

Sur notre table pour Noël ...

Noël gourmand, Noël gourmet, une tradition préservée, enrichie par Mathurin Onno grâce à une gamme de 14 produits où s'allient légèreté et finesse dans un moment de fête. Avec Mathurin Onno, enrichissez votre rayon de Noël!



MARBRÉ DE SAUMON AUX ALGUES
Toute la subtilité de la mer où la force du saumon s'adoucit à la finesse du goût des algues



BOUDIN BLANC TRUFFÉ 1%
La tradition d'une fête où la gastronomie préside à la table.



MOUSSE DE FOIE DE VOLAILLE TRUFFÉE 1%
Un caractère particulier qui tient tout autant à la "perle noire" qu'à la saveur délicate du foie de volaille.



MOUSSE DE CANARD AU PORTO
Mariage de tempérament entre un grand Porto et la saveur onctueuse du foie frais de canard.

S.A. MATHURIN ONNO
B.P. 52 - 56302 PONTIVY CEDEX
Tel. 97 25 06 30 - Telex 7301959 F



Sept./Gwengolo 1987
N° 212 / 19e année
Prix : 15 francs

armor
magazine

En couverture
publicité DANDY
(reportage p. 37)

PONTIVY
32 à 44

VITRÉ
46 à 61

S^t-BRIEUC
62 à 76

sommaire

POLITIQUE ECONOMIE ★ SOCIAL

Pierre Méhaignerie - Technopoles : l'enjeu 4
Jean Bonnard - 1992 : L'aménagement de la Bretagne centrale 4
Yann Poulver - Editorial 5
Octave Lostie - Le congrès national de l'APAJH à Rezé 6
Prométhée : une expérience d'intégration de handicapés 6
L'Assemblée des Pays de Bretagne 6
Louis Feuervier - Pauvreté et précarité 7
La Fédération royaliste de Bretagne 7
Herve Moran - *Le Borgne* - Epiphrame - Bretagne-Europe 8
Yann Talbot - Marc'harid Gourlaouen 8
Raymond Letetier - Chronique des Assemblées régionales 9
Le mois de la science à Brest 11
Le salon de la communication à St-Malo 12
L'imagination chez Citroën 12
Mat service : + 18 % 12
1987 : Onno - Oh oui ! 13
Lectika System en Bretagne 14
Un Institut supérieur de marketing appliqué 14
Economie : des éclaircies 14
A Huelgoat, c'est le pied pour la chaussure 15
Rennes capitale de l'habitat du futur 15
Bretagnexpo 87 à Paris 16
Construction en terre : tradition et modernité 16
Marie-Thérèse Lorant - Les 80 ans du pâté Henaff 17
Le Salon de la maison individuelle à Rennes 18
Un pont entre Quiberon et Belle-Ile-en-Mer ? 19
Le 60e anniversaire de Keroman SNCF : des nouveautés 20
Joseph Lecuyer - Pontivy pôle de développement de la Bretagne intérieure 33
M.T. Lorant - Automatismes et rapidité... Dandy : une entreprise ultra-moderne 37
ACEMO : l'alimentation à la ferme 39
Pierre Méhaignerie - Les atouts majeurs du Pays de Vitré 47

Le lapin bleu de Coudé-mail : la marque de la qualité 53
Le CEFIMEV : promouvoir les métiers de la viande 57
La 42e foire-exposition de Vitré 61
Claude Saunier - Créer une dynamique locale 63
Yves Dollo - Une ville au cœur de la Bretagne 65
André Denoual - Les 40 ans de la Foire des Côtes d'Armor 75
Pierre Le Goff - Les Bretons émigrés 79

ARTS ET CULTURES

Pour une Ecole Normale bretonne spécifique 22
Rémi Chauvet - Gilles Olivier couronné par l'Académie 22
Appartenance bretonne et identité galaise 23
Les prix du Cercle poétique de Tiphaine 23

Lugnaad en Bro-Gwened 23
Yann Poulver, *Yann Brekilien*, *Yannick Pelletier* - Les livres 24
Christian Querrel - 11 questions à Yann Brekilien sur "Les Révoltes d'Armorique" 25
Les expositions 27
Pierre Gillon et *André Roppon* au Relecq 27
A.G. Hamon - Le Théâtre de la Ville, une grande dame dynamique 28
Le rayon vert 29
Le concours de harpe celtique de Dinan 29
G.C. Coppel - Les séductions de Guy Monfaur 30
A.G. Hamon - Vive la fête ! A quand la création ? 30
Le 37e championnat des bagadou 30
Charles Floquet - Pontivy-Napoleonville 42



M.C. Tregaro - Evelyne Raymond 45
Les Bretons et Dieu 58
Un nouveau Centre culturel à Vitré 59
Ari Rock 87 73
Ronan Daniec - Alternances : une radio bretonne à Nantes 77
Le groupe E.V. 77
La Bibliothèque nationale de Bretagne 78

TEMPS LIBRE

Pierrick Hamon - La Corbinière des Landes, un lieu et un mouvement pour associer environnement et développement 31
Le concours des villes et villages fleuris 31
Les Absurs sur Minitel 31
Guide 45
Edouard Quemper - Un colloque national sur "le financement du sport" 68
Un centre pour le tennis 73
Opération Océans sur le Front de mer de Pornichet 77
Un timbre en l'honneur de Camille Bryen 78
Daniel Trehic - Le Croisic : le temps recomposé 78
Gouven Paris 79
Octave Lostie - Les journées de l'arbre 81
Montgolfières à Rennes 81
Trois puzzles sur les dunes 81
Le trio séduisant de Kerlann 82
Philippe Poulain - Le tour de Bretagne des tractions 82
Armor gastronomie 83
Les concours de gastronomie 83
Petites annonces 84
Armor immobilier 85
Carnet 86
Courtret des tractions 86
Edith Perennou - Ty-Polis ou pave de l'ours ? 86

TRADITIONS-INNOVATIONS

BRETAGNEXPO

Paris

PARVIS DE LA DEFENSE 30 SEPT.-4 OCT. 87

ORGANISATION : VENTS D'OUEST, avec la collaboration du Comité Régional de Bretagne et des départements bretons

"Vents d'Ouest"
B.P. 663 - 29194 QUIMPER Cedex - Tél. 98 91 77 28

politique et société

Technopoles : l'enjeu

PAR PIERRE MÉHAIGNERIE

La nécessité s'impose pour l'Etat, dans un monde où la concurrence se fait chaque jour plus âpre, d'accompagner les efforts des villes qui sont d'ores et déjà engagées dans la compétition européenne et internationale. Ces "points forts", trop peu nombreux encore, sont autant d'atouts indispensables d'une nouvelle croissance.

Pour un réseau urbain équilibré
Pour autant, le progrès, l'accès aux technologies avancées, aux services techniques, scientifiques et éducatifs les plus performants ne saurait rester le monopole de quelques centres nationaux et régionaux. Le maintien d'un réseau urbain équilibré est indispensable au développement et à la stabilité de notre pays. Le crois profondément que chaque centre urbain a vocation à devenir, au niveau qui peut être le sien, un pôle d'excellence. Depuis Paris, dont le rôle mondial est un atout décisif pour le développement national, jusqu'au chef lieu qui rassemble les services indispensables au maintien de la vie rurale moderne, en passant par les capitales régionales et le réseau des villes moyennes dont beaucoup aujourd'hui manifestent un dynamisme remarquable.

L'organisation qui s'éprouve dans l'ouest d'un réseau interrégional où la complémentarité remplace la concurrence me paraît particulièrement bien adaptée à cette exigence. Nous devons dépasser la nation trop étroite de "technopole" pour parvenir à celle de "réseaux technologiques". Il n'est pas d'autre voie que celle de la collaboration, de la concertation, du rassemblement d'efforts.

Des atouts dans la compétition mondiale
Il est une dimension des technopoles qui revêt à nos yeux, une importance capitale. Il s'agit de l'ouverture sur l'Europe et le monde. L'aménagement du territoire ne peut plus se concevoir dans les limites désormais trop étroites de l'hexagone. Chaque technopole est par nature en liaison directe avec les communautés scientifiques et économiques étrangères.

Not technopoles apparaissent comme autant d'atouts dans la compétition féroce que se livrent les différents pays pour attirer sur leur sol les investissements internationaux mobiles. L'enjeu est d'autant plus important que les technologies nouvelles dont ces investissements sont porteurs, le style de "management" original qui les caractérise, la "culture" d'entreprise dont ils sont imprégnés viennent enrichir non seulement le pôle lui-même mais également l'environnement industriel de toute la région.

Le second point sur lequel l'insisterai est le rôle des différents partenaires dans cette nouvelle expérience de développement local que constituent les technopoles.

L'initiative locale est décisive

Un technopole, c'est d'abord et très concrètement un projet urbain, un "lieu dans la ville" aménagé pour remplir une fonction précise. Choix et acquisition du terrain, définition du programme et du parti d'aménagement, recherche des financements, construction, communication relèvent naturellement de la responsabilité locale. La ville peut y voir l'occasion de reconstruire l'arbitraire d'une agglomération et par-

fois de renouveler son image autour d'une nouvelle fonction.

Cependant, la "fonction technopole" dépasse de beaucoup les compétences traditionnelles de la politique urbaine. A la croisée d'une politique d'animation technologique, d'une politique d'aide à la création d'entreprises, d'une politique de communication et de promotion internationale, elle nécessite la coopération des collectivités locales entre elles d'une part et avec de nombreux partenaires scientifiques, industriels, financiers d'autre part.

Les technopoles sont un atout pour l'économie nationale. Ils accélèrent le transfert des technologies entre la recherche et l'entreprise. Ils accroissent la valeur ajoutée de l'industrie et du tertiaire supérieur. Ils engendrent la création d'emplois d'un haut niveau de qualification. Ils favorisent les exportations de biens et de services et contribuent à l'amélioration de la balance commerciale.

L'avenir de l'Europe, son dynamisme, sa cohésion, le succès du grand marché intérieur de 1992 se jouera autour de sa capacité à faire participer l'ensemble de ses régions au développement technologique. C'est dans ce défi européen que doit se poursuivre et s'intensifier l'action.

PIERRE MÉHAIGNERIE

(dirigeant la section française de l'Association internationale des Technopoles)

PAT et OID

Prime à l'aménagement du territoire maximum : égalité entre les cantons de Bretagne Centrale !

La Prime à l'Aménagement du Territoire (PAT) au taux maximum est accordée au taux maximum - soit 50 000 F par emploi au lieu de 35 000 F - dans les cantons de la totalité de l'arrondissement de Quimper et les cantons de Châteaulin, Pleyben, Châteaufort du Faou, Carhaix, Mael-Carhaix, Rostrenen, Gouarec, St-Nicolas, Mur de Bretagne, Corlay, Uzel, Loudeac, Gouvin, Le Faouët, Gueméné, Cleguerac, Pontivy, Josselin, Allaire, Malestroit, Guer, Ploërmel, Maaron, La Trinité sur Mer, Fougeres, St-Brice en Coglès, Louvigné, Redon.

Didier Choat, dans une lettre au ministre de l'Équipement et de l'Aménagement du Territoire, trouve regrettable qu'à l'occasion de la parution d'un nouveau décret, le bénéfice de cette PAT à taux maximum n'ait pas été étendu à l'ensemble des cantons de la zone sensible de Bretagne Centrale. Restent en effet exclus 15 cantons par ailleurs bénéficiaires des actions prévues en faveur des zones rurales fragiles au titre du 9ème plan. Il s'agit des cantons de La Cheze, Médrignac, Bourbriac, Belle-Île-en-Terre, Caliac, Rohan, Huelgoat, Sizan, St-Thégonnec, Ploudiry, Le Faou, Plélan, Maure, Pipriac, Grand Fougeray. Il souhaite que cette PAT soit étendue à l'ensemble de la zone concernée - dans un souci d'égalité entre les cantons qui s'y trouvent - afin de favoriser la mise en œuvre d'une action économique globale et cohérente en Bretagne Centrale, au moment où se prépare une

Opération Intégrée de Développement.

BRETAGNE

La CRB pas d'accord sur le logo régional

Le "logo" retenu pour représenter la région administrative de Bretagne continue à susciter des réactions. Ainsi "Le Conseil fédéral de la Convention pour l'Avenir de la Région Bretagne (C.R.B.)", après avoir pris connaissance du projet de logo pour la Bretagne, refuse que ce logo, insuffisamment prétendu, soit choisi comme symbole de la Bretagne alors qu'il aura pour résultat de la dépersonnaliser (réduction à 4 départements, assimilation au mauvais exemple du chemin de fer, manque total d'imaginerie quant à la représentation graphique d'une région riche comme la nôtre). Le Conseil demande au président du Conseil Régional de Bretagne de revoir le projet, en collaboration avec le Conseil Général de la Loire-Atlantique".

1992...

PAR JEAN BORNARD

L'échéance de la réalisation effective du grand marché européen - attendue d'ailleurs depuis 1957 - est regardée par beaucoup avec inquiétude.

Non sans raison d'ailleurs : car les indices de cette rentrée sont peu encourageants. Il semble que la dégradation du nombre d'emplois salariés ait été stoppée, mais la durée moyenne du chômage continue de s'accroître.

L'indice de la production industrielle a progressé en juillet, mais il n'est que de 105 par rapport à 100 en 1980 ; le commerce extérieur vent de montrer que notre handicap relatif surtout du manque d'innovation et de dynamisme commercial de nos entreprises.

Faut-il rappeler que si 800 000 magnétoscopes ont été vendus en France en 1986 (20 % de plus qu'en 1985), pas un seul n'a été fabriqué dans notre pays qui a été pourtant un pionnier de la télévision.

Retrouver donc du dynamisme, s'engager vigoureusement dans les nouveaux créneaux de produits nouveaux, et pour cela utiliser toutes les forces productives des entreprises en associant effectivement tous les salariés aux projets, n'est-ce pas le secret d'un dynamisme retrouvé et la chance à saisir pour 1992 ? Hélas ! pas une seule entreprise privée n'a encore décidé d'introduire des représentants des salariés dans ses conseils d'administration ou de surveillance en application de la nouvelle loi sur les sociétés.

C'est dire l'importance de l'effort qui reste à accomplir et des changements à réaliser.

JEAN BORNARD
président de la CFTC
Opération Intégrée de Développement.

LES RÉALITÉS EN FACE

Nous vivons les derniers jours d'un été qui ne comptera pas parmi les plus fastes. Le temps capricieux aura été assurément un facteur négatif mais le soleil n'est pas tout : avec son climat sain et stimulant, ses richesses de tous ordres, la Bretagne offre assez d'attraits pour demeurer l'une des régions les plus fréquentées d'Europe par les touristes. Mais qu'on prenne garde : les abus sont plus dissuasifs que brumes et crachins. Ainsi en va-t-il de certains prix de location saisonnière qui atteignent parfois le niveau de l'intolérable. Il arrive qu'un 2 pièces/cuisine sans confort coûte plus cher ici pour 15 jours qu'une maison de 5 ou 6 pièces avec piscine en Espagne ou en Grèce. Et comment admettre que, dans tel hôtel-restaurant sans étoile d'une petite ville de Bretagne centrale, on fasse payer 19 F un petit déjeuner chichement servi avec pain et brioche rassis ? Nous sommes des gens qui devons savoir regarder les réalités en face... et corriger celles qui ne sont pas convenables.



par YANN POILVET

LA COURSE DE L'AN 2000

La Bretagne et l'Ouest, du fait de leur situation géographique, ont une carte considérable à jouer dans l'aménagement de l'espace européen. Depuis 1975, notre région a, dans cette optique, bénéficié de subventions importantes. Or ce soutien est gravement menacé : la Communauté Européenne a décidé que les départements français, à part la Corse et les départements d'outre-mer, seront exclus désormais de la liste des zones prioritaires. C'est dramatique pour la première région agricole de France qui, compte-tenu du tournant amorcé par la

politique commune, a franchi le seuil d'une ère de rupture et d'interrogations et risque de s'acheminer vers une désertification rapide du monde rural. Il faut donc espérer que sera prise en considération la lettre ouverte que vient d'adresser le CELIB à Jacques Delors pour lui demander que, à défaut d'être admis comme "zone prioritaire", l'Ouest bénéficie, du fait de ses problèmes spécifiques, d'un "programme intégré" qui lui donne les moyens de mettre en œuvre un ensemble d'actions pour "gagner la course de l'an 2000 et ainsi garder la maîtrise du destin de ses habitants".

Les hommes politiques viennent beaucoup parler d'Europe en Bretagne ces temps-ci. L'occasion leur est, sur le champ, donnée de transformer le verbe en initiatives.

YANN POILVET

RESPECTER...

Baucoup de monde au Québec pour le sommet de la franco-phonie. On peut espérer que les résultats justifient les sommes considérables engagées pour une cause tout-à-fait respectable. Comme toute culture, la culture française appartient au patrimoine des hommes et il est normal que le pays qui l'a fait naître s'attache à maintenir sa présence dans les divers points de la terre. Mais ne serait-il pas aussi normal que le même pays respecte les autres cultures... sur son propre territoire ? De plus en plus nombreux sont les familles qui réclament l'enseignement du breton à l'école : selon une enquête récente, 70 % des parents en Basse-Bretagne, et pas moins de 30 % en Haute-Bretagne, ce qui est un phénomène nouveau très

Le congrès national de l'A.P.A.J.H. à Rezé

L'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés a tenu son 11^e congrès à Rezé. 600 congressistes venus de toutes les régions ont débattu des actions menées en faveur des handicapés. L'A.P.A.J.H., qui rassemble 25 000 adhérents, fêlait cette année son 25^e anniversaire, l'occasion d'effectuer un bilan. C'est essentiellement l'intégration des handicapés dans ce que l'on appelle communément le monde ordinaire (ou la société civile, comme disent les sociologues) qui a retenu l'attention des participants.

Ce n'est pas par hasard si ce congrès se tenait à Rezé : Jacques Floch, le maire, est particulièrement sensibilisé à ces problèmes. Il assure d'ailleurs les responsabilités de président de la commission "Aides et réalisations pour personnes handicapées" du S.I.M.A.N., le Syndicat Intercommunal qui réunit 19 communes de l'agglomération nantaise. "Un des rares sujets sur lequel il y a un véritable consensus, quelle que soit l'origine politique", précise-t-il. L'accessibilité est une préoccupation permanente des élus de l'agglomération. Gérard Martineau, le président du Comité de Loire-Atlantique, qui accueillait les congressistes, reconnaît que cette concertation a permis une meilleure prise en compte tant des besoins que des contraintes. Pour lui le principal avantage consistait à n'avoir plus qu'un seul interlocuteur, alors qu'auparavant il fallait courir d'administration en administration. Pour Henri Lafay, le président national de l'A.P.A.J.H., il y a en effet un problème de communication. Il faut informer pour mieux faciliter l'intégration qui est une véritable révolution dans la mesure où le handicap a été traité pendant des siècles dans une logique d'exclusion. Le rôle de l'A.P.A.J.H. dans cette révolution culturelle est considérable. Ce n'est pas uniquement la famille et les professionnels, mais bien l'ensemble de la population qui doit se sentir concerné. La notion de handicap a un contenu largement socio-culturel. Il faut donc agir sur l'imaginaire collectif en utilisant les nouveaux modes de communication. Il faut agir sur l'environnement du handicapé, familial, scolaire ou professionnel et que les handicapés puissent, comme les autres, accéder à la "citoyenneté".

D'où l'importance de "l'accompagnement" : l'intégration ne pourra se faire que par paliers successifs avec soutien individualisé. Les participants ont particulièrement insisté à cet égard sur le rôle des E.P.S.R. (équipes de santé et de reclassement) qui ne disposent pas de plus ou moins de moyens, ni de la volonté nécessaires, alors qu'il s'agit d'une démarche prioritaire. Pour ce qui concerne l'intégration scolaire, il en est de même. Le président Lafay a renvoyé

sur ce point au rapport qu'il vient de remettre aux ministres des Affaires Sociales et de l'Éducation. Mais l'urgence, pour l'A.P.A.J.H., ce sont les adultes vieillissants qu'il faut héberger et mettre si possible au travail. Ce sont donc des moyens qu'il faut trouver, notamment par redéploiement des actuelles ressources du secteur médico-éducatif, par l'affectation aussi de crédits nouveaux.

Le président Lafay a, enfin, insisté sur la nécessité de faire preuve d'imagination, de capacité d'innovation et d'adaptation à un monde dont l'évolution s'accélère. Marinette Girard, qui représentait Philippe Seguin, est intervenue également dans ce sens et pour souhaiter le meilleur dialogue entre les partenaires : Etat, Sécurité Sociale, Conseils Généraux et Associations. Les "Conseils du Développement Social" qui devaient être créés dans chaque département auraient certainement facilité ce dialogue. Domage que leur création ait été remise en cause. Mais, après tout, rien n'interdit aux autorités locales de prendre de telles initiatives. Enfin, le secrétaire général de l'association, Claude Ridet, devait présenter le montage audiovisuel très complet qui est d'ores et déjà disponible pour toutes les associations intéressées. Pour conclure, le président Lafay a invité les adhérents de l'A.P.A.J.H. à être au cœur des mutations en cours, les acteurs et les "combattants de l'humain". Une image dynamique qui boulescule bien des idées reçues.

OCTAVE LOSTIE



Le rapport Laffay

Le rapport Laffay

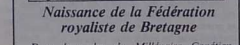
Le rapport Laffay

Le rapport Laffay

28 juillet 1986 : le 5^e centenaire de la bataille de Saint-Aubin du Cormier

Diverses dispositions ont déjà été prises, en accord avec la municipalité de Saint-Aubin du Cormier, pour cette commémoration solennelle. La maquette du Mémorial conçue par Raffig Tullou, président du Souvenir Breton, a été approuvée. L'inauguration officielle du nouveau monument se déroulera le jour de l'anniversaire de la Bataille. Une participation internationale est envisagée à la mémoire des combattants anglais et allemands qui combattirent dans les rangs bretons.

Cette cérémonie s'inscrit dans une suite de manifestations qui s'élevèrent, au bourg de Saint-Aubin, du 24 au 30 juillet 1985.



Naissance de la Fédération royaliste de Bretagne

Dans le cadre du Millénaire Capétien, autour notamment du Cercle Royaliste de Cornouaille et du Cercle Jacques-Bauville de Rennes, vient d'être mise en place la Fédération Royaliste de Bretagne. Fidèle à la Famille de France, à son représentant, le Comte de Paris, et les Princes Jean et Eudes, la Fédération Royaliste de Bretagne affiche ouvertement son intention de participer de manière de plus en plus effective à la vie politique de Bretagne. Cette fidélité n'est en aucun cas l'affaire de nostalgiques passifs. Bien au contraire, elle témoigne d'une modernité dépassant la paradoxale apparence et s'appuyant principalement sur l'analyse culturelle d'un déclin de civilisation. (...) "La modernité du mouvement royaliste, aisément analysable par l'engagement qu'il suscite chez les jeunes, se définit par la mise en place de structures politiques laissant apparaître le souci de rendre à nouveau présentes les valeurs immuables qui fondent une mémoire et autorisent un avenir".

Res. Henry Le Bal, 3, rue Romain Derrien, Quimper, 98 90 38 42.

L'assemblée des Pays de Bretagne

L'assemblée générale de la Fédération des Pays de Bretagne aura lieu le lundi 14 septembre à la mairie de Merdrignac. Tous l'année passée, les réunions du Bureau de la Fédération ont porté sur le Développement local. Le Conseil Général des Côtes-du-Nord fournit un appui intéressant aux initiatives locales de développement. La CCI d'Ille-et-Vilaine a inauguré une formule parallèle. L'I.N.P.A.R. de Rennes propose des méthodes d'analyse et de prise de responsabilité dans le développement local. La Fédération des Pays de Bretagne a pour ambition de réaliser une synthèse à l'intention des responsables régionaux de Bretagne. Un premier document sera soumis à discussion lors de la réunion.

9 h 30 accueil ; 10 h assemblée statutaire et discussion du rapport ; 12 h 30 déjeuner ; 14 h table ronde ; modalités, niveaux et outils du développement local. A 15 h 30, avec la participation de Pierre Méhaignerie, ministre de l'Aménagement du Territoire, Charles Josselin, président du Conseil Général, Bernard Sohier, vice-président du Conseil Général des Côtes-du-Nord et le Développement local dans l'Aménagement du Territoire.

Pauvreté et précarité

PAR LOUIS FEUVRIER

Environ 7 % de chaque classe d'appelés au Service National maîtrisent mal la lecture et l'écriture : plus de 200 000 jeunes (219 000 en 1983) sortent du système scolaire sans diplômes ou seulement avec le certificat d'études primaires. 2,5 millions de personnes ne disposent pas de ressources suffisantes pour vivre. Parmi les personnes recensées par l'INSEE, 400 000 seraient sans couverture sociale ; la moitié d'entre elles et 370 000 assurés sociaux auraient recours à l'aide médicale générale. Les personnes sansabri ou en habitat de fortune seraient de l'ordre de 300 000 en France. Tel est le constat réalisé par le Père Joseph Wresinski dans un rapport du Conseil Economique et Social en date du 28 février 1987 relatif à la grande pauvreté et à la précarité économique et sociale.

L'effort social : 30 % du PIB

Ces quelques chiffres peuvent surprendre. Comment notre pays n'a-t-il pas éliminé ces signes de pauvreté ? En effet, nous avons connu après la guerre et durant trente ans une période d'expansion, des taux de croissance proches de 6 % dans les années 60, un accroissement continu du pouvoir d'achat, une augmentation considérable des transferts sociaux, puisque l'effort social de la Nation représente aujourd'hui plus de 1 300 milliards de francs, soit bon an, mal an, 30 % du produit intérieur brut. Mais, tout au long de cette période de développement, à force d'observer l'évolution de notre société en terme de moyenne (le salaire moyen, etc.), on a fini par oublier les situations extrêmes et notamment celles des plus pauvres. A tel point que la pauvreté ne fut pas un thème soixante-huitard. Le citoyen "moyen", après avoir beaucoup travaillé, s'était enrichi et demandait plus d'autonomie et de considération. Cependant, le développement de l'information, notamment audiovisuelle, a rendu plus visibles les difficultés de certains de nos concitoyens.

Avec la crise économique et les dysfonctionnements qu'elle révèle la croissance s'est ralentie faisant apparaître les profondes différences qui existent dans notre société. Le nombre des chômeurs approche les trois millions et bon nombre d'entre eux (1 million environ) perçoivent l'allocation de fin de droits. De nombreux moyens d'assistance existent mais ils demeurent insuffisants face à la grande pauvreté. Ainsi, la dotation précarité-pauvreté n'a été que de 500 millions de francs en 1986.

Certes la pauvreté est une notion relative, mais la grande question est de savoir si, par rapport à la moyenne des français, les plus pauvres d'aujourd'hui sont moins pauvres qu'il y a trente ans. Il n'est pas évident d'y répondre. En effet, la persistance du chômage, l'atonie de notre économie et les pertes de parts de marchés à l'étranger rendent hypothétiques les perspectives d'inversion de tendance. Le système scolaire démontre ses limites et continue d'alimenter le marché du travail de jeunes sans qualification. L'idéologie libérale tend davantage à faciliter les plus riches (suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, réduction des tranches les plus élevées du barème de l'IRPP). Si la tendance se poursuit, on peut être certain que la pauvreté sera une préoccupation majeure de l'opinion publique qui n'accepte pas, quoiqu'on dise, les

injustices flagrantes. C'est d'ailleurs ce qui fonde en partie l'inconscient collectif des français.

Cette constatation est cruelle et les solutions ne sont pas immédiates.

Une lutte prioritaire

Essaisons cependant de tracer les grandes lignes d'une politique ayant pour but de réduire la pauvreté. La définition d'un revenu minimum, représentant une partie du SMIC et évoluant dans les mêmes conditions s'impose. C'est un élément essentiel qui traduit la reconnaissance de nos concitoyens au sein de la société.

L'examen et la mise en œuvre étroite de cette politique doit se faire au niveau local en coopération étroite avec les maires et les travailleurs sociaux, notamment pour ce qui est du logement, de la prévention, de la formation et de la santé.

Des actions de mise à niveau sur le plan des connaissances sont indispensables pour compléter le travail des assistants sociales et des délégués à la tutelle. Comme le suggère le Père Wresinski, on pourrait faire appel aux jeunes du Service National et les affecter aux organismes publics ou associations qui mettent en œuvre de telles opérations de soutien.

De même la sensibilisation des personnels enseignants et gestionnaires est importante pour mieux utiliser les dispositions actuelles ou à venir. Tels sont les efforts que nous devons réaliser pour vivre notre démocratie, tant il est vrai que l'interdépendance entre les droits économiques, sociaux et culturels et les libertés civiles et politiques se constate tous les jours. Sans logement, on ne peut obtenir de carte d'électeur ; sans la capacité de lire et d'écrire, il est impossible de s'assumer totalement et de participer concrètement à la vie politique et associative.

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint de François
Président du District

Olivier Ménard conseiller général de Louvigné

Olivier Ménard (CDS), 51 ans, maire de Poullé, a été élu conseiller général du canton de Louvigné-du-Désert au 1^{er} tour, en remplacement d'Yves Derieux (gaulliste) décédé. Il a obtenu 51,46 % des voix contre 31,19 à Eliane Derieux, épouse du disparu ; 11,42 à un candidat proche du Front national ; 6 % aux deux candidats du PS et du PC.



De g. à dr. Marinette Girard, Henri Lafay, Jacques Floch, Gilles Martineau

Pour l'Europe aux cent drapeaux

Sous le titre "For the Europe of a hundred flags" (Pour l'Europe aux Cent drapeaux) un Colloque international se tiendra à Londres le 24 octobre. Il sera consacré à l'étude des moyens par lesquels peut se rapprocher de nous l'avènement d'une Europe des Peuples et des Régions, et sera ainsi symboliquement placé sous l'égide du livre fondamental de Yann Fouéré qui porte ce titre.

Rappelons que "l'Europe aux Cent Drapeaux", éditée aux Presses d'Europe et récemment rééditée, a fait l'objet d'une traduction anglaise sous le titre "Towards a Federal Europe: Nations or States?". Les organisateurs de ce colloque sont l'Association culturelle IONA, du nom de l'île sainte au large de l'Ecosse, et sont confiés à Richard Lawson, IONA, B.M. Iona, London, WC1N, BXX, Angleterre; ou à Alessandro Michelucci, Il Via Trieste, I-50119 Florence, Italie.

MARCHARD GOURLAOUEN

D'ar Sul 31 a vit Mae 87 ez, ez da Anaon March'hard Gourlaouen e Douarnenez. E-pad 50 bloaz, e oa bet kelenner e azourad ken pouezus. Skol Ober.

A-hed he buhez he deus labourat ha stourmet evit ar brezhoneg, yezh he buhez.

"D'ar vaoez-se avat, zo bet gellit nac'h he goullenn dizevach - in ha na c'houenne morse netra - nac'h un ofrenn e yezh he buhez en liz he badeciant". (Al Liamm, nenn 242-243, p. 230).

Emalc'h person Douarnenez o nac'h e c'hristen en liz.

A-enep-krenn eo da gelennered ar liz hag ar Pab Yann-Baol II diwar-benn gwirioù Mab-den ha gwirioù ar sevenadurioù en arvar, ar minorelec'hioù broadel.

A-buez-bras eo dimp enebioù ouz seurt obero direzh. Ma ne reomp ket e vo gellit aes-kaer ha mioc'h-mui e Breizh kenderc'hel da nac'hañ hor gwirioù ha da lazhañ hor sevenadur gant ar velen o-stant!

Goullenn a ran ouz an holl gristien o deus doujañs ouz gwirioù Mab-den, doujañs evit kelennered ar liz hag hon Pab o-vremañ Yann-Baol II, hag ouz an holl dud o deus c'hoant da zifenn gwirioù, yezh ha sevenadur ar Vretoned, sinañ ha lakaat da sinañ ar glemmed-mañ, hag he c'has da beron Douarnenez, Presbital, 10, rue Ernest-Renan, 29100 Douarnenez, ha kas an doubl invetz da Eskob Kemper. YANN TALBOT

KLEMMADeg

Actrou Person.

Klern a reomp a-enep dioc'h evit bezañ nac'het e ve lidet un ofrenn e brezhoneg evit obidoù March'hard Gourlaouen, kelenner e "Skol Ober" e-pad 50 bloaz, difennerez ar brezhoneg, ha kristenez feal euz ho parrez.

Seurt nac'hadenn a'z an holl gwirioù Mab-den anavezet gant an holl zekleradurioù etrevoadel hag invetz a-enep da gelennered ar liz hag ar Pab Yann-Baol II war wirioù naturel Mab-den ha gwirioù ar bihaniveroù.

Goullenn a reomp ouzoc'h asañ da sevenñ kelennered ar liz en he fezh ha dic'haout evit March'hard Gourlaouen, dic'haout invetz an droug speredel graet d'an tegerzh, d'ha rigoned ha d'an holl vrezhonegerien. (Arzo - Chomlec'h - Sivad). Boleven Breizh, Yann Talbot, Presbital, 22110 Rostron.

bretagne europe ***** INFORMATIONS

Les assises 87 de Bretagne-Europe

Assemblée générale de "Bretagne-Europe" le samedi 17 octobre à 11 heures à Rennes avec la participation de YVO PETERS, membre de l'Institut International pour les droits des groupes ethniques, expert auprès du Conseil de l'Europe: "Vers un droit européen des nationalités".

Rens.: Tél. 98 07 04 47.

* Il y a deux mois nous avions adressé au Président du Parlement Européen une lettre en breton, anglais et français au sujet des manœuvres de l'armée britannique dans le Pays de Vannes sur le thème "traque des autonomistes bretons". Nous avons reçu la réponse suivante:

"Dear M. Vallier, the President of the European Parliament, Lord Plumb, has asked me to thank you for your letter of 13 May which has received appropriate attention. Yours sincerely, Emrys Jones Parry."

Elegantique, n'est-ce pas?

* L'horizon 1992 est à la mode et le sujet est d'importance. A Lorient l'autre jour c'est un ministre, M. Bosson qui "planchait" pour la CCL.

L'élégance du propos cachait mal le vide du discours. Parler une heure et quart à Lorient sans prononcer une seule fois le mot "Bretagne" est en soi une performance de style. Glorifier la "France latine" devant un parterre de gens qui ont repris goût à leurs racines Celtes ne procède sans doute que de la simple ignorance. Mais répondre systématiquement "département" et "préfet" à des gens qui vous parlent représentation des "régions" à Bruxelles relève de la pure gouaillerie.

Passons sur le ton guillerit employé pour évoquer la façon dont l'Etat dissimule aux citoyens l'origine des financements locaux assumés par la Communauté Européenne.

Passons sur les erreurs grossières concernant les ressources de la-dite Communauté. Sans doute ne s'agissait-il que de lapsus. Mais quand on s'adresse à des "ploucs" les lapsus ne valent sans doute pas la peine d'être rectifiés.

Nous avons l'habitude de ces discours maniérés et faussement savants de la part de gens qui réussissent encore à faire l'apologie des "démocraties" d'Athènes et de Rome, fondées sur l'esclavage.

Ce qui est inquiétant c'est d'entendre encore un tel son de cloche de la part du Secrétaire d'Etat chargé des Affaires Européennes.

* Le lendemain de la prestation lorientaise de M. Bosson la presse annonçait la création à Bruxelles avant la fin de l'année d'un Bureau Breton chargé de représenter les intérêts communs de l'agriculture et de la pêche. Première tâche: parachever le démantèlement des Montants Compensatoires Mondiaires. Qui doit bien peu à l'action des ministres.

* Le gouvernement français proposera vraisemblablement aux Assemblées dans les mois qui viennent son "Code de la Nationalité".

Nous estimons devoir faire entendre lors de ce débat la voix des "Minorités". Pour que l'on cesse enfin en France de confondre, volontairement ou pas, "Citoyenneté" et "Nationalité".

Toutes les contributions sont les bienvenues.

EPIPHRAGME

Depuis bientôt quinze ans notre société est dite "en crise". Après une longue période de baisse du prix du carburant il paraît difficile de continuer à en attribuer la faute aux producteurs de pétrole. Il est donc admis dorénavant que les causes sont plus profondes, le problème plus vaste: il est culturel.

Entendons par là que notre monde occidental ne génère plus ni valeurs, ni idéal et s'avère donc inapte à construire "autre chose", à répondre efficacement aux défis mondiaux.

En lieu de penser...

Les intellectuels qui, du haut de leurs chaires, et derrière les postes de télévision, prétendent comprendre, expliquer, prévoir ont d'ores et déjà désigné l'ennemi: c'est la masse, la vulgare ignare, hétéroclite sans même le vouloir et incapable d'aspiration réelle à la connaissance ou à la beauté.

Ignorants de tout ce qui n'est pas leur idéologie, confondant allègrement racines populaires et production mercantile, les nouveaux Aristotes ont jeté tous les bébés avec l'eau du bain. Foin de la relativité de l'appartenance à des communautés multiples et retour à l'universalisme dépourvu de la trilogie homme-raison-science. A défaut d'être féconde c'est une position confortable.

... et de faire...

Sur ce terrain élitiste les politiciens ne sauront les suivre, pour l'instant, sinon prudemment: électorat oblige. Alors faute de projet on sacrifie aux incantations au goût du jour: hier le "progrès", aujourd'hui l'Europe, demain...

Pour apprécier l'inadéquation du discours à la réalité il faut entendre pérorer ici ou là un ministre dédaignant quitter un instant ses pratiques oratoires pour dissertar sur les thèmes à la mode. Quel que soit le sujet abordé il est celui qui sait, qui explique. Et qui importe que les auditeurs soient plus savants que lui en la matière.

De provinces en anciennes colonies l'attitude est la même. Quand les mots des palabres du voyage officiel en Afrique disent "progrès" et "courage" les faits répondent "paresse" et "corruption". Ce qui, d'ailleurs, ajoute encore au mérite de ceux qui rament à contre-courant.

Parfois même la parole se fait odieuse qui dénonce, bien au chaud, la "lâcheté" et le "terrorisme" pour ignorer le droit de quelques uns à penser et à vivre différemment. Et c'est alors le brûlot corse.

... le dire

Ainsi parlent ceux qui devraient réfléchir et construire. Ils s'apostrophent entre eux pour faire valoir des divergences bien ténues. A coups de petites phrases, d'invectives, comme ces chiens peureux qui aboyent pour ne pas avoir mort. Ils se retranchent derrière leurs mots, leur salive.

Ainsi font les escarbots pour lutter contre les intempéries. De leur bave ils élaborent une membrane qui les isole du monde extérieur: l'épiphragme.

Ainsi font, pour éviter les problèmes, les escarbots de la pensée.

HERVE MORVAN LE BORGNE

Formes des formations Formations des formateurs

Effectif depuis le 1er janvier 1986, le transfert de compétences en matière d'enseignement comportait la mise au point par les REGIONS d'un Schéma prévisionnel des formations. La réunion d'été du Comité Economique et Social (CES) et du Conseil régional (C.R.) a permis de mettre au point ce schéma pour la Bretagne.

Ce transfert a d'ailleurs profondément modifié les budgets des Régions. Dès 1986 en Bretagne les inscriptions budgétaires au titre de la formation ont atteint 35,86 % du total (360 841 637 F pour 1 006 199 792 F). En 1987, en tenant compte du budget primitif et des deux décisions modificatives il pourrait y en avoir d'autres, le rapport atteint déjà 36,54 % (460 015 376 F pour 1 193 757 669 F).

Visée: emploi

"Assurer une élévation réelle des niveaux de formation; renforcer l'importance des filières scientifiques et industrielles; assurer la cohérence des formations post-baccalauréat". Par ces trois accents le Président introduisait le 1er juillet, le débat sur le SCHEMA DES FORMATIONS, situé "à l'horizon 1992".

C'était une sorte d'écho concret à la circulaire du 18 juin 1985, qui précisait ce que devait être un SCHEMA DES FORMATIONS: "définir à un horizon donné les besoins qualitatifs et quantitatifs de formation dans les divers établissements de la Région, accentuer l'effort de scolarisation, orienter l'appareil de formation vers les secteurs économiques porteurs de débouchés".

Après une quinzaine de rapports préalable et tableaux de bord détaillés, discutés par les assemblées depuis un an (1), les orientations et une politique régionale étaient soumises aux conseillers, en 30 pages et 20 annexes de cartes et tableaux.

"Donner une place à chaque lycéen", avait été le mot d'ordre du CR pour le rentrée 1986, en regrettant que "la croissance des effectifs prévisible depuis plusieurs années, n'ait pas été accompagnée d'un programme d'accueil correspondant".

Souvent le prévisible n'est pas évident; par exemple, la stabilité des effectifs des lycées professionnels, ou l'augmentation des passages de 3ème en 2de, sont-elles des tendances durables ou passagères?

A noter qu'en 1982 la Bretagne était parmi les régions de France ayant les plus forts taux de disparités des 16-18 ans, mais avec des disparités locales, la prédominance étant à l'ouest: qu'avec 17 597 élèves dans l'enseignement technique agricole, dont 80,8 % dans le privé, elle obtient le taux record de 13 % des effectifs nationaux; que l'enseignement maritime breton, avec 522 élèves dans huit établissements, est aussi le premier en France.

Le marché de l'emploi conduit le Président à poser une question de fond: "la montée régulière du tertiaire, qui s'opère au détriment de l'industriel" dans les choix de filières,



150^e Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterte

correspond-elle réellement à la même évolution dans les emplois? En tout cas, à le taux de chômage touche en priorité les moins diplômés, les débutants de formation industrielle, avec 17 %, résistent mieux sur le marché du travail, que ceux du tertiaire, 30 % de chômage. Ce constat entraîne "des conséquences sur le choix et les objectifs régionaux".

Scolarité à l'européenne

Ces "objectifs" sont à la fois quantitatifs et qualitatifs. D'ici 1995, la Région a programmé l'accueil de 20 000 élèves supplémentaires, dont 5 000 dans des constructions nouvelles, pour le seul secteur public. Mais pour faire quoi?

Pour les lycées professionnels, il s'agit non seulement de favoriser l'immédiat emploi post-scolaire, mais aussi les nécessaires reconversions qui s'imposeront plus tard. Il convient donc de "retarder le plus possible le choix d'orientation qui déterminent un projet professionnel": à 15 ans, l'éventail de choix est beaucoup plus large qu'à 13. La création de bacs professionnels est souhaitée dès la rentrée 87.

Mais quel accueil recevront ces diplômés sur le marché du travail? les entreprises ont-elles une capacité d'accueil et d'encadrement pour permettre des stages de 16 à 20 semaines? comment trouver un bon équilibre de ces bacs entre tertiaire et industriel, public et privé?

Dans le second cycle des lycées, les "orientations régionales vont à contre-courant des tendances actuelles"; il convient plutôt "d'orienter vers le développement des filières industrielles et scientifiques", comme a insisté le président.

Concernant certains BTS, il est proposé de "créer une année complémentaire avec une spécialisation supplémentaire", et ce, souli-

gné clairement le rapport, "dans l'optique de 1992 et d'une uniformisation des scolarités à l'échelle européenne". Pour les cinq années à venir, la Région se fixe en tout cas une "progression des effectifs des STS de 12 % par an, soit le doublement des effectifs actuels en moins de dix ans".

Bien que les études post-bac soient hors du champ des compétences actuelles de la Région, celle-ci souhaite une concentration étroite avec les Universités et le Rectorat: "ce que le CR entreprendra dès la prochaine rentrée pour les bacs professionnels et les STS, devrait être étendu à l'ensemble de l'enseignement supérieur".

Des moyens pour atteindre ces objectifs, la Région n'en manque pas. Depuis deux ans, elle s'est déjà dotée de lignes budgétaires destinées à promouvoir l'innovation pédagogique, par des crédits d'impulsion et les aides aux projets individuels et collectifs. Elle tient les leviers incitatifs, structurels, financiers pour la mise en œuvre au plan pédagogique du schéma des formations; ainsi, la prise en charge d'équipements en machines et en instruments scientifiques, en faveur des établissements qui s'engagent à soutenir sa politique.

Propositions neuves

Très important encore doit être le programme d'information, à destination de tous les utilisateurs du système éducatif: parents, chefs d'établissements, professionnels.

La Région pense même à la création d'un CENTRE REGIONAL DE FORMATION DE FORMATEURS. A moyen terme, "cette opération devrait permettre d'utiliser en Bretagne non plus un tiers comme aujourd'hui, mais la plus grande partie du "fonds d'assurance formation", en répondant plus efficacement aux besoins des entreprises".

Face à l'exportation et à la compétition internationale, le CR entend développer, dans le secteur technique, les langues vivantes, en aidant par exemple les initiatives locales de jumelage des établissements et des entreprises. Il "suscitera le développement de classes bilingues breton-français", afin de favoriser un "transfert de traditions, en particulier dans le domaine de l'artisanat".

Comme elle a innové avec les crédits d'impulsion et les aides aux projets individuels et collectifs, la Région s'engage sur de nouvelles innovations. Elle propose, à titre expérimental dès 1988, de tester une scolarité à "bac + 3" portant sur une spécialisation après la BTS, en lien, bien sûr, avec l'éducation nationale.

Elle proposera un contrat de plan avec l'Etat portant sur l'ouverture de CLASSES PREPARATOIRES A L'UNIVERSITE dans les lycées, étudiants ainsi "une meilleure formation des étudiants à l'accès à l'enseignement supérieur et une réduction du taux d'échec".

Pionnière pour les technologies de pointe en télécommunications, la Bretagne pourrait, après concertation avec ses trois universités, créer un enseignement supérieur à distance. Ce TÉLÉ-ENSEIGNEMENT permettrait d'atteindre tout le territoire, de pallier l'insuffisance d'enseignants du supérieur, de lutter contre les abandons de première année universitaire, d'offrir une nouvelle voie de formation continue.

Bien que cela ne soit pas évoqué dans le rapport, rappelons que dès 1956 existait déjà une télé-promotion rurale-ouest, unique en Europe, une télé-promotion-cadres-entreprises en 1969, initiative de l'ouest, et en 1971 une télé-promotion-mercantaris.

Enfin, dernière innovation, l'implantation dans les bassins d'emploi, d'ORGANES D'OBSERVATION, permettant d'apprécier l'évolution du marché du travail, des activités en régression ou en développement, de révéler les inadéquations du système de formation. La communauté urbaine de Brest a déjà amorcé ce type d'études.

Une cellule spécialisée devrait permettre à l'échelon de la Région, de dégager les profils de nouveaux métiers, pour que l'enseignement initial prépare à des professions encore en gestation.

"Affronter un avenir qui n'est préoccupant que parce qu'il échappe aux prévisions, préparer ses jeunes à faire face à l'inconnu, voilà le pari que la Région veut gagner". Tels sont les derniers mots du rapport.

Peut faire mieux

"Véritablement il s'agit cette fois du schéma prévisionnel des formations", commenta Michel Denis, rapporteur au CES. "Formulé les réserves de sa commission, dans un esprit de coopération constructive", il insista encore sur "la satisfaction devant l'ampleur, la clarté et l'intérêt du rapport qui vous a été soumis".

Face aux déséquilibres que prétend corriger le schéma, Michel Denis suggéra une étude sur la structure des emplois dans les services, car "est-on certain de connaître aussi bien les débouchés des filières tertiaires que ceux des filières industrielles étudiées par la CRCI ?". Christiane Bressaud reprit la remarque. Lucien Le Cam ironisa: "Il y aura bientôt plus de sections que de candidats !".

L'analyse des déséquilibres géographiques, s'appuie sur des statistiques départementales: "Le problème essentiel est beaucoup plus celui des rapports entre la Bretagne centrale et la périphérie".

Quant au déséquilibre entre enseignements public et privé, "ce doit être une maladresse de style; sinon parler d'un quelconque rattrapage serait, totalement inacceptable pour plusieurs d'entre nous".

En fait le rapport constatait que dans le public il n'y avait que 2 divisions tertiaires pour 13 industrielles, alors qu'il y en a respectivement 7 et 9 dans le privé. "Cela fait apparaître", concluait le Président, que l'effort doit porter sur l'industrialisation du privé, sans remettre en cause sa vocation tertiaire plus marquée".

"Sédaisante, l'idée d'un télé-enseignement ne doit pas servir de prétexte pour limiter les moyens nécessaires à l'enseignement supérieur en locaux, crédits et enseignants". Claude Guérolot, Claude Babin, Jean Mounier portèrent également l'attention sur les Universités.

La mise en garde en appelait aussi à une politique sociale: "l'élevation générale des

niveaux de formation ne doit pas se traduire par une aggravation entre la majorité des jeunes et ceux qui restent en situation d'échec. La Région se doit d'aider les institutions spécialisées à caractère social". Louis Pontais et Paul Havard insistèrent.

Par ailleurs "l'idée de formation des formateurs est intéressante mais reste à préciser". Enfin "une année préparatoire à l'université, une année "zéro" n'est pas une solution aux échecs rencontrés dans le premier cycle supérieur. C'est au sein de celui-ci, par l'amélioration notamment du taux d'encadrement des étudiants que ce problème sera résolu".

Quelques amendements, dont 3 présentés par Jean-Yves Jaouën, furent mis aux voix; certains ayant été introduits dans le texte du CES adopta de justesse l'avis présenté par Michel Denis par 28 voix, contre 26. Personne ne se réfugia dans l'abstention.

A revoir périodiquement

C'est René Couanau qui "rapportait" au CR. Il précisa que dès septembre 1987, des consultations seraient organisées en vue de coordonner le développement des formations post-baccalauréat, et qu'un groupe de travail serait mis en place avec des formateurs et des spécialistes de télécommunication, pour la relance d'une télé-formation, que dès la rentrée 1988 pourraient être lancées des expériences de 3ème année de formation spécialisée après le BTS.

Il fit part ensuite de quelques observations de sa commission. Si la répartition des formations technologiques et professionnelles doit être réexaminée, il faut le faire à la lumière des disparités régionales; "l'échelon du département n'est pas le bon, la réflexion doit plutôt retenir les bassins d'emploi".

Atin de corriger une autre disparité, la commission souhaite "qu'une réflexion soit engagée concernant l'orientation des jeunes filles et la possibilité pour elles de s'engager, dans les mêmes conditions dans les mêmes filières que les jeunes gens".

Enfin le schéma des formations tel qu'il est présenté, n'a rien de définitif, il devra "faire l'objet d'une actualisation périodique". C'était rejoindre une remarque du Président en introduction du rapport: "l'évolution permanente, des contenus d'enseignement, des structures pédagogiques, justifie une progression prudente".

Côté socialiste, Clément Théaudin nota qu'"enfin on va vers un vrai schéma; toutefois il faut constater un limite de maximalisme dans le rapport et une limite de crédibilité budgétaire". Jocelyne Letellier regretta "l'absence des équipements sportifs". Jean-Claude du Chalaral s'en prit au "privé", et demanda surtout de lier le schéma à "une politique d'aménagement du territoire". Jean-Luc Guillard dénonça "l'habileté pour omettre ce qui touche à la politique sociale"; Yves Dollo trouva "trop flou ce qui concernait les formations en matière maritime et aquacole".

Pour les communistes Serge Morin fit la "critique de la politique nationale, qui n'affecte pas à la formation des dépenses suffisantes"; il aurait voulu faire voter son observation en forme d'amendement. Remplaçant alors au fauteuil présidentiel Yvon Bourges, occupé à recevoir le vice-gouverneur du Shandong (2), Raymond Marcellin déclara que l'amendement n'était pas recevable en séance car, "ayant une inci-

dence financière, il doit être d'abord examiné par la commission des finances". Tout le monde sourit.

Côté majorité Michel Morvan fit valoir "les formations axées sur la santé qui pourraient se situer dans le Léon", et Jacques de Menou "l'évoque le centre de génie génétique en zone légumière"; Joseph Kergueris pensait que "l'année préparatoire à la faculté, serait meilleure si elle se faisait hors du lieu familial"; Gérard Pouchet fit remarquer à propos du privé qu'il ne fallait "pas confondre parité et meilleur équilibre, pas plus d'allures que transformation et ouverture", Paul Anselin suggéra "des sections de japonais", il se hâta de le dire juste avant l'arrivée des chinois !

Pour finir, mais c'était sans surprise, le rapport fut adopté par 47 voix contre 34.

Faiblesses et forces

Tous les types de formation connaîtront inéluctablement des évolutions afin d'accroître l'effort de scolarisation et offrir davantage de débouchés. "Ces évolutions, envisage le Président, peuvent se réaliser en particulier dans les CONTRATS DE PLAN, dont le co-financement offre à la Région des possibilités d'orientation efficaces". René Couanau insistait en fin de rapport: "l'opportunité et l'élaboration des contrats de plan est à saisir".

Répondre à l'enjeu de la formation devient en effet l'une des priorités, retenues dans les orientations stratégiques pour le prochain PLAN REGIONAL. Ces orientations donneront lieu à un nouvel important débat à la dernière session; nous en rétons compte dans notre chronique chronologique, en présentant aussi les rapports des sept groupes de travail (2).

Chaque groupe, inégalement, a insisté sur des actions très liées au schéma des formations. Le groupe "formation" en tout premier a mis l'accent sur la nécessité de poursuivre l'élevation des niveaux de connaissance; déjà de 1982 à 1986, le pourcentage d'élèves scolarisés en terminales est passé de 35 à 42 %. Il n'est pas normal toutefois que 50 % des étudiants abandonnent l'enseignement supérieur dès la première année !

Tout en suivant l'évolution des métiers, la formation doit bénéficier de meilleurs échanges écoles-entreprises. Au sein des entreprises elles-mêmes un mieux est nécessaire; les PMI en effet dépassent à peine, en frais de formation continue, le seuil légal de 1,1 % de la masse salariale, fixé depuis 1974.

Tous les groupes retiennent la formation des hommes comme essentielle pour le développement de l'économie régionale, que ce soit pour la pêche et les cultures marines, l'agro-alimentaire, l'agriculture... C'est une faiblesse, dans le contexte de concurrence européenne, que les jeunes agriculteurs s'intallent avec bac + 2, alors qu'en Hollande par exemple ils ont bac + 2.

Les nouveaux médias, espère le groupe communications, devraient être des atouts-maîtres dans l'enseignement et la formation, avec l'île de France, la Bretagne est la première région à bénéficier du RNIS, réseau national à intégration de services.

Cela n'exclut pas une meilleure répartition territoriale des formations de l'enseignement supérieur. Des suggestions sont reprises, comme la création d'antennes universitaires délocalisées dans certaines filières ne nécessitant pas un environnement scientifique et technologique. D'autres sont inédites: création de collèges de type anglo-saxon, offrant

une formation sur deux ans, totalement séparés des universités.

Le besoin de formation est enfin également ressenti par les acteurs de la vie culturelle, des artistes et créateurs au public, des bibliothécaires aux cadres bénévoles des associations.

AVEC, puis DANS

En mai le CR s'était prononcé sur la réforme du COMITÉ REGIONAL DU TOURISME. Le 9 juin le bureau en avait arrêté les statuts; le 2 juillet il était 1 heure après minuit le CR désignait ses dix représentants, dont cinq appelés à siéger au conseil d'administration (4). Le 9 juillet Yvon Bourges installait officiellement le nouveau CRT dont il avait confié la Présidence à Yvon Bonnot; il souligna que "la Bretagne était l'une des premières Régions à procéder à cette mise en place". Il s'était engagé à faire diligence, lorsque le secrétaire d'Etat au tourisme était venu, ici-même, le 4 décembre dernier (5).

Dans la grande salle des séances, devant les 75 membres des 3 collèges (6), le nouveau Président commença son allocution par un hommage à l'ancien, Guillaume Guédo, qui siège trois années au CES, au titre du CRT. Puis il annonça le lancement d'une campagne de communication dès 1988: "la concurrence est un effet de plus en plus vive entre les Régions de France, et les autres pays européens; il faut promouvoir la Bretagne dans son ensemble".

Trois commissions vont être mises en place, assorties chacune de groupes de travail par thèmes: promotion (salons - campings - hôtellerie - image de marque...), commercialisation (nouveaux produits, nouveaux marchés, tissu professionnel, formation...), équipement - aménagement (tourisme de demain, tourisme littoral, vert, de loisir, culturel, scientifique... orientations pour le prochain plan...).

Au cours de la rencontre du bureau avec la presse, l'on revint sur les actions de l'ancien CRT: "nous conservons son très bon slogan "Bretagne tonique", appuya Yvon Bonnot, mais il nous faut aussi développer un "tourisme différent". Jean-Paul Chaton exprima clairement l'opinion de beaucoup: "nous, organismes, associations, professionnels, avons travaillé AVEC l'ancien CRT, désormais nous travaillons AVEC le CRT, ce n'est pas la même chose".

Déjà la Région apporte son concours de multiples façons, et le TOURISME a sa ligne budgétaire propre depuis 1979, au titre de la valorisation des atouts de la Région: 20 MF au BP 87.

Mais on retrouve aussi le tourisme parmi les aides attribuées à des actions de formation. Ainsi cette année: un stage à Auray, sous l'égide de l'APIP, pour la connaissance du touriste étranger; une formation de guides interprètes par le GRETA du golfe de Vannes; au centre de promotion de l'hôtellerie et du tourisme de la CCI de Rennes, une formation pour les réceptionnaires d'hôtel.

Toujours l'Europe

Dès 1983, la Conférence des Régions Péripenniques Maritimes de la CEE (née à St-Malo en 1973) avait lancé les réflexions des délégués en vue d'une charte pour le tourisme culturel. Repris à Strasbourg en 1985, puis à Killarney en octobre dernier (7), le projet fera l'objet d'une communication à la Conférence des 9-8 octobre à l'île de la Réunion. Trois conseillers régionaux y participèrent, ainsi que le représentant du CES (8).

L'ordre du jour sera essentiellement axé sur "le marché unique européen de 1992 et ses conséquences prévisibles". La Conférence abordera en particulier la réforme des fonds structurels, liée à l'acte unique, afin d'en faire de véritables instruments de développement économique.

Avec satisfaction, la CRPM souligna que "l'acte unique mentionne explicitement le rôle et les objectifs de la politique régionale communautaire, donnant pour la première fois un fondement juridique à cette politique, en l'inscrivant dans le Traité fondamental de la communauté".

*

C'est aussi le souci du gouvernement français, de "revivifier les aides d'aménagement" Cette formation multi-media a été mise au point par le CNED centre national d'enseignement à distance, les universités de Rennes 1 et Compagnie, l'ENS chimie de Rennes, Sup Elec, l'INRA, l'ENSAR, le GCETT.

L'effort mené en Bretagne dans le domaine des télécommunications, de l'informatique, du net capital. La communauté a privilégié l'aptitude à créer des produits pédagogiques novateurs, utilisant les nouvelles technologies de communication et de création d'image. Il s'agit d'utiliser au mieux les possibilités d'audiovisibilité interactive, qui permettent à l'utilisateur de maîtriser le rythme de l'enseignement.

Ce programme européen COMETT, de coopération universités-entreprises pour la formation aux technologies avancées, rejoint tout à fait les souhaits de la saisine du CES sur les biotechnologies, et les préoccupations du schéma des formations auquel Pierre Méhaignerie a dit accordé une grande importance.

Une racine, un pas

Il a dit aussi son souci de travailler étroitement avec la MIDAB, "comme Ministre et comme Breton". Il participera personnellement à la prochaine réunion.

Dès son accès à la Présidence du CR, Yvon Bourges s'était félicité de cette mission interministérielle pour le développement et l'aménagement de la Bretagne, obtenue du Président de la République par Raymond Marcellin. Il apprécie toujours la présence à ses côtés de l'ancien Président du CR, ainsi que l'efficacité du Président de la MIDAB Bernard Chenot (9).

Il compte beaucoup sur cette cellule pour obtenir une mission sur la recherche en Bretagne, faire heureusement aboutir l'OID de Bretagne centrale, avancer dans le projet de

l'indispensable modernisation de l'accès au port de Saint-Malo...

Pour l'heure, du 6 au 19 septembre, le Président du CR, accompagné de Joseph Kergueris et Guy Barriolade, est en Chine, au Sharoung (2). S'il fait confiance aux efforts de MIRCEB, il sait qu'il faudra beaucoup, beaucoup de temps pour enraciner des échanges durables. Dans ses longues heures d'attente très long-courrier, il tout loisir de méditer pensivement de Lao-Tseu.

"un arbre énorme n'est d'une racine aussi fine qu'un cheveu... un voyage de mille lieues a commencé par un pas".

RAYMOND LETERTR

(1) Chroniques n° 137-juin 1986: un peu plus parité; n° 142-décembre 1986: 800 hectares par an; n° 143-janvier 1987: en 4 phases, les enfants n'attendent pas; n° 147-mai 1987: face au premier Ministre, transparence, les temps trop courts; n° 148-juin 1987: régions daires, et bacheliers; (2) Chronique n° 149-juillet 1987; au jan. (3) Chronique n° 147-mai 1987; et note 12. (4) Chronique n° 148-juin 1987; préambule d'une évidente. Les dix conseillers sont: Louis Arcelin, Marc Bécam, Jacques Cheux, Michel Guégan, Marlyse Le Branchu, Jean-Luc La Pierre, Pierre Le Treux, Michel Morvan, Yves Potier, Bernard Sobier. De son côté le CES aura pour le représentant Christian Morvan, Berty Raffin. Le CRT devrait de son côté désigner sans tarder son représentant au CES. (5) Chronique n° 143-janvier 1987. (6) 27 députés des collèges et organismes généraux, 20 des associations régionales du tourisme et des loisirs, 28 représentants des professionnels. La conseil d'administration compte 30 membres (soit 40 % du CRT et bureau 10). (7) Chronique n° 141-novembre 1987. (8) Pour le CR André Bellard, Jean-Baptiste Lesléves, Dominique Yvon, pour le Robert Caradec. (9) Chronique n° 137-juin 1986: ne pas banaliser; n° 131-décembre 1985: donner mission pour la mission; n° 132-janvier 1986: l'huile dans les rouages.

Novembre, Mois de la Science 1987

à Brest

OBJECTIF : MER

1985 : 44 000 visiteurs. 1986 : 55 visiteurs... Novembre 1987 : la troisième édition du Mois de la Science à Brest; Objectif Mer.

A l'initiative de l'Association Bretonne la Recherche et la Technologie, un collectif de travail regroupant les partenaires les plus divers de la ville de Brest, centres de recherche, organisations socio-culturelles, secteurs bancaire et universitaire, prépare le prochain Mois de la Science sous le thème Objectif Mer, pour novembre prochain.

Cinq expositions seront créées autour du thème Objectif Mer à Brest. Deux d'entre elles sont des co-productions et s'inscrivent dans le thème Objectif Mer, pour novembre prochain. L'actualité et l'innovation dans le monde qu'elle aborde, de mettre en contact le public et les secteurs les plus nouveaux de la recherche et de l'industrie, de créer des actions scientifiques adaptées au jeune public.

Objectif Mer, c'est aussi une grande manifestation interculturelle avec des films marins, une première gastronomique: un concert entièrement à partir d'algues; une contre avec de grands skippers autour du thème "la Métée en Course"; un symposium sur les algues; des expositions artistiques, tableaux d'algues du Musée de Morlaix; des traits de navigateurs; du théâtre; des initiations à la plongée.

ABRET, associations: DTRE/CTS, 22560 Plein-Beulin, 96 05 22 16.



Chekennou evit ar Brezhoneg
Credit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER
LE CHEQUER EN BRETON

armor ECONOMIE

“BRETAGNEXPO 87”

Cette année, le Salon du Produit Breton, créé à l'initiative de l'association quimperoise "Vents d'Ouest" (Christian Sévère et Jacques Paugam) se tient à Paris, sur l'immense parvis du quartier européen de La Défense (du 30 septembre au 4 octobre inclus).

Dans le précédent numéro d'Armor n° 210-211 page 12) les grands thèmes de ce "passionnant challenge proposé à l'économie bretonne toute entière", sont détaillés : les produits traditionnels, les technologies de pointe, le tourisme, la culture.

La Société "Dasparzh Breizh - Les Distributeurs Bretons" sera présente. Cette S.A.R.L. distribuée dans les départements de la Région Ile-de-France (avec possibilité d'extension à d'autres régions) notamment des produits alimentaires bretons : gâteaux, cidre, choucroute, whisky, crêpes, conserves de soupe de poisson, bisque de crabes, de langoustines, etc... sans oublier sa maintenant célèbre bière "Giz Gwechall".

Une possibilité, et une occasion, pour les petits fabricants bretons de faire connaître leurs produits par l'intermédiaire de cette nouvelle société dont l'ambition est d'aider au développement économique de la Bretagne.

L'imagination récompensée chez Citroën

A l'usine Citroën de la Barre-Thomas une cérémonie de remise de "prix suggestions" a marqué un nouveau record dans les gratifications, valorisant le savoir-faire du personnel d'atelier. Il s'agit de suggestions ayant trait à la conception de filières d'extraction de couac-chouac, dans le but de les rendre plus simples, plus fiables et plus performantes.

Cette innovation concerne la répartition de la matière dans le but d'obtenir des caractéristiques fonctionnelles pour les pièces extrudées telles que joint de porte, coulisse, lècheur, etc... L'amélioration se traduit par un gain, sur le coût de fabrication, un montage plus facile sur véhicule pour un niveau de qualité identique.

Les lauréats sont Remy Dubreil, 36 ans ; Michel Pierre, 39 ans ; Jean Le Squer, 43 ans.

1984 : Date des premières suggestions chez Citroën.

1986 : 16 352 suggestions ont été proposées par les salariés, ce qui correspond à 1,4 suggestion par personne et par an.

En 1987 (1^{er} semestre), 11 500 suggestions ont été proposées par les salariés ce qui correspond à deux suggestions par personne et par an. Le challenge 100 000^{ème} suggestion réalisé au cours de ce trimestre a permis d'accroître le taux d'émissions de 50 % pendant cette période.

Le système suggestions donne au personnel la possibilité de présenter des innovations en matière sociale, de productivité et des conditions de travail. Cette attitude participative est source de progrès pour l'entreprise. Soulignons qu'en 1986, la plus forte gratification de Citroën Rennes a été de 30 000 F.

MAT SERVICE + 18 %

Lors de l'assemblée générale de Mat service (siège à Janzé), le pdg, Joseph Collibault, a présenté un bilan très positif et précisé la stratégie d'expansion de la société :

Celle-ci "a conduit et réussi un développement important depuis 1983 qui fait de Mat service une entreprise performante orientée vers l'avenir avec de bonnes réserves potentielles de croissance. L'événement le plus visible de ce développement a été l'introduction de la Société au second marché de la bourse de Nantes le 26 novembre 1986 (...). Les résultats présentés par la plaquette annuelle font apparaître une progression du chiffre d'affaires de + 18 % et du résultat net de + 10 %, malgré les charges exceptionnelles dues à l'introduction en bourse et à la mise en service du nouveau stock central. Ce que les chiffres expriment difficilement, c'est le travail que l'ensemble du personnel du groupe et ses franchisés a produit pour faire de la société la première entreprise française de distribution de petits matériels agricoles. Ce travail s'est exprimé : dans la mise en service du nouveau stock central couvert de 10 000 m², capable



L'équipe de direction. De g. à dr. Marcel Mehand, Rémy Urvois, Maurice Cherruault, Marie-France Collibault, Joseph Collibault, Jean-Paul Debros.

d'approvisionnement plus de 70 magasins sur tout l'Ouest de la France ; dans l'extension du réseau de franchises : 26 à ce jour ; dans la poursuite de l'informatisation du groupe (...).

La stratégie de développement mise en place devra permettre : d'offrir de nouveaux produits et de nouveaux services sur les marchés existants tels que les matériaux de construction et les nouveaux produits améliorés ou inventés par le GRMS comme le "Robot à liser", d'offrir les produits et les services actuels à une nouvelle clientèle potentielle de ruraux non agricoles, dans de nouveaux secteurs géographiques.

DU JEUDI 15 AU
DIMANCHE 18 OCTOBRE

salon de la communication saint-malo



Pour mieux vendre, pour mieux mobiliser les énergies à l'intérieur de l'entreprise, les besoins sont en permanente évolution, tout comme les moyens offerts aux décideurs face à cette demande. Dans le Grand Ouest, 60 000 PME et PMI sont confrontées à ce mot-clé de leur développement : la communication.

Le monde de la communication qui offre ses services aux entreprises, a la volonté de prouver ses compétences et l'efficacité de ses actions. Il lui faut donc rencontrer ces PME et PMI pour faire passer son message, mais aussi suivre de très près l'évolution des idées et des techniques de la publicité, de la presse, de l'audiovisuel et de la télématique, supports indispensables de son activité.

C'est la rencontre entre ce monde des entrepreneurs du Grand-Ouest et celui des professionnels de la communication que le Salon de Saint-Malo entend réaliser.

Les moyens mis en œuvre sont à la hauteur du challenge : une structure de 3 000 m² à proximité des remparts ; 2 000 m² de stands ; 100 000 invitations personnalisées ; une campagne de promotion de grande ampleur.

Ainsi, la centaine d'exposants qui seront accueillis à ce salon pourront-ils rencontrer environ 20 000 visiteurs, décideurs dans leur entreprise, au moment où se négocient les campagnes de communication de l'année à venir.

Divers colloques et expositions thématiques sont également prévus, ainsi qu'une soirée de prestige : "La nuit des hermines", une occasion de distinguer des professionnels de la communication qui sont mis en valeur au cours de l'année.

Secrétariat : CCI, 4, avenue Louis Martin, B.P. 185, 35409 Saint-Malo, 99 56 60 02.

Le prix national de la mutation technologique

Créé en 1985, par la Ville de Rennes, salué par les médias comme une "première", dans la vie économique française, le Prix National de la Mutation Technologique, dans sa 3^{ème} édition, fait partie du calendrier des grands prix qui rythment la vie des entreprises et celle de la presse. Il devient l'un des moments privilégiés de l'année où la parole est donnée aux chefs d'entreprise, ou leur performance fait partie prenante de l'actualité nationale.

Un prix de 100 000 F décerné le 21 octobre 1987 par la Ville de Rennes récompensera l'entreprise dont la mutation technologique apparaîtra exemplaire. Le jury est présidé par Pierre Desgrupes et composé d'éminentes personnalités du monde économique et des médias.

Dossier de candidature à retirer avant le 24 septembre - Ville de Rennes, Service Information, Hôtel de Ville, 35081 Rennes Cedex - 99 28 55 17.



La Société Onno a confirmé en 1987 ses ambitions de développement sur le marché national en utilisant des moyens modernes de communication.

La présence de la marque à la fois dans les circuits de la distribution traditionnelle et de la distribution moderne a été une condition principale pour mettre en place une communication consommateur efficace destinée à mieux faire connaître la qualité des produits et la notoriété de la marque MATHURIN ONNO.

OBJECTIFS 1987 :

Renforcer la notoriété de la marque et du produit leader de l'entreprise (le Rond'Onno) avec un slogan fédérateur "Onno, oh oui !". Le média principal retenu pour 1987 a été la télévision en prolongement de la campagne 1986. Au cours de la première vague T.V., du 15 mars au 18 avril 1987, 61 spots de 8 secondes ont mis en vedette le Rond'Onno et la marque Onno sur 3 grandes chaînes nationales (TF1, A2, Canal +). Le même film a été exploité en Guyane, Martinique, Guadeloupe et Réunion où sont également présents les produits MATHURIN ONNO.

Cette dynamique d'entreprise repose sur une démarche marketing rigoureuse et sur des efforts permanents en matière d'investissements pour produire plus et mieux répondre aux attentes qualitatives du marché.

Pour cela, des moyens de production modernes et performants sont en place pour gagner des parts de marché :

- L'usine de Saint-Méen-le-Grand : mise en route en 1978, elle a fait l'objet d'un doublement en capacité de production en 1981. Elle est spécialisée dans la fabrication en ligne de produits frais : jambons cuits, saucissons secs.

Cette unité de production est un véritable partenaire économique pour sa commune d'installation, et emploie à ce jour, plus de 100 personnes.

- L'usine de Pontivy, siège social de l'entreprise MATHURIN ONNO, a beaucoup évolué

CHIFFRES-CLÉS

C.A. : 475 millions de francs
Tonnage 1986 : 15 000 tonnes
Effectif total : 730 personnes
Positionnement sur le marché :

N° 1 en pâtés à la coupe
N° 1 en jambons cuits Label Rouge
N° 4 en jambons cuits supérieurs
Présence à l'exportation : 20 pays
Avec une filiale en Suède, en Espagne et Belgique.

1987... ONNO OH OUI !

depuis son implantation en 1957. Les différents programmes d'extension vont continuer et se compléter en 1987.

L'expansion de la Société Onno est le résultat d'une synergie technique et commerciale s'articulant autour de 3 points clés :

1 - MATRISER SA PRODUCTION
C'est savoir notamment investir sur tout ce qui peut infuser sur la qualité. C'est ainsi qu'un abattoir intégré et moderne, d'une capacité de 150 000 porcs par an, assure un approvisionnement privilégié en matière première des deux unités de transformation.

2 - ECUETER, ANALYSER, PROPOSER
C'est la démarche constante qui anime la Société MATHURIN ONNO, pour être toujours en meilleure position et répondre parfaitement aux attentes des consommateurs.



Les études de marché, les groupes de créativité et les tests comparatifs produits réalisés avec des consommateurs, stimulent l'enrichissement régulier de la gamme MATHURIN ONNO, en nouveaux produits.

Une équipe commerciale forte de 50 commerciaux est en permanence sur le terrain, chaque attaché commercial a reçu une formation spécifique en Merchandising qui lui permet de conseiller efficacement les clients de la marque, sur le choix de la gamme, la mise en place des produits et l'exploitation du rayon. Cette compétence Merchandising répertoriée dans un dossier très complet a été primée en 1984 par l'Institut Français du Merchandising qui a décerné à la Société Onno le maître d'or.

3 - DEVELOPPER UNE MARQUE ET UNE IMAGE DE MARQUE
C'est répondre aux besoins de sécurité des consommateurs : la recherche de produits de qualité, et c'est aussi contribuer à sa fidélisation à la marque. MATHURIN ONNO, c'est bien la NOUVELLE TRADITION.

QUI A DIT QUE LES PRIVILEGES N'AVAIENT PAS DE PRIX ?



RADIOTEL 2001 - 19.600 F.H.T.
LE TELEPHONE DE VOITURE AVEC OU SANS VOITURE

Radiotel
3, rue Charles Hardouin
35530 NOYAL-SUR-VILAINE
Tél. 99 00 57 81

Je désire un rendez-vous, sans engagement de ma part

NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
Tél. _____ AM _____

Le Bihan - Le Mouël : "Passport pour l'avenir"...

Campagne de communication interne au sein de l'entreprise Le Bihan - Le Mouël (357 personnes au total), leader des fermetures pour le bâtiment (fenêtres, composants, volets roulants, persiennes...) dans toute l'entreprise apparaît en août 85 une affiche bleue au titre ambicieux : "en route pour la croissance". Depuis ce jour, le C.A. a progressé de plus de 40 % et les résultats ne cessent de s'améliorer dans un contexte de marché difficile.

Cette démarche collective mobilise les compétences et l'initiative : le projet d'entreprise "Passport pour l'avenir" précise les grandes lignes et le sens du développement : les "Mardiis de l'Entreprise" ont permis à chacun de visiter et mieux connaître la société ; la démarche qualité : cercles, groupes d'analyse de problèmes particuliers...

Le recours à la législation sur l'intéressement a permis à la direction de concrétiser sa volonté de partager les résultats avec l'ensemble du personnel : plus de 2 MF seront distribués cette année et un Plan d'Épargne d'Entreprise vient d'être proposé au personnel.

Guyomarc'h et l'évolution de la consommation des viandes

Une des premières usines d'Europe d'aliments du bétail est installée en Bretagne : à Questembert, une usine Guyomarc'h dont le directeur est M. Desrope. Elle franchira bientôt le cap de 5 millions de tonnes produites. Cela exige d'innover en permanence, des derniers investissements en sont tentés, de prévoir, de prévenir. Par exemple il est impératif d'examiner de près l'évolution de la consommation et des marchés.

Des intervenants parmi les meilleurs spécialistes sont à Questembert le 12 septembre pour en parler, lors d'une "Journée-Rencontre" entre éleveurs, entrepreneurs d'amont et d'aval. L'Unité Guyomarc'h de Questembert, premier site français de production d'aliments du bétail, invite à visiter ses installations. Découvrir ses derniers investissements et à assister à la conférence de J. Ligue, pdg de la Société Malena, qui traitera de l'évolution de la consommation des viandes en France, et de ses conséquences sur l'élevage en Bretagne.

5 000 partenaires sont ainsi conviés à une réflexion sur le devenir de la production animale en Bretagne, dans un contexte européen difficile.

Les cycles de formation de l'I.N.P.A.R.

Chaque année, l'Institut National de Promotion Agricole et Rurale organise à Rennes des cycles de formation pour les agriculteurs et responsables professionnels.

Pour l'hiver 1987-1988, trois cycles sont inscrits au programme : L'Agriculture à l'horizon 2000 : crise ou mutation ? Comprendre l'économie. L'Europe sur la scène internationale.

La réflexion sur l'avenir, l'ouverture sur l'extérieur, la confrontation des points de vue, l'importance de la démarche collective, sont, dans chacun de ces cycles, des préoccupations dominantes. Dans cette perspective, les formateurs sollicitent les concours d'universitaires, de chercheurs et de responsables professionnels ; ils organisent des visites et des voyages ; ils animent des travaux de groupe, des débats, des études de dossiers.

Rens. (programmes, conditions de participation, dates) : INPAR, 65, rue de Saint-Brieuc, 35042 Rennes - 99 59 25 44.

ECONOMIE BRETONNE: DES ECLAIRCIES

Selon le "tableau de bord" du Conseil Régional, les résultats récents de l'activité dans le secteur du bâtiment traduisent une reprise. Plus tardive et moins marquée que dans d'autres régions elle est encore fragile et inégale selon les départements : ainsi, dans le Morbihan et la Finistère, les dépôts de permis de construction de logements restent moins nombreux que l'an passé.

Parallèlement, les enquêtes de conjoncture dans l'industrie indiquent une amélioration : la tendance de la production est mieux orientée et le climat "stocks-carnets" tend à se refermer. Cette tendance plutôt favorable est particulièrement sensible dans les industries agro-alimentaires et dans l'industrie automobile, mais d'autres branches d'activité ont été concernées (biens intermédiaires et industrie mécanique par exemple). En revanche, la réparation navale et les industries de biens de consommation n'ont guère bénéficié de cette meilleure conjoncture.

Du fait de la sous-utilisation antérieure des capacités de production et des gains de productivité, l'amélioration de l'activité dans l'industrie et le bâtiment ne s'est que marginalement traduite par une progression de l'emploi. Néanmoins, plusieurs indicateurs du marché du travail étaient mieux orientés à la fin du printemps qu'en début d'année.

Après plusieurs mois de crise, une légère reprise du cours du porc charcutier a été enregistrée à partir de mai. Néanmoins, les cours restent peu rémunérateurs, notamment pour les ateliers les plus récents, même si, parallèlement, le coût de l'alimentation animale, le principal poste du prix de revient, évolue favorablement.

Le recul de la production laitière bretonne par rapport à l'année précédente est de l'ordre de 5 %. Ce rythme de baisse apparaît encore insuffisant pour satisfaire aux normes européennes compte tenu des cessations de production enregistrées l'an passé, d'autant que cette année les baisses liées sur l'ensemble de la campagne seront privilégiées, au détriment des baisses concentrées sur les derniers mois de cette campagne qui perturbent l'activité des usines de transformation.

Une légère amélioration des cours a été enregistrée sur le marché de la viande bovine : une modulation de l'offre et des mesures d'intervention expliquent cette amélioration qui pourrait n'être que passagère et qui reste insuffisante pour assurer la rentabilité de la plupart des ateliers spécialisés.

Enfin, après une période relativement favorable, le cours des œufs tend à se réduire, la faiblesse des exportations, notamment dans la région, est à l'origine de ce mouvement.

Foires et salons
Mi-septembre à St-Renan, foire agricole et commerciale (98 84 23 13) * 12-20 septembre à St-Brieuc, foire des Côtes d'Armor (96 94 04 13) * 16-20 septembre à Nantes, salon de la pêche et des industries connexes (16 1 42 33 88 77) * 26-28 sept. à Vitré, foire (99 75 00 34) * 26 sept.-4 octobre à Lorient, foire-expo (97 64 41 93) * 2-11 oct. à Morlaix, foire (98 88 18 27) * 3-5 oct. à Brest, salon du laser et de la vidéo (98 46 26 66) * 6-12 oct. à Rennes, salon régional des voyages * 13-16 oct. à Nantes, salon du bureau.

UNE NOUVEAUTÉ À LA RETRÈNE A GUINGAMP : L'Institut Supérieur de Marketing Appliqué

La rentrée 1987 est marquée par l'ouverture à Guingamp, au château des Salles, d'un établissement privé d'enseignement supérieur : l'Institut Supérieur de Marketing Appliqué, parrainé par de grands organismes bretons comme le CMB, Cargill, Néolat, Baralu, etc.

En prise directe avec la réalité étudiante et le monde des affaires, ISMA se propose de former des ingénieurs commerciaux des chefs de produits opérationnels rapidement et efficacement, grâce à un suivi personnalisé des étudiants, un corps professoral compétent, un entraînement intensif au marketing, des champs d'application concrets, des méthodes actives.

Nombre d'élèves limité à 70. Chaque cycle dure 9 mois en extérior à plein temps. La formation est sanctionnée par un diplôme. Pour présenter un dossier de candidature, il faut soit être titulaire d'un diplôme d'ingénieur BTS, DUT, DEUG, licence ou équivalent ; soit d'expériences professionnelles (limite du dépôt : 30 septembre ; début du cycle : 26 octobre). CMA, Château des Salles, 22200 Guingamp 96 43 92 75).

Lectika System s'installe en Bretagne

Comme des joueurs de tennis autodidactes qui croient "bien jouer", nous savons tous lire et croisons pour la plupart "bien lire". Jusqu'au jour où le joueur décide de prendre des cours, perd ses mauvaises habitudes et en moins d'un mois découvre qu'il peut faire plus de progrès qu'en cinq ans. Il en va de même pour la lecture car apprendre à lire vite, c'est aussi et surtout apprendre à lire bien.

Lectika System est un groupement d'intérêt économique dont le but est la promotion en France et dans les pays francophones des techniques fondamentales de communication. Au premier rang de ces techniques : la Lecture Rapide.

En août 1985, Jean-Marie Villetre et Jacques Ponsari créent Lectika. J.M. Villetre dirige depuis 1972 l'ensemble des formations issues du Centre d'Etudes et de Promotion de la Lecture (C.E.P.L.). Il édite la méthode Richaudeau qui sert de support aux stages de Lecture Rapide. J. Ponsari a été Corporate en 1982 ; il investit dans les techniques fondamentales de communication et est professeur de Sociologie et de Communication à l'Institut Européen des Affaires (I.E.A.).

Le succès des stages organisés dans plusieurs départements a amené Lectika System à s'ouvrir sur toute la Bretagne, en collaboration avec la Chambre de Commerce du Finistère, le C.E.R.P.P.E. (Centre Régional de Perfectionnement du Personnel d'Entreprise) et MADEC.

A vocation régionale et soucieuse d'offrir à toute personne intéressée par la lecture rapide la possibilité d'assister à des stages dans sa région et à sa convenance, Lectika System renforce donc sa position en Bretagne. Lectika Bretagne organisera des séminaires de lecture rapide fondés sur la méthode Richaudeau qui a déjà fait ses preuves auprès de milliers de stagiaires dans toute la France.

Lectika Bretagne, Pors Lazo, Pluvar, 22310 Pleslin les Grèves - 96 35 16 42.



A Huelgoat, c'est le pied pour la chaussure

souple et galbée qui reproduit l'empreinte du pied dans le sable humide.

Examinez cette empreinte : le talon est légèrement plus enfoncé que le reste du pied, le bord externe est nettement marqué, le voûte plantaire n'a pas touché le sable, les deux coussinets encadrant la prévoute sont bien visibles, les doigts sont étalés en éventail.

Le pied va se poser à l'aide sur la semelle, avec toute la place dont il a besoin. Il est en position idéale ainsi que l'ensemble de l'axe végétal. L'aplomb est parfait.

De plus, la souplesse de la semelle allée à son galbe permettent le libre déroulement du pied. Les doigts de pieds s'étalent en éventail (action facilitée par la prévoute de la semelle) assurant une bonne prise en charge du poids du corps par l'avant du pied, un bon équilibre et la sûreté du pas.

Venue du Danemark
Les premières études aboutissant à ce type de chaussures ont été entreprises par un professeur de yoga danois à la fin des années 50. Elles ont été reprises, après que le brevet d'exploitation soit tombé dans le domaine public, par des fabricants d'Europe du Nord et un fabricant canadien. Quelques-uns ont tenté la pénétration du marché français mais sans grand succès.

Après avoir vendu une chaussure danoise pendant quelques années dans une boutique de la Forêt d'Huelgoat avec un certain succès, des Bretons ont décidé de créer leur propre produit, sans changer fondamentalement le principe de la semelle, et en "colant" au plus près à la mode, s'entourant d'avis de professionnels de la santé (kinés, podologues, médecins rééducateurs, etc) pour encore améliorer cette chaussure et en faire vraiment un produit efficace à deux niveaux : prévention et soins.

La première collection, qui comprend une dizaine de modèles, a été présentée dans le cadre du Salon Forme, Piscine et Loisirs. Elle répond à des utilisations diverses : randonnée, ville, week-end, intérieur, etc... Une gamme spécifique pour les employés de Centres hospitaliers, laboratoires, etc... la collection enfants va suivre.

Empreinte, B.P. 6, 22618 Huelgoat - 98 99 79 92.

Rennes, capitale de l'habitat du futur

Rennes est-elle en passe de devenir la cité de l'habitat du futur ? On sait en effet que cette ville vient d'être retenue comme site d'HD 2000, la maison de l'an 2000 en Bretagne. C'est elle, en outre, qui a été choisie pour être le lieu du 5e Forum Habiter demain qui réunira sous l'égide du groupe "Habiter demain" les meilleurs spécialistes mondiaux de l'habitat du futur.

Un rendez-vous international

Ce grand rendez-vous international, c'est d'abord un forum qui se tiendra les 29 et 30 octobre au Grand-Huit à Rennes. Ces deux jours permettront de faire le point sur l'habitat du futur, la domotique et l'innovation dans le domaine de la construction et de l'équipement de la maison.

Mais c'est aussi Bât-Ouest, un salon où architectes, promoteurs, pavillonniers et industriels vont pouvoir présenter ou découvrir les produits les plus innovants dans tous les domaines qui touchent à l'habitat.

Des professionnels dynamiques

L'organisation de cette manifestation est à mettre à l'actif du groupe "Habiter demain" Créé en 1983, à l'initiative de Gaz-de-France/Ouest ce groupe de recherche rassemble les professionnels les plus dynamiques intéressés par l'habitat de l'an 2000.

Pour participer à ce rendez-vous de l'habitat dans l'ouest, demander le bulletin d'inscription au secrétaire général, 2, passage du Bivert à Lorient, 97 21 60 45. (Contact : Christophe Hervé).

"A l'ouest, une technopole"

L'exposition "Rennes Atalante : A l'ouest, une technopole" sera présentée du 17 septembre au 9 novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette ; elle a été réalisée par le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Rennes.

Radio France
ARMORIQUE

Construction en terre tradition et modernité

Une exposition sur les constructions en terre se tient dans la salle polyvalente de Tinénac jusqu'au 3 octobre. Elle comprend entre autres des photos de maisons en terre de la région de Tinénac ; des photos de l'Isle d'Abeau, ville nouvelle située entre Lyon et Grenoble où vient de se construire un "village en terre" qui sert actuellement de vitrine aux techniques anciennes et modernes ; des extraits de l'exposition présentée au Centre Beaubourg, montrant des exemples de constructions en terre dans le monde entier et une exposition traitant des techniques en terre. Trois films vidéo sont également projetés en permanence.

Le but de cette exposition est de montrer que si les techniques anciennes très simples, mais très efficaces, ont fait leur preuve puisque la plupart des constructions en terre, qui représentent 15 % des maisons françaises, ont entre 80 et 150 ans, la réactualisation de la terre aujourd'hui en architecture n'est pas de l'ordre d'un quelconque nostalgisme mais d'un souci d'efficacité, de rentabilité et de réalisme technologique. Tenir une synthèse entre une technique dite "traditionnelle" et une dite "nouvelle" constitue désormais une voie nouvelle pour l'avenir.

Les avantages de la construction en terre aujourd'hui sont nombreux : l'utilisation de la terre produite localement n'implique pas de frais de transport ; la terre limite considérablement les échanges thermiques (fraîche en été, chaude en hiver) ; solide et durable, elle reste bon marché (résistance à la compression supérieure à celle du parpaing) ; autre avantage, son confort intérieur : pas d'humidité, un air sain. Matériau qui respire, chaleureux et naturel, il possède une mise en œuvre simple et ne fait pas appel à des techniques complexes.

La Bretagne a des témoignages importants, notamment dans la région de Rennes et de Dol-de-Bretagne, de la technique de la bauge qui, hélas ! n'a pas fait l'objet d'une réactualisation importante jusqu'à ce jour.

Aussi, sous l'impulsion de Bernard Bourret, architecte-consultant à la DDE d'Ille-et-Vilaine, la Commune de Tinénac va réutiliser ce matériau pour la réalisation sur son territoire d'un programme de 12 maisons en terre par l'Office départemental d'H.L.M. Cette opération a fait l'objet d'un appel d'offres de concepteurs qui a désigné MM. Urien et Josselin, Architectes D.P.L.G., pour exécuter les plans et réaliser les travaux pour 1988.

D'autres communes réalisent des chantiers de ce type : Le Verger, Romillé, La Mézière...

AVIS DE RECHERCHE

Le Cercle celtique de Levallois-Perret recherche MONTEURS et/ou DANSEURS chevronnés pour animer les répétitions de danse (groupe de 20 personnes) ainsi que SONNEURS, accordéonistes, violons pour début septembre.

Pour tout renseignements complémentaires (Rolande Houdeu) : 42 31 66 70 à partir de 20 h. Siège social : Café "Le Florant" 23, rue Henri Barbusse, 92300 Levallois-Perret

PARIS - LA DÉFENSE
30 SEPTEMBRE - 4 OCTOBRE 87

Bretagnexpo

LA BRETAGNE DE LA PERFORMANCE A RENDEZ-VOUS AVEC L'EUROPE

Exposition globale de la région Bretagne, cette manifestation, la première du genre en France, est destinée à développer une image valorisante de notre économie par une identification optimale de ses composantes et de ses atouts. Convoquer le grand public des multiples richesses de notre région, de ses ressources, de ses ambitions aussi ; convaincre les professionnels de l'extrême diversité des productions, de l'intérêt d'acheter, d'investir, voire de s'implanter en Bretagne ; convaincre enfin les médias nationaux et internationaux que l'Ouest bouge et représente sur l'échiquier français une force vive et essentielle pour l'avenir du pays : tels sont les objectifs de BRETAGNEXPO 87 qui se tiendra sur le Parvis central de la Défense du 30 septembre au 4 octobre.

1987, l'année Laser saluée 1937, l'année Lumière

Placée sous le double signe de la tradition et de l'innovation, Bretagnexpo 87 commémore le 50^e anniversaire du Pavillon de la Bretagne à l'Exposition Internationale de Paris en 1937 (Tradition et Modernité).

Dans ce cadre, il est prévu un très important spectacle laser sur le Parvis central de la Défense.

Qui fait quoi ?

Bretagnexpo 87 est organisée par l'association Vents d'Ouest. Pour mener à bien cette opération, Vents d'Ouest bénéficie des soutiens du Conseil Général de Bretagne, des Conseils Généraux, de nombreuses villes, des pays d'accueil, des Chambres consulaires.

Comité d'organisation (sous la haute présidence d'Yvon Bourges, Président du Conseil Régional de Bretagne) ; Président : Christian Sevrère. Vice-présidents : Jacques Paugam, Jean-François Boedec, Claude Fagnen.

Le budget prévisionnel de Bretagnexpo 87 s'élève à 2 500 000 francs H.T.

Elément essentiel de cette action d'envergure, l'effet médiatique sera soutenu, avant et pendant, autour d'axes préalablement définis pour aboutir sur une vaste campagne d'information. Avec plus de mille affiches réparties dans les parkings, le métro, les gares, les aéroports, les centres commerciaux ; avec un plan média P.Q.N./NEWS soigneusement défini, Bretagnexpo 87 se positionne au titre d'un grand événement national.

Animations et conférences

Mardi 29 septembre : Concert cinématographique laser. Mercredi 30 : Inauguration officielle. Jeudi 1^{er} octobre : Journée agro-alimentaire. Vendredi 2 : Journée technologies de pointes - Zirst et technologies ; Démarche industrielle en Bretagne ; Les nouvelles technologies. Société conventionnée ; plateforme à l'export ; Citroën Rennes. Samedi 3 : La Bretagne dans l'Europe de 1992 - Concert choral nocturne. Dimanche 4 : Journée culturelle - Messe bretonne ; Dédicace des auteurs bretons ; Présentations audiovisuelles ; Animations musicales. Prix d'entrée : 25 F.

Emeraude Ferries fête son millionième passager

Le 7 août 1987 Emeraude Ferries a fêté son millionième passager. Il s'agit pour le passager français de Mme de Bondy, et pour le passager jersiais de M. et Mme A'Court. Ils ont tous deux gagné un billet - véhicule et passagers pour une traversée gratuite à venir, ainsi que, pour le français d'une demi-coque en bois du "Shanrock", et du "Columbia" pour le jersiais.

Rappelons qu'Emeraude Ferries est la seule compagnie maritime française assurant une liaison ferry entre la Bretagne et les Iles Anglo-Normandes.

A quelques semaines près, ce millionième passager arrive en même temps que le 10^e anniversaire de la compagnie. Celle-ci a en effet été fondée par les propriétaires des Vedettes Blanches en 1977.

Chaque année le bâtiment de la compagnie, le Solidor, transporte en moyenne plus de 100 000 passagers et 17 000 voitures. L'évolution du trafic est optimiste. Ainsi, en juillet la compagnie a transporté 15 % de plus de passagers que l'année précédente malgré une saison touristique morose.

Emeraude Ferries appartient au même groupe que la Compagnie Trident Catamarans et que l'Agence de Voyages "B.C.E. Voyages", spécialisée dans les séjours dans les Iles Anglo-Normandes.

Contacts : Jean-Luc Grifon, Emeraude Ferries, Gare Maritime du Noye, 35400 Saint-Malo. Tél. 99 81 81 46.

"La Bretagne performante" au Midest 87

Les industriels bretons de la sous-traitance participent "en rang serré" au Midest 87, l'événement international dans le domaine de la sous-traitance, qui se tiendra dans le cadre du Parc de Paris-Nord.

En effet, 44 sociétés seront regroupées sur le stand "Bretagne Performante" - 507 m² - et présenteront leurs réalisations et possibilités dans les domaines de la mécanique, les traitements de surface, la tôlerie, les plastiques et les câblages, la fonderie, l'électronique, biens d'équipement, outillage...

Cette opération, à l'initiative de la CRI de Bretagne, a pour objectifs de montrer le dynamisme, la créativité et l'esprit d'initiative de l'industrie bretonne, face à une concurrence internationale de plus en plus pressante.

Le stand de la "Bretagne Performante" sera un véritable lieu de rencontre et d'échanges, aussi bien pour les professionnels que pour les journalistes, qui pourront ainsi découvrir la réalité d'une industrie en plein essor.

**GUERRE
RA-DU**

**Journal Nationaliste
Breton**

BIMESTRIEL

Le N° 10 F. Abonnement 100 F

Dir : J. LE MAHO

190 bis, av. de Clichy

75017 - PARIS

Les 80 ans de Hénaff l'art d'allier tradition et progrès



Une usine ouverte, intégrée au milieu

Le Salon de l'Habitat à Brest

Au Salon de l'Habitat et du Logement, organisé du 16 au 19 octobre à Penfel, le public pourra évoluer parmi 250 stands. Tous ceux qui interviennent dans la construction, l'amélioration de l'habitat seront présents : de l'architecte au banquier, du couvreur au cuisinier, du paysagiste à l'électromécaniste.

La Foire-Expo 88 de Brest aura lieu du 7 au 15 mai, sur le thème de la "Marie Ancienne". Cette foire devra annuelle.

Tél. 98 44 83 48.

L'eau et le lisier

Bernard Lemarié, sénateur des Côtes-du-Nord, a attiré l'attention de François Guillaume, ministre de l'Agriculture, sur l'opération concernant la restauration de la qualité des eaux conchylicoles en baie de Saint-Brieuc, présentée au titre de l'initiative européenne de l'environnement. Après avoir noté que ce programme précise clairement l'importance des facteurs responsables de la mauvaise qualité des coquillages et définit des actions d'intervention très détaillées, le ministre indique qu'une aide financière est prévue cette année pour l'étude en Bretagne d'un système d'investissement à l'épandage du lisier. Il est important que des travaux soient engagés au niveau des sièges d'exploitation pour améliorer les capacités et conditions de stockage du lisier qui constituent des éléments importants de lutte contre la pollution nitrée ou microbienne. C'est la raison pour laquelle une participation financière du ministère de l'Ordre de 500 000 F. est prévue pour 1987.

St-Malo : le 42^e congrès des experts-comptables

Le Conseil supérieur de l'Ordre des experts-comptables et des comptables agréés tiendra son 42^e congrès à Saint-Malo du 17 au 19 septembre. La profession fera le point sur la réflexion prospective qu'elle a engagée depuis un an sur son devenir, dans la perspective de 1992 du grand marché intérieur. Les principaux thèmes abordés concerneront : les marchés, les missions, les cabinets, l'organisation des institutions représentatives. La séance de clôture de ce congrès organisé par le Conseil Régional de Rennes sera présidée par Alain Juppé, ministre du budget.

Un pâté rose dans une petite boîte bleue ? Qui n'a pas un jour goûté à cette spécialité culinaire ? Hénaff, avec son pâté, fait partie du patrimoine breton, mais sa réputation s'étend bien au-delà de nos frontières. Au cœur d'une région riche de traditions, le Pays Bigouden, l'entreprise a su conserver les sennes. Elle fabrique ses 80 ans en avril dernier, mais, loin d'être une vieille dame, elle donne l'image d'une entreprise en pleine santé et au dynamisme débordant. 80 ans de tradition certes, mais jalonnés en permanence d'un souci de modernisation et de progrès.

L'histoire de l'usine remonte au début du siècle. Jean Hénaff était alors une personnalité de la vie politique locale et un ardent défenseur du Pays Bigouden. Soucieux de développer la région et de trouver des débouchés pour les porcs, les petits pois et les haricots verts dont la production augmentait, il décida de construire une usine à Pouldreuzic, à côté de son habitation, pour traiter sur place les produits régionaux. La première pierre est posée le 30 avril 1907, la conserverie Hénaff est née. Jean Hénaff ne conditionne au départ que les petits pois et les haricots verts ; ce n'est que quelques années plus tard qu'il invente la recette du fameux pâté, une recette qui sera améliorée par la suite et définitivement arrêtée en 1930. Elle n'a pas changé depuis et reste un secret jalousement gardé par la famille.

Un environnement harmonieux

Aujourd'hui, l'usine est, toujours au même endroit, agrandie et modernisée ; elle fait partie du paysage de Pouldreuzic. "Une usine de village, ouverte, intégrée dans le milieu rural" comme le souhaite Jean-Jacques Hénaff, le petit-fils de Jean et père de l'entreprise. Soucieux de l'environnement, il a profité du 80^e anniversaire pour créer un espace vert aux alentours de l'usine. Dans le même temps, il poursuit les investissements à l'intérieur (10 millions de francs en 1987-1988) ; un nouveau bâtiment sera construit prochainement qui regroupera toutes les lignes de production actuellement dans deux ateliers dispersés.

140 000 boîtes par jour

Chaque matin, 200 porcs de la proche région de Pouldreuzic arrivent à l'usine ; un voyage en bétailleur court, une descente en douceur assurent la fraîcheur des produits qui est un des secrets de la recette Hénaff. Chaque jour, 140 000 boîtes de pâté sortent des lignes de remplissage, une production importante mais qui respecte toujours les critères de qualité.

"Nous voulons être des gens de progrès, Hénaff n'est pas seulement une tradition". J.J. Hénaff accorde une grande importance à la recherche, particulièrement sur le célèbre pâté : "c'est le produit auquel nous consacrons le plus de temps et d'argent en recherche technologique. On cherche à mieux connaître ses mécanismes biologiques pour avoir le produit le plus régulier possible et éviter les dérivés". Il n'est pas question de faire moins bien que le créateur, le renom de la marque en dépend ! Ce souci de l'image de



J.J. Hénaff présente le nouveau pâté destiné à la Grande-Bretagne

LES PRODUITS HÉNAFF

Depuis 1981, Hénaff a lancé en France une gamme de pâtés et terrines de qualité supérieure : un pâté de foie, un pâté de campagne, trois variétés de terrine de foie et des rillettes de porc. En plus des pâtés, 10 plats cuisinés différents sont produits à l'usine.

HÉNAFF DANS LE MONDE

Depuis quelques années, Hénaff exporte ses produits dans de nombreux pays étrangers, en Europe, mais aussi en Afrique, dans le Pacifique (Japon, Hong-Kong) et en Amérique du Nord.

marque se retrouve dans tous les produits Hénaff. Ainsi, il a fallu trois années de recherche pour mettre au point les rillettes de porc ; "son produit doit être perçu sur le marché comme ayant la qualité Hénaff". D'autres sortes de pâtés sont expérimentés sur le marché étranger avant d'être commercialisés en France ; ainsi viennent d'être lancés pour la Grande-Bretagne trois pâtés dans une boîte en plastique stérilisable, un mode de conservation qui a demandé cinq années de travail et qui est un des premiers du genre.

Soigner l'image de marque

La réputation de la marque s'étend bien au-delà de nos frontières, et si la maison est considérée à l'étranger comme une spécialiste du pâté en boîte, ce n'est pas un hasard. J.J. Hénaff "veut accuser sa différence en faisant de très bons produits. Puisque nous sommes dans ce métier, nous voulons le faire bien". Guidé par le souci d'une qualité traditionnelle, le pdg accorde également une grande importance à la communication publicitaire : "nous avons une stratégie de marque, et donc des obligations liées à cette image qui a ses caractéristiques propres. Quand on achète un produit Hénaff, on doit être satisfait, garder un bon souvenir". Continuer à faire des produits de qualité et développer la communication publicitaire, tels sont les moyens pour Hénaff d'imposer toujours plus sa marque "tranquillement mais avec détermination". "Seul un Breton s'entend à faire aussi bon" : le slogan de la nouvelle campagne publicitaire montre s'il en était besoin que Hénaff n'est pas prêt de tomber dans l'oubli.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

La chaîne de conditionnement



SALON OFFICIEL DE LA MAISON INDIVIDUELLE

89 EXPOSANTS

Rennes
Salle Omnisports

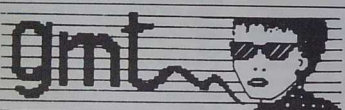
3-4-5
octobre
de 10 à 20

Pour la 3^e année, le Salon officiel de la maison individuelle, organisé par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine et l'U.R.C.M.I., ouvrira ses portes les 3-4-5 octobre à Rennes.

Les deux précédentes manifestations ne peuvent qu'encourager à la continuité puisque à chaque Salon, ce sont plus de 10 000 visiteurs qui ont été accueillis confirmant à la fois le succès et la nécessité.

80 EXPOSANTS

- ★ Promoteurs, constructeurs, architectes vous y accueilleront et proposeront leurs programmes, leurs prestations ; vous offrant ainsi une gamme de solution "Habitat" adaptée à votre projet.
- ★ Accompagnant tous les professionnels de l'immobilier, seront présentes également toutes les instances administratives qui, en amont et en aval de vos projets,



Si vous avez le minitel au bout des doigts ou presque, de Brest, Nantes, Lorient, Saint-Brieuc, Rennes, Saint-Malo, bref de partout, venez partager notre passion !



A toute heure du jour et de la nuit des amis, des rencontres... et les informations d'Armor magazine

DIALOGUEZ EN DIRECT
36 15 PUIS
TAPÉZ GMT armor info

Dalc'homp Soñj !

Revue historique bretonne

Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares, des interviews, des débats et des idées, des rubriques régulières.

Le numéro : 20 Francs - Abonnement : 70 Francs
Dalc'homp Soñj
36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - Tél. 97.64.11.38 - 97.85.22.01

3^e Salon Officiel de la Maison Individuelle à Rennes

3-4 OCTOBRE 1987
Salle Omnisports, de 10 h. à 20 h.

80 EXPOSANTS :

- Promoteurs - Constructeurs - Architectes
- Ministère du Logement et de l'Équipement, Direction Départementale de l'Équipement
- Instances administratives : Chambre des Notaires - A.D.I.L. - E.D.F.-G.D.F. - Crédit Foncier de France - Crédit Agricole

...Une organisation CRÉDIT AGRICOLE-U.R.C.M.I.

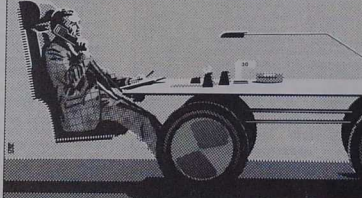
situation sociale, familiale et fiscale.

Ne manquez pas cette grande manifestation de rentrée, "Salon officiel de la maison individuelle", Salle Omnisports, place du Champ de Mars à Rennes, les 3-4-5 octobre de 10 à 19 h.

Votre billet d'entrée sera accompagné d'une invitation gratuite au Salon du jardinage qui se tiendra aux mêmes dates au Parc des Loisirs des Gaveilles à Rennes ; une raison de plus pour passer une très agréable journée.

contribuent à leur réalisation : Ministère du Logement et de l'Équipement - Direction départementale de l'Équipement - Chambre des Notaires - A.D.I.L. - E.D.F.-G.D.F. - Crédit Foncier de France et le Crédit Agricole, principal organisateur, qui, avec son antenne spécialisée "Habitat Conseil", affirme non seulement qu'il est le leader du financement du logement mais aussi le spécialiste. Il vous sera offert une étude spécialisée gratuite "Votre financement sur mesure", la solution la mieux adaptée à votre

TELEPHONE DE VOITURE MATRACOM 2000. VOTRE 2^e BUREAU.



Distributeur agréé Dépt 29 - 56 - 22
Installateur admis PTT : 0190
97 37 49 26

MATRA
COMMUNICATIONS

81, boulevard Cosmao Dumaour - 56100 LORIENT

Un pont de 17 km entre Quiberon et Belle-Ile-en-Mer ?

Belle-Ile-en-Mer cessera-t-elle d'être une... île ? Un de nos lecteurs, Jean Montiers, docteur en droit, nous fait parvenir l'étude de faisabilité concernant la construction d'un pont entre celle-ci et Quiberon, réalisée par un groupe d'ingénieurs de ses amis qui voient dans cette solution le moyen d'attirer l'afflux de nombreux touristes et "par voie de conséquence d'entraîner le développement d'une île appelée à devenir un désert hors julets et août dans un avenir très rapproché". Cette étude lève près de 150 pages et entend "démontrer la nécessité d'établir une liaison routière fixe entre Quiberon et Belle-Ile".

Nous en publions, à titre d'information, quelques-uns des passages essentiels... et nous attendons les réactions !

Le déclin de l'agriculture

"Belle-Ile, de par sa superficie et son climat, a eu jadis une agriculture très développée, à tel point qu'elle pouvait subvenir à ses besoins propres, même avec la population de l'ordre de 11 000 habitants qu'elle possédait à la fin du XIX^e siècle (environ 4 300 hab. aujourd'hui). C'est à Belle-Ile, que les phylloxères avaient favorisé la mécanisation et les nouvelles cultures. Les Acadiens y avaient introduit la pomme de terre avant qu'elle ne soit connue sur le continent. On cultivait autrefois le tabac et la vigne. Les navets de Belle-Ile étaient renommés, ses élevages de chevaux également. (...)

On dénombre aujourd'hui environ 210 exploitations agricoles (contre 287 en 1963), dont 11 % de moins de 10 ha, et 60 % ont de 10 à 40 ha. Seule une exploitation dépasse 200 ha. Les plus petites tendent à disparaître. Certaines sont rachetées pour la construction de résidences secondaires. D'autres sont acquises par des propriétaires d'exploitations de taille plus importante. D'autres sont abandonnées. (...)

La plus grande des îles bretonnes

Belle-Ile-en-Mer dénommée autrefois Guedel, puis Ar Guereur est la plus grande des îles de Bretagne, et la troisième île française par son étendue. Elle forme un plateau d'une superficie de 84,61 km², et d'altitude moyenne 40 m. Elle mesure 17,3 km de long et de 3 km à 9,1 km de large. Les côtes ont un développement total de l'ordre de 85 km. Belle-Ile forme un canton composé de quatre communes. Le Palais est le chef-lieu. Les autres communes sont Sauton, Bangor, Locmaria. L'habitat est dispersé puisque l'on dénombre 123 hameaux. Les monuments mégalithiques démontrent l'ancienneté du peuplement de l'île. De par sa position stratégique et son caractère hospitalier, elle a toujours été convoitée par des envahisseurs (...)

Plus de 15 000 vacanciers

Belle-Ile, du fait de son insularité et de sa localisation au sud de la Bretagne, bénéficie d'un climat doux et modéré. La longueur totale des plages est d'environ 3 700 m (800 m au Palais, 500 m à Sauton, 700 m à Bangor, 1700 m à Locmaria) ; elles ont une capacité d'accueil de l'ordre de 25 000 baigneurs.

La capacité d'hébergement se décompose ainsi : hôtels : 640 places ; meublés : 1 260 ; camping : 3 980 ; résidences secondaires : 5 040 ; colonies et villages de vacances : 1 100 places. Si l'on y ajoute le camping sauvage (environ 2 600 personnes) et les vacanciers logeant chez des parents ou amis (1 500), on obtient une population estivale de l'ordre de 16 200 vacanciers. Cela signifie que la population totale de l'île en juillet et août peut atteindre 20 300 personnes, soit environ 5 fois sa population permanente (...)

Pour développer le tourisme

La durée moyenne de séjour des touristes sédentaires étant de l'ordre de 19 jours, et le coefficient de remplissage voisin de 0,85, on peut estimer à 45 000 le nombre de touristes sédentaires séjournant à Belle-Ile en juillet et août. Ce nombre était d'environ 29 000 en 1969, ce qui représente une augmentation du tourisme sédentaire estival d'environ 2,2 % par an en moyenne. (...)

Le potentiel touristique de l'île est fortement sous-exploité. La capacité d'hébergement est par exemple un peu inférieure à celle de Quiberon, alors que la superficie de Belle-Ile est de l'ordre de 10 fois celle de Quiberon ! L'équipement hôtelier est insuffisant. De nombreux villages de vacances pourraient être construits. La multiplication des terrains de camping, étant donné la grande superficie de l'île, ne poserait pas de problèmes d'insertion dans le paysage. Le parc de résidences secondaires est encore faible comparé à d'autres stations bretonnes. Le potentiel d'hébergement peut donc être augmenté sans problème particulier. De vastes perspectives s'ouvrent pour le développement du tourisme. Belle-Ile pourrait devenir un centre international de voile. (...) L'aménagement des ports existants et la création de nouveaux ports seraient évidemment indispensables. L'organisation de classes de mer tout au long de l'année permettrait de rentabiliser davantage les équipements créés. L'équitation et le tennis pourraient être largement développés. Le golf pourrait être agrandi et recevoir des compétitions nationales et internationales. Un grand parc de loisirs, comportant en particulier des attractions nautiques, à sa place toute trouvée entre Fort-Yor'ch et Bordadoué. (...)

Implantation de l'ouvrage

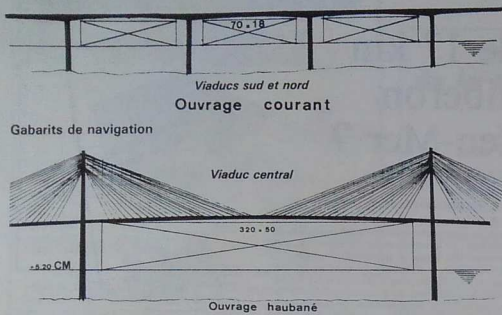
fabrique artisanale de meubles massifs

RAUT - LE COMTE

PLUNERET — Route de Sainte-Anne-d'Auray — Tél. 97 24 01 02

TOUS STYLES EN CHÊNE, MERISIER, PIN ...
CUISINES SUR MESURES

VENTE DIRECTE D'USINE



Un pont de 13 kilomètres !

Le dépeuplement de Belle-Île est dû, outre la mort lente de son économie, aux contraintes liées à l'insularité proprement dite. Seule la création d'une liaison routière entre Quiberon et Belle-Île peut conduire à une véritable renaissance, d'une part en permettant un développement de son économie, qui serait basée essentiellement sur le tourisme, d'autre part en facilitant la vie des insulaires. (...)

Ayant écarté pour diverses raisons tunnel, transport en cabines sur rail aérien, pont flottant, digue... les auteurs ont opté pour un pont fixe constitué le moyen le plus économique de réaliser la liaison entre l'île et le continent.

Les grandes lignes

L'ouvrage comporte trois parties : le viaduc nord, le viaduc central, le viaduc sud. La longueur totale est de 13 260 m. Plus de 13 km ! Ce serait le pont le plus long de France et peut-être d'Europe (celui de St-Nazaire fait 3 356 m...). Son extrémité côté Quiberon se situe près du lieu-dit "pointe de Gegerri" (ou pointe de la Guérite) situé sur la "côte sauvage", entre Beg er Lan et Beg er Goalen (appelé aussi le Vivier), à 900 m au nord-ouest de Port Maria. L'extrémité côté Belle-Île se situe au lieu-dit "les terres du sémaphore" entre Port-Fouquet (appelé parfois Port-Quignence) et la pointe de Taillefer à 1 800 m du Palais. (...)

Le profil en travers de la chaussée est constitué par deux voies de circulation de 3,50 m de large et deux bandes latérales de 1 m de large, soit une largeur totale de chaussée de 9 m. La chaussée est bordée par deux trottoirs de 95 cm de large et des barrières BNF. Le profil est en toit avec une pente transversale de 2 %. (...)

Coût : 1 328 000 000 F...

Le coût important de l'ouvrage, estimé à 1 328 000 000 F, est hors de proportion avec les budgets des communes concernées et du département du Morbihan. Cela incite à recourir à un financement à l'aide de capitaux privés sur le modèle des autoroutes, la perception des péages permettant à la société concessionnaire de rembourser les emprunts pour la construction de l'ouvrage et de dégager à terme une marge bénéficiaire. (...)

Les subventions de l'Etat, de la Région et du Département s'élèvent à 135 millions de la première année, 266,2 millions la deuxième année, et 130,5 millions la troisième année de construc-

tion. Le financement par des capitaux privés est réalisé à l'aide de 3 emprunts d'un montant de 241,5 millions de francs la troisième année, 386,9 millions la quatrième année, et 321,6 millions la cinquième année. Il s'agit d'emprunts à 9 % d'intérêt, sur une durée de 30 ans assortie de 2 ans de différé total, avec remboursement par annuités progressives. (...)

Le paradis ?

Une telle réalisation ne pose aucun problème avec les techniques actuelles, et son coût est relativement faible par rapport aux nombreuses retombées économiques. Ce moyen de communication permettrait de transformer l'île en un véritable paradis pour touristes, avec ses côtes rocheuses étonnantes, ses plages, sa flore exceptionnelle, ses conditions climatiques idéales. La création de golfs, tennis, casinos, hôtels de grande classe, permettrait d'accueillir les étrangers fortunés. Pour réaliser tout ceci, il suffit d'une volonté de le faire, et pour cela il faut passer au-dessus de concepts dépassés afin de valoriser des merveilles qui, mises à la disposition de tous, seraient l'amorce d'un développement incomparable de l'île et de la Bretagne toute entière.

(Les initiales sont de notre rédaction. Le texte est extrait de l'étude des ingénieurs.)

ASUIVRE

UNE ASSOCIATION CONTRE LE PROJET

L'association pour la défense de l'insularité de Belle-Île-en-Mer nous a fait parvenir la déclaration suivante :

"Le projet de construction d'un pont entre Quiberon et Belle-Île, récemment dévoilé au public, a attiré notre attention.

Notre association a pour but de défendre les intérêts des Bellinois et de l'île en général. Il est clair que le projet actuel contribuera à la destruction du merveilleux site de Belle-Île, ceci à cause :

- du flux énorme et incontrôlé des touristes qui s'abattraient sur l'île,
- de la spéculation immobilière qui se développerait inéluctablement et privera les exploitants agricoles de leurs terres,
- des constructions neuves qui se multiplieront du jour au lendemain et dénigreraient le paysage de façon irréversible.

Nous ne pouvons laisser se réaliser un tel projet sans réagir. Il convient de consulter tous les intéressés (particuliers, associations, sociétés, élus locaux) avant de faire quoi que ce soit. C'est une question de survie pour Belle-Île !"

Le 60^e anniversaire du port de pêche de Lorient-Keroman

Pour le 60^e anniversaire de Lorient-Keroman, "Les Cahiers de la Pêche" ont édité un numéro spécial réalisé en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, gestionnaire du premier port de pêche français. Les hommes qui ont fait le port racontent son histoire depuis 1927 : comment, sur le site vierge de Keroman, l'ingénieur Verrière a voulu construire "le plus grand port de pêche du monde".

Au-delà de l'Histoire, le port a aussi des projets. Avec un programme de nouvelles infrastructures de débarquement et de commercialisation, Keroman entend renforcer son rôle de carrefour international de la pêche.

Ce numéro spécial brosse encore le portrait de la flotille de la filière. Près de 5 000 Lorientais vivent directement de l'activité des 300 bateaux de pêche.

Vendu en kiosques en Bretagne-Sud, ce numéro spécial est aussi disponible auprès de la rédaction "Les Cahiers de la Pêche", B.P. 645, 29194 Quimper cedex.

Une exposition sur Keroman

Une exposition historique sur le Port de Pêche est accessible gratuitement au public jusqu'au 4 octobre à la CCI 21, quai des Indes à Lorient. Un film de 20 mn réalisé par "Vidéo-Langage" est projeté à 11 h, 15 h, 16 h et 17 h.

Heures d'ouvertures de l'exposition : 10 h à 18 h du lundi au samedi, 14 h à 19 h le dimanche.

La quinzaine des énergies renouvelables à Rennes

Le Centre d'Information sur l'Energie et l'Environnement, la Bibliothèque Municipale et l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie organisent autour de la Journée Européenne du Soleil, qui a lieu le 21 septembre, une quinzaine du livre sur les énergies nouvelles et renouvelables à l'Espace des Techniques nouvelles, centre Colombia, du 14 septembre au 26 septembre.

Le CIELE, l'AFME, la ville de Rennes, la Maison de la Consommation et de l'Environnement organisent des portes ouvertes sur le soleil les 19, 20, 21 septembre. Exposition, maquettes pédagogiques, films, logiciels, jeux, réunions débats, livres, bois...

CIELE : 48, bd Magenta, Rennes. 99 30 35 50. AFME : 12, av. Croix, Rennes. 99 51 16 35.

La bi-énergie pour le chauffage

Le choix du mode de chauffage du logement est très important. La revue "Energ'hic" qui informe sur les énergies depuis de nombreuses années, a enquêté et invite les sociétés ou décideurs dans ce domaine à une réunion qui se tiendra le 24 septembre 1987 à 18 h, Hôtel Altea, Rennes, place du Colombier (anciennement Franel) sur le thème : "La bi-énergie pour le chauffage des habitations" : le principe de la bi-énergie (P.A.C., électro-fioul, duo) ; le point de vue des constructeurs-grossistes, des installateurs, de utilisateurs, des financiers... ; lunch.

Ce sera aussi l'occasion de prendre contact avec les grands organismes d'information. En outre, une table ronde est prévue, au cours de laquelle chaque participant pourra, en toute liberté, poser les questions qu'il juge utiles. Entrée gratuite.

Maurice Pronost, 3, résidence Grande Thébaudais, 35200 Rennes.

Le S.P.A.C.E. à Rennes

Du 18 au 20 septembre, le Parc des Expositions accueillera le Salon de la Production Agricole, carrefour européen. Deux cents exposants sont attendus sur 85 000 m² : fabricants de matériels d'élevage, de traite, de traction, d'engrais, d'aliments, de produits phytosanitaires et vétérinaires ; organismes professionnels, de recherche, de gestion, etc...

Le Conseil Régional de Bretagne y sera présent avec un stand qui fera pour l'occasion sa première sortie publique.

Failli les temps forts un concours du cheval de trait et du cheval postier bretons ; une démonstration d'attelages hippiques ; un concours national porc de la race Wlante, un concours régional de bovins de race normande...

Des délégations viendront d'Irlande, de Grande-Bretagne, d'Allemagne du Nord, de Belgique, d'Espagne, de Grèce, etc. Le 19 septembre colloque international sur "l'avenir de l'Europe".

SNCF : des nouveautés

Des nouveautés en matière de prix, des formules de voyage adaptées aux besoins de chaque catégorie, la possibilité de passer du bon temps dans le train, des services qui simplifient le voyage : la SNCF se fait inventive et dynamique pour mieux servir le client.

En matière de prix : 139 F pour aller de Brest, Quimper ou Lorient à Paris (ou en revenir), en 2^e classe dans certains trains : un prix imbattable, un prix "joker". Des formules nouvelles avantageuses et souples pour les décideurs, habitués, le "Business-pass" (abonnement d'entreprise), le "Modulopass" (abonnement individuel). Pour les salariés, un nouvel abonnement simple et pratique. Pour les jeunes, la Carte jeunes (été), le Carré jeunes (hors été). Des tarifs concurrentiels vis-à-vis de l'automobile pour les familles, la Carte vermillon pour le 3^e âge...

LE S.I.T. 87

Le premier Salon Régional de l'Informatique et Télématique Educatives et Sociales : le S.I.T. 87, aura lieu à l'IRT.S. 2, av. du Bois Labbé à Rennes les 16 et 17 octobre.

Première manifestation de ce type, ce salon a pour but de réunir en un seul lieu des utilisateurs de ces nouveaux outils (dans des domaines aussi différents que la gestion, l'éducation, la communication...), les utilisateurs potentiels et les constructeurs et sociétés de service. Plus de 3 000 visiteurs sont attendus.

En permanence : Plus de 100 stands d'établissements, de constructeurs, de sociétés de services, présentant les utilisations et les différents aspects de l'informatique et de la télématique. En non-stop, des expositions thématiques et de films. Une présentation de livres et de revues spécialisées. Un journal télématique dans le cadre du SIT. Des animations. Une cafétéria (restaurant et bar) ouverte sans interruption.

culture * sevenadurez

Pour une Ecole Normale bretonne spécifique

L'association Unvaniezh ar Gelennerien Vrezhoneg a jete les bases d'un projet d'Ecole Normale Bretonne spécifique intégrée dans le milieu, ouverte sur le monde d'aujourd'hui, et installée à l'I.E.N. de Vannes, incluant un centre d'information, de formation, d'échanges et de recherches bretonnes.

Des besoins

On constate dans le public un intérêt croissant pour une vie et une culture bretonnes. Il se manifeste par un goût affirmé pour l'histoire, la connaissance de son milieu d'existence, de la curiosité pour les noms de lieux et de familles, la généalogie, etc. De là, le tourisme culturel tend à se développer, ainsi que s'affirme une volonté de retrouver nos origines et de conserver notre originalité : de la reconstitution de villages anciens à la signalisation routière en breton, aux écoles bilingues...

A ces aspirations correspondent des possibilités économiques et des nécessités de formation qui aucune filière ne donne aujourd'hui. Ce projet est la définition d'une réponse adaptée à ces besoins variés en matière de langue et de culture bretonnes, qui se font sentir dans toutes les catégories sociales.

Langue et culture bretonnes peuvent donner du travail, perspective on ne peut plus positive en cette période de difficultés économiques et de chômage. De récentes études canadiennes montrent que "l'investissement dans la culture authentique des peuples minorisés et leur créativité génère bien plus d'emplois durables que dans l'industrie" (Quest-France, 13 avril 1987).

Les besoins en instituteurs, professeurs, conseillers pédagogiques formés sont énormes. Une enquête restaurée partiellement, réalisée en 1981 dans l'Académie de Rennes, dans les seuls établissements publics, révélait une demande de l'ordre de 50 000 élèves souhaitant étudier le breton. Le nombre de ceux qui peuvent effectivement le faire en 1987 est de 3 085 dans le secondaire, beaucoup moins dans le premier degré (il n'y a aucune statistique officielle), soit moins de 10 % du total de l'enquête.

La "matière de Bretagne" fait aujourd'hui l'objet de recherches internationales diverses, donnant lieu à l'édition d'ouvrages divers (France, Suisse, Canada, U.S.A., Pays de Galles, Irlande, Belgique, etc.) : linguistiques, ethnographiques, historiques, et autres. Ce qui amène des prolongements sur le terrain, tels visites, stages, colloques et expositions...

Par ailleurs, le monde économique s'ouvre également à cette dimension et la création de "Made in Breizh" fut un des révélateurs de cet intérêt, tout comme les projets de parcs culturels d'attraction.

Il existe donc une demande à laquelle l'Ecole Normale Bretonne pourrait apporter une réponse, en offrant la formation initiale et permanente et les possibilités de recherche en relation avec les besoins de la société.

Sa réalisation permettrait, en formant des hommes, de viser l'objectif de conserver l'identité bretonne, garantie de la force de caractère de la Bretagne, condition de son avenir original à construire, et de mieux "vendre la Bretagne" en assurant sa promotion.

La conception générale

L'établissement serait tout à la fois : 1 - une Ecole Normale bretonne spécifique et originale ; 2 - une Université ouverte à divers publics (formation, conférences, recherche, etc.) ; 3 - un Office de renseignements et de services, ouvert sur le monde économique ; 4 - un Centre de recherches et d'échanges tourné vers la réalité bretonne d'aujourd'hui et ouvert sur le monde.

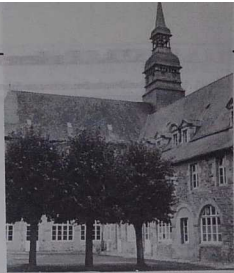
L'Ecole Normale du Morbihan doit regrouper bien sûr l'ensemble de ses moyens et toutes ses activités dans les locaux de l'Ecole Normale de Garçons. Ceux de l'Ecole Normale de Filles vont se trouver ainsi vacants.

Le projet d'une Ecole Normale Bretonne avec un centre d'information, d'échanges et de recherches annexé, pourrait rendre, sans rupture aucune, la suite de l'actuelle utilisation de la structure existante. Le maintien de l'infrastructure actuelle : locaux parfaitement adaptés à l'enseignement comme à l'hébergement, intendance adéquate, écoles annexes conservées avec réorientation partielle de leurs activités vers la culture bretonne, présence du C.R.D.P., etc, permet de résoudre à la fois les problèmes de personnels enseignants et de service de l'I.E.N.F., de régler positivement la situation des écoles annexes, tout en faisant de Vannes un centre d'information, dont le retentissement dépasserait largement les limites du Morbihan et même de la Bretagne. Il y a là une opportunité idéale à saisir rapidement !

Le financement de ce centre pourrait être tripartite : département et région pour les locaux et les formations, y compris la Loire-Atlantique ; l'Etat pour les personnels. Ce dernier y trouverait également avantage, dans la mesure où, entre autres, la formation des maîtres des écoles Diwan y étant assurée comme celle des autres instituteurs, diminuerait d'autant les charges financières qui lui incombent par ailleurs. La collaboration éventuelle avec l'I.E.N. existante, sur des projets convergents, tendrait encore à en diminuer le coût.

Ce projet, globalement évoqué, avant la rédaction de ce dossier, avec André Legendre, Recteur de l'Académie de Rennes, a été qualifié par lui de "structure intéressante".

Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg/Union des Enseignants de Breton, 21, rue des Tribunaux, Vannes.



Le Cloître des Bénédictines dans la cour du Collège Roger Verceq (Ph. N. Tisserand)

Gilles Olivier couronné par l'Académie

Dans *Armor* magazine d'avril 86, nous avions présenté l'ouvrage de l'historien Gilles Olivier : "Les couvents et la ville (les Fondations diocésaines du XVIIIe s. de leur origine à la Révolution). Ce livre qui prolongeait un mémoire de maîtrise d'Histoire venant d'obtenir le prix des libraires de Dinan et avait été présenté lors de l'exposition "La Ville dans tous ses Etats" organisée par la Bibliothèque Nationale.

Aujourd'hui, l'Académie française lui décerne le prix René Pétiet, qui récompense un livre d'histoire du grand Ouest. La lettre lui annonçant la bonne nouvelle était signée de Maurice Druon, secrétaire perpétuel de la maison.

Déjà, en 1970, un autre historien dinannais avait été lauréat de l'Académie : M. E. Monier dont l'ouvrage "Dinan, Mille ans d'Histoire" avait été présenté sous la Coupole par Joseph Kessel.

Souhaitons que sur les traces du regretté M. Monier, Gilles Olivier poursuive sa quête dans une ville qui a sûrement beaucoup de trésors, cachés derrière ses façades de granit.

Les couvents et la ville, soit encore disponibles chez l'auteur, 225, Cité de l'Escur, 22100 Dinan.

REMI CHAUVET

Gwernig et sa "grande tribu"

Une rencontre autour de Yvonne Gwernig et de son livre "La Grande Tribu" (éditions Grasse) aura lieu le dimanche 27 septembre à 15 h à Bécherel. L'auteur invitera Perig dont il parle dans ce livre. En effet Perig a réalisé son rêve : il est revenu dans le golfe du Morbihan : il est marin pêcheur.

(Savenn Duour, 4, place Jehannin, 35190 Bécherel.)

Au temps des rois capétiens

Les Archives départementales du Finistère accueillent, dans leurs locaux du 4, rue du Palais à Quimper, une exposition relative à l'histoire de la France du temps des rois capétiens. Elle présente en une vingtaine de panneaux les débuts difficiles de la constitution du royaume de France et de la monarchie capétienne jusqu'à la naissance de l'idée de nation (victoire des Bourbons en 1214). Entrée gratuite.



Célébration de "Lugnasad" en "Bro-Gwened"

A l'occasion de la fête celtique de Lugnasad (l'Étreud Lug, mariage de Lug) fête des trois classes du cycle de Teutarés, le secrétariat du grand Collège Celtique de Brocéliande avait lancé cinquante invitations à participer à un stage d'enseignement de trois jours (1-2-3 août) sous forme de "Rencontre avec... les druides", dans le cadre naturel du Manor du Pont de l'Oust (Les Fougerêts, 56200).

Après avoir présenté en fait et en paroles le symbole du jour, la Rose, le druide-président Yan Sukellos officia dans la tradition rituelle druidique, avant de recevoir les nouveaux appelés dans le Cercle, puis il intronisa Yann Meuzinn comme Douze Guataër (officiant). C'est aux accents de l'Hymne à l'Universelle Fraternité (paroles de Bouchor, musique de Beechoven), devenu l'hymne européen, que se séparèrent dans la joie les participants.

A l'occasion de cette rencontre, un projet de constitution d'un Centre de recherches druidiques en Centre Bretagne a été présenté. Les lecteurs intéressés par la fondation de ce Centre peuvent prendre contact avec le secrétariat : Ker Sklerjienn, Ville Lené, 56430 Saut-Quen-La-Chapelle - 99 09 63 75.

NOYAL-POINTVY
NOAL-PONDI
LE PAYS DES MOUTONS BLANCS

Deux déclarations de Storm ar Brezhoneg PANELLOU

Burev broadet Storm ar Brezhoneg a 'houler digant ar C'huzul Rannvo anavezout ar Grezenn Enklask war al Lec'hnavadurez evit arzaout krefidiell evit brezhonekaat ar panelloù-lec'h hag ar panelloù-behchan.

Labourat ar ra ar Grezenn Enklask digant ar Skol Uhel ar Vro ha studiañ ar an anvioù-lec'h evit kinnig ur skrivadur bremanek d'ar c'hêrioù o defe c'hoanti da lakaat panelloù brezhonek.

Ar C'huzul Rannvo, o'ch anavezout ar bobad labour-se a c'hellef skrivadur ar c'hêrioù ha kumunioù hag o liañ da vont e darempred gant ar bobad evit kaout stummoù brezhonek rezh da difazi d' fanelloù.

NAN DA ZISKAR AR BREZHONEG E BRO BARZL

Storm ar Brezhoneg a sav klemm war eneberezh Ministrerezh an Deskadurezh ouzh kelenn ar brezhoneg e bro Barz. S.A.B. a 'houler groñs ma chomo Serj Richard kelenn ar brezhoneg war Akademiezh Versailles hag a fache ma vie kaset da Lille/Rijsel da gelenn galle. Storm ar Brezhoneg a regazo kement skozellañ vo evthomm er stourmad-se.

Contract : Christian Raguin, Ecole publique de Concorc, 56430 Maour - 97 22 73 06 ou 97 22 77 73. Tarifs : 40 F l'unité - 10 F de port - 35 F l'unité par 10 ex - 30 F de port.

UN THÈME DE RECHERCHES : appartenance bretonne et identité galloise

Plus de la moitié des Bretons vivent en Haute-Bretagne, à l'est de la limite avec la langue bretonne celtique. Pendant longtemps, ces habitants de la Bretagne orientale ont été assis entre deux chaises : on leur reprochait de "déformer" le français avec leur "patois" sans intérêt et de ne pas être de "vrais" Bretons bretonnants. Depuis quelques années l'identité galloise s'enracine dans les domaines les plus divers, renforcée par un mouvement plus général de promotion du patrimoine culturel et linguistique des autres régions d'oïl.

Une opération va être menée dans cinq directions : 1) Saisir comment est ressentie l'appartenance bretonne en Haute-Bretagne, notamment dans les zones limrophiques de la Normandie, du Maine, de l'Anjou et du Poitou, en accordant une attention particulière à la Loire-Atlantique. 2) Mettre en évidence les marqueurs d'une identité galloise que l'on s'efforcera de saisir depuis le quartier où le village jusqu'à l'ensemble de l'espace concerné. 3) Analyser les discours tenus par les bretonnants sur les gallois et par les gallois sur les bretonnants. 4) Etudier les échanges linguistiques, culturels et matrimoniaux entre la Bretagne bretonnante et la Bretagne galloise. 5) Montrer le rôle du mouvement associatif dans le réveil d'une conscience galloise victime d'une double satellisation ("mauvais locuteur français" et "mauvais citoyen breton") d'un Etat à reconstruire ou à construire et mesurer la plénitude de cette double identité négative.

Les volets de recherche de cette opération regroupés sous le titre "Appartenance bretonne et identité galloise" ont été ouverts pour répondre à un appel d'offres de la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture.

Rens. Gilles Morin, Le bourg, 56430 Concorc - 97 22 77 84. Etudes et recherches galloises, Les Carmes, 56800 Ploermel.

Des élèves présentent la forêt de Brocéliande

"La quête du souvein en Brocéliande", plaquette réalisée par les élèves de l'Ecole publique de Concorc, et quelques élèves du Collège public de Guer-Coëtigand, au cours d'un P.A.E. (Projet d'Actions Pédagogiques), reprend le scénario d'un film vidéo 8 mm de 10 mn réalisé et tourné par ces élèves en juin 1987.

C'est un guide original, agréable et précis où chaque site est illustré par quatre pages - un dessin, réalisé par l'enfant caché dans le site, selon la technique dite du point, approchée avec l'aide de Robert Vardin, illustratrice de Trehoentec.

La deuxième page est la légende du site, illustrée de même : Gilles Morin a participé au choix des textes. La troisième page est consacrée à la musique : une partie est soignée (transcription du message chanté dans le film), l'autre est l'écriture ou une explication succincte de la chanson traditionnelle de départ ; pour cette partie François Chapron, professeur à Evrel à la Musique au Pays de Plœrmel, a apporté ses conseils.

La quatrième est soit un historique du site (réalisé par Guy Larcher, professeur au Lycée de Brocéliande), soit un plan d'accès aux sites.

Contact : Christian Raguin, Ecole publique de Concorc, 56430 Maour - 97 22 73 06 ou 97 22 77 73. Tarifs : 40 F l'unité - 10 F de port - 35 F l'unité par 10 ex - 30 F de port.



Sur fond de costumes de Pont-Aven et de Gwenn ha Du... Au 1er plan, le député-maire de Dinan, René Binot, et la présidente AMITEC Philippe Couff (Ph. M. H. Faquet).

Les prix du Cercle Poétique de Tiphaine

GRAND PRIX INTERNATIONAL LES AMITÉS POÉTIQUES DE FRANCE 1987

Grand prix - Annelk Le Laard - Hermine d'Or des jeunes poètes, Sandrine Fredouillard, 17 ans, Saint-Renan. Grands prix Hermine d'Or - Jean-Charles Mahieu, St-Brice-sous-Fort; André Tallandier, Les Aix d'Angoulême, Prix international - Annette Pavrino, Verdun (Guise).

Prix du jumelage Bretagne - Côte d'Azur - Joseph Stephan-Buddeff, Ite de Groix, Prix Victor Hugo / Ville de Dinan - Diplôme d'honneur - Germaine Martin, Evran, Prix des Coissons / Lanvalley, 1er prix - Bernard Trebal, Plozouan, Prix de l'Abbaye St-Magloire / Léhon - Yves Lellias, Ploemel, 2è prix - Jeanne de Reims, Nantes, Prix Anna de Bretagne / Ville de Nantes - Genevieve Durand, Nantes, 3è prix - Jean Guicher, Muzillac, Prix Madame de Sévigné / Vitré - Maurice Nadard, Dinard, Prix A. Brezeux / Vannes - 1er prix - Yvonne Nicolas, Dinan, 2è prix - Joseph Bothorel, Brest - Thérèse Cadoux, Legendre, Quimper, 3è prix - Marie-Odile Le Danois, Caron, Nantes - J. Le Talleg, Pineret, Auray, Diplôme d'honneur - Yvonne Le Moche, Guayvas - Marcelle Gurand, Dinan / Noëlle Kerante, Merdrignac, Prix Cadouval / Auray - 2è prix - Marie Pelletier, Rennes, 3è - Olivier Chauvin, Quimper, Prix Laïné, Quimper - 2è prix - Claude Lacuanan, Quimper, Prix de poésie illustrée / Pont-Aven - Pierre Chicoisneau, Guirand, 2è prix - Maud Yvonne Collet, Dinan, Diplôme d'honneur - Clara Vassal, Molhan-sur-Mer, Prix H. Vemor-Focque (Sonnet), Lucien Durand, Nantes, 4è, Prix Roger Verceq - 2è prix - Etienne Benoit, Lascou, Lionel Le Calvez, St-Brieuc, Claude Bogner, Léhon, Prix de la FAFEN / Défense de la nature - Jacqueline Liebird, St-Herblain, Prix mystique à Penob - Jérôme Vinasas, 17 ans, St-Herblain, 3è prix - Joseph Hamon, St-Sébastien-sur-Loire, Prix Cercle de Tiphaine - 2è prix - J. Chauvaud Gagnere, Nantes, Diplôme d'honneur - Marie-Claude Sèthé, Le Testre, Lorient, Jean Foll, Ploemel, Prix du thème livre - Madeleine André Boulou, St-Renan, Diplôme d'honneur - J. Luc Bény, Savennay / Michèle Le Guellac, Rennes, Prix de l'Office du Tourisme de Dinan - Annek Hignard, Lanhelin, Prix Théodore Botrel (Ichanson) - Yves Moreau, St-Malo, 2è prix - Yves Desaillets, Rennes, Prix Bretagne Galloise - Maxon Guhalon, Pléboulle, Médaille "Les Arts", encouragement à la poésie et à la peinture - Serge Daniaux, Dinan.

Grand prix Annelk Le Laard - Hermine d'Or jeunes poètes - Sandrine Fredouillard, 17 ans, St-Renan. Section 13-15 ans - 1er prix - Marc Regnaud, St-Samson, Section 10-12 ans - 1er prix - Laëtitia La Nocher, Guayvas, Ecole de Léhon Bourg / Grand prix - Aude Evano 9 ans et Alain Laboret 7 ans, Ecole des Fontaines - Grand prix - Olivier Roulier et Gwenola Le Bartz, Ecole de Lanvalley / Grand prix - Steve Delouche - André Bourdais et Tiphaine Rozé, 3 ans, Steve Dupuëssin - Grand prix - Stéphane Leroy et Sylviane Pustion, Ecole de St-Samson / Grand prix - Cécile Mognard, 7 ans, Virginie Courallou, 9 ans / 12 - Lenalc Huot, 10 ans.

Cercle poétique de Tiphaine, 9, rue du Lion d'Or, 22100 Lanvalley-Dinan.

“Itinéraires romans et calvaires bretons”

Après “Bretonne Romane” voici encore un bien bel ouvrage de Louise-Marie Tillet, très soigné, véritablement “monastique”. N’a-t-il pas été en grande partie réalisé par les ateliers de l’Abbaye Ste Marie de la Pierre Qui Vire ? De remarquables photographes semblent nous porter, par delà les premières apparences, vers un au-delà spirituel, et 31 cartes dessinées correspondent à chacun des itinéraires choisis par l’auteur, accompagnées d’indications précises et précises. Suit la description avec des annotations historiques des monuments que le voyageur rencontrera. Le tout précédé par une présentation des calvaires bretons et de leurs éléments constitutifs, suivie de deux glossaires qui permettront de suivre sans peine ce qu’un vocabulaire architectural, même simplifié, peut encore comporter de technique (Ed. Zodiaque, YBB).

La Bretagne

Les éditions Ubac publient non pas un nouveau livre sur la Bretagne, c’est-à-dire un ouvrage de plus, mais un livre nouveau : un regard neuf et naïf au sens étymologique de naïf. Six auteurs de Bretagne, auxquels s’est adjoint Marcel Arland, expriment leur pays de cœur, tel qu’ils l’aiment, tel qu’ils le vivent. Passages multiples, expériences diverses allant d’un milieu familial à un coin de solitude, passant de la vie à la mort, ou l’intime se dévoilant sans cesse pour mieux se dissimuler dans le jeu des nuages, des valonnements et des sourires. C’est à un voyage en poésie vers un réel fortuné – comme autant d’îles qui se méritent – que nous convie cet ouvrage de sureté remarquablement illustré. (Ubac, 35310 Chavagne, 154 p., 240 F.)

Le roman des jardins de France

L’homme fut placé par Dieu dans le jardin d’Eden ; puis il fut chassé. Ainsi, tout commence par le jardin et les rapports que l’homme entretient avec ce lieu privilégié de sa rencontre avec la nature en disent plus long sur notre conception de la vie que de docies traités psycho-éthno-sociologique-etc... Dis-moi ce que tu cultives et comment, je te dirai qui tu es. De la pratique celtique aux formes espères vers de l’urbanisme moderne, Denise et Jean-Pierre Le Dantec conduisent leur lecteur dans le clos d’un livre où le tendre gazon d’une tradition mesurée se parfume de bouquets variés : ouvrages théoriques, anecdotes, littérature, amours, épines politiques, économie, religion, peinture, musique se mêlent dans le chatouillement coloré d’un style simple et élégant. Du Moyen Âge qui s’émervelle de la Création à la Renaissance qui s’enthousiasme de l’homme imprimant sa marque à la nature, du baroque qui s’effoie d’ingéniosité au classique qui impose l’ordre, du parc romantique à la promenade des villes, du Jardin ouvrier au parking à fleurs et arbres des grands ensembles : l’histoire européenne et française jaillit, pousse, s’épanouit et s’étiole. Car la “mort des jardins” en quoi consiste l’aménagement de l’espace par les esprits géométriques de notre fin de millénaire n’a-t-elle pas lieu sous nos yeux ? Tout comme la mort de la culture (quel beau mot qui fleurit le Jardin patiemment travaillé) européenne. (Plon, 280 p., 110 F.)

YANNICK PELLETIER

RES

par YANN POILVET

LINGUISTIQUE

Les dictionnaires et glossaires gallos

La Fédération Culturelle Bretonne Galloise vient d’éditer un ouvrage de Claude Capelle sur les “dictionnaires et glossaires gallos”. Ce travail est le premier d’une série de publications éditées conjointement par Bretagne Galloise et l’association Etudes et Recherches Galloises dans le cadre d’une opération aidée par la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture.

Cette opération de recherches intitulée “appartenance et identité culturelle” semble davantage révéler que la Haute-Bretagne est d’appartenance galloise et d’identité bretonne. Mais vous en saurez plus avec les deux autres ouvrages qui suivront avant la fin de cette année. L’un, ayant également Claude Capelle pour auteur, portera sur les “racines celtiques du gallo”, l’autre, rédigé par Gilles Morin, sera un bilan général des enquêtes conduites sur les divers marqueurs culturels de Haute-Bretagne depuis plus de trois ans.

Ce travail de Claude Capelle est servi dans le cadre de l’abonnement au *Liam*, mais il est possible de se le procurer moyennant la somme de 70 F + 10,30 F de frais de port à l’adresse suivante : Bretagne Galloise, Le bourg, 56430 Concoret.

Décoloniser l’esprit

L’auteur, Ngugi wa Thiong’o, est kenian et renommé pour ses écrits en langue anglaise. Mais il déclare tout net dans son dernier ouvrage “Decolonising the Mind : The Politics of language in African Literature” qu’il n’écrira plus que dans sa langue maternelle, le kikuyu. “Quelle différence existe-t-il entre un homme politique proclamant que l’Afrique ne peut se passer de l’impérialisme et un écrivain affirmant qu’elle ne peut se passer des langues européennes ?” La question méritait d’être posée car dans les écoles et les universités les langues africaines ont été associées à l’arriération, au sous-développement, à la misère ; ce qui ne surprendra personne en Bretagne. “Je voudrais”, dit-il, “contribuer à rendre l’enfant kenyan à son environnement, afin qu’il puisse le comprendre pleinement pour le transformer dans l’intérêt de tous...”. A partir de cette harmonie entre lui-même, sa langue et son environnement il pourra apprendre d’autres langues et apprécier sans complexes les éléments positifs, humanistes, démocratiques et révolutionnaires des littératures et cultures d’autres peuples...”. H.L.B.

ENFANTS

★ **PSAUMES POUR CHANTER DIEU**, par Marcel Pelletier. Les textes les plus proches des enfants avec une traduction adaptée à leur âge, à leur vocabulaire ; les illustrations de Cécile Alliot leur donnent une grande dimension d’intériorité (Edit. Mame).

★ **JEUX DE RIEN**, par Catherine Gourlat. 150 jeux pour tous les goûts et tous les âges... La clé pour s’amuser avec trois fois rien (Marabout).

PHOTO

Bleu porté

72 photographes pour un alphabet de Saint-Nazaire par Paul Gorneg pour les photographes couleur, Arnaldo Calveyra pour le texte (traduction de François Campo-Timal) sur une maquette de Gérard Gueguen. Ce livre est né de la rencontre entre le photographe Paul Gorneg, l’écrivain argentin Arnaldo Calveyra et le port de Saint-Nazaire. Gorneg a travaillé plusieurs années sur l’espace portuaire, obligeant pontons, grues, coques et navires, à révéler sous leurs formes apparentes, la forme possible de leur existence secrète. Cet “alphabet” de Saint-Nazaire incite à une visite et fait découvrir la face cachée et la poésie d’un port. (Relié 112 pages 29 x 23, 250 F - Edit. Arcane 17, 21, av. de la République, St-Nazaire).

LITTERATURE

★ **GARGANTUA** - Le chef d’œuvre de Rabelais, délicatement illustré par Gustave Doré, adapté au français moderne par Maurice Prat (Marabout).

★ **LE MYTHE VIKING**, par Régis Boyer - Les légendes vikings tiennent depuis longtemps une place de choix dans les lettres françaises, avec la part d’arbitraire que cela comporte parfois. Ce livre fait une intéressante analyse en profondeur (Ed. du Porte-Glaive, 10, rue Char-din, Paris).

JEUX

La pratique du tarot

C’est dans un univers niche que Jean-Pierre Bayard, docteur ès lettres de l’Université de Haute-Bretagne, nous entraîne. Après un tour d’horizon historique du Tarot, il nous initie par l’étude comparative entre les différents jeux de tarot et la pensée philosophique leurs auteurs, puis il analyse en profondeur le symbolisme et les significations de chacun des arcanes majeurs et mineurs. Il propose ensuite plusieurs méthodes de tirages de cartes à des fins divinatoires, accompagnées d’exemples d’interprétation. 550 illustrations (Ed. Dangles).

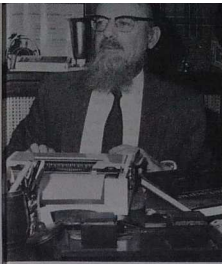
DOCUMENTS

★ **LES SECRETS DE SANTÉ DES HUNZAS**, par Christian H. Godefroy - Un petit livre inspiré de la sagesse d’un peuple discret à la vie exemplaire (Chez l’auteur, BP 9, 27760 La Perrière).

★ **SECTES** - Que sont-elles ? comment agissent-elles ? comment s’en défendre ? Des notes concises et précises, mais on regrette que quelques sectes aient été oubliées (CCMM, 19, rue Turgo, Paris).

★ **UNE ENFANCE À LA CAMPAGNE**, par Gaston Cheverau - Un homme de 78 ans conte son enfance et la vie villageoise dans la campagne sarthoise au début du siècle (Ed. Cénomane, 1, rue Auray, Le Mans).

★ **POUR VAINCRE LA FAIM...**, par Maguy Vautier - Le récit de l’odyssée humanitaire d’une veuve de 50 ans, isolée, sans moyens financiers, qui, ne supportant plus la faim des autres, a agi. Un exemple concret d’initiative individuelle (Ed. Dangles).



Yann Brekilien

Résumer le dernier roman de Yann Brekilien, “Les Révoltés d’Armorique” En faire une analyse critique ? Le lecteur aura mieux à faire de se laisser porter par ce nouvel ouvrage dont les descriptions exactes, les vivants dialogues et les péripéties romanesques : batailles, sentiments, cavalcades et trahisons - servent admirablement bien le dessein discrètement didactique du romancier : les barbares ne sont pas ceux qu’on croit ; les hommes fidèles à leurs traditions à leur religion, à leur langue, à la morale ancestrale, bref à l’honneur, ne peuvent que faire figure de Révoltés (Armorique et d’ailleurs) dans le monde féodal que fut, est et sera celui des modes, de l’abaissement et de la collaboration. Nil novi sub sole. Il nous a semblé intéressant d’interroger l’auteur.

ESSAIS

LE NOUVEAU TESTAMENT PAÏEN

par Pierre de la Crau - L’auteur n’est pas indulgent à l’égard du judéo-christianisme ; pour lui le néo-paganisme est la seule vraie religion de la civilisation occidentale, “une foi qui allie l’ethique élevée des anciens peuples indo-européens aux plus nobles idéaux de notre société” (Ed. La Bretonne réédité).

★ **PULSATIONS DES JOURS**, par André Hastoy - Journal 1979-1982 - des réflexions sur la vie et la ville, les hommes, Sérénité ? Désenchantement ? allez savoir ! Aragon a écrit à l’auteur : “J’ai lu ces pages d’un petit bouquin comme un grand livre” (Ed. Subervie, Rodez).

Trois nouvelles éditoriales à CID éditions

Trois livres édités au mois de juin-juillet par un éditeur breton, trois autres pour octobre : voilà un exploit qu’il faut souligner !

— Le Clos d’Orange roman d’Anne-Claire Doré - dans la Bretagne médiévale troublée par un esprit nouveau, celui de la Renaissance, Ermeine la petite paysanne et Tanguy le preux chevalier sauront-ils s’adapter aux changements de l’époque pour conduire leur destin ? — Réalité maya de Franck Chantepie, pour mieux comprendre la fantastique culture que découvrirent les conquistadors espagnols au XVI^e siècle.

— Forges et hauts fourneaux en Bretagne du XVII^e siècle au XIX^e siècle, de Jean-Yves Andrieux : à l’époque où tremblent les grandes industries du nord et de l’est, ce livre réhabilite l’importance de la sidérurgie en Bretagne et explique en partie son déclin au XIX^e siècle. (CID éditions, BP 76, 44800 St-Herblain)

Onze questions à Yann Brekilien sur “LES RÉVOLTÉS D’ARMORIQUE”

Christian Querré - Yann Brekilien, tu viens de publier aux éditions du Rocher un roman historique, “Les Révoltés d’Armorique”, faisant suite à “La Louve et le Sanglier” qui a été un succès de librairie. Pourquoi as-tu été amené à écrire des romans historiques ?

Yann Brekilien - Je voulais faire connaître des quantités de faits historiques que les gens ignorent, parce qu’on les leur a soigneusement cachés, et je me suis dit que le meilleur moyen de les y intéresser était d’y ajouter l’attrait d’une intrigue romanesque. Il n’est rien de tel que le roman pour faire revivre une époque, montrer les gens dans leur cadre et dans leur existence quotidienne.

La guérrilla en Armorique contre les Romains

C.Q. - Quels sont les idées que tu entends défendre par ce roman ?
Y.B. - Tout d’abord que, contrairement à ce qu’on nous a appris en classe, l’invasion romaine n’a apporté à la Gaule ni la civilisation, ni le bonheur. La civilisation celle qui était plus avancée que la civilisation latine, tant sur le plan moral et culturel que dans le domaine de la vie matérielle et la prétendait romaine n’était que la paix des cimetières. Ensuite, j’ai tenu à faire savoir que l’adhésion de la population gauloise à l’ordre romain et à la culture latine est loin d’avoir été générale. Il y avait des collaborateurs mais aussi des résistants et la résistance a été particulièrement vive en Armorique où des groupes de maquisards qu’on appelait les “Bagaudes” ont mené de la fin du III^e siècle au milieu du V^e une farouche et implacable guérrilla.

Deux époques qui se ressemblent
vivent les héros, les deux Vimpis et leurs compagnons, semblent très actuels.

Y.B. - En effet. L’époque de la décadence de l’Empire romain et la nôtre se ressemblent énormément. Les problèmes économiques, sociaux et politiques étaient les mêmes. L’occupation romaine était aussi pesante que l’a été pour ma génération l’occupation allemande et aujourd’hui pour les Afghans l’occupation soviétique, pour les Américains la domination blanche, etc.

C.Q. - Quelle importance attribues-tu personnellement aux traditions et aux valeurs du passé ?

Y.B. - Une importance essentielle. Nous sommes ce que nous sommes parce que nous avons reçu de nos ancêtres tout un héritage. Si nous le rejetons, ne serait-ce qu’en partie, nous nous dérissons nous-mêmes, nous abandonnons notre identité. Les anciens Celtes possédaient un patrimoine culturel et spirituel d’une éblouissante richesse et des conceptions sociales exemplaires. Ce sont là des valeurs auxquelles nous pouvons encore nous référer pour sortir du désarroi de notre époque.

C.Q. - Le druidisme, en particulier ?

Y.B. - Nous savons peu de choses de l’enseignement des druides, mais le peu que nous en connaissons, à travers les écrits des Anciens,

l’iconographie gauloise et les récits mythologiques irlandais peut nous aider à nous ressourcer. Nos ancêtres ont été marqués, comme ils ont été marqués par le christianisme : tout cela a façonné la tournure d’esprit, la sensibilité dont nous avons hérité. Nous ne pouvons rester en accord avec nous-mêmes qu’en nous y reportant.

L’Histoire et la fiction

C.Q. - Quelle est la part du vrai et de l’imaginaire dans ton dernier roman ?

Y.B. - Je me base sur des événements réels : la poursuite de la guerre entre Gaulois et Romains après Alésia, l’attaque de Poitiers, la révolte de Sacrovir et Florus, celle de Classicus, Tutor et Sabinius, l’empire gaule de Postumus, les révoltes des Bagaudes, la bataille de Saint-Maur-des-Fossés, les raids des Saxons et autres barbares, les tribunaux populaires appliquant le droit celtique, l’offensive générale celtique des Bagaudes au début du V^e siècle. Les meurtres de l’époque, la situation économique, les institutions, la répartition des troupeaux romaines sont, elles aussi, strictement authentiques. Mais les deux Vimpis et leurs hommes, leurs ennemis Florens, Exodus, Vitalius, les héros Stellia, Livia, Ninog sont imaginaires. Leurs faits et gestes sont de pure fiction. Quant à l’évêque de Nantes Similiarius, il a réellement existé, mais on ne sait rien de lui.

C.Q. - Et cette chevalerie celtique que tu opposes à la chevalerie mercantile des Romains ?

Y.B. - Que la chevalerie fût, chez les Romains, une affaire d’argent, c’est établi. En ce qui concerne la chevalerie initiale des Celtes, il s’agit d’une hypothèse, mais à l’appui de laquelle j’ai tellement d’ouvrages qu’on peut parler d’une quasi-certitude.

La construction d’un livre

C.Q. - Peux-tu nous raconter comment tu travailles ?
Y.B. - Je commence par traduire longuement la période où l’action va se passer ; après quoi les personnages et les grandes lignes de l’intrigue s’imposent à moi tout naturellement. Je rédige alors un résumé d’une vingtaine de pages qui me servira de canevas. Je me lève tous les jours à 5 heures et écris toute la matinée. L’après-midi je n’ai plus d’inspiration et rédige mon courrier, lis, jardine, monte à cheval. Je n’écris jamais à la main, car il n’y a qu’avec la machine (électronique) que la pensée peut être transmise sur le papier aussi vite qu’elle naît dans l’esprit. Je tape un chapitre au brouillon, avec beaucoup de ratés, puis le recopie au propre en le remodelant, non sans faire de nombreuses corrections. Je refais souvent cinq ou six fois le même page.

C.Q. - Sur quoi travailles-tu en ce moment ?

Y.B. - J’ai en projet un autre roman historique dont l’action se situera au temps de Nomiène. Il est déjà tout écrit dans ma tête. Mais je n’ai pas commencé. J’ai, pour l’instant, en chantier un ouvrage de tout autre ordre, un essai sur l’avenir de la civilisation qui aura pour titre “Prière pour le XXI^e siècle”.

CHRISTIAN QUERRÉ

Les lectures de Yann Brekilien

DARVOUDOU BREZEL VA HORN-BRO : 1944

Je suppose que les jeunes générations qui apprennent dans les manuels l'histoire de la seconde guerre mondiale se représentent le mois d'août 1944 sous des couleurs idylliques : par toutes les routes arrivent de longues colonnes de blindés américains, les troupes allemandes prennent devant elles la poudre d'escampette et les populations enfin libérées dansent de joie. La vérité a été autrement sanglante. Les manuels ne peuvent pas en rendre compte. Je me souviens de ces Allemands et américains renversés, désarticulés et à demi brûlés, dans les fossés. Il y a eu des combats d'arrière-garde, d'autant plus acharnés qu'ils étaient sans espoir, des embuscades de maquisards, des représailles, des assassinats de toute sorte. La Libération n'a pas été un moment, mais toute une période. Une période assez chatoyante où personne ne savait très bien où l'on en était et où le sang coulait de toutes parts, celui des civils comme celui des combattants.

Certains secteurs ont été particulièrement éprouvés et ce fut le cas de la région de St-Pol-de-Léon, Cléder, Plozevet, où les Allemands aux abois, harcelés par les Résistants qui commençaient trop souvent des gestes incendiaires, ont commis des atrocités avec la sauvagerie d'un bête blessé à mort.

Le Frère Séité, qui, à l'époque, enseignait à Roscoff et dont la famille exploitait une ferme à Cléder, a vécu ce cauchemar. Il se trouvait au début d'août au Folgoad, où il suivait une retraite, et lorsque la nouvelle se répandit de l'arrivée des Américains, il jugea utile d'aller aux renseignements avant de rejoindre son école roscoffine car les bruits les plus divers circulaient. Circulant à bicyclette, il se trouva amené à parcourir un itinéraire zigzagant... On rasant, et c'était malheureusement exact, que le maire de St-Pol, Alain de Guébriant, et cinq autres civils innocents avaient été fusillés parce que la population avait mis aux fenêtres des drapeaux tricolores et que de jeunes incantés s'étaient emparés des armes de quelques guerres ennemies. Au moment où le Frère Séité arrive à Sibiré, c'est la grande panique parce que quatre Allemands ont été faits prisonniers par la Résistance et leurs camarades vont tout massacrer si on ne les leur rend pas.

À peine de retour à Roscoff, l'auteur apprend qu'à Cléder, où il est passé quelques jours avant, il y a eu aussi un drame. Treize personnes, dont son ami le directeur de l'école des Frères, ont été abattus par l'ennemi en déroute, en représailles du meurtre d'un des leurs. Il reprend sa bicyclette pour aller voir sur place. Il trouve la ferme paternelle détruite à coup de grenades, la brave jument de la famille, Grenade, a été tuée par cet engin dont elle porte le nom, mais heureusement et par miracle, aucun des membres de la maisonnière n'est mort. Il n'y a que des blessés. On imagine tout de même la douleur de Visant Séité devant ce spectacle de désolation.

Écrite dans un breton magnifique, clair, limpide et plein de savoir, la relation qu'il nous donne de ces journées de terreur, enrichie des témoignages d'autres personnes qui les ont vécues, est poignante et sera très instructive pour ceux qui n'étaient pas nés à l'époque et ont beaucoup de mal à se représenter ce que nous nous sommes en ces temps d'horreur et de mort. Ils y apprendront aussi comment les Bretons ont su traverser ces épreuves avec la fermeté d'âme du chrétien qui ne cède ni à la haine, ni à la désespérance.

(Visant Séité, *Darvoudou brezel va Horn-Bro*, 1944, 200 pages, Ed. Emgleo Breiz - Ar Skol dre Lizer, 70 F).

LES PREMIÈRES BRETONNES
Le rôle des femmes dans l'histoire a été infiniment plus important que ne le laisse entendre le peu de place qu'elles occupent dans les livres. C'est que, pour être primordial, ce rôle n'en est pas moins fort discret, souvent même effacé. Ce sont les hommes qui apparaissent, qui agissent, mais derrière eux il y a les mères, les épouses, les maîtresses et ce sont elles qui mènent le jeu.

Il en a été ainsi dans l'histoire de la Bretagne comme dans celle des autres nations, et plus encore peut-être, car il y a chez nous une vieille tradition matrilinéaire qui veut que l'homme se contente des apparences de l'autorité et que ce soit la femme qui exerce le pouvoir réel. On ne peut donc pas comprendre l'histoire de Bretagne si l'on ne connaît pas celle des Bretonnes et Jeanne la Flamme, ou encore cette épouse du roi Morvan dont le

Madagascar. Le récit remet en mémoire des pages d'histoire qu'il fait revivre de l'intérieur, comme pouvaient les vivre les contemporains. Ce n'est pas le moindre attrait du livre, par ailleurs excellent écrit.

Se voulant une femme libre, Valentine passe avec désinvolture des bras de l'un aux bras de l'autre, en croyant chaque fois avoir trouvé le grand amour. L'auteur ne ménage pas la peine masculine qui traitait avec un mépris inquisiteur les femmes menant une existence solitaire et n'admettait pas qu'elles se mêlassent de faire carrière dans une profession habituellement réservée aux messieurs. Valentine est obligée de se battre pour être reconnue leur égale. Elle est moins sympathique dans sa vie sentimentale que dans sa vie professionnelle. Elle "lasse tomber" ses amants successifs, sans explications. Mais si ses états d'âme nous irritent, ils sont fort bien décrits et cela sonne vrai.

L'auteur, Jeanne Huas, est Bretonne d'origine, de la région malouine, et cousine de Yann Fournier. L'action de son premier roman, "Comme un nuage en mer...", se situe en Bretagne.

"Sur les traces du Tigre" est un roman solide, bien construit et bien mené, dont l'intérêt ne se relâche à aucun moment. Il est plein de vie et la qualité du style le rend particulièrement attachant.

Jeanne Huas, *Sur les traces du Tigre*, 293 pages, Ed. G. Lachraud, 120 F.

SUR LES TRACES DU TIGRE
La fin du XIXe siècle et les premières années du XXe comme si vous y étiez. Les mœurs, les conventions de l'époque dans les milieux bourgeois y sont stigmatisées avec une vérité implacable, pour ne pas dire féroce. Valentine, l'héroïne, une petite bourgeoise idéaliste, a cru faire un beau mariage, conforme à ses rêves, mais elle déçoit vite. Son mari, qui se révèle être un homosexuel, ne parvient pas à consommer le mariage et lui avoue qu'il ne l'épouse que pour son argent. Écœurée, elle demande le divorce, au grand scandale de son entourage, et embrasse la carrière de journaliste. Avant rompu avec les siens, elle va se mettre à professer des idées féministes qui seront très mal vues dans la société parisienne de l'époque.

Elle va se retrouver travailler avec Georges Clemenceau le Tigre et, de ce fait, sera mêlée aux événements importants tels que le scandale de Panama, le drame boulangiste, l'affaire Dreyfus, la conquête de

MON PREMIER GUIDE DE BRETAGNE
Il fallait en avoir l'idée. Un guide touristique pour les enfants, sous forme d'album poétiquement illustré, ce n'est pas banal et, rédigé par Michel Renouard, c'est quelque chose d'absolument délicieux.

L'auteur met en scène deux enfants, Kevin et Morgane, qui visitent les plus beaux paysages, les plus beaux monuments, les plus belles villes de notre Bretagne (ils sont classés par ordre alphabétique) et en découvrent l'histoire.

Parents bretons, il faut absolument que vous mettiez ce ravissant album dans les sabbats de vos enfants à Noël prochain. Les illustrations, signées Christophe Lété sont aussi charmantes que le texte.

(Michel Renouard, *Mon premier guide de Bretagne*, 47 pages, Ed. Ouest-France).

YANN BREKILIEN

Pierre Gillon et André Ropion au C.M.B.

Au C.M.B. dans le cadre des activités permanentes d'animation culturelle, une nouvelle exposition vient de prendre la suite de celle consacrée à "Il y a cent ans Pont-Aven" dans le hall du siège au Relec-Kerhuon.

Sur le thème de la lumière, cette nouvelle exposition présente les peintures - aquarelles et huiles - de Pierre Gillon et Art du vitrail d'André Ropion.

Considéré comme l'un des meilleurs aquarellistes actuels, Pierre Gillon s'adonne avec bonheur à cette technique. Ce sont pourtant ses huiles qui inspirent les écrits d'Hervé Bazin, d'André Chamson, Paul Guimard pour ne citer que les plus grands. Peintre de la foule, Gillon poursuit une double quête : la recherche de la lumière avec, en même temps, l'impérieux désir de saisir le mystère de Dieu.

Pour André Ropion, le vitrail est, par essence, une œuvre d'art, authentique et aboutie. Sans rejeter l'apport des nouvelles techniques, il reste attaché à l'expression traditionnelle dont le champ d'application et de découvertes lui paraît infini. Avec, au-delà des gestes artistiques, la farouche volonté de ne pas perdre de vue ce qui donne vie à une œuvre d'art : son contenu.

Les prix "Marine" Tréguier 1987

Prix Landreger/Ville de Tréguier : Soir d'escalade, de Maurice Fortinocquerec. Prix Marine Tréguier : Maquette du vaisseau "Le Protecteur", de Francis Bobin. Prix Saint Erwan/Ville de Tréguier : Folatérie, de Marie-Claude Tréhet. Prix du Centre Culturel Ernest Renan - Marines, de Pierre Courtois. Prix du Sénateur : Tempête Océane, de Jean Joiner. Prix du Syndicat d'Initiative : Loquenat, de René Lesquer. Prix de la F.A.M.M.A.C. Loguivy de la Mer, de Gilbert Sier. Mention spéciale du Jury : Pêche à la crevette, de François Dubois. Mentions : Yard Josse, Laure Hamon, Alain Le Yec, Philippe Chatelain, Yvonne Le Galvez, Paul Portier, Christian Daniel, Daniel Gualc.

"LA LÉGENDE DE L'AU-DELÀ"

L'exposition de peintures symbolistes de Garlone "La légende de l'au-delà", en hommage à Anatole Le Braz, sera présentée à l'Atelier de Kertag, route de Riécour-Bélon à Moellan-sur-Mer, tous les samedis, dimanches et jours fériés de 14 à 19 h jusqu'au 3 novembre.

Le Tuault à la galerie Athéna

De retour à Saint-Brieuc, Patrick Le Tuault expose ses caisses et ses draperies dans de luxueux paysages faits d'ombres lumineuses où les brillances des 4 x 4 s'harmonisent à la fourrure des félins.

Peinture classique pour sujets baroques, regard actuel sur notre vie quotidienne d'informations de toutes provenances, ou tout s'accumule dans une cohérence dans la marque de notre temps.

Fatigué des errances, des théories et des approximations, il a repris la peinture à sa base, par l'encre, le pinceau, mais avec le mètre acquis, et il peint avec exigence une œuvre construite avec les éléments du moment, pour traduire un large thème, "Le mythe du voyage". Embarquement du 18 sept au 17 octobre à la Galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.

rive et la poésie se côtoient. Les tentes riches et sobres s'intègrent pour former des compositions structurées, stylisées, où les formes suggérées n'expriment que l'essentiel. Travaillées au pinceau ou au couteau, de larges touches juxtaposées ou superposées divisent les compositions pour laisser transparaître la lumière. Son esprit de synthèse confère une sérénité à ses œuvres.

Par ailleurs, la galerie Artialis propose de nouvelles formes d'approche de techniques picturales, dessin, aquarelle, huile, pour l'année scolaire 1987-88.

L'Armorial du Finistère à Brest

Les Archives départementales présentent dans leurs locaux du bâtiment ancien de Brest, rue des Archives (sur le campus universitaire), une exposition intitulée "Armorial du Finistère". Elle est ouverte (gratuitement) au public jusqu'au vendredi 6 novembre, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13 à 17 h.

Dollé à la galerie Artialis

À l'occasion de son premier anniversaire, la Galerie Artialis présente la peinture Jacques Dollé, du 29 septembre au 24 octobre. Ce peintre, par une construction solide, propose des paysages de landes, de forêts, d'étangs, où le

La galerie Jacques Gallot

Au Grand-Huit, de Rennes, la galerie d'expositions, maintenant située au 1er étage, sera consacrée à la gravure. Elle sera inaugurée le 25 septembre par une exposition consacrée à Fossier. Elle sera suivie de l'ensemble de l'œuvre gravé de Zoran Music, des travaux d'Annie Roddzoff, etc.

Kousnetzoff à Concarneau

Concarneau, qui reçoit la visite de Gauguin et de la plupart de ses compagnons, attirait de nombreux artistes étrangers, parmi lesquels se trouvait en 1900 un Russe, Constantin Kousnetzoff, élève de Cormon depuis 1887. Rebuté par l'enseignement académique, ce fut au contact de la Bretagne que ce slave découvrit sa principale source d'inspiration : la nature. Il aime les vastes panoramas de la côte nord de la Bretagne devant lesquels il poursuivait des recherches proches de celles des impressionnistes (de Monet, particulièrement), associant couleur et lumière ; il mit alors au point ce type de paysage pur, conforme à son tempérament contemplatif, auquel il demeura fidèle, et qui devait constituer l'essentiel de sa création. Monique Vivier-Branthomé.

Gal. Gloux à Concarneau jusqu'au 27 septembre.

Patrick Riou

Patrick Riou expose ses œuvres à la galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.

Patrick Riou expose ses œuvres à la galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.

Patrick Riou expose ses œuvres à la galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.

Patrick Riou expose ses œuvres à la galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.

Patrick Riou expose ses œuvres à la galerie Athéna, place Glais Bizou, Saint-Brieuc.



"La Mer" de Mathurin Méheut

Œuvres exposées jusqu'au 12 octobre à Perros-Guirec, Maison des Traouerios.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- BERLIN - Centre Weiding du 5 au 30 octobre
- Yvon Labarré
- BIGNAN - Domaine de Kerqueherennec : sculptures, BREST - Service des archives, campus universitaire - Armorial du Finistère
- CARANTEC - Au Vitrail - Lieux d'écrits
- CARHAIX - Château-Rouge jusqu'au 23 oct. - Aux origines de Carhaix, archéologie et aménagement urbain
- CONCARNEAU - Gal. Gloux - Constantin Kousnetzoff
- DINAN - Château - La Rance millénaire
- GROIX - Ecole-Neuve, Port-Tudy, jusqu'au 30 sept. - Gens de Groix 1987, photos de Michel Thénacquel
- LANDERNEAU - Centre de Kerandon jusqu'au 30 sept. - Joël Frémont, Yves Piquet, peintures et sérigraphes
- MOËLAN-sur-Mer - Atelier de Kertag - Garlone, la légende de l'au-delà, hommage à Anatole Le Braz (sculpt., dim. et jours fériés)
- NANTES - Espace Graziû jusqu'au 24 sept. - Carte Vision, artistes des sept nations celtiques - Maison de la Culture - La Jague de Dartmoor, fiction de Gilles Ghez
- PÉROS-GUIREC - Maison des Traouerios jusqu'au 12 oct. - "La mer", œuvres de Mathurin Méheut
- PONT-AVEN - Gal. Différences - Maurice le Scouezec (1881-1940) - Musée jusqu'au 30 sept. - rétrospective Emile Jordan (1860-1931) - Gal. du Verneur - peintures de Roberto Levino (1874-1949) - Rue Comtesse - Jacques Rouquier
- PONTIVY - Château des Rohan - La Royal, honneur et grandeur de la Marine
- QUIMPER - Service des archives - La France des rois capétiens - Musée des Beaux-Arts - Rohrer - Gal. de l'Épée jusqu'au 3 oct. - Ramon Alejandro, peintures et gravures - du 8 au 21 oct. - Gérard Venturiel - Maison du Département - artisans d'art
- RELEC-KERHUON - Siège du C.M.B. - Pierre Gillon, peintures, aquarelles, huiles - André Ropion, l'art du vitrail
- RENNES - Le Triangle - photos d'Eric Le Vot - Centre Colomba jusqu'au 10 oct. - Pêcheurs de perles, photos de Ulaguchi - planches originales du dessinateur Schutzen - jusqu'au 31 oct. - Clément Venturiel - Grand-Huit - le graveur Fossier - Gal. Artialis jusqu'au 24 oct. - peintures de Jacques Dollé
- ST-BRIEUC - Gal. Athéna - Patrick Le Tuault - Musée - La lumière dans la peinture des paysages, peintures de la Bretagne du 18e siècle avant l'impressionnisme - CAC - Marie-Laure Guégan
- ST-GOAZEC - Château de Trévaner jusqu'au 28 sept. - rétrospective Coluon (200 œuvres) - du 8 sept. au 22 nov. - regard sur le patrimoine breton
- ST-NAZAIRE - Magalines en Lore-Adrienne
- ST-JACQUES de la Lande - Gal. Diagh du 15 oct. au 15 nov. - photos d'Édouard Thomas
- TINTÉNIAC - Salle polyvalente - constructions en terre, tradition et modernité
- VANNES - Halle Kravangen jusqu'au 27 sept. - Françoise Caudal, 30 toiles sur le Sahara
- VITRE - Musée jusqu'au 25 octobre - les Bretons et Dieu

la fête et les spectacles

LE THEATRE DE LA VILLE une grande dame lyrique

Du Théâtre de la Ville de Rennes, on ne parle pas assez. Sans doute tout simplement parce que la vie l'habite et qu'il n'a pas besoin de tous les coups médiatiques que l'on connaît pour faire vibrer de nombreux spectateurs au bonheur de ses créations. Le Théâtre de la Ville a retrouvé sous la baguette de Jean Garrec sa plénitude de grande dame lyrique. Tranquillement Garrec et son équipe ont su redonner corps et âme à ce lieu un peu oublié ces dernières années et il fait bon voir les longues queues se former à l'entrée de cette maison dans l'attente des petits billets qui feront le plaisir vrai d'une soirée. Pour mieux comprendre ce qui se fait, se vit, se crée dans cette "bonbonnière" de la place de la Mairie nous avons interrogé Alexandre Damjanovic, le chef des chœurs, Marie-Christine Trégaro, la souriante de la maison et des relations publiques. Dans notre prochain numéro Jean Garrec nous dévoilera les raisons de sa réussite et ses objectifs.

Alexandre Damjanovic : pour une musique de voix !

Ce grand gaillard s'enflamme lorsqu'on le "branche" sur la notion de voix. "La nature de sonore est le reflet d'une personnalité. En ce qui concerne mon intérêt pour la voix humaine je peux distinguer deux points importants. Le premier relève de la nature purement musicale de la voix. D'un côté la voix humaine est une source impensable de timbres, de couleurs différentes du son. La voix est le reflet sonore d'un être dont la richesse ne saurait être mise en question. De même l'état psychique d'un chanteur joue directement sur la nature des sons qu'il produira. Rappelons-nous Maria Callas. Le drame lyrique vécu par la chanteuse est directement exprimé par sa voix. Le second point important relève d'une influence géographique. Toute la musique ecclésiastique de mon pays d'origine (la Serbie) est exclusivement vocale. De ce fait j'ai pris l'habitude d'écouter les instruments comme s'il s'agissait de voix humaines. La musique vocale porte un double message : la musique exprime quelque chose ou plutôt elle s'exprime, de plus la musique vocale est porteuse de paroles. Ces dernières apportent un autre message, littéraire. Je crois que ce double message m'a aidé à concevoir la musique comme un langage, presque comme une langue".



Marie-Christine Trégaro

Alexandre Damjanovic poursuit son travail de créateur en même temps que celui d'animateur des chœurs chargés d'assurer la saison lyrique dans son entier. Il aimerait bien composer pour une création théâtre, mais veut avant tout poursuivre le "travail d'équipe" engagé qui "exige une parfaite entente entre ses membres et le respect mutuel".

Des paroles de sagesse pour un jeune homme passionné, sincère et authentique.

Marie-Christine Trégaro : le triomphe de la fourmi talentueuse

Marie-Christine Trégaro, on la connaît bien à *Armor magazine* où elle a assuré de nombreux reportages avant de trouver sa voie au Théâtre de la Ville où son sourire réussit tous les miracles possibles. Nous lui avons demandé de nous parler de l'ambiance du Théâtre et de sa vie, ainsi que des publics avec lesquels elle est en relation permanente.

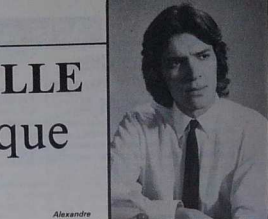
"Le Théâtre c'est une grande maison, habitée d'or et de velours où les cigales d'un jour n'ont

guère droit de cité mais, en revanche, où les fourmis s'exercent avec panache.

J'aime assister, des coulisses ou d'un strapontin, à ces drames musicaux où selon le mot de Leibowitz "l'orchestre crée, constitue, accompagne, symbolise les personnages, les conflits", où renait la tragédie antique, où sont mises à nu les forces poignantes qui nous possèdent, où la musique semble nous révéler la situation la plus secrète, en est le commentaire le plus juste et le plus précis. Travailler et circuler dans les galeries de cette "bonbonnière", c'est vivre une fusion fantastique avec des personnages entrés dans l'histoire par la gloire du chant. C'est un voyage dans l'Eternité de l'art, c'est une adhésion -aux sons des grands accents musicaux- à une formidable ascension fraternelle. Il faut donc être vigilant quant au travail d'équipe qui s'opère en présence de son directeur, Jean Garrec, pour que naisse entre les permanents, techniciens et les artistes, cette totale disponibilité, faisant ainsi maître les soirs de fête, unanimité et ferveur.

J'en veux pour preuve la fréquentation sans cesse plus nombreuse de cette salle par des publics chaleureux et enthousiastes, venus des quatre coins de la Bretagne, voire d'autres régions, de tous horizons professionnels, de tous âges et avides de qualité, de musique qui opère encore l'harmonie d'œuvres qui, par leur force de rayonnement, ravissent les spectateurs.

Vivre dans un tel environnement, c'est aborder aux rives de l'Art qui est la Source de Vie, l'esprit de progrès. C'est aller au-delà des divagations des chiens errants et propos sur les taux de croissance pour rencontrer les diverses expressions de l'éclat de l'Esprit. C'est, je puis vous l'assurer, voyager dans la mémoire des hommes et vivre, avec les jeunes interprètes, des gerbes d'émotions". Dites-moi, Marie-Christine Trégaro, vous avez dit Lyrisme ?



Alexandre Damjanovic



Chantal Bastide dans 'La Traviata' (Ph. Yu.)

guère droit de cité mais, en revanche, où les fourmis s'exercent avec panache.

J'aime assister, des coulisses ou d'un strapontin, à ces drames musicaux où selon le mot de Leibowitz "l'orchestre crée, constitue, accompagne, symbolise les personnages, les conflits", où renait la tragédie antique, où sont mises à nu les forces poignantes qui nous possèdent, où la musique semble nous révéler la situation la plus secrète, en est le commentaire le plus juste et le plus précis. Travailler et circuler dans les galeries de cette "bonbonnière", c'est vivre une fusion fantastique avec des personnages entrés dans l'histoire par la gloire du chant. C'est un voyage dans l'Eternité de l'art, c'est une adhésion -aux sons des grands accents musicaux- à une formidable ascension fraternelle. Il faut donc être vigilant quant au travail d'équipe qui s'opère en présence de son directeur, Jean Garrec, pour que naisse entre les permanents, techniciens et les artistes, cette totale disponibilité, faisant ainsi maître les soirs de fête, unanimité et ferveur.

J'en veux pour preuve la fréquentation sans cesse plus nombreuse de cette salle par des publics chaleureux et enthousiastes, venus des quatre coins de la Bretagne, voire d'autres régions, de tous horizons professionnels, de tous âges et avides de qualité, de musique qui opère encore l'harmonie d'œuvres qui, par leur force de rayonnement, ravissent les spectateurs.

Vivre dans un tel environnement, c'est aborder aux rives de l'Art qui est la Source de Vie, l'esprit de progrès. C'est aller au-delà des divagations des chiens errants et propos sur les taux de croissance pour rencontrer les diverses expressions de l'éclat de l'Esprit. C'est, je puis vous l'assurer, voyager dans la mémoire des hommes et vivre, avec les jeunes interprètes, des gerbes d'émotions". Dites-moi, Marie-Christine Trégaro, vous avez dit Lyrisme ?

Des paroles de sagesse pour un jeune homme passionné, sincère et authentique.

Marie-Christine Trégaro : le triomphe de la fourmi talentueuse

Marie-Christine Trégaro, on la connaît bien à *Armor magazine* où elle a assuré de nombreux reportages avant de trouver sa voie au Théâtre de la Ville où son sourire réussit tous les miracles possibles. Nous lui avons demandé de nous parler de l'ambiance du Théâtre et de sa vie, ainsi que des publics avec lesquels elle est en relation permanente.

"Le Théâtre c'est une grande maison, habitée d'or et de velours où les cigales d'un jour n'ont

guère droit de cité mais, en revanche, où les fourmis s'exercent avec panache.

J'aime assister, des coulisses ou d'un strapontin, à ces drames musicaux où selon le mot de Leibowitz "l'orchestre crée, constitue, accompagne, symbolise les personnages, les conflits", où renait la tragédie antique, où sont mises à nu les forces poignantes qui nous possèdent, où la musique semble nous révéler la situation la plus secrète, en est le commentaire le plus juste et le plus précis. Travailler et circuler dans les galeries de cette "bonbonnière", c'est vivre une fusion fantastique avec des personnages entrés dans l'histoire par la gloire du chant. C'est un voyage dans l'Eternité de l'art, c'est une adhésion -aux sons des grands accents musicaux- à une formidable ascension fraternelle. Il faut donc être vigilant quant au travail d'équipe qui s'opère en présence de son directeur, Jean Garrec, pour que naisse entre les permanents, techniciens et les artistes, cette totale disponibilité, faisant ainsi maître les soirs de fête, unanimité et ferveur.

J'en veux pour preuve la fréquentation sans cesse plus nombreuse de cette salle par des publics chaleureux et enthousiastes, venus des quatre coins de la Bretagne, voire d'autres régions, de tous horizons professionnels, de tous âges et avides de qualité, de musique qui opère encore l'harmonie d'œuvres qui, par leur force de rayonnement, ravissent les spectateurs.

Vivre dans un tel environnement, c'est aborder aux rives de l'Art qui est la Source de Vie, l'esprit de progrès. C'est aller au-delà des divagations des chiens errants et propos sur les taux de croissance pour rencontrer les diverses expressions de l'éclat de l'Esprit. C'est, je puis vous l'assurer, voyager dans la mémoire des hommes et vivre, avec les jeunes interprètes, des gerbes d'émotions". Dites-moi, Marie-Christine Trégaro, vous avez dit Lyrisme ?

Propos recueillis par
ANDRÉ-GEORGES HAMON



Hélène Silve

Le Trophée Carolan s'adresse aux compositions que qu'ils soient, afin d'enrichir le répertoire de la petite harpe. L'œuvre peut être écrite pour harpe et autre instrument, voire pour harpe et orchestre, mais, cette année, toutes les pièces étaient pour harpe solo.

Pierre Nicolas, de Quémener, s'est inspiré d'un "Rond de St Vincent"; gardant le côté répétitif de la danse, il a harmonisé et développe le thème pour en faire "Yod Kerch", interprété par Françoise Le Visage (prix de la Banque de Bretagne).

Laure Ritte, compositeur et organisateur de la région parisienne, a écrit "Rayonnements", qui porte bien la marque de son professeur, l'Œuvre 1984 (Jean-Louis Dhainé). L'argu-

Le IV^e concours international de harpe celtique à Dinan

Trophée Carolan :
Mariannig Larc'hanteg
Trophée Awen : Hélène Silve

ment en est "parcours des rayons du soleil à travers les heures et les saisons" (prix de la Sacem).

Pascal Delabrosse, de Rennes, avec comme composition : "Carolan", fait preuve d'une grande recherche de sons. L'avenir l'aidera à les structurer : Pascal a été mis à la harpe celtique pour le concours... et elle a découvert un instrument aux ressources infinies (elle est harpiste classique de formation) (prix de l'Arcodan).

Le sacrifice de la Dame de Malestroit

Et le Trophée Carolan 87 est allé à Mariannig Larc'hanteg, professeur au Conservatoire Régional de Bretagne, compositeur depuis nombre d'années. L'œuvre présentée était "Fantasmagories", interprète par Hélène Silve.

"Fantasmagories" ou "Hermangarde de Malestroit, Dame Blanche des Marais d'Oust" s'inspire de la légende traditionnelle que voici :

UN VRAI LIEU DE CAFÉ-THÉÂTRE : "LE RAYON VERT"

Un vrai lieu de café-concert. Cela manque en Bretagne. Aussi comment ne pas saluer l'ouverture à Cancale du "Rayon Vert". A quelques encablures de la pointe du Grouin, en campagne, "Le rayon vert" est né de la volonté d'un couple d'enseignants de vivre autrement et de donner à la chanson la possibilité de s'exprimer dans des conditions de haute qualité.



Ici, tout a été pensé pour que l'accueil tant de l'artiste que du spectateur permette la communication, valeur essentielle, mais souvent perdue, dans le monde du spectacle. Les bâtiments ont été "tevus et corrigés", avec un grand bonheur pour offrir une salle de spectacle et deux places parfaitement équipées tant au plan sonore qu'à celui des éclairages, mais aussi du confort du spectateur. Un restaurant de cinquante couverts permet à chacun de se restaurer avant le spectacle et des loges sont mises à disposition des artistes.

Cet étonnant et remarquable petit complexe est géré par l'association "L'Eclaircie" et animé par Laurence Le Page-Penvern avec toute la classe et la souriante que l'on peut attendre d'un établissement de cette qualité, et qui annonce avec la passion au ventre : "Le Rayon Vert, un café concert pour vivre ensemble un océan d'émotions".

Les musiciens et les chanteurs ne s'y sont pas trompés qui ont profité de l'accueil tout lété : Bal perdu, Marie-Ange Damestoy, Manu Lanhuel, Pierre Bessou, Charlie Frost, Miroir Trio, Albert Poulain, Trio Molard, Bruno Brel, Fabienne Pralon, Maria da Paz, Yvan Cassar, Cactus, Infernal Jazz Band, Fatou Cabon Trio, Deso Trio, Pierre Henri, AKO, Annie-Jeanne, J.J. Miltau et E. Christy, John Molinoux et Georges Chelou. Une bien belle carte de visite pour une salle ouverte seulement le 4 juillet 1987.

ANDRÉ-GEORGES HAMON
Le Rayon Vert, route du Grouin, 35200 Cancale.
99.89.78.18.



Renaud Benoit, député-maire à gauche, remporte le Trophée Carolan à M. Larc'hanteg.

"La Dame de Malestroit, seule avec son père en son château, voit les Français arriver pour prendre cette place forte. Après un difficile entretien avec son père, elle décide d'entraîner les envahisseurs dans les rapides de l'Oust et s'y jetant elle-même, parée de ses plus beaux atours, afin de mieux servir d'appât aux soudards. Depuis, par temps de brume, on dit que la Dame Blanche étend son manteau pour perdre les hommes qui se hasardent dans ce marais sans avoir la conscience tranquille". "Fantasmagories" traduit admirablement l'atmosphère de la légende.

Les trophées en édition nationale

Depuis 2 ans, Myrdhin, l'un des organisateurs, se déplace pour que la partition du Trophée Carolan soit publiée par des éditions nationales. C'est fait. Les Editions Harposphères de Paris ont répondu favorablement avec effet rétroactif pour le trophée 86. Elles éditeront donc "Fantasmagories" et "Hibernian Rhapsody" de Clive Strutt.

La harpe de lumière d'Hélène Silve

Le Trophée Awen, quant à lui, est devenu un prix d'interprétation. Cette année, l'œuvre à interpréter était "Hibernian Rhapsody", trophée 86, comme l'an prochain, ce sera "Fantasmagories". A noter que le britannique Clive Strutt est venu participer aux délibérations du jury.

Hélène Silve l'a admirablement bien interprété, comme elle l'a fait pour les "Fantasmagories" de Mariannig d'ailleurs. Elle a pu discuter avec Clive Strutt.

Hélène Silve compose aussi... En tant qu'interprète, elle a choisi ses auteurs "à l'amitié". Elle a débuté sur harpe "celtique", puis est passée à la "classique" par curiosité pour LA Harpe. Ce qui la passionne, c'est LA Harpe, qu'elle soit celtique, classique, indienne, africaine... mais la harpe celtique lui est une façon de respirer : "c'est comme si j'étais née avec". La première chose importante pour elle est donc LA HARPE, instrument de lumière. L'autre chose très importante c'est l'aspect scénique. Elle déplore que la plupart des études en harpe "sclérosent" les gens dans une espèce de cocon dont ils ont du mal à s'extraire quand ils sortent de leurs écoles".

Hélène Silve trouve qu'il ne suffit pas de savoir jouer, il faut être plus "présent" sur scène et habiter cette scène autour et avec sa harpe : "tu peux faire passer beaucoup de choses dans un sourire, même si tu es mort de trouille!".

Souhaitons que le sourire d'Hélène revivienne l'an prochain, avec beaucoup d'autres sourires de harpe...

La séduction de Guy Monfaur

Guy Monfaur nous a quittés. André-Georges Hamon et le Festival des Tombées de la Nuit lui ont rendu hommage sous la forme d'une co-production intitulée "le baladin du temps qui passe".

S'il est un personnage qui sait prendre des risques, c'est bien A.G. Hamon. En effet, rares sont les critiques dignes de ce nom qui, un jour, sautent la barrière des projecteurs et s'offrent à leurs feux.

Art difficile que celui de l'hommage où tous les pièges, de la veillée funèbre au panégyrique déirant, sont là pour anéantir les meilleures dispositions de ceux qui aiment ou dégoûtent à jamais ceux qui ne connaissent pas. En outre, Guy Monfaur, personnage à fort tempérament, nécessitait que l'on interprétât son œuvre sans faire dans la copie conforme ou dans l'imitation.

C'est bien ce qu'a compris André-Georges Hamon et son équipe, Marie-José Bonneux, Pierre Bessou et Emilien Tessier, qui ont offert un spectacle de grande tenue où l'esthétique, l'émotion et la créativité respectueuse étaient les maîtres mots.

Esthétique de grande sobriété mise en lumière avec beaucoup de sensibilité par Janine Blacha, émotion dans et par la voix et l'interprétation remarquable de Marie-José Bonneux, frémissement du théâtre à Falgar de Fougeres et véritable révélation de ce spectacle, créativité respectueuse sous les doigts de Claude Bessou qui éclaire d'un jour nouveau l'œuvre de Guy Monfaur. Emilien Tessier avait la lourde tâche de rappeler sur sa guitare certaines des chansons les plus connues de Monfaur avec une voix que les caprices de la programmation lui faisaient douloureusement partager avec un autre grand spectacle de ce festival.

Un pari difficile et courageux est donc gagné : ce qui aurait pu être un pensum a été un spectacle à part entière, créatif, prenanti, où l'esprit de Monfaur a pu séduire ceux qui ne le connaissent pas et se faire aimer d'eux.

A part un montage diaporé mal réalisé bien qu'émouvant, que demander de plus à un hommage sinon qu'il n'en reste pas là mais qu'il puisse tourner partout où l'on aime et veut découvrir Monfaur en particulier, la poésie et la chanson en général.

Le baladin du temps qui passe. Co-production du Festival des Tombées de la Nuit. Contact : André-Georges Hamon, 157, rue St-Helier, 35000 Rennes.

GUY-CHRISTOPHE COPPEL

Adeu monsieur Le Floch

On ne le savait sans doute pas assez. Jean-Yves Le Floch était un monsieur de l'expression musicale et de la Bretagne ; nombre de nos chantes ont pu être dans son imagination et son talent pour mieux imprimer leurs propres sensations. Compositeur et arrangeur de classe. Jean-Yves Le Floch a travaillé notamment avec Alan Stivell, Mor, Dan et Bras, le Big Band de Lorient, les Aventuriers, Jacques Parkasse, Lionel Merdy et beaucoup d'autres. Tous lui doivent quelque chose, dont son formidable amour pour la musique. Sa personnalité, son humour et sa capacité d'écouter vont manquer à ses amis comme à la musique. AGH.

Le palmarès du 37^e championnat national de bagadou

Quatrième catégorie - 1. Plougastel-Daoulas (17,25 pts) ; 2. Elven (16,71) ; 3. Pluneret (15,65) ; 4. Poullergat (15,56) ; 5. Vern-sur-Seiche (15,50) ; 6. Saint-Lô (13,28) ; 7. Roanne-Orléans (13,25) ; 8. Camors (12,65).

Plougastel et Elven montent en troisième catégorie.

Troisième catégorie - 1. Saint-Nazaire (16,68) ; 2. La Baule (16,31) ; 3. Moulin Vert de Quimper (16,10). Ces trois formations montent en seconde catégorie. 4. Fontainebleau (15,31) ; 5. Bannale (14,91) ; 6. Le Faouet (14,88) ; 7. Beuzec Cap-Striz (14,94) ; 8. Vire (13,32).

Seconde catégorie - 1. Lorient (16,3) monte en première catégorie. 2. Cap Caval (15,20) ; 3. Clichy-Keriz (14,33) ; 4. Saint-Pol-de-Leon (14,14) ; 5. Guingamp (13,62).

Première catégorie - 1. Bleimor (15,83) ; 2. Auray et Quimper (ex-aequo avec 15,60) ; 4. Quimper (15,017) ; 5. Saint-Malo (14,74) ; 6. Loccal-Mendon (14,73) ; 7. Brie (14,47) et 8. Questembert (14,08).

ARGOL. L'ENCLOS PAROISSIAL



"La Corbinière des Landes" : un lieu et un mouvement pour associer environnement et développement



La "Corbinière des Landes", un lieu et une association que l'on commence à bien connaître en Bretagne, et même au-delà. Georges Brunel, l'initiateur et l'animateur, après avoir passé plusieurs années sur les routes du monde, a tiré de ses voyages mille expériences, mille rencontres qui lui valent aujourd'hui la visite de gens qui viennent d'un peu partout.

Il en a surtout tiré une certaine conception de la vie et ce n'est pas un hasard s'il a décidé de revenir vivre en plein cœur de la Bretagne, dans un coin du Mené que beaucoup désignent comme perdu.

Le poète-paysan

C'est bien là, en effet, sur la commune de Gomené, à quelques kilomètres de la Penne-saye, son bourg natal, que Géo a, voilà quelques années, décidé de vivre en s'installant dans des ruines isolées avec le soutien de quelques amis, mais le scepticisme, voire l'ironie de beaucoup d'autres.

Un coin du Mené qui subit plus fortement qu'ailleurs l'exode des jeunes. Mais une région magnifique par la qualité d'un environnement que Georges cherche à valoriser de diverses façons : par des poèmes et par le travail. Il est

agriculteur et fier de l'être. C'est un poète-paysan comme le sont (ou l'étaient) beaucoup de ces hommes de la terre.

C'est d'ailleurs très certainement parce qu'il travaille et vit de cette terre que Georges Brunel est désormais bien accepté à la Corbinière, rebaptisée par lui "Corbinière des Landes". Les voisins viennent régulièrement lui rendre visite et échanger quelques services.

Le pays est difficile. Georges est amoureux de tous les arbres, de tous ces talus hérités du passé et que les manques de la troncature n'ont pas encore atteints.

Tenir à ses vraies racines

Des générations se sont succédées ici et ont sorti de ce grani, à fleur de sol, un habitat dont on oublie trop souvent aujourd'hui le caractère, la beauté, inséparable de son environnement. Georges et Dominique se battent surtout pour sauver ces magnifiques arbres "compagnons de nos journées de tant et d'années". Ces arbres, Georges le poète à la manière de les chanter. Il a ses raisons. "Les entretenir, c'est TENIR à ses vraies racines, à ses choix propres et à de nouveaux espoirs".

Attention ! à la Corbinière, on n'est pas contre le remembrement, on connaît les exigences du développement et c'est pour cela justement qu'il s'agit de promouvoir un remembrement intelligent, respectueux du patrimoine et soucieux de l'avenir. Non au remembrement des technocrates, ou au remembrement des PAYSANS. Quoique l'on puisse s'interroger parfois sur l'utilité de poursuivre dans ce sens au moment où l'on envisage, hélas ! la diminution des terres à exploiter...

"Un paradis naturel"

Georges se considère comme en avance. Il ne veut surtout pas qu'on puisse confondre son action avec la nostalgie de quelques post-soixantunaires atardés, une action qui commence à être bien comprise. Même en Suisse, où une redaction du "Républicain" a pu écrire dans un récent éditorial : "Les poèmes de Georges Bru-

ser ? - que sera la récolte ? - où se diriger pour trouver de l'eau ? faut-il aller avec les pillards ou les combattre ?

Il ne s'agit pas de cartes masées et de pierres taillées près sur une aire de tirage et dont on extravertit les cartes les plus proches des points cardinaux. Une technique identique est encore utilisée actuellement chez des nomades d'Afrique du Sud et, paradoxalement, au Chili.

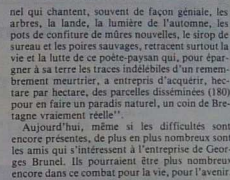
Il n'a donc fallu pour rendre les Ahurs utilisables les mettre à l'heure de l'an 2000 et à partir des documents qui n'ont été conçus il y a plus de 30 ans créer des cartes, et tout en gardant leur esprit les faire parler français.

MARYSE AUPAIS
+ Rennes. 24, rue du Haut-Moreau. Nantes - 40 74 95 58.

Les Ahurs sur minitel

ENUL 4

l'éclair



Contact : La Corbinière des Landes, 2239 Gomené - 96 26 56 64.

Le palmarès 87^e du concours régional des villes et villages fleuris

1^{ère} catégorie (communes dont la population agglomérée est inférieure à 300 habitants) - **1^{er} prix** : Trefflaouenan, 2^e : Treffendel, 3^e : Nivillac.

2^e catégorie (entre 301 et 1 000 hab.) - **1^{er} prix** : La Chèze et La Vraie Croix, 3^e : La Mézière, 4^e : Ploeven.

3^e catégorie (entre 1 001 et 5 000 hab.) - **1^{er} prix** : Roscoff et Saint-Gregoire, 3^e : Carantec, 4^e : Caudan, 5^e : Callac.

4^e catégorie (entre 5 001 et 15 000 hab.) - **1^{er} prix** : Dinan, 2^e : Rosperduz, 3^e : Guingamp.

5^e catégorie (entre 15 001 et 40 000 hab.) - **1^{er} prix** : Perros-Guirec, 2^e : Fougeres, 3^e : Douarnez.

6^e catégorie (entre 40 001 et 80 000 hab.) - **1^{er} prix** : Vannes, 2^e : Saint-Brieuc et Saint-Malo, 7^e catégorie (plus de 80 000 hab.) - **1^{er} prix** : Lorient.

Les communes de Saint-Juvat (grand prix d'honneur), Dinard (1^{er} prix), Le Rheu (1^{er} prix), au concours national en 1986, sont, cette année, sélectionnées d'office pour concourir au niveau national.

En Bretagne sont villes fleuries et classées hors concours - 3 fleures : Quimper, Redon, 2 fleures : Rennes, Rochefort-en-Terre, Saint-Gilles-Vieux-Marché, Chartres-de-Bretagne, 1 fleur : Brest, Cesson-Sévigné, Cogles, La Gacilly.

"J.R. VENDEL, PARFUMEUR"

Cette entreprise nouvelle est le fruit d'un groupe chimico-pharmaceutique, 100 % français, fondé en 1976. Toute une série de parfums haut de gamme sera mise au point, mais la première création de "J.R. Vendel, parfumeur" est une eau de toilette pour homme, à la senteur distinguée, fraîche, énergique, dénommée "J.R.". Un parfum féminin sera lancé en 1987.



Vive la fête ! A quand la création ?

Les lampions sont éteints. Les organisateurs fourbissent déjà leurs armes pour la mise en place des éditions festives 1988 en tirant les conclusions des manifestations 1987.

La toute première, c'est que le sens de la fête paie encore, comme toujours. La plupart des festivals de Bretagne se sont appuyés sur la convivialité et le sens festif du public pour mener à bien la mission qu'ils s'étaient donnée. Ce fut le cas à Rennes, Lorient et Héle où la partie animation, spectacle dans la rue, rencontre autour d'un verre, d'une idée ou d'une table, a vécu des heures d'intensité. Aux Tombées de la Nuit, c'est le théâtre de rue qui triomphe et enflamme une ville et un public ; au Festival Intercolectif de Lorient ce sont les aubades et les défilés folkloriques et musicaux qui drainent le public ; à Héle c'est la rencontre sur la place du village qui crée l'ambiance originale du festival. La fête, le bien-être, la vie estivale au grand air et chaque fois que possible sous le soleil !

La seconde qui vient immédiatement après, c'est que la plupart des festivals hésitent à donner à leur organisation, On ne prend que peu de risques, on invite des spectacles qui ont déjà fait leurs preuves ailleurs et en relation avec un public potentiel. Mais cette politique - que l'on comprend sur un plan purement gestionnaire - ne peut aussi que mal engager l'avenir de manifestations qui - si elles veulent conserver un public et le voir se multiplier - doivent aussi toujours surprendre et permettre aux créateurs de Bretagne, dans toutes les disciplines possibles, de prendre la parole. Les Tombées de la Nuit, sur ce chapitre, ont montré la voie depuis plusieurs années et, ayant stabilisé leur aventure avec un fort succès cette année, devraient pouvoir engager d'autres festivals dans la même démarche.

La troisième réflexion, liée à la seconde, entraîne sur le chemin des co-productions. La

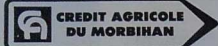
création, ce n'est un secret pour personne, coûte cher. La création d'un spectacle pour une seule soirée ou deux laisse dans la bouche de l'auteur, quel que soit le succès remporté, une certaine amertume. Les publics de Rennes, Lorient, Quimper et autres lieux ne sont pas identiques dans leurs compositions et les dates des manifestations sont étreintes sur la saison. Ces considérations cumulées ne peuvent qu'engager les responsables des grands festivals de Bretagne à se rejoindre autour d'une table pour mettre pour partie leurs moyens (techniques, financiers, humains) en commun et permettre par ce rassemblement des créations de grande envergure, à vocation régionale ou nationale, qui pourront être "exportées". Jean-Bernard Vighetti le prône depuis de longues années, Jean-Pierre Pichard en parle cette année... les co-productions de la création en Bretagne devraient voir le jour prochainement. C'est tant mieux pour la vie culturelle, toujours aussi foisonnante sur le sol breton. Et cela ne pourra en aucun cas nuire à la qualité et la spécificité de chacun des festivals, comme de chacune des villes qui doivent trouver, dans le tourisme culturel ainsi proposé, l'occasion de promouvoir la vie économique des cités.

Au-delà de la fête, la création culturelle se doit d'être vécue comme le "plus" des éléments économiques constitutifs de l'avenir des grands pôles festifs de Bretagne.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

N.B. A signaler le bon départ du Festival de Bècherel qui devra cependant encore assouvir son audience sur le "vieux" local (il est apparu un peu "parachuté" cette année) et la réussite populaire incontestable du Millénaire de Males-troit, même s'il n'a pas toujours tenu ses promesses au niveau de la qualité artistique, en dépit d'un soin particulier de l'accueil.

NOUS DISONS : "allons-y."



LE BON SENS EN ACTION.



AS-ÉCO LA DISTRIBUTION DYNAMIQUE

supermarché
PRIMODIC
un service rapide et sympa

**SUPERMARCHÉ
AS-ÉCO**
GALERIES
PONTIVYENNES

MON CONFORT
LE PARADIS
DU BRICOLEUR

**HYPERMARCHÉ
AS-ÉCO**
CENTRE COMMERCIAL
CONCORDE

PONTIVY

**LES ASSUREURS
PONTIVIENS
AGREES**



D. BOUIX	Mut. du Mans	97 25 19 60
97 25 05 61	Mut. du Mans	97 25 37 48
M. DUDOUIT	La Providence	97 25 00 01
E. GUÉGAN	A.G.P.	97 25 07 70
M. HERVÉ	Le Zurich	97 25 08 96
A. HEURTEBIS	Préservatrice	97 25 40 66
H. JAN	U.A.P.	97 25 05 62
J. LECUYER	A.G.F.	97 25 01 01
J. LIOT	G.A.N.	97 25 06 21
J.-D. MORIN	U.A.P.	97 25 41 02
Y. PESRET	G.G.A.	97 25 01 89
G. DE RENEVILLE	A.G.P.	97 25 00 85
R. LE SAUX	La Paix	97 25 37 04

AMBANCE7
imagine

Tout pour la Décoration
MOQUETTE
PAPIER PEINT - PEINTURE

21, rue Albert de Mun
56300 PONTIVY - 97 25 54 55

**Jean
LE PALMEC**

MENUISERIE Bois, Alu, PVC
Agencements de magasins
Escaliers
Plafonds suspendus
11, rue de la Butte
56300 PONTIVY
Tél. : 97 25 03 43

SOMMAIRE

Dossier préparé par Marie-Thérèse Lorant

- ★ Pontivy, pôle de développement de la Bretagne intérieure, par Joseph Lécuyer
- ★ Le Syndicat d'Expansion Economique, un développement concerté
- ★ Automatismes et rapidité, Dandy : une entreprise ultra-moderne
- ★ Un bac professionnel au L.E.P.A. à la rentrée
- ★ ACEMO S.A. : l'alimentation à la ferme à l'heure de l'automatisation
- ★ Chambre de Commerce et d'Industrie : priorité à la formation, par Jean Rousseau
- ★ Le centre hospitalier, une rénovation nécessaire
- ★ "Pontivy-Napoléonville" un ouvrage de qualité, par Charles Floquet
- ★ Des classes Patrimoine
- ★ Les 100 ans de "La Cipale"
- ★ Abondance de golfs ?
- ★ Le Sourn, une jeune commune en pleine expansion

CAHIER SPECIAL

PONTIVY

PONDI

**Pontivy,
pôle de développement
de la Bretagne intérieure**

Nous avons la volonté, à Pontivy, de préparer l'avenir, en renforçant notre rôle de pôle de développement de la Bretagne Intérieure, et nous nous y employons, depuis maintenant quelques années, avec des résultats encourageants et significatifs. Les signes extérieurs en sont les chantiers qui hérissent de grues le centre ville pour la reconstruction du quartier Clisson et la reconstruction du Lycée Joseph Loth et que d'autres vont suivre très bientôt. Un certain nombre de décisions vont également participer à la transformation de la ville en profondeur.

UNE POPULATION NOUVELLE

Nous allons, d'abord, accueillir en deux ans une population nouvelle importante.

- des policiers d'état, en janvier 1988, puisque l'étatisation de la police municipale, en cours au Ministère de l'Intérieur, sera effective à cette date aux termes de l'accord intervenu entre l'Etat et la Ville. Cette mesure aura trois conséquences : un renforcement de la sécurité avec une présence policière effective 24 heures sur 24 et une importante augmentation des effectifs ; une économie de fonctionnement d'environ 1 million de francs/an au budget de la Ville ; enfin, l'arrivée d'une centaine de personnes, avec les familles.

- l'escadron de gendarmerie mobile dissout en 1981 va être reconstitué. Il rejoindra Pontivy en juillet 1988, à la fin des travaux de reconstruction de la caserne qui sont



PAR JOSEPH LECUYER

à l'heure actuelle en cours. Le chantier - 120 millions de francs financés par l'Etat - mobilise en moyenne journalière 200 ouvriers depuis près d'un an. Les nouveaux locaux permettront d'accueillir une population de 500 personnes.

**DES ENSEIGNEMENTS
DIVERSIFIÉS**

Enfin, dès la rentrée de septembre 1987, ce sont des étudiants que nous recevons. Pontivy a obtenu cette année l'ouverture de trois classes de BTS, dans trois établissements et selon trois orientations différentes : l'agro-alimentaire, l'action commerciale et le tourisme. C'est un pas important dans l'affirmation de notre vocation à développer l'enseignement post-baccalauréat qui est certainement l'un des atouts principaux pour l'avenir d'une ville. Dans le même domaine, nous sommes très satisfaits de ce que le Conseil Régional ait retenu Pontivy comme plateforme de l'enseignement agro-alimentaire en Bretagne : un baccalau-

réat professionnel a d'ailleurs été accordé également cette année.

**ACCROÎTRE LE POUVOIR
ATTRACTIF**

Cette ouverture à l'enseignement post-baccalauréat va continuer à accroître notre pouvoir attractif : nous y travaillons également dans d'autres domaines.

- l'équipement commercial ; l'étude d'un vaste plateau piétonnier dont le cœur se situera sur la place du Martray est en cours. Les travaux débiteront au tout début de 1988. Le plateau piétonnier, en renforçant le commerce de centre ville, devrait permettre de rééquilibrer l'attraction commerciale entre centre ville et périphérie et d'augmenter l'attrait général de la Ville.

- l'emploi industriel. L'action du Syndicat d'Expansion Economique va dans ce sens, et se traduira en 1987 par l'ouverture sur la Ville de trois entreprises nouvelles.

- le rayonnement culturel. C'est à ce souci que répondent à la fois l'organisation des festivals musicaux d'été et d'une saison théâtrale d'hiver, et la mise à l'étude de la faisabilité d'un réseau câblé de télévision.

La Bretagne Intérieure a besoin de s'appuyer sur des points forts pour surmonter les nombreux handicaps dont elle souffre. Pontivy doit en être l'élément déterminant.

JOSEPH LÉCUYER
maire de Pontivy
Conseiller régional de Bretagne

CHIRURGIE
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
OPHTALMOLOGIE
GYNECOLOGIE - MATERNITE
GASTRO-ENTEROLOGIE
CARDIOLOGIE
ANGIOLOGIE
RADIOLOGIE
PNEUMOLOGIE
STOMATOLOGIE

CHIRURGIE - MATERNITE



URGENCES 97 28 30 00 24 h / 24 POLYCLINIQUE DE PONTIVY

LA POLYCLINIQUE DE PONTIVY : UN CENTRE MÉDICAL PERFORMANT

Le 9 mai 1986, la Polyclinique de Pontivy ouvrait ses portes : nouvelle-née de la fusion des trois cliniques de la ville.
 Cette opération de regroupement de 90 lits donnait à la région un centre médical perfor-

mant, moderne, offrant spécialités chirurgicales et maternité.

De telles opérations permettent aux malades d'être soignés et hébergés dans des conditions optimales de standing et de modernisme.

25 spécialistes y consultent et travaillent avec les techniques et matériels les plus performants.

Cette initiative est due à l'homogénéité des médecins libéraux qui, dans une ambiance des plus sympathiques et par leur dynamisme, font de l'hospitalisation privée régionale un des fleurons de la médecine, ce malgré une conjoncture difficile.
 C'était à noter. Bravo !

Entreprises GARCZYNSKI & TRAPLOIR

ELECTRICITE MOYENNE ET BASSE TENSION
 ECLAIRAGE PUBLIC
 POSTE TRANSFORMATEUR

Centre de Travaux : Z.I. Kerguiloten - 56300 NOYAL-PONTIVY
 Tél. : 97 38 32 06



Peinture R A U B

40, rue Richemont - 56000 VANNES
 Tél. : 97 63 30 56

7, rue de Verdun - 56100 LORIENT
 Tél. : 97 64 29 80

VITRERIE - MIROITERIE - RAVALEMENTS - REVÊTEMENTS DE SOLS ET MURS

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE

**Jean-Claude
LE FORT**

Rue des Eglantines
 56300 PONTIVY
 Tél. 97 25 13 54

salle d'exposition

**LEPRINCE
LEBRETON**

Accessoires de Toilette
 Miroiterie
 Meubles de Salle de Bains

27, quai d'Arcole - PONTIVY
 Tél. 97 25 31 39

LE SYNDICAT D'EXPANSION ÉCONOMIQUE Un développement concerté

Le Syndicat d'Expansion Économique du Pays de Pontivy, présidé par Jean-Charles Cavallé, député-maire de Noyal-Pontivy, regroupe toutes les communes qui gravitent économiquement autour de Pontivy. Sa vocation est essentiellement le développement économique de la région, mais promouvoir le tourisme est également une de ses activités. Plusieurs projets sont actuellement à l'étude : création d'un golf international à Quénécan, excursions sur les canaux, organisation de stages de bateaux, plusieurs défilants présentant les équipements touristiques devaient également être réalisés.

La zone de Tréhonin

Mais le rôle du Syndicat d'Expansion Économique est avant tout économique, un rôle simplement résumé par J.C. Cavallé : "il construit et gère les zones industrielles ou artisanales" des communes associées. Une de ses actions fut la réalisation de la zone de Tréhonin sur la commune de Sourn, il a pris en charge l'aménagement de la zone, a fait construire un pont sur le Blavet ce qui permet un accès à la zone facile et rapide en dehors de l'agglomération. Pour J.C. Cavallé, le but du Syndicat en construisant cette zone était d'"installer des activités créatrices d'emplois et non de simples transferts ou des entrepôts". Dans cette entreprise, la SEMAEB a

joué un rôle important : "étude de la zone, maîtrise du foncier, réalisation des travaux, routes, voies ferrées, immeubles communs, électrification et commercialisation". La première tranche mise en vente en 1986 a suscité beaucoup d'intérêt et on note l'implantation des Telecom (centre de construction des lignes) et d'une chaudronnerie industrielle. Pour poursuivre ce mouvement, reste maintenant à J.-C. Cavallé et au Syndicat à convaincre les investisseurs de s'y installer, notamment en proposant des aides.

Création d'une fédération de syndicats

A l'initiative de J.C. Cavallé, s'est créée dernièrement une "fédération des syndicats d'expansion économique morbihannaise". Trois syndicats intercommunaux se sont regroupés pour agir ensemble : le Syndicat du Pays de Pontivy, le Syndicat du Pays Pourleth présidé par M. Morvan et le Centre Est-Bretagne, présidé par M. Guégan. Leur objectif commun est d'engager une politique de développement économique unique pour toute la région, mettre de la cohérence dans des actions séparées. Le temps où chacun tenait seul d'attirer les entreprises, souvent au détriment des autres, semble donc terminé, l'heure est aujourd'hui à la concertation et à la coopération.



La zone de Tréhonin

L'autonomie financière de fonctionnement sera laissée à chaque syndicat, leur action commune consistera à orienter les investisseurs vers le meilleur choix, tant pour lui que pour les intérêts économiques de la région.

Vu les nombreuses candidatures, la fédération est ouverte aux autres cantons du Morbihan, l'union faisant la force, tous les espoirs de développement pour la région sont permis.

LE PARC D'ACTIVITES DE TREHONIN

UN PROJET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE IMPORTANT, MAIS REALISTE

Situé sur la Commune de LE SOURN, à 4 km du Centre de PONTIVY, le parc d'activités de TREHONIN doit renforcer l'activité économique de la zone industrielle sud de PONTIVY.

Sa situation géographique privilégiée permet aux industriels, artisans et activités tertiaires qui s'implantent d'être desservis par :

- un réseau routier important reliant l'ensemble des villes bretonnes, avec au niveau local, un raccordement direct sur le RN 168 vers Lorient et Auray par le nouveau pont sur le Blavet réalisé en 1986.

- une desserte ferroviaire raccordée à la ligne PONTIVY - AURAY,
- une liaison fluviale sur le BLAVET canalisé jusqu'à LORIENT (peniches de 150 tonnes),
- les liaisons aériennes de Tourisme et Affaires sur l'aérodrome de PONTIVY.

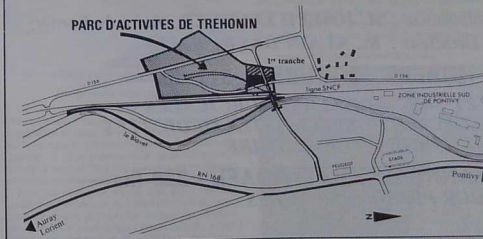
Sur le plan financier, les aides au développement industriel et tertiaire dans le Pays de PONTIVY offrent aux Chefs d'Entreprises les meilleures conditions financières d'implantation sur TREHONIN.

D'une capacité de 25 hectares TREHONIN est aménagé par la Société d'Economie Mixte pour l'Aménagement et l'Équipement de la Bretagne (S.E.M.A.E.B.) pour le compte du Syndicat Intercommunal pour l'Expansion Économique de PONTIVY et sa Région.

Le Parc d'activités illustre bien l'effort, l'imagination et le dynamisme dont s'est doté le Syndicat Intercommunal pour conforter et développer le potentiel économique du Pays de PONTIVY.

Renseignements et réservations

S.E.M.A.E.B.
 Tél. 97.40.70.41



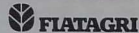


Entreprise Transport et Distribution d'Energies

Z.I. Lann-Sevelin - 56850 CAUDAN - Tél. : 97 76 17 25
V.R.D. - Electricité MT-BT - Eclairage public - Eau potable
Assainissement - Gaz - P.T.T.
Entreprise agréée E.D.F. - G.D.F. - P.T.T. - D.D.E. - D.D.A.

E's MAURICE GABILLET

Concessionnaire Machines Agricoles



PLUMELEC Tél. 97 42 24 04
PONTIVY Tél. 97 25 53 80
MOHON Tél. 97 93 96 37
AURAY Tél. 97 56 27 00
QUESTEMBERT Tél. 97 26 12 08

BREIZ RESTAURATION : service compris

Breiz Restauration est une entreprise de pointe dans les domaines de la restauration, tant individuelle que collective. Individuelle au travers des restaurants à l'enseigne Chantignoll qu'elle exploite dans de grandes métropoles régionales, collective au travers des restaurants de collectivités (entreprises, administrations, écoles, cliniques) qu'elle gère pour le compte de ses clients. Cette double expérience lui permet d'associer avec efficacité l'imagination due au consommateur et la rigueur nécessaires au gestionnaire. Témoin son choix récent par les prestigieuses partenaires de Rennes Atlantique, zone de haute technologie, pour concevoir, gérer et animer son futur restaurant suivant trois formules distinctes. Témoin également son choix par la ville de Pontivy pour animer en concertation l'ensemble des restaurants municipaux. Témoin encore la création d'une activité d'exportation vers la Grande-Bretagne et la poursuite de contacts prometteurs avec des entités Nord-Américaines. Par ailleurs entreprise de pointe Breiz Restauration mène d'actives recherches dans son métier, notamment dans le domaine de la cuisson sous vide et lance avec succès de nouveaux concepts destinés aux restaurations collective et commerciale, pour la plus grande satisfaction de ses nombreux clients.

Acquis par les hommes et femmes de l'entreprise (ils sont près de 200 : cadres, techniciens, personnels de service à fabriquer quotidiennement plus de 12 000 repas), ces résultats sont le fruit d'une concertation constante entre ses différents partenaires et d'une politique sociale affirmée, véritable force motrice de l'entreprise. En 1988, Breiz Restauration fête son dixième anniversaire - une bonne occasion de se rendre compte du chemin parcouru et d'apprécier celui qui restait à parcourir.

CENTRE HOSPITALIER HUBERT JEGOUREL DE PONTIVY Tél. : 97 25 46 66

Président du Conseil d'Administration : M. JOSEPH LECUYER, Maire de Pontivy
Directeur : M. ALAIN DAVID

— HOPITAL HUBERT JEGOUREL - 311 lits —
CHIRURGIE ET SPECIALITES CHIRURGICALES
MATERNITE - MEDECINE ET SPECIALITES MEDICALES
RADIOLOGIE - LABORATOIRE

— RESIDENCE JEANNE DE KERVENOEL - 220 lits —
POUR PERSONNES AGEES

AUTOMATISME ET RAPIDITE DANDY : une entreprise ultra-moderne

4e entreprise française sur le marché des produits frais de dinde, alors qu'elle n'était que 12e en 1982, Dandy S.A. a fait en cinq ans un spectaculaire bond en avant. Elle découpe chaque semaine 35 000 dinde, ce qui représente 205 tonnes en carcasses et propose 130 références de produits, uniquement à partir de la dinde. Ce fabuleux essor, Dandy le doit à son père, Jean-Pierre Grimaud, et à sa politique tant technique que commerciale. En 1986, il a procédé à une restructuration totale de l'entreprise et introduit des techniques d'automatisation et d'informatisation des plus sophistiquées. Doté de cet outil ultra performant et unique en France, Dandy veut se donner les moyens de son ambition et devenir dans l'avenir une des premières entreprises.

Créée en 1975, Dandy a eu quelques difficultés à se faire une place sur le marché de la découpe et distribution de dinde. Après plusieurs changements de direction, ce n'est qu'en 1980 qu'elle connaît son véritable démarrage, date de sa reprise par J.P. Grimaud. Dès son arrivée, il a posé sa marque en mettant en œuvre une stratégie très différente et a ainsi orienté l'entreprise vers la grande distribution de produits frais. La grande distribution ne représentait en 1983 que 43 % du tonnage et la fabrication de produits congelés est passée de 55 % à 5 % aujourd'hui. Pour mener à bien cette stratégie, il fallait tout remodeler, fabriquer des produits adaptés à la grande distribution, accélérer la chaîne de fabrication et remanier le système de distribution pour préserver la fraîcheur des produits. Operation réussie, de la distribution de dinde entières, l'entreprise propose aujourd'hui 130 références de produits différents : rôis de dinde, sautes, blanquettes...



La salle de pilotage de l'installation.

Un process ultra-rapide

La restructuration totale de l'entreprise en 1986 a permis d'augmenter considérablement la production et donc de répondre à des marchés plus importants. Dotés de techniques d'automatisation et d'informatisation ultra-modernes, Dandy a aujourd'hui les moyens de se placer parmi les premières entreprises françaises.

Tous les postes de travail sont gérés par un système informatique et l'entreprise est en permanence sous le contrôle de l'ordinateur. A chaque instant on peut savoir l'état du stock, où en sont les commandes et ce qu'il faut fabriquer.



Jean-Pierre Grimaud, le père.

Par simple consultation du fichier ordinateur, le responsable de la production peut planifier et organiser la fabrication de son atelier. Tout au long de la journée, la fabrication est redapnée en fonction de l'arrivée de nouvelles commandes. Le processus de fabrication est sans doute un des plus rapides qui existent, le délai nécessaire entre la commande et l'expédition de celui-ci n'est que de trente minutes. Toutes les commandes faites le matin sont livrées le lendemain dans toute la France. Grâce à son réseau de distribution, Dandy peut se vanter de proposer des produits "ultra-frais".

L'automatisme dans la fabrication

Dandy travaille avec 55 éleveurs et 7 fournisseurs d'aliments basés dans une circonscription de 60 km de Pontivy, les dinde n'ont donc pas à subir les inconvénients d'un long voyage. Les commandes, prises sur ordinateur, peuvent selon la demande être fabriquées immédiatement. Dès que les dinde arrivent, elle sont déossées et les différentes parties séparées. Les produits sont aussitôt emballés sous vide ou sous film, répartis en cartons et envoyés au stockage dynamique (chambre froide où les produits finis sont entreposés en cartons ouverts permettant ainsi leur réfrigération à cœur). Tous les cartons sont enregistrés à l'entrée et à la sortie du stock, les quantités par référence sont mémorisées grâce à un lecteur laser, il est donc possible à chaque instant

Le stockage dynamique des produits frais.



de connaître les quantités en stock par référence de produit. Les cartons sont ensuite distribués automatiquement aux postes de pesage-étiquetage, et évacués sur un collecteur vers la ficelleuse automatique. Avant l'expédition, les produits sont triés, toujours automatiquement, et entreposés selon le nom du client, du transporteur, du dégroupier et l'heure de départ.

Des perspectives de développement

Après avoir investi 7,5 millions de F en 1986 pour doter son entreprise d'un outil de production ultra-moderne, J.P. Grimaud n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin, de nouvelles perspectives de développement sont d'ores et déjà à l'étude. Outre la commercialisation de nouveaux produits, plats cuisinés et brochettes, d'autres recherches se poursuivent et Dandy envisage pour 1988 de faire du canard.

D'autre part, Dandy devrait à nouveau s'agrandir dans les deux prochaines années soit sur le site de Pontivy, soit à l'extérieur, en continuant toujours le process moderne et ultra-rapide.

Actuellement, Dandy vend dans toute la France et un peu à l'étranger. Côte d'Ivoire, Sénégal, mais envisage d'augmenter considérablement son chiffre d'affaires à l'exportation, dès l'année prochaine elle se lancera à l'assaut des marchés Belge, Allemand, Espagnol.

Avec une entreprise "qui a plusieurs langages d'avance sur la profession", l'objectif de J.P. Grimaud est d'être fin prêt pour 1992.

MARIE-TERESE LORANT

La salle de pesage-étiquetage.



BROCHETTES ET PLATS CUISINES

Depuis deux ans, Dandy commercialise des brochettes de dinde, dont la fabrication ultra-rapide est en partie automatisée. Elle s'est lancée dernièrement dans la fabrication de produits cuits très élaborés sortant de la gamme traditionnelle, notamment des produits panés. L'objectif de l'entreprise en mettant au point ces nouveaux produits est de faciliter la cuisine, de manger bon en peu de temps et d'offrir des produits basés caloriques, la dinde étant une viande à faible teneur en calories.

UN BAC PROFESSIONNEL AU L.E.P.A. A LA RENTRÉE

Le lycée d'enseignement professionnel agricole, route de Mur-de-Bretagne à Pontivy, propose à la rentrée une formation de bac professionnel en industrie agro-alimentaire. Cette formation par alternance se déroulera sur deux années, à raison de 50 % du temps en entreprise et 50 % à l'établissement.

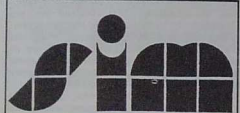
Les jeunes sont rémunérés sur la base de 27 à 55 % du SMIC pour ceux âgés de 18 ans, 60 à 75 % pour ceux de 19 ans et plus.

L'établissement recrute avec les entreprises de l'agro-alimentaire des jeunes sur contrat de qualification.

Pour être sélectionnés, ces jeunes doivent être titulaires d'un BEPA (laiterie, agent de laboratoire ; d'un BEP conducteurs d'appareils ; d'un CAP du secteur de l'alimentation, de laboratoire ou conducteurs d'appareils de fabrication des industries chimiques, préparés deux ans après

une classe de troisième ou avoir accompli une scolarité complète de classe de première préparant au brevet de technicien du secteur transformation des produits agricoles : baccalauréat technologique F6 chimie, F7 sciences ; baccalauréat biologique option biochimie, option biologie.

La deuxième sélection se déroulera vraisemblablement du 14 au 20 septembre pour douze jeunes.



Société d'Informatique du Morbihan

spécialisée dans les problèmes des Collectivités Territoriales, Organismes Publics (Enseignement...) Para-Publics, Entreprises, Artisans, Distribution...

Aide en
Organisation
Informatisation
Gestion Financière



Rue Saint-Tropez
56019 VANNES CEDEX

SERVICE ADMINISTRATIF

Tél. : 97 42 42 52

SERVICE TECHNIQUE

Tél. : 97 42 42 55

Telex 740 258

S.C.P. GIRRE et HAMON, notaires associés

91, rue Nationale - 56300 PONTIVY Tél. 97 25 05 33

A VENDRE

— A PONTIVY, rue Henri Dunant : maison de maître de type T6 avec jardin clos de murs de 851 m²

Rue de la Palombe : maison récente T4 avec 1 046 m²

Rue Nationale : pas de porte de 30 m² et immeuble à usage commercial et d'habitation

Bourg aux environs : fonds de café-restaurant avec murs

Périphérie : bar-tabac avec ou sans murs

Lotissement de la Butte : terrains de 620 à 1 040 m²

— A MALGUENAC, Cité des Genêts : maison récente T6 avec sous-sol et jardin

— NEULLIAC, maison récente T6 avec remise de 90 m² et terrain de 5 000 m².

Prix intéressants

Machine à soupe ACEMO, bien sûr!



...et le logiciel
dont on parle

ML 200 - version énergie
• une distribution précise de l'aliment
• programmation de la ration
en kilo-calories
• une gestion technico-économique
• gestion des stocks.
Plus de 1000 machines à soupe en service.

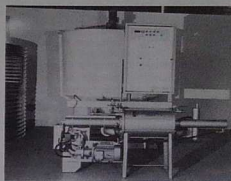
ACEMO
la maîtrise de l'alimentation à la ferme
BP 90 - 56302 PONTIVY CEDEX - TEL. 97 25 05 30

ACEMO S.A. : l'alimentation à la ferme à l'heure de l'automatisation

Avec un chiffre d'affaires qui a plus que doublé en quatre ans, de 18 millions en 1983 il avoisine les 40 en 1987, et un effectif qui augmente lentement mais de façon constante, ACEMO (Ateliers de Construction Electro-Mécaniques de l'Ouest) s'engage résolument sur la voie de la prospérité. Constructeurs de matériels électromécaniques destinés à l'élevage, ACEMO a joué la carte gagnante en misant sur l'automatisation. Les éleveurs préfèrent aujourd'hui un matériel entièrement automatisé, plus précis que les méthodes traditionnelles et beaucoup moins contraignant puisque leur présence à l'heure de repas des animaux n'est plus indispensable.

Créée en 1948, la société ne fabrique au départ que des moulins à grains auxquels elle incorporera bientôt un moteur, matériel qui peut sembler de nos jours bien sommaire. Mais depuis, ACEMO a évolué constamment pour s'adapter aux exigences de la vie moderne. Aujourd'hui son activité se répartit en trois grandes familles de produits : le stockage et la manutention des céréales, les matériels de fabriques d'aliments, les distributions d'aliments pour porcs.

Régis Robillard, le pdg



La "machine à soupe"

Du stockage à la fabrication des aliments

Les moyens de stockage des aliments à la ferme, donc sur le lieu même de leur utilisation, proposés par ACEMO sont essentiellement des silos disposant d'un système d'aération, le plus grand ayant une capacité de 1 500 quintaux. Les matériels de fabrication d'aliments, élaborés et construits par la société, sont destinés aux éleveurs qui désirent transformer eux-mêmes leurs céréales en farine d'aliments. Mais le point fort de ce matériel est pour Régis Robillard, le pdg, "l'automatisation du fonctionnement de l'installation et de la fabrication de l'aliment sans intervention manuelle". Les systèmes informatiques entièrement conçus et réalisés par les techniciens d'ACEMO permettent la programmation des formules d'aliments et leur quantité, des cycles répétitifs de fabrication...

Un matériel ultra-moderne

La plus belle réussite de l'entreprise est son matériel de distribution d'alimentation semi-liquide pour porcs, couramment appelé "machines à soupe". Ce système d'alimentation est lui aussi entièrement automatisé, quoique l'éleveur puisse opter pour différents stades d'automatisation. ACEMO fabrique en effet soit des installations à fonctionnement manuel soit entièrement automatisées et pilotées par un micro-

ordinateur. L'éleveur peut ainsi programmer les heures de repas, les quantités pour chaque porc et une augmentation régulière de la ration. Ce système d'automatisation intégrale de la préparation et de la distribution offre à l'éleveur un gain de temps appréciable, et assure à ACEMO une position d'avant-garde, du moins au niveau national, pour la conception et la réalisation de telles installations, tout le système électronique étant fabriqué par les techniciens de l'entreprise.



Les programmeurs sur un nouveau logiciel

Toujours plus d'électronique

Actuellement ACEMO doit répondre à une forte demande en "machines à soupe", ce produit assure la plus grande activité de l'entreprise. Mais elle ne compte pas s'arrêter sur ce succès, ses deux bureaux d'étude, un mécanicien et un laboratoire de développement électronique, connaissent une activité fébrile. Régis Robillard avoue qu'"ils recherchent de nouveaux produits, ou l'électronique aura une part de plus en plus importante". Améliorer constamment l'automatisation et la précision, tels sont ses objectifs, souhaits indispensables pour rester toujours à la pointe du progrès.

M.T.L.

A QUALITÉ ÉGALE - TOUJOURS MOINS CHER

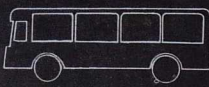
Salons - Literies - Meubles

NOËL GUYOMARD

Route de Lorient — PONTIVY — Tél. 97 27 93 20 - 97 27 92 95

PONTIVY
BOUGEZ EN BUS...

PONTIVY
TRANSPORTS
URBAINS



LE BELLER
Tél. 97 25 04 52

LE GARREC
michel
ENTREPRISE

- Tous travaux de revêtements sols et murs
- Plastique, moquette, carrelage, parquet
- Devis gratuit
- Vente aux particuliers de matériaux et accessoires



S.A. AU CAPITAL DE 30 000 F

Z.I. du Prat - 56000 VANNES - Tél. 97 47 31 85

SDPP LE GUEHENNEC - LE HIR
97 25 13 21 — 97 25 13 34
FUEL - GASOIL - CHARBON
CARBURANTS - LUBRIFIANTS
LIVRAISONS TOUTES QUANTITÉS • PAIEMENTS ECHELONNÉS
• Zone Industrielle, rue Becquerel - 56300 PONTIVY •

LE BATIMENT PONTIVY
MAÇONNERIE - BETON ARME
RAVALEMENTS - TRAVAUX PARTICULIERS
17 bis, quai de Presbourg - B.P. 55 - 56300 PONTIVY
Téléphone : 97 25 12 38

Chambre de Commerce et d'Industrie Priorité à l'information

En Bretagne Centrale et, en particulier, dans le pays pontivien, le maintien de la population passe par une industrialisation accrue et, par conséquent, une meilleure adéquation entre la formation des hommes et les besoins des entreprises.

Depuis 25 ans, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan est présente avec succès sur le front du perfectionnement par la formation continue. Jusqu'à présent, l'Institut Consulaire de Formation Permanente à Lorient et à Vannes regroupait l'ensemble des stages de courte durée et les cycles de formation longue à travers les différentes écoles mises en place : les Elus de la Chambre de Commerce ont décidé de redistribuer ses structures de formation dans le Morbihan suivant quatre pôles spécifiques :

- A Lorient, la filière Produit de la Mer (ENCPM, Innomer), la filière Commerce Exte-

rieur (ECI) et les formations liées aux Technologies Nouvelles (Informatique, Robotique et Automatismes, DAO et CAO, GFAO).

- A Vannes - Auray, la filière Hôtelière (Cephotel, Cephor, Polyvalents, Maisns courannières, Crépéries, Sommiellerie), le Tourisme et la Communication.

- A Ploërmel, la filière Bois (ECB).

- A Pontivy, le transfert de l'IGECCO (Institut de Gestion des Entreprises Commerciales) avec son évolution vers un Institut des forces de vente.

DE NOUVEAUX LOCAUX

La Délégation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Pontivy est donc destinée à changer ses locaux qui se trouvent actuellement rue Emile Souvestre et se révèlent trop exigus pour accueillir de véritables actions de formation. L'emplacement définitif des nouveaux locaux n'est pas encore complètement arrêté compte tenu de certaines difficultés dans l'acquisition immobilière du bâtiment prévu. Quoi qu'il en soit, dans un délai très court, ces difficultés seront résolues et des stages pourront déjà commencer dès la fin de l'année. Ainsi, la Délégation de la CCI de Pontivy apportera sa contribution dynamique au développement de la formation car il est maintenant acquis que trois classes de B.T.S. nouvelles viennent d'être créées dans la ville.

Le président Laudren rappelle que si la Chambre voit son Hôtel Consulaire placé à Lorient, elle ne tient pas moins à son nom de Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et, pour ce faire, elle est soucieuse des développements harmonieux des différentes régions morbihannaises dans lesquelles elle a implanté des Délégations.

JEAN ROUSSEAU
Président de la Délégation
de la CCI du Morbihan

MATHURIN ONNO :
EN PLEIN DÉVELOPPEMENT
Lire notre article dans les pages économiques (13)

LES FORGES DE SAVOIE
Restaurant Spécialités Savoyardes
ouvert tous les jours
15 Rue des Forges PONTIVY
TEL. 97.27.94.71

LE CENTRE HOSPITALIER Une rénovation nécessaire

D'ici quelques années, le centre hospitalier de Pontivy aura fait peau neuve. Le vaste et ambitieux projet de rénovation et de modernisation de tout l'ensemble hospitalier a d'ores et déjà commencé à se concrétiser avec la construction d'un nouveau bâtiment pour personnes âgées. Mais cette première réalisation n'est qu'un début, puisque le projet ambitieux dans un premier temps de restaurer entièrement la résidence du Grand Parc, la maison de retraite pour personnes âgées, route de Gueméné-sur-Scorff. A plus long terme, la construction d'un nouvel hôpital a été décidée, l'actuel ne répondant plus aux besoins de modernisation.



Le nouveau bâtiment du Grand Parc



La cafétéria

La résidence du Grand Parc

La résidence du Grand Parc, qui accueille les personnes âgées privées de leur autonomie, étant devenue trop vétuste - les locaux datent de plus d'un siècle - la décision fut prise de reconstruire cet établissement en deux tranches successives. La première, achevée au cours du premier trimestre, consiste en un bâtiment flamant neuf auquel on a donné le nom de "résidence Jeanne de Kervendal" en mémoire d'une bienfaitrice de la ville. Ce bâtiment se révèle une réussite, tant sur le plan fonctionnel qu'architectural. Le rez-de-chaussée se compose d'un secteur d'animation-loisirs (avec une cafétéria, un jardin d'hiver, une orpèterie, un salon, une salle à manger, un salon de coiffure), d'un secteur médical, avec notamment une salle de rééducation fonctionnelle et d'un secteur administratif. Les unités d'hébergement se répartissent sur deux étages, chacun comprenant 20 chambres individuelles et

Le jardin d'hiver



10 chambres à deux lits pour les quelques couples demandeurs. Chacune des chambres est dotée d'un cabinet de toilette, d'une prise téléphone, sonnette... Chaque étage dispose d'une salle à manger, d'un salon de télévision, des salles de bains-douches adaptées au public (baignoires à hauteur variable et à ouverture latérale)... Le sous-sol abrite la cuisine centrale où sont préparés chaque jour 650 repas.

La deuxième tranche des travaux au Grand Parc consistera en la construction d'un autre bâtiment de 100 lits et devrait débiter à la fin de l'année pour s'achever au début de 1989. Avec les 60 lits situés dans un bâtiment plus récent et qui seront conservés, la capacité d'accueil totale de la résidence sera de 220 lits en 1989.

Un nouvel hôpital

L'hôpital, place Ernest Jan, où se côtoient des bâtiments neufs et d'autres du 18^e siècle, souffre lui aussi d'une certaine vétusté et son aménagement ne répond plus aux besoins actuels. L'hôpital étant délimité d'un côté par la rivière et de l'autre par la rue et la ville, toute tentative d'agrandissement pour le rendre plus fonctionnel est exclue. Aussi à partir de 1983, le Conseil d'Administration estimant qu'on ne pouvait pas améliorer les conditions de fonctionnement sur le site actuel, a décidé d'acheter un terrain suffi-

samment vaste et de reconstruire entièrement l'hôpital. Le terrain, acquis en 1985 et d'une superficie de 7 hectares, borde la route de Loudeac. Depuis, plusieurs études ont été menées sur les différentes manières d'utiliser ce terrain. Cette tâche a abouti à la présentation d'un projet de plan directeur qui a été accepté en juin dernier par le Conseil d'Administration. Le projet évalue une capacité d'accueil de 300 lits et un coût de 130 millions de francs. La plus grosse difficulté reste de trouver de l'argent pour financer les travaux, le dossier a été transmis au ministère de la Santé qui donnera sa réponse d'ici quelques mois. Selon une hypothèse normale, l'opération se réalisera en plusieurs tranches, la première pouvant être opérationnelle dans cinq ans.

Du matériel de pointe

En attendant, M. David, le directeur du centre hospitalier tient à s'adapter aux techniques modernes. Il a doté l'hôpital d'un matériel de pointe : un échographe, du matériel radiologique, un analyseur automatique de laboratoire, et a renouvelé une partie du matériel du bloc opératoire. Enfin, il a obtenu l'autorisation d'un échographe qui devrait être opérationnel au début de l'année prochaine et qui sera également utilisé par la clinique de Pontivy.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

PUB-BAR LE TAVISTOCK
RESTAURANT LE GAMBETTA
BRASSERIE LA LOCOMOTIVE

Place de la Gare - PONTIVY
97 25 53 70 - 97 25 56 36

“PONTIVY-NAPOLÉONVILLE” un ouvrage de qualité

Ce très beau livre est paru en juin dernier. Il a été réalisé sur une initiative municipale et avec son concours financier.

C'est un livre consacré à Pontivy, écrit par des Pontivyens et qui constitue l'aboutissement du long travail d'une équipe d'une vingtaine de bénévoles.

Il s'agit d'une véritable "encyclopédie pontivyenne", qui fait le point sur tout ce qui concerne la ville.

Le passé

Chronologie (très illustrée) des événements grands et petits survenus au cours des siècles - Pontivy dans l'histoire (les Rohan, la Révolution, Napoléonville, les guerres, les mutations) - Architecture et urbanisme (la ville médiévale, la ville impériale, la ville actuelle, la ville future) - notices et portraits d'une soixantaine de personnalités - très complète liste des ouvrages consacrés à Pontivy.

Le présent

L'économie politique (la commune ; l'arrondissement ; la sous-préfecture ; les administrations et les organismes : les sapeurs-pompiers, la police, la gendarmerie, la justice, l'armée, les religions ; les structures intercommunales : le canton) - l'économie (l'agriculture et l'agro-alimentaire ; l'industrie ; l'artisanat ; le commerce et la distribution ; les transports ; le tourisme) - la vie quotidienne (la santé et l'action sociale ; l'enseignement ; la vie associative ; les grands rendez-vous pontivyens).

Tout cela est précédé d'une préface de l'historien Pierre Miquel, et d'une introduction de Joseph Lecuyer, maire de Pontivy et conseiller régional de Bretagne.

400 illustrations

Au total, 320 pages imprimées sur un excellent papier, agrémentées de près de 400 photographies, dessins, gravures, documents et plans de toutes les époques ; le tout dans une superbe reliure rouge et or, au format 20,5 x 28 cm.

L'ensemble est somptueux et devrait trouver sa place dans toutes les bibliothèques des lecteurs intéressés par la Bretagne et son histoire.

Réalisé à l'approche du tricentenaire de la fondation de la ville, ce livre est vendu 200 F l'exemplaire.

Localement, on peut se le procurer à la Mairie, à l'Office du Tourisme, à la Bibliothèque Municipale et au château des Rohan.

Il peut également être commandé par correspondance à : A.P.E.P., Mairie de Pontivy, 56306 Pontivy cédex.

Dans ce cas, la commande doit être accompagnée d'un chèque de 235 F à l'ordre de l'A.P.E.P. (dont 35 F pour les frais d'emballage et d'expédition par poste recommandée).

CHARLES FLOQUET

36 15 GMT
armor info



Ets BLANCHARD - PONTIVY
56300 PONTIVY - Z.I. du Sourn - Tél. 97.25.06.37



FENDT
UNE EQUIPE A VOTRE SERVICE



à PONTIVY 56300

L'Hôtel - Restaurant
«ROBIC»

Boîte Postale 66 - Tél. : 97 25 11 80
AU CŒUR DE LA BRETAGNE

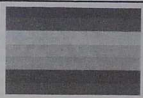
PONTIVY Poids Lourds

**VENTE - REPARATIONS
DEPANNAGES - REMORQUAGES**

Atelier agréé

RENAULT
Véhicules industriels

Z.I. 56300 Pontivy
Tél. : 97 25 06 67



Z.I. PONTIVY

Tél. : 97 25 06 04

CEGF

Telex 730761

*Un partenaire pour maîtriser la
logistique du froid*

Garage Auto Centre

Représentant officiel

MAZDA

SEAT

3 ans de garantie, pièces et main-
d'œuvre, kilométrage illimité

SYSTEM PORSCHE

A VOTRE SERVICE

Z.I. — PONTIVY — Tél. 97 27 97 32

DES CLASSES PATRIMOINE

Depuis plusieurs années, le Ministère de la Culture et de la Communication tente de promouvoir des actions pédagogiques innovantes en relation avec les richesses de notre Patrimoine. Pour cela, il a été créé des classes Patrimoine destinées à mieux faire connaître le passé historique, architectural et archéologique des monuments anciens omniprésents dans notre vie contemporaine. C'est ainsi qu'à Pontivy, les efforts conjugués de la commune et de l'Association Chantiers-Histoire et Architecture Médiévales ont permis de mettre en œuvre des classes Patrimoine à thèmes destinées à accueillir des jeunes scolaires du primaire et du secondaire provenant de l'enseignement public et privé.

Durant une ou deux semaines, élèves et enseignants sont accueillis et bénéficient d'un encadrement technique et pédagogique associatif qui leur propose de développer un thème en s'appuyant sur la diversité du Patrimoine pontivyens, et, constituant des ateliers destinés à réaliser un travail de recherche collectif destiné à mieux comprendre l'intérêt de la conservation du Patrimoine et de l'Histoire.

Cette action permet à la fois de sensibiliser les jeunes sur l'importance du Patrimoine historique intégré à des préoccupations de défense et de qualité du cadre de vie, mais, aussi d'offrir la possibilité de vivre activement l'Histoire d'une cité depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Chaque thème abordé est évidemment adapté au niveau de connaissance de la classe accueillie et aux moyens pédagogiques mis à disposition par l'association.

Les 100 ans de "La Cipale"

L'Orchestre d'Harmonie, l'ex-"Musique Municipale" a fêté son centenaire. C'est en 1867 qu'une "Société Musicale" est fondée à Pontivy. Elle devient en 1885 "Musique Municipale" et est fort active jusqu'en 1976, date où elle entre en léthargie, après le décès du chef Jacques Kammer qui la dirigeait depuis 14 ans. A partir de 1980 on parlait de relance, qui n'est devenue une réalité qu'en octobre 1985.

L'Orchestre sera dirigé par un nouveau chef, Philippe Gallais, professeur à l'Ecole de Musique de Lorient. Le nouvel ensemble a reçu le nom d'"Orchestre d'Harmonie", plus moderne et plus exact puisqu'il s'agit d'une formation complète, avec un répertoire identique à un orchestre symphonique, mais composé uniquement d'instruments à vent.

LE SOURN une jeune commune en pleine expansion

Implantée dans la proche banlieue de Pontivy, Le Sourn tire des avantages et des inconvénients de cette proximité. Elle connaît depuis une vingtaine d'années un important développement, grâce notamment à la zone industrielle de Pontivy qui chevauche les deux communes et qui a permis non seulement un accroissement de l'activité économique, mais a par ailleurs attiré de nouveaux habitants. En contre-partie, Le Sourn tient lieu pour bon nombre de ces nouveaux venus de commune dortoir. De plus le développement du commerce et de la vie culturelle est quelque peu bridé par la concurrence de Pontivy, difficilement débrable.

Le Sourn est une commune jeune, puisque sa création ne remonte qu'à 1869 et est le fruit du rattachement de plusieurs parcelles situées à l'origine sur d'autres communes. La démographie suit une courbe en constante évolution. De 1968 à 1982, elle a connu 57 % d'augmentation, aujourd'hui, la population se situe aux alentours de 1 800 habitants. Durant les vingt dernières années, de nombreuses constructions ont vu le jour, depuis 1968 on dénombre une moyenne de 21 nouvelles par an. A ce jour cinq lotissements ont été réalisés et un autre de 50 lots est en cours d'aménagement. Cette nou-

velle frange de la population travaillant sur la zone industrielle ou à Pontivy, l'expansion du Sourn s'est faite au détriment de l'activité agricole. Hier commune rurale, Le Sourn a pratiquement gommé de son image cette vocation première. Le nombre d'exploitations agricoles diminue régulièrement et cette baisse va se poursuivre, il en existe aujourd'hui 29 et on estime que d'ici une dizaine d'années il n'en restera que 15.

Une nouvelle zone d'activités

La vie économique du Sourn jouit d'une bonne santé puisque les 3/4 de la zone industrielle de Pontivy s'étendent sur la commune. Cette zone qui est une véritable fourmilière d'entreprises fournit de nombreux emplois aux habitants et a incité beaucoup de personnes à s'installer au Sourn qui est proche à la fois de leur lieu de travail et de la grande ville. Cependant, la municipalité ne se contente pas des repercussions favorables de l'économie pontivyenne, elle a créé en effet sa propre zone d'activités. La zone industrielle de Tréhonin, d'une superficie de 20 hectares, a pu être réalisée grâce au Syndicat d'Expansion Economique, dont Le Sourn a fait partie dès le début. Les terrains sont d'ores et déjà viabilisés, il

ABONDANCE DE GOLFS ?

L'abbaye de Bon Repos, dont nous avons parlé il y a quelque temps, est prise en mains par une équipe de bénévoles dont le travail (de journaux ou de géants par le courage ?) commence à se voir. La forêt de Quénean, toute proche, le magnifique Blavel apportent de précieux atouts à une animation touristique attrayante. Le comte de Pontivy, qui offre un marché de produits agricoles naturels, une pêche de traite à consommer sur place, ou à emporter, se propose de créer un golf. Excusez l'idée : le cadre, le contexte sont parfaits. Ce golf ne consommera pas de bonnes terres agricoles. Il faut donc soutenir le comte dans son idée : n'a-t-il pas cédé l'abbaye à l'association qui la restaure pour 99 ans ? Tout se tient dans ce projet.

Malheureusement, près de là, à cinq km, des élus projettent de créer un autre golf, sur 50 ha de bonne terre, en Cléguère.

Est-il raisonnable, et rentable, de prendre deux initiatives semblables en des lieux si proches ? Le premier projet entre dans un cadre déjà structuré, il apporte un complément encourageant ce tourisme de haut niveau que la Bretagne intérieure, encore intacte, peut satisfaire. Ne serait-il pas préférable que les moyens qui seraient mis en œuvre à Cléguère viennent renforcer l'opération de Bon Repos ? E. P.



F. Durand, le maire

faut désormais convaincre les entreprises de s'y implanter. Actuellement une seule société fonctionne sur cette zone : la Scimiroven, spécialisée dans l'application par pulvérisation de peinture à base de liquides inflammables de première catégorie" et aussi dans la tuyauterie et la chaudronnerie. Une seconde construction est en cours de réalisation, un atelier des P.T.T.



Un loisir

Les freins au développement

Les commerces ne sont pas encore très nombreux mais se défendent bien. De nouvelles implantations ne seraient d'ailleurs pas assurées de réussir puisque beaucoup d'habitants font leurs achats à Pontivy. Cependant certains types de professions libérales ont au Sourn un bel avenir, ainsi une pharmacie et un salon de coiffure récemment installés se disent très satisfaits de leur clientèle, preuve supplémentaire du développement de la commune.

La population étant relativement jeune, grâce aux nouveaux venus, les enfants sont nombreux et la construction d'une école s'est révélée indispensable. Un regret subsiste cependant : parmi les 300 enfants âgés de 3 à 11 ans, environ le tiers sont scolarisés à Pontivy pour la commodité des parents.



La zone d'activités

Les projets en cours

Les projets de nouvelles réalisations ne manquent pas à la municipalité. Après la construction d'une école et l'aménagement de la nouvelle mairie dans l'école désaffectée, deux autres projets verront bientôt le jour : un complexe sportif et une salle polyvalente. Outre le terrain de sports qui existe déjà, la vie sportive est appelée à se développer avec la construction prochaine d'une salle omnisports de 18 m sur 40 et de deux courts de tennis. Le projet d'une salle polyvalente de 200 m² devrait bientôt voir le jour, elle servira aux diverses associations. La vie associative est en effet assez dynamique, mais les nouveaux habitants y participent peu. Elle réside sans doute le seul regret du maire, François Durand, qui se montre satisfait de l'évolution de sa commune mais "souhaiterait que les nouveaux venus s'intègrent davantage".

MARIE-THÉRÈSE LORANT

FIN DU CAHIER PONTIVY

A.G.S.L. AUTO-GARAGE
Réparations toutes marques
Mécanique - Electricité - Tôlerie - Peinture
santos lucio
56, rue Général Quinivet - 56300 PONTIVY - Tél. 97 25 38 46

Kerponner — 56920 NOYAL-PONTIVY
Téléphone 97 25 26 34
SACER

ENTREPRISE DE COUVERTURE
ZINGUERIE - ETANCHEITE
Marcel AUDRAN
37, avenue Général Leclerc
56300 PONTIVY - Tél. 97 25 15 91
97 27 83 60
NEUF et RESTAURATION

CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE
POUR INDUSTRIE DE LA VIANDE
Tôlerie inox et alliage léger — Serrurerie
le doujet s.a.
Bernard Le Doujet, meilleur ouvrier de France
Z.I. - 56300 PONTIVY - Tél. : 97 25 35 20

SOCIÉTÉ BRETONNE DE CANALISATIONS EAU ET ASSAINISSEMENT
J. AUDO et Cie
GENIE CIVIL, P.T.T., TRAVAUX PARTICULIERS
9, rue de la République
Tél. : 97 51 80 12 56930 PLUMELIAU

Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Les premières assises nationales du tourisme urbain à Rennes

Depuis une vingtaine d'années, le Tourisme Urbain connaît une importante récession, avec une diminution de ses suites touristiques de l'ordre de 70 %. Celui-ci se réduit même, dans bien des villes, au seul tourisme d'affaires (secteur dynamique, mais qui laisse disponibles les capacités d'accueil, généralement modestes, qu'il a engendrées en fin de semaine et en été).

L'Office de Tourisme-S.I. de Rennes pense qu'il est possible aujourd'hui de relancer le Tourisme d'Agrement en ville. Bien des cités ont changé ces dernières années : rénovation des quartiers anciens, création de plateaux pionniers dans les centres villes, développement des nouvelles technologies et du Tourisme Industriel, animation estival et festival, efforts en faveur de l'environnement et du fleurissement.

La clientèle touristique ignore souvent ces évolutions. Les pouvoirs publics ne s'en préoccupent pas, alors que le marché semble plus favorable au Tourisme en ville : développement des courts séjours d'agrément, lié au fonctionnement des comités, émergence du Troisième Âge sur le marché des vacances et des loisirs, accroissement des touristes étrangers attirés davantage par les villes que les Français.

Une ville, une région seules ne peuvent rien pour modifier les comportements à l'égard du Tourisme Urbain et en assurer la relance. Seul, un mouvement national peut en inverser la tendance. C'est pourquoi, avec l'accord de la FNOT, l'Office de Tourisme de la ville de Rennes se propose d'organiser les 24 et 25 mars les premières Assises Nationales du Tourisme urbain.

EVELYNE RAYMONDE
EXPOSITION "IMAGES POUR CINQ OPÉRAS"

"De l'autre côté de la rampe"

Evelyne Raymonde use avec talent de son moyen d'écriture favori : la photographie.

En 1982, elle commença à promouvoir ses objectifs dans les salles de spectacles et découvre l'art lyrique en 1986 sur la scène du Théâtre de Rennes. Dès lors, sa photo interroge l'au-delà du miroir. La représentation, terminée pour les artistes et les spectateurs, devient le spectacle d'Evelyne. Rapports intérieurs ou dramatiques n'échappent guère à son œil et c'est de cette beauté étonnante conjuguée musique et chant que nait sa photo.

Son souci de rendre visible ce qui n'est qu'audible fixe sur la pellicule l'intensité de la voix et la somme des petites choses qui échappent au metteur en scène.

Ses photos - nées peut-être de ses difficultés avec la parole - jaillissent comme traversées par la douleur ainsi que le sont toutes les figures d'Opéra fermées pour la plupart à la souffrance de l'Autre.

Véritables poèmes d'amour, ses histoires en Noir et Blanc sont habitées par la respiration des personnages. Ses compositions, où opère la simultanéité des données émotionnelles et techniques, créent un appel à explorer un conte de fées.

Regarder ces instants dérobés est une invitation à descendre vers un "immense rayonnage" où se cache la valeur des fractions du temps arrêtées et se dément la pelote de l'Inexplicable.

MARIE-CHRISTINE TREGARO

STAGES

* **SONNEURS DE COUPLE** - Cette formation sera encadrée par G. Priou qui a été pendant de longues années moniteur à T. Kendalc'h, il sera fait appel à des sonneurs du terroir, de même que, pour la fabrication des instruments, à un luthier. Formation ouverte aux débutants et aux personnes confirmées et programmée sur cinq week-ends en septembre, décembre, janvier, mars et mai. Rennes - 99 33 96 09.

* **APPRENDRE À GERER UN COMMERCE** - Pour acquérir les connaissances indispensables pour bien maîtriser la gestion de leur magasin, stage d'initiation à la CCI de Rennes sur 10 mardis, entre le 8 octobre et le 15 décembre : comptabilité, législation sociale, droit commercial, fiscalité. Pour renseignements, demandez Claudine Pélérin au 99 33 66 17.

* **Le groupe de YOGA de Saverri** (gour fonctionnera les vendredis 11 et 25 septembre de 20 à 21 h 30. Le dimanche 26 de 14 à 18 h. Inscr. 50 F le vendredi, 100 F le dimanche 14, place Jehanne, 35190 Bècherel.

* **Formation à l'art de CONTER** des 7 et 21 octobre au Château de la Roche-Jagu, 500 F tout compris. Stage animé par Jean-Pierre Le Dantec, rencontré avec un porteur de tradition, conteur du Marvailoux, il est organisé par "Conte et Raconte", la Fédération des clubs des Aînés ruraux et l'Office des Retraités Brochins. Rens. et inscr. : Conte et Raconte, Saint-Norvant-Kerlan, 22480 Saint-Nicolas-du-Plelin. 96 43 47 83.

* **Pour les commerçants et futurs commerçants** qui souhaitent mieux connaître ce que l'on peut faire avec l'INFORMATIQUE dans un point de vente, la CCI de Rennes organise deux demi-journées d'information. La première à Redon le lundi après-midi 25 septembre, la seconde à Rennes le lundi après-midi 5 octobre. Rens. et inscr. : Frédérique Hervé, 99 33 66 18.

* **La CCI de Rennes organise un stage d'initiation à la GESTION** d'un commerce sur 10 Jundis, entre le 28 septembre et le 7 décembre : comptabilité, législation sociale, droit commercial, fiscalité. Rennes - Claudine Pélérin - 99 33 66 17.

* **FORMATION chef de bord** sur bateaux traditionnels et amateurs en milieu marin, accompagnateurs en randonnée... 15 jours pendant les vacances de février et Pâques 2 200 F T.C. Possib. stage 1^{er} année. Ecole de Mer, Lamotézé, 22610 Pleubian. 96 22 87 05.

* **FORMATION continue** : bureautique, comptabilité, informatique... Dem. le calendrier du Centre X2000 / OSCR, 6, cours des Alliés, 35043 Rennes. 99 33 11 11.

GUIDE

CONCOURS ET PRIX

* **Le XXXIII^e Prix de Poésie de l'Île-de-France** sera décerné en juin 1985. D'un montant de 1 600 F, il est ouvert à tous les poètes francophones, jusqu'à 15 avril. Règlement contre enveloppe timbrée adressée à Jehan Despart, fondateur du prix, "Les Feuillantines", 30, rue Jean Rey, 78220 Vitroffay.

PUBLICATIONS

* Le guide professionnel du MINITEL a été conçu comme un outil de référence pour les usagers de la télématique en entreprise ; il recense notamment les services à caractère professionnel, les équipements de consultation ainsi que les principaux périphériques et informe sur les moyens et les solutions techniques pour mettre en œuvre son propre service. Contact : Chantal Lebon, C.I.V., 7, rue Saint-Hyacinthe, 75001 Paris.

* Un nouveau GUIDE pratique des aides publiques à l'investissement et à la création d'emplois dans les Côtes-du-Nord vient d'être édité par le Comité d'expansion. Il est destiné à faciliter l'information des chefs d'entreprises et de manière plus générale, des porteurs de projets dont la réalisation contribue au développement économique du département. 16, place de Gaulle, Saint-Brieuc - 96 61 07 90.

* **EMBEILLIR VOTRE MAISON** - Un 1^{er} hors-série de 100 pages en couleurs de Mon Jardin et Ma Maison, plein de bons conseils et de trucs (40 F).

* **MON JARDIN SAUVAGE**, fleur et produit, par Gertrud Franck. En 148 pages et 46 photos la recette pour réaliser un jardin extraordinaire (Terre vivante, 6, rue Saunier, Paris - 6 - 72 F).

* **Entreprise et micro-informatique - Tapes, RÉUSSIR** : des conseils pour les responsables de petites entreprises en 13 fiches réunies dans une pochette. 50 F (unité + 15 F pour envoi). GRANIT, BP 2228, 35022 Rennes.

* **ASTROLOGIE** : c'est un nouveau mensuel lancé récemment par deux rennais : Florence Mellier et Sylvio Faurze, 17 F.

* **30 MILLIONS D'AMIS** reparait depuis quelques mois pour le plus grand plaisir des amis des animaux : son rédacteur en chef est le vannetais Loïc Michel (pseudonyme : Michel Sazouan). 15 F, 14, rue Brunel, Paris 17.

* **SKRAMM** - Réalisé par Daoudagad Brech et édité par l'Institut Culturel de Bretagne, c'est une revue qui informe sur l'audiovisuel et la communication dans notre pays (BP 121, 29174 Douarnez, 98 92 97 23).

AUTOMOBILE

Alfa 75 "2.0 Twin Spark" et "V.6-3.0" : des moteurs dans la tradition

Alfa Romeo, une chance pour les fanatiques et les autres revient à ce qui fit sa renommée dans un passé pas tellement éloigné : la philosophie sportive du produit.



Sur les routes de la "petite montagne", tout à tour dans la brume et sous le soleil, sur le sec et sur l'humide, les deux 75 mis à notre disposition par le service de presse du tandem Moris Coletto Ducarouge, n'ont pu cacher leurs qualités, et leurs défauts. Parmi les premières, nous l'avons dit, le moteur. Ou plutôt deux moteurs.

Le premier développe 148 cv en 4 cylindres, le second délivrant 155 cv en 6 cylindres. De la tonalité italienne, des chevaux pour des reprises franches (en ayant soin de ne pas passer les vitesses à la volée) et une vitesse de pointe de plus de 200 km/h. Pour une berline 5 places dotée d'un coffre d'une capacité de 900 dm³.

Avec le moteur V.6, c'est un autre monde. Le sportif (le vrai) agacé, c'est-à-dire le conducteur "sautément" rapide se contentera là plus part du temps du 2^e litres dont les possibilités, moins "pointues", sont sensiblement plus équilibrées.

L'une et l'autre sont fort plaisantes à piloter, ce qui a toujours été le cas d'Alfa, passé sous le contrôle de Fiat, jusqu'au jour où on s'avisa de construire des Alfa piées mais on en revint toujours à l'essentiel, au point fort : le moteur.

GEORGES LÉOST

87

GRANDE ANIMATION WESTERN
SAUT EN PARACHUTE

Restauration
sur place

COLOMBOPHILIE
concours et vente

42^{ème} FOIRE
EXPOSITION

26. 27. 28 Septembre

**LES AGENTS GÉNÉRAUX D'ASSURANCES DE VITRÉ...
EFFICACITÉ ET CONFIANCE**

Après un mouvement de restructuration des compagnies d'assurances en général et en ce qui nous intéresse ici, à Vitré, l'on trouve aujourd'hui dans cette ville une dizaine d'agents bien connus de la clientèle vitréenne. Il faut dire que les assurés dans leur grande majorité, connaissent surtout le représentant de

la compagnie au pays. Il est d'ailleurs très important que les relations entre assureur et assuré se déroulent dans un climat de confiance indispensable à la bonne réputation d'une profession qui doit répondre à une évolution constante des services fournis. Il est à souligner que le climat actuel concernant la couverture sociale (maladie, retraite) est très troublé et de ce fait, nous assistons à une modification profonde des habitudes et des mentalités des assurés, ces derniers recherchant de plus en plus auprès de leurs compagnies d'assurances, la complémentarité du remboursement des frais médicaux et un supplément de retraite sécurisant pour l'avenir. Les compagnies d'assurances semblent d'ailleurs s'être organisées très

rapidement afin de répondre à cette demande croissante. Nous constatons cependant que rien n'est encore bien clair dans ce vaste secteur en pleine ébullition et il sera très intéressant de reprendre plus largement le sujet d'ici quelques mois, ce que nous nous proposons de faire dans les colonnes d'Armor Magazine. En attendant la clarification des événements, les agents d'assurances vitréens, comme leurs confrères des autres régions, s'activent à mettre en place, des services qui devraient répondre au mieux à l'attente de leurs clients et ce n'est pas une mince affaire. Faisons confiance à ces professionnels de l'assurance pour trouver les bonnes solutions.

Claude BARABÉ
Assureur-Conseil
33, boulevard Pierre Landais
35501 VITRÉ Cédex - Tél. 99 75 01 58

Charles et Didier BRETON
Agents d'Assurances
27, rue Poterie - B.P. 74
35500 VITRÉ - Tél. 99 75 23 08

Raymond et Thierry COLLERAIS
PRÉSENCE ASSURANCES
5, rue de Paris - VITRÉ
Tél. 99 75 06 27

Louis DELAUNAY
mutuelles unies
2, boulevard des Rochers
35500 VITRÉ
Tél. 99 75 01 00

UAP Jean DURAND
Agent Général
11, rue Bertrand d'Argentré
35500 VITRÉ - Tél. 99 74 59 04

m les mutuelles du mans
D. JAVELLE et P. FRALEUX
Agents Généraux Associés
17, rue Poterie - B.P. 20 - 35501 VITRÉ Cédex
Tél. 99 75 01 18 (lignes groupées)

AGF ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE
Francis LE DISQUE
Agent Général
42, bd Waldeck-Roussau - B.P. 93 - 35502 VITRÉ Cédex
Téléphone 99 75 05 34

AGF ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE
Jean de MONCOUT
Agent Général
Tel. 99 74 69 03 - 6, rue Dupuis-Sin - 35500 VITRÉ

PRÉSENCE ASSURANCES
Michel PIETTE
18, rue 20^e R.I. - Tél. 99 75 14 33

gan Christian THOMAS
Agent Général
13, place Ch. de Gaulle - B.P. 9
35501 VITRÉ Cédex - 99 75 22 34

CAHIER SPECIAL

VITRÉ **GWITREG**

Les atouts majeurs du Pays de Vitré

PAR PIERRE MÉHAIGNERIE



élevé, facteur d'attrait, dans les domaines de la santé, de l'activité socio-culturelle sans que pour autant les communes alentour voient leur vie s'altérer, bien au contraire. Autour des chefs-lieux de cantons, la vie des communes rurales s'est organisée de telle sorte à proposer aux habitants un niveau de vie et de prestations de services comparable, et parfois même supérieur puisque certaines cités offrent des conditions d'environnement naturel de très grande qualité. Grâce aux efforts accomplis par le Comité de Développement du Pays de Vitré depuis 10 ans, un sens aigu de la solidarité intercommunale s'est développé au service d'une grande ambition : apporter aux jeunes et aux générations futures des perspectives d'insertion professionnelle locale et de vie dans un environnement qualitatif. Je me réjouis de l'œuvre ainsi entreprise à laquelle participent tous les acteurs de la vie sociale.

PIERRE MÉHAIGNERIE
Maire de Vitré
Président du Conseil Général
d'Ille-et-Vilaine
Ministre de l'Équipement
et du Logement

que les entreprises locales réussissent. Le Pays de Vitré se caractérise, également, par le respect d'un équilibre harmonieux entre la ville et la campagne, au-delà de l'image qu'il donne d'une terre d'accueil favorable à l'industrialisation. Au cœur de ce Pays, Vitré regroupe un nombre de services

L e Pays de Vitré, qui regroupe 80 000 habitants, forme aujourd'hui une réalité socio-culturelle dont l'ambition de développement s'affirme à la satisfaction de ses habitants. L'atout majeur de ce Pays, localisé à l'entrée de la Bretagne, est avant tout une situation géographique privilégiée. Bien désenclavée, traversée d'est en ouest par la ligne de chemin de fer Paris-Brest et la quatre voies, la région de Vitré offre l'image d'un Pays facilement et rapidement accessible. Toutefois, la situation privilégiée d'une région, ouverte vers l'extérieur, n'est à mon avis pas totalement suffisant pour assurer un développement économique harmonieux. Les sociétés industrielles, artisanales et commerciales qui réalisent une implantation dans le Pays de Vitré découvrent que les hommes de cette région, et d'une manière générale du grand ouest, disposent de valeurs intrinsèques indispensables - dans les temps difficiles que nous traversons - à la sauvegarde des équilibres internes de l'entreprise. Voilà à l'évidence un atout non négligeable qui explique

SOMMAIRE

- Les atouts majeurs du pays de Vitré, par Pierre Méhaignerie
- Le groupe "Pasquet" : la dimension nationale d'une entreprise familiale
- La politique économique de Vitré et de son pays : des objectifs, une stratégie globale
- Un pari pour demain, par Jean-Claude Bazin
- La reconquête du centre-ville, par M. Lechable
- Le logement à Vitré
- Le Comité de Développement du Pays de Vitré : promouvoir l'économie, la culture et le sport
- Panavi : la qualité artisanale au rythme industriel
- Le lapin bleu de Coudé-Mail : la marque de la qualité

- DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARIE-THÉRÈSE LORANT avec la collaboration de Jean-Claude Bazin et Murielle Duplessis, de la mairie de Vitré.
- Les ateliers Sévigné : favoriser l'intégration des handicapés
 - La Société Vitréenne d'Abattage
 - L'enseignement secondaire : préparer aux métiers d'avenir
 - Nouvelles orientations à l'ANPE, par Norbert Templeton
 - La CCI : être proche des entreprises et des collectivités locales
 - Le CEFIMEV : promouvoir les métiers de la viande
 - Le tourisme, par Thierry Montvassin
 - Le nouveau Centre culturel : lieu de convergence de la culture
 - Val d'Izé, une mutation en douceur, un entretien avec Jean Poirier

VITRÉ

Le Groupe "Pasquet"

La dimension nationale d'une société familiale

Parmi les entreprises dynamiques du Pays de Vitré, la Société des Menuiseries Pasquet, à Argentré-du-Plessis, tient une place importante dans la vie économique de la région.

Créée en 1925 par M. Victor Pasquet père à partir d'un atelier artisanal, l'entreprise, que dirige actuellement Victor Pasquet fils, emploie plus de 300 personnes.

Bien située, sur l'axe Rennes-Paris, cette menuiserie industrielle produit principalement pour la maison individuelle, des fenêtres, des portes-fenêtres extérieures ainsi que des portes d'entrée, et emploie 240 personnes sur un terrain de huit hectares, au cœur même de la commune d'Argentré. A Etréolles, bourgade voisine, le département aluminium, né en 1973, a élargi ses fabrications avec des verrières et vérandas pour compléter la gamme des menuiseries extérieures. Au Val d'Ize, une unité de 30 personnes se consacre aux menuiseries en PVC, tandis qu'au Perre, la dernière-née du groupe (1982), "Menuiserie des Marches de Bretagne", concentre l'activité de ses trente employés sur la production de portes intérieures.

Passée du stade artisanal à l'industrie en 1955, l'entreprise a franchi une seconde étape en 1972. "C'était l'époque de l'euphorie dans le bâtiment, se souvient M. Pasquet. On construisait en France 550 000 logements annuellement. Le besoin en matières premières était important et l'introduction des bois provenant du sud-est asiatique, de qualité médiocre, s'est avérée incompatible avec notre image de marque. Cette opportunité s'est présentée au Cameroun et mon frère Marcel a pris en charge cette opération".

L'aventure camerounaise

L'entreprise reçut donc, du Gouvernement, l'autorisation d'exploiter une zone de 70 000 hectares à 250 km à l'est de Yaoundé, moyennant un cahier des charges très strict (obligation de transformer 60 % de la production sur place,

ETABLISSEMENTS
BOURSIN - PAVITUB
AGENCEMENT DE MAGASINS
 MEUBLES DE PRESENTATION TOUS COMMERCE
 Hall d'exposition permanente **Etude gratuite**
 Usine du Pavillon - 35500 VITRÉ — Tél. 99 75 00 50

BETON MANUFACTURE DE VITRÉ

BETON PRET A L'EMPLOI
 VITRÉ ET LA GUERCHÉ DE BRETAGNE
 Z.A.C. de Plague 35500 VITRÉ Tél. 99 74 48 95

par exemple) et... la construction (et donc l'entretien) de routes pour acheminer ce bois jusqu'au port de Douala, distant de 500 km.

"Aujourd'hui, nous avons construit 300 km de routes qui sont utilisées par tous", souligne M. Victor Pasquet qui dut reprendre les rênes de cette aventure camerounaise à la suite du décès accidentel de son frère, en 1973.

Réussite = qualité

La réussite ? M. Pasquet estime qu'"elle s'est faite avec des hommes qui m'entourent depuis 15 ans et plus pour certains, mais aussi parce que le groupe Pasquet a toujours été synonyme de qualité". Un leit-motiv que l'on retrouve dans les ateliers, sur les lignes de fabrication, ou sont

affichés les "5 zéros" : zéro délai, zéro défaut, zéro panne, zéro stock, zéro papier.

A 58 ans, après 44 ans passés au sein de l'entreprise, Victor Pasquet a déjà pensé à sa succession qu'il prévoit dans 4 ou 5 ans. Son fils et sa fille auront à prendre les commandes du groupe à ce moment-là.

Patron ouvert, M. Pasquet qui fut maire pendant douze ans et très présent sur le plan sportif, a toujours pratiqué la concertation, ce qui explique le bon climat régnant dans l'entreprise et l'attachement des hommes qui y travaillent à leur métier. Un motif de satisfaction que l'on retrouve au détour d'une phrase dans ses propos sur le Cameroun où ses "deux cents employés font vivre un village de 1 000 personnes".



Pasquet menuiseries

vosre signe extérieur de qualité

PORTES ET FENETRES en BOIS, PVC et ALUMINIUM

- Pour **CONSTRUIRE** ou **RENOVER** : une gamme complète de fenêtres et de portes-fenêtres à haute isolation, de portes d'entrée et d'intérieur de tous styles, de volets pleins et persiennés.
- C'est l'assurance d'un confort accru, de performances acoustiques et thermiques certifiées et contrôlées par des organismes officiels.

35370 ARGENTRE DU PLESSIS

Téléphone 99 96 60 47

Télex 740163

La politique économique de Vitré et de son pays : Des objectifs Une stratégie globale

Organiser sa ville pour qu'elle devienne compétitive est aujourd'hui l'ambition première de l'équipe municipale. L'action économique d'une ville relève d'une stratégie globale.

DEVELOPPER LES POSSIBILITÉS D'ACCUEIL

L'attachement personnellement du prix à proposer à Vitré, à toute personne susceptible d'entreprendre, plusieurs sites d'implantation. Ainsi, selon la vocation de l'entreprise, un choix s'opère vers l'un des lieux proposés. A cet égard, Vitré dispose de quatre sites spécifiques différents :

— en limite de la quatre voies, dans le cadre de l'action conduite par le syndicat de développement économique de Vitré-sud,

— dans le parc d'activités de la Haie Robert, en limite de la rocade contournant Vitré, facilement accessible et d'un excellent niveau de viabilisation,

— dans un lotissement à usage d'activités artisanales et commerciales en périphérie d'agglomération,

— et dans une zone d'activités longeant la voie ferrée et permettant l'embranchement au réseau ferroviaire Paris-Brest.

FAIRE PRENDRE CONSCIENCE A L'ENTREPRISE QUE L'EQUIPE MUNICIPALE, A L'ECOUTE DES ATTENTES EXPRIMEES, EST EN MESURE DE GARANTIR LES MEILLEURES CHANCES DE REUSSITE A L'ENTREPRISE

A cet égard, le meilleur moyen pour atteindre cet objectif consiste à privilégier la personnalisation des relations. Ainsi, le chef d'entreprise, à chaque étape de la réalisation de son projet, a un interlocuteur qui veillera à s'assurer la conformité de la prestation et du projet dans tous les domaines (technique de construction, gestion

financière de l'opération, logement et inscription scolaire des enfants dans le cas des salariés d'entreprises décentralisées, connaissance du tissu industriel local...).

PREVERSER LE NIVEAU DE FISCALITE DE VITRÉ

Depuis 1981, le taux de la taxe professionnelle, fixé à 11,90 %, n'a pas augmenté. Ce taux est l'un des plus bas des villes de même importance du Département d'Ille-et-Vilaine ainsi que de la Région Bretagne. Il est exclu pour la Ville de Vitré d'envisager le relèvement de ce taux malgré le niveau d'investissement élevé et des prestations de services apportées par la Ville de Vitré sans cesse croissantes (équipements socio-culturels de grande qualité).

METTRE EN VALEUR LES POTENTIALITES EXISTANTES : NOTAMMENT LE DYNAMISME DES ENTREPRISES LOCALES

Poursuivre la politique de promotion économique de Vitré en mettant en valeur les potentialités locales, notamment celles apportées par la richesse des entreprises existantes. En 1985, Vitré a eu l'honneur d'accueillir l'assemblée générale de l'association Ouest-Atlantique. Cette manifestation fut l'occasion de démontrer le dynamisme de notre ville et de mettre en valeur les nombreuses entreprises locales.

En 10 ans, Vitré et les communes du Pays de Vitré ont bénéficié de la création de 4 000 emplois industriels supplémentaires. Aujourd'hui, ce Pays avec un taux de demandeurs d'emploi par rapport à la population active globale salariée se situant entre 6 et 7 %, est un exemple. Il apporte la démonstration que contrairement à l'affirmation trop entendue : "la France, Pays en déclin économique", le développement de l'emploi est aujourd'hui possible.

PIERRE MEHAIGNERIE

FAIRE MIEUX... C'EST BIEN
A VITRÉ
FAIRE DIFFÉRENT ET BIEN... C'EST MIEUX
VITRÉ, une ville d'accueil

J.-C. Bazin :

VITRÉ

Pour Vitré



un pari pour demain

Vitré jeune, dynamique, sportive, Vitré se développe avec une activité industrielle et économique qui doit assurer pour demain les meilleures chances de réussite. Avec ses 15 000 habitants, Vitré a la chance par cette dimension humaine de pouvoir faire communiquer toutes les forces vives de la vie associative locale qui, par ses initiatives contribue à la promotion de l'image de marque de notre cité.

AGIR ET INNOVER

Faire différent et bien, c'est à la fois agir et innover, saisir toutes les opportunités avec la conviction de conduire nos ambitions au succès. Depuis dix années, les investissements sportifs, culturels, sociaux ont toujours accompagné, voire précédé le développement démographique et économique.

Vitré porte de la Bretagne, ville d'accueil, répond avec enthousiasme aux manifestations locales, régionales et nationales en collaboration avec les médias, presse, radio, télévision, ce qui ne laisse pas insensibles les nombreux touristes et vacanciers qui n'hésitent pas à abandonner quelques instants la voie express pour découvrir notre patrimoine historique et architectural.

FAIRE DIFFÉRENT ET BIEN

Plus de 6 000 scolaires, témoignage d'un potentiel jeune, mais aussi des ambitions pour demain. Nous nous devons d'offrir à ces futures générations toutes les possibilités de réaliser sur place, à Vitré et dans le Pays de Vitré, leurs projets et concrétiser leur avenir.

Nous confirmerons ainsi nos compétences, la qualité de notre main-d'œuvre, notre sens de l'accueil, avant d'aboutir à qui ont contribué au développement industriel d'aujourd'hui.

Solidement attaché à l'esprit d'entreprise et d'initiative, notre dynamisme nous permet de dire : faire mieux c'est bien à Vitré faire différent et bien c'est mieux.

JEAN-CLAUDE BAZIN
 Maire-adjoint à l'information et la communication



La Rue d'Enbas

La reconquête du centre ville

Vitre, ville chargée d'histoire, a un centre ancien de très grande qualité. C'est la raison pour laquelle en 1976 un secteur sauvegardé a été délimité.

Dès 1978, la Municipalité a souhaité mettre en place une Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat d'une durée de trois ans à laquelle a succédé un Programme d'Intérêt Général. Grâce à ces deux opérations, plus de 450 logements ont été réhabilités. Des jeunes sont revenus habiter au centre-ville (jeunes couples ou jeunes célibataires) ; les personnes âgées, pour leur part, ont été maintenues dans leur logement réhabilité.

Aujourd'hui, des efforts de réhabilitation se poursuivent. La Municipalité a lancé une campagne de ravalement de façades et, plus récemment, une campagne destinée à améliorer les enseignes des commerces. Dans ces deux cas, des aides sont attribuées aux propriétaires.

Des rues piétonnes

En ce qui concerne la voirie, d'importants travaux ont été commencés en 1985 et se poursuivent encore actuellement. Il s'agit de la mise en voie piétonne de certaines rues très typiques du centre-ville. Elles sont traitées en pavés et du mobilier urbain y est installé. Ainsi au cours des dernières années et, grâce à toutes ces opérations, le cœur de notre cité a retrouvé un nouveau souffle et une nouvelle dynamique.

M. LECHABLE
adjoint au maire

Entreprise de menuiserie BOIS - ALU - PVC
Agencement de magasins et cuisines

S.A.R.L. BONDIS
Z.I. de Plagué - 35500 VITRÉ
B.P. 17 Tél. 99 75 29 26

Quelques opérations locales...

- La Motte : 99 logements - OPDHLM Ile-et-Vilaine
- Z.A.C. de la Hodeyère - Le Grand Bruly - 40 maisons à ossature bois - Aguilon Construction
- Immeuble du Grand Monarque - rue de Paris logements - OPDHLM Ile-et-Vilaine
- Immeuble Coaban - rue de Paris - logements - S.A. HLM de Bretagne.

Le logement à Vitre

Au cours de ces dernières années, de nombreux programmes locaux ou en accession à la propriété ont été réalisés. En effet, la Municipalité a toujours eu la volonté d'offrir aux vitreux - ou à ceux qui arrivent dans notre ville - des logements de qualité et en nombre suffisant.

Ces dix dernières années ont vu la réalisation de plusieurs lotissements communaux : Lotissement de la Grange : 66 lots ; Résidence du Pavé : 67 lots ; La Coinière : 40 lots et actuellement en cours de commercialisation, Beausjour : 100 lots.

Dans la plupart des cas, des architectes-urbanistes sont associés à la démarche communale afin d'offrir aux habitants de ces nouveaux quartiers un cadre de vie agréable sur le plan architectural et sur le plan de l'environnement immédiat : création d'espaces verts, d'allées piétonnes, conservation des arbres existants, etc... Parallèlement, de nombreux lotissements privés ont vu le jour, permettant ainsi aux acquéreurs potentiels des choix variés de sites de construction.

DE NOMBREUX LOGEMENTS LOCATIFS

Dans le domaine du logement locatif, de nombreux programmes ont été réalisés par des organismes H.L.M. La Ville, pour sa part, ayant toujours largement favorisé et soutenu leurs initiatives, que ce soit en périphérie ou en centre-ville. Les opérations qui ont été réalisées offrent de nombreuses possibilités en logements locaux individuels ou en logements locaux collectifs.

Parmi les opérations les plus importantes, il convient de citer « le quartier de la Motte » où 99 logements collectifs ont été construits. Il s'agit là d'un nouveau quartier. On peut, également, évoquer les Pavillons du Bois de l'Étoile : 6 pavillons de type F2 destinés aux personnes âgées et qui ont répondu à une demande qui existait depuis longtemps.

En centre-ville, également, de nombreuses opérations de réhabilitation ont été réalisées dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat. Ainsi, plus de 50 logements ont été réhabilités par des organismes H.L.M. Ils accueillent prioritairement les personnes âgées qui souhaitent - alors qu'elles sont en retraite - habiter à proximité du centre, de ses services et des commerces.

Pour les prochaines années, la Municipalité a de nombreux projets : soit en lots libres, soit en locatif. Il est, en effet, indispensable que le niveau de l'offre foncière soit suffisant et réponde à la demande dans une ville où le développement industriel est important.

M. LECHABLE
adjoint au maire



Les HLM de la Motte

A votre service pour vos besoins en Formation continue :
L'A.R.E.P. BRETAGNE Association des lycées techniques catholiques de Bretagne (15 en Ile-et-Vilaine).

Localement, l'A.V.E.P. a pour support le Lycée Technique avec l'Etat, la Région et les différents partenaires économiques et sociaux du pays de Vitre, l'A.V.E.P. organise des stages de formation professionnelle, s'associe ainsi aux efforts communs d'adaptation et de modernisation.

A.V.E.P.
ASSOCIATION
VITRENNNE
D'EDUCATION
PERMANENTE

Modernisation et renforcement des compétences professionnelles

En direction des Entreprises, des Artisans et des Commerçants, l'A.V.E.P. propose des stages, des sessions d'information et de travail sur tous les aspects de l'évolution économique, sociale et technologique.

Insertion professionnelle des jeunes et des demandeurs d'emploi

L'action de formation répond à une double stratégie :

- Favoriser l'emploi des jeunes ou des demandeurs d'emploi dont la formation initiale est suffisante et doit être complétée,
- Leur permettre de mieux réussir leur insertion socio-professionnelle en alternant cours et stages en entreprises.

A.V.E.P. 13, place de la République
35500 VITRÉ Tél. : 99 75 22 39

LE COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT DU PAYS DE VITRÉ : Promouvoir l'économie, la culture et le sport

Après plusieurs années de fonctionnement, le Comité de Développement du Pays de Vitre a toutes les raisons d'être satisfait. L'action menée dans les trois domaines qu'il s'est chargé de promouvoir : l'économie, la culture et le sport, a largement fait la preuve de son efficacité. Mais sans doute est-ce le développement économique qui retient le plus l'attention. Avec 28 implantations d'entreprises nouvelles en 10 ans, 4 000 créations d'emplois et un taux de chômage qui figure parmi les plus faibles de France, le Pays de Vitre qui, il y a une quinzaine d'années, s'acheminait vers une décharge économique, fait aujourd'hui des envieux.

Créé en 1974 sous forme associative par Pierre Mabaigrier, le Comité de Développement du Pays de Vitre rassemble les élus et les forces vives des sept cantons associés soit 65 communes. A cette époque, la population du Pays de Vitre était l'une des plus jeunes de France, mais également le Pays de Bretagne au solde migratoire le plus négatif, le manque d'emplois incitant les jeunes à émigrer vers les pôles économiques et industriels.

Des sa création, sa mission fut de promouvoir à la fois le développement économique, culturel et sportif afin de prendre en compte l'ensemble des aspirations d'une population rurale, trouver du travail sur place mais également une variété de services qu'offre le milieu urbain.

Le développement économique

La préoccupation primordiale du Comité de Développement du Pays de Vitre fut dès l'origine et reste toujours la création d'emplois, il fallait pour cela inciter de nouvelles entreprises à s'implanter dans la région. Pour Jean Poirier, le président du Comité, cette priorité allait de soi car « le Pays de Vitre avait un potentiel économique et humain ainsi que des atouts géographiques qui ne demandaient qu'à être exploités et mis en valeur ».

Plusieurs moyens ont été mis en œuvre afin de



Jean Poirier

s'assurer toutes les chances de réussite. La signature d'un contrat de Pays avec l'Etat et la Région en 1975 a apporté au Comité les moyens financiers dont il avait besoin. Ces moyens furent affectés à la création d'emplois nouveaux pour la construction de trois zones-déclat au Val d'Irè, Châteaubourg et Vitre et par la constitution d'un fonds de promotion industrielle. L'engagement d'une chargée de mission économique basée à Paris, qui contacte chaque année plusieurs centaines d'entreprises, a favorisé plusieurs implantations dans la région.

Enfin, le Pays de Vitre disposait d'atouts naturels que le Comité s'attache à valoriser : sa situation géographique à l'entrée de la Bretagne et relativement proche de Paris, la bonne desserte ferroviaire et routière. A cela Jean Poirier ajoute « le potentiel humain important et la qualité de la main d'œuvre disponible, ainsi que l'environnement économique local dynamique et en bonne santé ».

Des formations adaptées

Le développement économique n'étant jamais acquis, le souci permanent des élus est de mettre en place des formations adaptées aux besoins et besoins des entreprises, les gens doivent être for-

més à des métiers d'avenir, non d'hier ou même d'aujourd'hui. L'effort est également porté sur la collaboration des lycées et des entreprises afin qu'ils travaillent le plus possible ensemble.

Les résultats obtenus par le Comité de Développement du Pays de Vitre, 28 implantations d'entreprises nouvelles, 4 000 créations d'emplois, un taux de chômage bas pour la Bretagne et une population qui se stabilise. Pour l'avenir, les démarches auprès des entreprises continuent et des contacts importants existent. Oberthur-Fiduciaire devrait en principe installer une unité industrielle à Vitre, la société agro-alimentaire Panavi va doubler sa surface. Les autres tractations en cours restent secrètes tant que la décision ne sera pas officielle.

Le développement sportif et culturel

Le Pays de Vitre est devenu un Pays pilote sur le plan des pratiques culturelles en milieu rural, la mise à disposition d'éducateurs professionnels qualifiés et itinérants permet aux habitants de toutes les communes de pratiquer les activités tant culturelles que sportives qu'ils souhaitent, et généralement possibles seulement en milieu urbain. Des écoles itinérantes d'arts plastiques, de musique et de danse moderne ont été créées touchant chaque semaine 1 600 personnes dans 30 communes. Sur le plan sportif, des stages de football, basket-ball et volley-ball sont organisés régulièrement pour former des amateurs sportifs bénévoles qui prendront ensuite en charge l'initiation des jeunes.

L'action sociale

Le développement du logement social est un autre volet de l'action du Comité de Développement du Pays de Vitre. Un observatoire sur le logement va être mis en place pour déterminer les besoins de chaque commune en matière de logement locatif. Selon Jean Poirier « la volonté du Comité est d'aboutir à un véritable aménagement du territoire afin que toutes les communes même les plus petites puissent se développer dans un cadre favorable et bénéficier indirectement des créations d'emplois réalisées à Vitre et dans les chefs-lieux de canton ». Ainsi, un fonds a été créé pour permettre aux petites communes d'accueillir des logements HLM afin de fixer leur population.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Des liaisons ferroviaires et routières qui contribuent au désenclavement de Vitre

« Porte de la Bretagne », Vitre bénéficie de la proximité de la « voie » La Grenelle-Brestois et est à 10 km du passage de l'axe routier de l'ouest-est, de ce fait, très aisé.

En ce qui concerne les liaisons ferroviaires, elles sont quasi-continues avec Paris, Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Lorient, Quimper...

A LA HODEYÈRE

COLLÈGE RURAL PRIVÉ - 99 75 02 20

- Nous accueillons après la 5^e, 4^e, 3^e
- Nous préparons aux C.A.P.A. - B.E.P.A.

CENTRE DE FORMATION - 99 75 39 69

- B.T.A. - Commercialisation - Services
- Profil d'entrée : B.E.P. ou B.E.P.A., motivé, 18 à 26 ans
- C.S. - Responsable technique-commercial
- Profil d'entrée : B.T.S. ou D.U.T., motivé, 18 à 26 ans
- Pour les entreprises
 - Formations commerciales, ventes, marketing
 - Bureautique, informatique, comptabilité, gestion
 - Phoning, communication

Boulevard Waldeck-Roussau - 35500 VITRÉ

DES FORMATIONS
RURALES

PANAVI : la qualité artisanale au rythme industriel

Panavi a été créée en octobre 1985 dans le but de proposer au marché de la boulangerie un produit mettant en œuvre des matières premières sélectionnées et permettant de présenter toutes les caractéristiques du produit artisanal. En fait, le produit Panavi est une matière première améliorée qui est utilisée par les professionnels, chacun d'entre eux pouvant y apporter sa touche personnelle et son savoir-faire pour présenter à sa clientèle un produit personnalisé.

Panavi a apporté au marché une approche industrielle dans le procédé de fabrication : cette approche industrielle lui a permis de compenser par des gains de productivité, les coûts de commercialisation, les coûts d'emballages et les coûts de transport : c'est ce qui, ajouté à un produit de qualité, a permis à la société de prendre rapidement une part significative sur le marché.



LA MODE EST À LA MAILLE

COUDE MAIL

COUDE MAIL, la marque spécialiste de la maille, pour les 0-16 ans : des lignes layette et baby, des pulls et ensembles unis ou fantaisie à coordonner.

Liste de nos dépositaires au 99 75 24 23



COUDE MAIL : LA MODE DES 0-16 ANS

Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Un développement impressionnant

Depuis octobre 85, la société, qui à l'origine s'était concentrée sur la viennoiserie, a ouvert son activité à la panification. Le groupe distribue aujourd'hui sur la France, en Europe et Outre-Atlantique, 1 500 000 pièces/jour, réparties en croissants, pains chocolatés, pains rassis, chaussons, pommes, brioches et toute une gamme de pains allant de la baguette aux pains les plus sophistiqués tels que pain au soja, pain au son, etc. Les produits sont fabriqués dans des unités situées pour la viennoise à Vitre et à Servon, et pour le pain à Caen, Evreux, St-Omer et à Nantes. Actuellement, deux nouvelles ouvertures sont en cours : Avignon et Strasbourg. La société produit un total d'environ 30 000 tonnes de pâte et emploie un effectif de 400 personnes dont 200 dans la région de Vitre.

Les produits

La Société Panavi dispose d'atouts uniques sur ce segment de marché. Elle maîtrise l'ensemble de la chaîne produits. La qualité des partenaires Groupes

de Coopérative de la Brie et Brioches Dorées permet de maîtriser de tous les stades du procédé de fabrication.

Le blé - La Brie dispose de 150 000 ha de céréales et sa filiale Vimont Semences permet de sélectionner des blés appropriés à la transformation des farines en produits de panification. Le premier contrôle est donc effectué au niveau de la qualité du blé et de sa sélection.

La Générale des Farines est le 3^e meunier de France. Le groupe peut disposer des laboratoires d'analyses physico-chimiques qui sont mis à sa disposition pour mieux maîtriser les variations et les sélections des types de farine.

Les usines de fabrication sont équipées du matériel le plus sophistiqué pour fabriquer en toute sécurité et avec la garantie d'une qualité suivie des produits qui demandent une touche artisanale.

Panavi pour avec la Brioches Dorées bénéficie d'une vitrine marketing grâce à l'implantation de ses magasins sur tout le territoire et à l'étranger : c'est un complément et une assurance pour la sélection des produits finis.

Panavi dispose donc de tous les éléments indispensables pour séduire et pour satisfaire ses clients (qualité, suivi, volume, chaîne de froid, etc.). L'essentiel de son activité est tourné vers le commerce moderne. Les clients de Panavi sont tous les grands de la distribution qui aujourd'hui lui font confiance : Carrefour, Auchan, Casino, Intermarché, Leclerc, Euromarché, Rallye. D'autre part, Panavi touche également un réseau de distribution auprès des artisans boulangers-pâtisseries qui trouvent avec le produit qui leur est proposé une réponse à leurs problèmes, soit conjoncturel, soit social, soit de saisonnalité.

Aujourd'hui, la boulangerie-pâtisserie traditionnelle est en profonde mutation. Les 10 prochaines années verront se dessiner un tissu industriel nouveau sur la fabrication des produits à base de pâte, répondant à une distribution nouvelle adaptée aux besoins évolutifs du consommateur : c'est sur ce secteur que Panavi entend poursuivre son développement et prendre une position dominante au cours des années à venir.



LE HAUT MONTIGNÉ - 35370 TORCÉ - Tél. : 99 49 50 58 - Téléc 741 274

1^{er} producteur de pâtes crues surgelées
dans la grande distribution

LES PLUS GRANDES ENSEIGNES
NOUS FONT CONFIANCE

Le lapin bleu de Coudé-Mail : la marque de la qualité

Plus connue par sa griffe du lapin bleu qui figure sur tous ses produits, la société Coudé-Mail ne se contente pas de suivre la mode mais la crée. Devenu un spécialiste de la mode enfantine, elle se propose d'habiller - toujours en maille - tous les enfants de 0 à 16 ans. En offrant une grande diversité de couleurs, de formes, elle peut satisfaire tous les styles de consommateurs.

Une image de marque

Créée en 1964 par Georges Coudé avec au départ une dizaine de personnes, la société en emploie aujourd'hui des centaines. Est-il besoin d'en dire plus pour prouver la réussite de l'entreprise ? Le succès ne peut être attribué uniquement à l'éventail de choix et de couleurs que propose Coudé-Mail, mais surtout à la volonté de G. Coudé de développer et diffuser son image de marque. L'entreprise tient fermement à préserver celle qu'elle s'est forgée au fil des ans, l'image d'un produit de qualité et au style confortable.



Entreprise jeune (la moyenne d'âge est de 30 ans) et dynamique, Coudé-Mail s'impose aujourd'hui parmi les leaders de la mode en maille et est le deuxième fabricant français.

Entreprise aux multiples facettes, elle assure toutes les étapes de la production : création, fabrication, commercialisation.

Le bureau de création

Si les consommateurs se contentent de suivre la mode, les professionnels du vêtement la créent. Innover, précéder les concurrents est pour eux un souci permanent, aussi deux stylistes parisiens travaillent pour Coudé-Mail et réalisent les premiers croquis de la collection à venir. Le choix des formes, des couleurs, des points les mieux adaptés au type du produit se décide à Vitre au bureau de création. Lorsqu'une proposition d'article est jugée opportune par toutes les personnes concernées, des créateurs aux commerciaux et

Des méthodes traditionnelles

Le procédé de fabrication allie les méthodes traditionnelles et les techniques industrielles. Les pièces se tricotent sur des matières à la grosseur désirée, la coupe est réalisée par des professionnels, tous les éléments sont ensuite assemblés un à un et vérifiés, le consommateur sera assuré d'acheter un vêtement sans vice de fabrication. Ainsi, chaque jour, des milliers d'articles sont expédiés dans toute la France mais également vers tous les continents.

En diffusant une mode qui évolue à chaque collection, tant dans les formes que dans les couleurs, en voulant parfaire sa spécificité, la maille, Coudé-Mail promet un bel avenir au lapin bleu.

M.T.L.

Les chaînes de machines



LES ATELIERS SÉVIGNÉ : FAVORISER L'INTÉGRATION DES HANDICAPÉS

Créés en 1974 à l'initiative de quelques parents et sous l'impulsion de M. Blanchard, les Ateliers Sévigné emploient aujourd'hui 160 personnes dont 130 adultes handicapés sur les deux sites de Vitre et de Retiers.

Qu'est-ce qu'un CAT ?

Un Centre d'Aide par le Travail est un lieu

où des adultes handicapés peuvent exercer, dans des ateliers spécialement aménagés, une activité professionnelle adaptée à leur handicap.

Les activités sont très diversifiées du fait même de l'hétérogénéité de la population accueillie : entretien et création d'espaces

verts, menuiserie, câblage, montage, travaux de sous-traitance divers, restauration, etc.

Paradoxalement, cette grande diversification en font les points forts de cette entreprise qui se pose en véritable partenaire des autres industriels de la région.

Mais, un CAT c'est aussi un Centre thérapeutique où l'encadrement s'efforce d'aider les adultes handicapés à vivre "comme tout le monde", à s'insérer au mieux dans la ville ou dans le quartier. C'est pour cela que le CAT n'est pas très éloigné du Centre afin de favoriser au mieux l'intégration des travailleurs handicapés.

À l'heure où l'on parle de plus en plus de solidarité en faveur des plus démunis, la vitalité des Ateliers Sévigné et le nombre important d'heures de travail sous-traité par les industriels locaux au CAT prouvent que ce mot n'est pas sans signification pour les industriels de la région.



Rue de Plagué - BP 120
35502 VITRE CEDEX
Tél. 99 75 31 23

ATELIERS SEVIGNE
**SON
RESTAURANT**

ouvert du lundi au vendredi de 11 h 45 à 14 h

VITRÉ

LA SOCIÉTÉ VITRÉENNE D'ABATTAGE

Porte de la Bretagne, Vitré a toujours été le charnière de commercialisation des productions agricoles d'une région typiquement rurale. L'élevage est la production la plus importante de la région et le commerce du bétail en général et d'animaux de boucherie en particulier a toujours été florissant.

Créée en 1955 par l'association de deux frères, Jean et Louis Roze, la Société Vitreenne d'Abattage est un des exemples les plus marquants des mutations dans le domaine de la commercialisation de la viande. Dans la région de Vitré, le développement de l'élevage bovin est intimement lié à celui de la S.V.A. L'avenir de cet élevage paraît prometteur si l'on considère la régularité de la croissance de la société dont le chiffre d'affaires atteint aujourd'hui 2,5 milliards de F HT/an.

D'ailleurs, l'une des vocations de cette société dynamique est d'encourager l'élevage régional, en abattant les animaux sur place et en les commercialisant au kilo de viande nette sur pieds suivant la qualité.

L'activité principale de la S.V.A. s'effectue à Vitré dans un complexe industriel moderne et fonctionnel, récemment construit et répondant aux exigences

SVA Roze

Société Vitreenne
d'Abattage

B.P. 84
35502 VITRÉ Cédex
Tél. 99 74 65 94

d'hygiène et de sécurité les plus strictes. Sa haute technicité et sa capacité de stockage - surface totale couverte au sol : 31 000 m² - lui permettent de faire face à une demande sans cesse croissante tant intérieure qu'extérieure.

La S.V.A. termine un programme d'investissements audacieux dépassant les cent millions de francs actuels. Cet important complexe industriel disposant d'un potentiel humain et d'un réseau com-

mercial couvrant la France entière sans négliger l'ouverture à l'exportation semble bien armé pour affronter la concurrence qui deviendra d'autant plus vive avec l'abolition des frontières communautaires prévues en 1992. Le développement de cette entreprise à caractère familial s'inscrit très bien dans les projets de développement de l'économie régionale.

Activité 1986 - Nombre de têtes abattues : 254 000 ; tonnage commercialisé - plus de 87 000 T.

BRIDEL Produits laitiers et carnés Un leader de l'agro-alimentaire



LES BONNES CHOSES ONT UN NOM

Emile Bridel

B.P. n° 5 35240 RETIERS Tél. 99 43 66 66 Tél. n° 730846



Autocars de Grand Tourisme
(Climatisation - WC - Toilettés - Réfrigérateur)

HOUILLOT et Cie

26, rue de St-Pois — 35370 LE PERTRE
Tél. 99 96 93 98

4, rue Du Guesclin - B.P. 18 - 35500 VITRÉ
Tél. 99 74 67 80

armor
info



composer 36 15



tapez GMT

L'enseignement secondaire : Préparer aux métiers d'avenir



Le lycée Bertrand d'Argentré

LE LYCÉE BERTRAND D'ARGENTRÉ

Depuis 10 ans, le lycée B. D'Argentré voit arriver plus de 100 nouveaux élèves par an, ils étaient 1 210 en 86-87. Il a ouvert une section de B.T.S. bureautique accueillant 30 élèves originaires du Grand Ouest. Outre cette nouvelle spécialisation, il prépare aux formations traditionnelles de cycle long ou court dont une 4e technologique tertiaire de bureau.

LE COLLÈGE RURAL "LA HODEYÈRE"

Vu l'accroissement des effectifs, le lycée a doublé la superficie de ses locaux et a créé une nouvelle section, un brevet de technicien agricole en formation continue, option "distribution, commercialisation des produits agricoles et services". Pour donner aux jeunes les moyens de trouver un emploi qualifié, le lycée a mis en place pour cette filière un fonctionnement unique en France, les jeunes sont salariés d'une entreprise (dans le cadre d'un contrat de qualification) où ils travaillent 15 jours par mois, les 15 autres jours étant passés au centre de formation "La Hodeyère".

LE LYCÉE PROFESSIONNEL "LA CHAMPAGNE"

L'enseignement est axé essentiellement sur la technique du bâtiment : bois, peinture et revêtements, maçonnerie, carrelage, installations sanitaires et thermiques, construction métallique... cuir et bonneterie. Il apparaît que de nombreux élèves du lycée poursuivent leurs études après l'obtention de leur diplôme, un certain nombre d'autres trouvent du travail souvent grâce aux stages en entreprises qui sont organisés durant l'année.

LE LYCÉE PROFESSIONNEL JEANNE D'ARC

Depuis quelques années, il a développé l'enseignement de l'électronique en plus d'autres enseignements plus traditionnels tels les B.E.P. mètre du bâtiment, agent de services administratifs et informatiques. De plus une section préparant au baccalauréat F2 (fonctionnaire depuis trois ans. Afin de mieux répondre à la demande du marché du travail, le B.E.P. de mètre du bâtiment pourrait évoluer vers un baccalauréat professionnel.

Nouvelles orientations à l'ANPE

L'ANPE, de par ses missions, est le lieu de convergence des personnes à la recherche d'un emploi. En 1986, plus de 4 300 demandes d'emploi ont été enregistrées par l'Antenne de Vitré. Au-delà de sa mission d'accueil, l'ANPE locale a développé de nouvelles modalités d'intervention portant sur l'évaluation, l'information, le conseil et l'orientation en direction des demandeurs d'emploi.

L'action de l'ANPE se définit aussi au travers des contacts qu'elle noue avec les entreprises : 1 500 offres d'emploi ont été traitées en 1986. A ce titre, la part de l'Antenne (12 % des offres du département) est prépondérante. Au-delà de la convergence des offres, s'établissent des liens avec les responsables des petites et moyennes entreprises, notamment pour assurer la promotion de l'emploi dans le cadre des aides à l'embauche.

Trois domaines d'intervention

L'ordonnance du 20.12.86 a défini pour l'ANPE une mission spécifique d'intervention sur le marché du travail dans trois directions :

- L'insertion des jeunes - Cet aspect de la politique de l'emploi est primordial et les services de l'Antenne de Vitré se sont engagés d'autant

plus fort que les taux de chômage, malgré une décade, sont restés les plus élevés en Bretagne jusqu'en fin 1986.

A la fin juin 87, grâce aux entrées en T.U.C. SIVP, contrat d'adaptation et de qualification, le % des jeunes (34 % de la population des demandeurs d'emploi) a rejoint pratiquement la moyenne des autres régions.

Si l'ANPE s'est vu confier le pilotage des SIVP, elle a également développé la formation en alternance qui est de nature à favoriser l'insertion définitive des jeunes en entreprise.

La lutte contre le chômage de longue durée vise prioritairement les personnes de + de 25 ans au chômage depuis plus d'un an soit 1/3 de la population des demandeurs (en incluant les + 25 ans + 1 an de chômage).

Elle repose sur une série de formules diversifiées dont l'ANPE doit se préoccuper :

- Stages de réinsertion (FNE ou modulaires), ex. vendeurs produits frais et chauffeurs PL à Vitré.

- Ouverture de nouveaux contrats de réinsertion en alternance, d'un an minimum incluant une période de formation, tout ou partie au poste de travail. Cette formule est totalement exonérée de charges sociales patronales de S.S.

- Et de stages de réinsertion en alternance, d'une durée de 5 mois répondant aux attentes exprimées par les entreprises.

A cela s'ajoute l'entrée en application d'exonération à 50 % des charges patronales de sécurité sociale pour toute embauche dans les 3 mois qui suivent un stage de chômeur longue durée.

- La conversion des salariés licenciés. Cette nouvelle disposition vise à agir dès la perte de l'emploi pour faciliter la réinsertion professionnelle des salariés.

L'ANPE a la responsabilité des opérations d'évaluation préalable à des actions de formation professionnelle. Un réseau d'équipe technique de reclassement a été mis en place à cet effet.

Enfin, par une circulaire du 17.7.87, le Ministre des Affaires Sociales a défini de nouvelles modalités de coopération entre l'ANPE et l'UNEDIC pour simplifier les démarches des usagers, ainsi que l'intervention des collectivités locales après convention avec l'ANPE, en vue d'aider au placement de leurs administrés, voire à permettre l'attribution d'avantages sociaux aux plus défavorisés.

NORBERT TEMPLON
Responsable d'Antenne

C.C.I. de VITRÉ : Etre proche des Entreprises et des Collectivités locales

Voici 10 ans la C.C.I.R. (Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes) décidait d'ouvrir un Bureau permanent à Vitré. Cette décision faisait partie d'un dispositif de décentralisation des services de la Chambre qui prévoyait la création d'antennes dans les Villes de Montfort, Redon et Vitré. Elle avait été prise en concertation avec les élus locaux dans le cadre d'un contrat de Pays lancé à l'époque. Ce Bureau a été dès l'origine installé dans les locaux du Syndicat d'Initiative, remarquablement bien placés près de la gare S.N.C.F., au cœur même de la ville. Une longue cohabitation s'est alors développée mettant en évidence ses avantages pour la promotion économique et touristique de la Ville et du Pays de Vitré.

Animé par un cadre responsable des opérations de développement économique le Bureau est tenu par une secrétaire chargée du suivi des relations avec les différentes instances locales : pour la C.C.I.R., le développement s'élabore et se réalise en partant de la réalité culturelle, économique et sociale de l'entité géographique que forme un "Pays".

Une triple fonction

Dans cette perspective, le Bureau de la C.C.I.R. à Vitré a une triple fonction qu'il remplit dans le cadre du dispositif général de la Chambre, comme lieu décentralisé, sous la responsabilité du Département de Développement Economique :

- information économique, la Chambre a vocation à collecter et à diffuser de l'information économique tant auprès des entreprises, des collectivités locales que du public. Le Bureau de Vitré est un maillon dans la collecte des informations, en particulier par la réalisation d'enquêtes, et de leur diffusion auprès des demandeurs.

- relais local des services fonctionnant à Rennes. Une permanence hebdomadaire est assurée pour les entreprises souhaitant une consultation. Les inscriptions pour certains stages de forma-

tion, en particulier en langues étrangères, sont faites sur place.

- point d'appui pour les actions de coopération entre les différents partenaires engagés dans le développement local. Parmi ceux-ci la C.C.I.R. dont la compétence porte sur les études économiques préalables, la communication avec l'environnement et la coordination dans la mise en œuvre des opérations.

Cette coopération est engagée avec le Comité de Développement du Pays de Vitré dans un objectif d'industrialisation par la prospection et l'accueil.

Elle est engagée avec le Syndicat Mixte "Au Pays de la Roche aux Fées" regroupant les trois cantons sud du Pays de Vitré pour la réalisation d'un contrat de développement avec la Région Bretagne. Elle y participe en qualité de membre du Syndicat et maître d'ouvrage d'opérations relevant de sa compétence. Les Membres et Délégués Consulaires sont les premiers concernés par cette coopération. Les moyens que leur offre le Bureau de Vitré sont à leur disposition pour assurer cette tâche.

YVES GLORIEUX
Responsable du bureau de Vitré

LES METIERS DE VIANDES : UN CRENEAU PORTEUR

Le CEFIMEV recherche pour le
deuxième semestre 1987 :

112 FUTURS STAGIAIRES motivés

- homme ou femme 18 ans minimum
- libéré obligations militaires
- niveau C.A.P. ou B.E.P.C. ou BAC ou B.T.S.
- Connaissance en viandes non obligatoires
- demandeurs d'emploi ou salariés (en congé individuel de formation)

- stages de 4 à 7 mois
- rémunération par l'Etat, logement
- placement assuré si mobilité

Envoyez C.V. complet à CEFIMEV - B.P. 116 - 35503 VITRÉ Cedex

ENTREPRENDRE PREVOIR INVESTIR



MON NOTAIRE BIEN SÛR

STON - M^{me} CHAUDET - CARRÉ - POUILLAIN

Notaires associés

6, rue de Paris - B.P. 35 - 35500 VITRÉ

Tél. : 99 75 00 34 (+)

Télex : STON 741 459

SCP - M^{me} BUIN - AUBAULT - BÉNIS

Notaires associés

19, rue Notre-Dame - 35500 VITRÉ

Tél. : 99 75 00 73

Bureau annexe : VAL D'IZÉ - Tél. : 99 49 83 01

LE CEFIMEV : promouvoir les métiers de la viande

Le CEFIMEV (Centre de Formation Interentreprise aux Métiers de la Viande) a été créé en 1979 par un groupe d'hommes des métiers de viandes et de la distribution. Reconnu des professionnels qui font largement appel à lui, le CEFIMEV s'est constamment développé depuis 8 ans. Cet accroissement rapide d'activités s'est concrétisé fin 86 par un aménagement dans des nouveaux locaux fonctionnels d'une superficie de 6 000 m². Ce déménagement a aussi été motivé par la mise en conformité avec les normes d'hygiène et de sécurité (agrément CEE) ainsi que l'opportunité offerte par la municipalité de Vitré d'acquiescer un bâtiment largement plus vaste : l'ancien hôpital de Vitré. Caractérisé par un enseignement pratique intensif et une spécialisation très pointue dans le domaine des viandes, le CEFIMEV s'attache à promouvoir et à revaloriser ces métiers.



Au premier plan, les locaux

La spécificité de ses formations en fait un organisme de portée nationale (aussi bien par le placement des stagiaires que par leur origine géographique). En effet, ces formations supposent un investissement conséquent en matériel et surtout un apport en matière d'œuvre très important. La proximité et l'implication dans l'association de la Société Vitreenne d'Abattage permet de solutionner ce problème. Ainsi 1 000 tonnes de viandes auront été travaillées dans le courant de l'année 86.

L'équipe pédagogique est composée d'une dizaine d'animateurs et animatrices permanents, tous professionnels des métiers de la viande ou de la formation (gestion et contrôle qualité).

Inauguré le 3 juillet dernier par M. Seguin, Ministre des Affaires Sociales, et M. Méhaignerie, Ministre de l'Équipement et du Logement, le nouveau CEFIMEV peut maintenant se consacrer à ses différentes tâches.

LES FORMATIONS LONGUES

Ces formations sont destinées à des demandeurs d'emploi ou à des salariés d'entreprises en congé formation, congé de conversion, congé d'adaptation ou de qualification :

- libéré des OM
- homme ou femme
- ayant ou non des connaissances en viandes.

Plusieurs types de stages leur sont proposés en fonction de leur origine. Ces formations s'étalent sur 4 à 7 mois et comportent une partie pratique très importante.

Les stagiaires ont tous le statut de stagiaires de formation professionnelle. Ils perçoivent une rémunération (la plupart perçoivent le SMIC) en fonction de leur situation en début de stage. Bien sûr, ils bénéficient d'une protection sociale.

D'autre part, dans certains cas des indemnités de logements et de déplacements ainsi que des allocations logements, peuvent leur être versées. De nombreux stages sont ainsi organisés au cours de l'année. 7 stages comprenant chacun 16 stagiaires soit 112 stagiaires commenceront ainsi une formation avant fin 87. Pour se porter candidat, il suffit d'envoyer son curriculum vitae au CEFIMEV. A réception, il lui sera adressé une documentation et une fiche de renseignements à remplir, puis un peu plus tard, il sera convoqué à la journée d'information, de tests et d'entretien pour déterminer l'effectif.

A la sortie du stage, les stagiaires n'ont aucun mal à trouver un emploi (à condition d'accepter une certaine mobilité). Ces emplois émanent de toute la filière viande. Certains anciens ont créé leur propre entreprise mais beaucoup se dirigent vers les ateliers de transformation ou la grande distribution. La vie des stagiaires est facilitée par la mise à disposition, à l'étage, de 48 chambres réparties en 4 groupes autonomes. Chaque "unité de vie" possède son propre bloc sanitaire, sa cuisine équipée et sa salle à manger avec TV. Les stagiaires trouvent ainsi la solution à leur problème de restauration.

FORMATION CONTINUE

Le CEFIMEV propose, aussi pour des salariés d'entreprise, différents stages d'un à quatre jours. Ces stages sont à dominante pratique : découpe, décoration, présentation... mais le plus souvent théorique : organisation, réglementation, gestion. 565 stagiaires de toute la France et venant aussi bien d'entreprises de distribution que de transformation, ont ainsi passé quelques jours à Vitré dans le courant du premier semestre 87. C'est la preuve des compétences techniques

et professionnelles de l'équipe pédagogique que de se voir reconnu ainsi par le monde professionnel.

CONTRÔLE, QUALITÉ, HYGIÈNE

Les travaux du LEHA (Laboratoire d'Études et d'Hygiène Alimentaire) afin de répondre à trois objectifs :

- créer un outil pédagogique dynamique pour les stagiaires,
- se porter prestataire de services auprès des entreprises,
- diversifier le créneau d'activité de la formation continue.

Les travaux du LEHA s'articulent autour de trois axes : la bactériologie, la physico-chimie et la gestion d'un département d'étude et d'essai qui permet une ouverture sur les nouvelles technologies, les nouveaux matériels et matériaux utilisés dans le métier de viande. L'activité du LEHA contribue à conforter encore plus la vocation agro-alimentaire du pays de Vitré.



Ph. Atalier J.-L. Barbaleste
Le laboratoire d'études et d'hygiène alimentaire

ETUDES ET RECHERCHES

Le CEFIMEV se doit d'être à la pointe de la filière viande et, de ce fait, il développe de nouveaux axes parmi lesquels :

- l'édition de deux tomes d'un manuel boucherie : "Coupe et Classification des Viandes" et "Gestion et Administration"

- la création d'un logiciel de gestion.
- la mise au point de trois vidéo-cassettes ayant pour thème : "Le Rayon Boucherie", "La Gamme Festive Agneau" et "La Gamme Festive Bœuf et Agneau"

Ainsi donc, avis aux entreprises et aux candidats éventuels. La région possède la un pôle formation qui a vocation de s'adapter prioritairement aux différentes demandes qui lui sont adressées.

Le tourisme à Vitré

Vitré, ville d'Art et d'Histoire, se situe à la frontière entre la Bretagne et les provinces voisines du Maine, d'Anjou et de Normandie. C'est la ville de Bretagne qui a le mieux conservé son aspect d'autrefois : son château-fort, ses remparts, ses petites rues, restaurées telles qu'elles existaient il y a 4 ou 5 siècles. Le château-fort fut édifié au XI^e siècle sur un site particulièrement favorable. Agrandi et reconstruit dans les siècles suivants, il est un bon exemple d'architecture militaire médiévale des XIV^e et XV^e siècles.

Exposition "Les Bretons et Dieu" JUSQU'AU 25 OCTOBRE

Les musées de Vitré présentent jusqu'au 25 octobre une exposition ayant pour thème "Les Bretons et Dieu".

Réalisée par les musées d'histoire de Bretagne, elle rassemble 363 objets et documents, dont un certain nombre appartenant au musée de Vitré. Une partie est exposée au musée du château, elle présente la religion des Bretons après le Moyen-Age et le développement de la Contre-Réforme Catholique au 17^e siècle, cette séquence étant illustrée par un montage audio-visuel. La seconde partie de l'exposition se déroule au musée Saint-Nicolas, elle évoque la période révolutionnaire et l'évolution de la région de cette date à nos jours.

La ville, qui se développe autour, doit son importance et sa richesse aux marchands qui exportent les toiles de chanvre dans la Hanse, la Péninsule Ibérique et jusqu'aux Amériques. Ce sont eux qui font construire les jolies maisons à pans de bois des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, des rues de la ville close et des faubourgs. Le XVII^e siècle voit, comme ailleurs, l'installation de couvents dans les faubourgs. L'ancien monastère des Augustines dans le faubourg du Rachapt en est un exemple intéressant.

A 6 km de Vitré, le château des Rochers-Sévignté conserve le souvenir de Marie de Sévignté, auteur des célèbres lettres. La chapelle qu'elle a fait construire, le jardin français et le parc dont elle suivait avec amour les plantations, permettent de l'y retrouver et de la suivre dans ses lettres à sa fille.

PRINCIPALES CURIOSITÉS A VITRÉ

L'église Notre-Dame : édifiée des 15^e et 16^e siècles. La partie la plus curieuse est la façade Sud avec ses sept pignons décorés de pinacles et sa chaire extérieure.

La promenade du Val : une promenade qui suit les remparts Nord et Est, avec belle vue sur la vallée de la Vilaine. Passage sous la "Poterne St Pierre".

Les belles maisons à pans de bois, les rues d'En Bas et Baudrairie.

L'Hôtel Ringues, bel hôtel particulier de style Renaissance, qui abrite actuellement le Centre Social.

Le Jardin Public : agréable jardin, bien entretenu, où le touriste viendra se reposer avec plaisir.

Le Château-fort et son Musée, qui se visitent (sauf le mardi en hiver). Visites guidées à la demande ou sur rendez-vous.

L'Oratoire abrite un ensemble exceptionnel de 32 plaques d'émaux de Limoges du 16^e siècle représentant les vies de la Vierge et du Christ.

Le billet d'entrée du Musée vous permet également de visiter la Chapelle Saint-Nicolas et son



L'église Notre-Dame

exposition temporaire (mêmes horaires d'ouverture que le Musée du Château).

L'ACCUEIL A VITRÉ

6 hôtels-restaurants 1* et 2*, de nombreux restaurants et crêperies, un camping municipal 2*, un gîte d'étape, plusieurs chambres d'hôtes et de nombreux gîtes ruraux dans les environs accueillent les touristes.

L'Office de Tourisme Syndicat d'Initiative est ouvert toute l'année pour renseigner au mieux les nombreux touristes de passage (12 000 en 1986) et organise en juillet et août des visites-conférences de la vieille ville et du château. Hormis ces mois d'été, ces visites se font sur rendez-vous pour les groupes.

THIERRY MONTVOISIN
Président de l'Office du Tourisme
Syndicat d'Initiative du Pays de Vitré

Votre Agence de Voyages

PAP'voyages

LIC. A. 135008

Toutes destinations
Agent agréé Fram, Jet Tours, Touroipa, Interhome, etc.
Billets AIR - FER - MER

4, rue Du Guesclin — B.P. 18 — 35500 VITRÉ
Tél. 99 74 67 80

Le nouveau Centre Culturel lieu de convergence de la culture

Avec sa superficie de 4 000 m², le nouveau Centre Culturel va permettre une multiplication dans les prochaines années des activités et manifestations culturelles.

Habitants de Vitré et du Pays de Vitré pourront très prochainement bénéficier des larges possibilités de cette construc-

tion, les travaux de la deuxième tranche étant en cours d'achèvement. Ce bâtiment, qui s'avère une réussite tant sur le plan architectural que fonctionnel, sera véritablement un lieu de convergence des activités culturelles, puisque plusieurs y seront regroupées. Des spectacles à la pratique de la danse ou de la musique, chacune se déroulera dans un cadre adapté à sa vocation et sans nuisance réciproque grâce à un profil de construction à plusieurs niveaux.

Ainsi sont prévus aux différents niveaux :

- au premier niveau : un auditorium de 260 places
- au rez-de-chaussée : un hall d'accueil, une salle d'exposition et de rencontres, les loges des artistes
- au second niveau : l'artothèque (galerie de prêt d'œuvres d'art)
- au troisième niveau : l'école municipale de musique, 3 classes de solfège, 11 studios d'entre-génération, une salle de répétition d'orchestres
- au quatrième niveau : 2 salles pour la danse et pour le dessin des ateliers d'art plastique
- le quatrième niveau sera consacré à l'activité dessin avec plusieurs salles de différentes tailles.

Avec un tel outil à sa disposition, la culture vitrèenne devrait se développer considérablement et attirer nombre de néophytes.



Val d'Izé : une mutation en douceur

Appelée Izé jusqu'en 1908, parfois Saint-Etienne des Eaux à cause des marais qui l'avoisinaient, Val d'Izé fait aujourd'hui figure d'une petite cité historique. L'ancienne église, transformée en mairie imposante au cœur du village, pose sa marque du temps passé.

Commune la plus importante du canton de Vitré-Ouest (normis Vitré même), Val d'Izé est un petit centre vers lequel convergent les habitants des petites communes rurales qui l'entourent, de nombreux services y étant représentés.

Après être entrée plus ou moins en somnolence, elle connaît à partir de 1975 un second souffle et a vu son économie et sa démographie redémarrer. En effet, le contrat signé entre le Pays de Vitré et l'Etat a dynamisé tout le Pays et a eu des répercussions heureuses sur la vie izéenne. D'une superficie très étendue (4 380 ha), la commune, hier essentiellement rurale, perd peu à peu sa vocation première et s'emploie à développer ses activités économiques.

"Val d'Izé opère lentement mais sûrement sa mutation depuis les années 1972, conséquence de la création d'une zone d'activités sur laquelle quelques usines ont réussi à s'implanter". Jean Poitier, le maire, observe sereni l'évolution de sa commune. Allant de pair avec la marche de l'économie, la démographie, qui ne cessait de diminuer, connaît depuis une progression régulière : de 1 575 en 1975 elle avoisine aujourd'hui les 1 830.



La mairie, dans l'ancienne église

Un tissu rural en baisse

L'agriculture, qui fut pendant longtemps l'activité principale de la commune, connaît régulièrement un diminiution du nombre d'exploitations. Elle reste toujours un maillon important de l'économie, mais sa suprématie s'avère provisoire : le nombre des exploitations a chuté de 25 % en 25 ans. 170 encore, mais, selon les estimations de Jean Poirier, la moitié risquent de disparaître d'ici une dizaine d'années, mais ceux qui persistent "compensent cette perte de population par un dynamisme et des performances accrues". La polyculture et l'élevage, bovin et ovin, restent des activités florissantes.

La zone d'activités du Bourgneuf

La zone artisanale, créée en 1971, n'a connu un véritable essor qu'à partir de 1975 grâce à la signature du contrat de pays qui réserve à Val d'IZÉ une usine-relais en partie subventionnée. D'une superficie au départ de 3 ha, elle s'est étendue peu à peu en fonction des besoins pour atteindre aujourd'hui 10 ha totalement aménagés. Si le premier bâtiment industriel ne put trouver une activité stable qu'après bien des péripéties - il est occupé par la société Sofrafrance - ceux construits ultérieurement ont connu un destin plus heureux. La Société Izéenne de Menuiserie implantée en 1978 dans un bâtiment réalisé par



La piste de l'aéroclub

la commune, évolue vers la fabrication de fenêtres en plastique et est en cours d'agrandissement.

La bonne marche d'autres entreprises aidant, telles la société Idem Plus (fabricque de sacs de voyage et de ceintures) ou Techni-Bois (charpente industrielle), de nouvelles implantations sont prévues. Ainsi un bâtiment de 600 m² cons-

truit par la commune a enfin trouvé un preneur, il s'agit d'une société de transport : Vitre Transport International. La commune prend en charge l'aménagement du bâtiment et celui d'une plate-forme de 6 890 m², si le coût de l'opération est élevé, la municipalité veut saisir cette opportunité. Elle est également prête à prendre des risques pour voir aboutir le projet promoteur d'un bureau d'étude et de conception qui souhaite développer son activité et disposer d'un local industriel.

La construction : une évolution sensible

Décidant de jouer la carte du développement, la commune a créé plusieurs lotissements, un premier en 1967, puis quelques autres par la suite pour répondre aux besoins de la construction. Une opération d'envergure fut décidée en 1979, avec la création d'un lotissement de 83 lots en deux tranches, mais la commercialisation de la première s'avère difficile : la municipalité était trop confiante en la rapidité de croissance économique ! La population augmente au Val d'IZÉ, mais la progression, à l'image de celle de l'économie, est lente, mais peut-être est-ce une des conditions pour éviter les ecueils ou les chutes brutales.

MARIE-THÉRÈSE LORANT

Zone d'activités : aménagement d'une plate-forme pour la société de transports



VAL D'IZÉ

- Lotissement des Palmiers (habitations)
Lots de 500 à 800 m² - 99 F le m²
- Zone d'activité du Bourgneuf
Terrains viabilisés - 20 F le m²
- Zone artisanale de Godefroy
Habitations et locaux artisanaux
40 F le m² environ

RENSEIGNEMENTS :

Mairie de VAL D'IZÉ - Tél. 99 49 83 06
et Etude de Maître AUBAULT - Tél. : 99 49 83 01

l'avenir
de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen
mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132 85 J

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE

Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

**Une animation "far-west"
et un concours régional de colombiculture pour la
42^e FOIRE EXPOSITION DE VITRÉ**

Cette année 1987 sera une nouvelle page de tournées pour la foire-exposition. En effet, pour la dernière année, elle se tient au cœur même de la ville, sur les pelouses du Jardin des Plantes et l'ancienne caserne de La Tremoille, cette dernière devant accueillir un nouveau quartier et de nouveaux commerces.

C'est pour nous l'occasion de rappeler que, depuis 1947, elle a beaucoup... voyagé pour demeurer au cœur même de la vie de la cité : les premières kermesses dans le Parc du Château de la Baratière (aujourd'hui un I.M.P.), avec la présentation des premières machines agricoles ; puis l'usine Akan (aujourd'hui Centre Culturel de Vitre qui, demain, permettra d'inaugurer notamment l'Ecole de Musique, l'Ecole des Arts Plastiques, l'Ecole de Danse, etc...) ; enfin 1989 verra vivre dans ce site actuel que nous quittons avec regret plusieurs dizaines de ménages, une résidence de personnes âgées, une vingtaine de commerces et des bureaux.

Ce bref rappel nous permet de souligner que notre Foire-Exposition a toujours voulu se situer au cœur de l'activité économique de Vitre et de sa région et ses organisateurs souhaitent maintenir ce cap, voire participer à la vitrine générale d'une région économique en pleine expansion, surtout depuis une dizaine d'années, et ceci toujours dans un esprit de partenariat avec les élus locaux, les services publics et les responsables économiques, sociaux et culturels ; c'est ainsi que nous accueillons cette année tout aussi bien les exposants commerciaux aujourd'hui traditionnels dans une telle manifestation, que de nombreux stands associatifs (un des éléments importants de la vie sociale et culturelle de notre ville) et - fait nouveau - une présentation des projets d'urbanisme de la cité.

Les "trente glorieuses"

Au fil des dernières années, après ces "trente glorieuses", le commerce, l'artisanat et l'industrie ont beaucoup évolué - trop pour certains -, les motivations de la clientèle également, et le "consumerisme" est apparu.

Autant de phénomènes auxquels nous avons dû nous adapter de manière à rendre, année après année, cette manifestation plus attractive et instructive, car nos visiteurs, devenus plus curieux et avertis, sont donc plus exigeants.

C'est dans cet esprit et avec cette volonté que nous préparons notre déménagement qui - souhaitons-le tous - sera le dernier.

PATRICK CHAUDET
président
(6, rue de Paris, 35500 Vitre)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Tél. Commissariat Général : 99 74 53 43
(3, rue Bertrand d'Argentré).

Restauration : restaurant de la foire (menu du jour et spécialités) ouvert de 11 h 30 à 15 h.
Heures d'ouverture : 9 h - 19 h.
Concours de Colombiculture dès samedi matin.
Visite officielle, samedi après-midi.

VITRÉ ★ FIN

Chekennoù evit ar Brezhoneg

Crédit Mutuel
de Bretagne

LE SEUL A VOUS PROPOSER
LE CHEQUIER EN BRETON

ABONNEZ-VOUS !
Vous ne paierez votre n° d'
armor magazine
que 10,90 f.

**10H 30... VINCENT, FRANCOIS,
PAUL ET LES AUTRES,
TOUS REUNIS.**



Une Réunion-Téléphone, c'est avoir entière au sein d'une de 16 Villes entreprises et abonnés. Pour réserver votre Réunion-Téléphone, contactez le **NUMERO VERT 03 300 300** indiquant la date l'heure la durée et le nombre de participants (de 3 à 20). Un numéro confidentiel est attribué à votre réunion, vous le communiquez à chaque participant, avec l'ordre du jour.

M. Thérèse M. Chacun connaît le numéro confidentiel la Réunion-Téléphone commerciale. Voilà, c'est simple, rapide, efficace.

REUNIONTELEPHONE

Tout au sein de votre ligne

ST-BRIEUC

SAINT-BRIEUC

LE PLUS GRAND MAGASIN DES CÔTES-DU-NORD!

assurez ...
VOS BIENS ET VOS RESPONSABILITÉS
... au prix de revient !

- VÉHICULES A MOTEUR
(AUTO - CARAVANE - REMORQUE - CYCLOMOTEUR)
- RESPONSABILITÉ CIVILE FAMILIALE
BIENS MOBILIERS ET IMMOBILIERS
- RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE
LOCAUX ET CONTENU
- Des contrats complémentaires pour :
 - les accidents corporels de la vie privée et professionnelle
 - la navigation de plaisance
 - la chasse



à la MATMUT

vosre mutuelle d'assurances

MUTUELLE ASSURANCE DES TRAVAILLEURS MUTUALISTES
 Entreprise régie par le Code des Assurances - SIÈGE SOCIAL : 66 RUE DE SOTTEVILLE - 76100 ROUEN

- ST-BRIEUC : 7, boulevard de la Commune - Tél. 96 33 94 95
- LANNION : Maison de la Mutualité - 14, rue Geoffroy de Pont-Blanc (angle rue de Kerivily) - Tél. 96 37 79 32



SAINT
BRIEUC

CAHIER SPECIAL

SANT
BRIEG

Créer une dynamique locale

UN ENTRETIEN AVEC
CLAUDE SAUNIER

L'aménagement du territoire n'est plus à l'ordre du jour et c'est dommage : il permettait une répartition plus harmonieuse des activités économiques du pays. On revient aujourd'hui à une concentration qui ne profite qu'à quelques uns. Claude Saunier, maire de Saint-Brieuc, nous fait part de ses réflexions.

Armor Magazine - Monsieur le Maire, traditionnellement, la rentrée est marquée dans les Côtes-du-Nord par le grand événement départemental : la Foire-Exposition de Saint-Brieuc. C'est l'occasion que vous avez choisie pour faire le point avec Armor Magazine sur l'état de vos réflexions.

L'ORGANISATION DE L'ESPACE

Claude Saunier - Vous avez raison de souligner l'importance de la Foire-Exposition, manifestation économique et culturelle majeure qui chaque année attire en un semaine plus de 10 % de la population de notre département.

Vous avez évoqué l'état de mes réflexions. Elles s'articulent autour d'une lourde interrogation qui porte sur l'organisation de l'espace de notre pays, voire celui de l'Europe. Je suis en effet très inquiet quant à l'avenir de régions rurales comme la nôtre. L'aménagement du territoire, qui fut une grande idée à l'époque de la prospérité, lors des Trente glorieuses est aujourd'hui totalement oublié en vertu - si l'on peut dire - du dogme libéral. Quelques chiffres méritent d'être retenus. La région Ile-de-France concentre à elle seule 27 % du Produit National Brut, la moyenne des autres régions se situant à moins de 5, voire 3 %. Les taux de chômage, on le sait, sont très différents dans la région parisienne et la région Rhône-Alpes d'un côté, avec 6 ou 7 %, alors qu'il dépasse 18 % dans le Languedoc-Roussillon. En un mot, c'est une France à deux vitesses qui se met en place actuellement, dans la société mais aussi dans l'espace.

A.M. - En quoi cela concerne-t-il la ville de Saint-Brieuc ou le département des Côtes-du-Nord ?

C.S. - Nous touchons là le cœur de la question de notre avenir local. Dans cette France à deux vitesses nous ne sommes ni dans la situation quasiment désespérée du Massif Central ou des Alpes du Sud ni, à l'évidence, dans celle des régions les plus dynamiques. Nous sommes dans une France moyenne dont je crains, pour notre département, qu'elle ne porte quelques signes ou quelques risques de déclin.

LE DÉCLIN DÉMOGRAPHIQUE

A.M. - Précisez votre pensée.

C.S. - Là aussi quelques chiffres sont indispensables. Ils parlent d'eux-mêmes. En 1815, les Côtes-du-Nord étaient le 5ème département français par la population. Aujourd'hui nous sommes au 35è rang. Jusqu'en 1911 nous étions le département le plus peuplé de Bretagne. Nous sommes maintenant au dernier rang. Ce qu'il faut bien appeler un déclin démographique relatif traduit une incontestable perte de dynamique économique.

A.M. - Comment expliquez-vous cette orientation redoutable ?

C.S. - C'est la conséquence de l'accumulation inégale, au niveau de l'espace, du capital. Ouvrons les yeux : où s'ouvrent les grands chantiers, où se construisent les bureaux, où les entreprises investissent-elles ? Dans quelques sites privilégiés. Ils portent un nom : les technopoles. C'est bien le paradoxe de notre époque et du



système : alors que la technique permet plus que jamais de s'affranchir des distances, alors que les autoroutes, le T.G.V. et l'avion permettent le transport des biens et des personnes, alors que les télécommunications banalisent la transmission et la diffusion des idées, la réalité que nous observons c'est la concentration à l'heure même où nous disposons des moyens techniques de répartir harmonieusement les activités sur le territoire national.

MOBILISER L'ENSEMBLE DES ENERGIES

A.M. - Comment, en tant qu'élu local, pensez-vous enrayer cette marginalisation progressive ?

C.S. - D'abord en créant une dynamique locale mobilisant l'ensemble des énergies. Les élus, seuls, ne peuvent rien. L'effort doit être collectif. Il s'agit donc de créer les conditions de cet engagement global.

En second lieu, en utilisant les dynamiques voisines. Je pense en particulier à Rennes qui, avec sa technopole Rennes Atlantique, est en train de décoller. Je le dis tout net : c'est une bonne chose pour la Bretagne à condition que le reste de la région sache utiliser les potentialités des grands centres de recherche rennais.

A.M. - Vous avez parlé de recherche... C.S. - En effet. Et c'est le troisième axe lourd. L'avenir se prépare actuellement par l'investissement dans la matière grise. Nous possédons, avec le laboratoire de Ploufragan, un ensemble de niveau international. Nous devons l'utiliser pour aborder en position de force les prochains bouleverse-

ments de l'agriculture, voire en faire un centre de recherche appliquée sur l'ensemble du vivant. On parle de zoopole, de centre de la qualité. La direction est bonne. Il faut donner un nouvel élan à ce potentiel de recherche qui existe déjà.

UNE FORMATION DE HAUT NIVEAU POUR LA JEUNESSE

A.M. - Est-ce à dire que vous n'imaginez l'avenir qu'à travers de l'agriculture ?

C.S. - L'agriculture est une donnée incontournable, et pour longtemps, de notre département. Encore faut-il lui donner les moyens d'affronter le choc des prochaines révolutions technologiques.

Cela ne signifie d'ailleurs pas l'abandon de tout autre projet. Ainsi, l'idée d'un Institut Supérieur de Formation et de Recherche Technologiques, spécialisé dans la robotique, la productique et la maintenance industrielle demeure un bon dossier. Je l'ai présenté il y a quelques mois au Ministre de l'Éducation avec l'ensemble des parlementaires. Au cours du mois de septembre, cette présentation va être faite auprès de M. Valade, Ministre Délégué chargé de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur.

Il faudra bien, à un moment ou à un autre, que le pays se donne les moyens d'offrir une formation de haut niveau à la jeunesse, dès lors que l'objectif défini par J.P. Chevènement de conduire au niveau du baccalauréat 80 % des jeunes est aujourd'hui admis par l'ensemble du monde politique.

A.M. - C'est le sens de votre initiative en faveur de la création d'un D.E.U.G. de Droit à Saint-Brieuc ?

C.S. - Tout à fait. Il ne suffit pas de réfléchir, de parler, de souhaiter. Il faut aussi agir. Une opportunité se présentait. J'ai proposé au Conseil Municipal de la saisir. En un délai particulièrement bref, puisque les premiers contacts ont eu lieu le 7 mai, le Conseil Général, le Conseil Municipal de Saint-Brieuc et le Conseil d'Université de Rennes I ont accepté la mise en place d'une antenne universitaire de Droit à Saint-Brieuc.

Je regrette pour ma part que l'Etat n'ait pas accompagné financièrement cette délocalisation universitaire. Mais, tout compte fait, je considère que la création de cette antenne de Droit est un premier pas dans une bonne direction pour Saint-Brieuc et pour les Côtes-du-Nord.

Dans votre ville...

Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

GESTION COMMUNALE PAR L'INFORMATIQUE

St-Brieuc prépare l'avenir

A une époque où la communication et les moyens pour l'améliorer deviennent, tant pour les entreprises que pour les villes, un sujet de préoccupation parmi les plus essentiels, la municipalité de Saint-Brieuc a déjà commencé à préparer l'avenir. Dès 1984, elle s'est dotée de son premier outil de communication performant, la messagerie électronique, depuis, bureautique et télématique sont devenus pour le personnel des outils indispensables. Grâce à une gestion communale presque entièrement informatisée, les moyens de communication entre les élus, le personnel et la population se sont renforcés.

Améliorer la circulation de l'information

Saint-Brieuc fut la première ville de France à mettre en place une messagerie électronique, un système de boîtes à lettres électroniques destiné à améliorer la circulation de l'information mais également les coûts d'envoi de convocations et d'informations diverses aux élus. Chaque conseiller municipal, doté d'un Minitel, peut ainsi communiquer avec tous les services de la mairie. Après le lancement de ce premier moyen de communication interne, la ville décida de mettre en place une banque de données régionale destinée aux collectivités territoriales : Servane.

En 1985, la bureautique s'introduit à son tour dans les services municipaux, toujours dans le but d'améliorer la circulation de l'information et réduire la production de papier. Ce système, qui repose également sur le Minitel, remplit plusieurs fonctions : le traitement de textes, l'agenda électronique permettant de gérer automatiquement les réservations de salles de réunions, la distribution automatique des documents par la messagerie électronique, l'annuaire électronique et enfin le suivi du courrier, secteur dans lequel Saint-Brieuc s'avère être un pionnier.

Suivi du courrier informatisé

Avec Montpellier, Saint-Brieuc est la première ville de France à s'être dotée d'un système de



L'ordinateur central en second plan

suivi du courrier informatisé. Sa mise en place était une volonté de la municipalité et découlait d'une réflexion sur l'organisation des services, elle s'est ainsi donnée les moyens de parfaire une nouvelle organisation souhaitée par le maire. Le suivi instantané du courrier permet de savoir à tout moment dans quel service se trouve telle lettre, si une réponse a été effectuée, quels sont les courriers en attente... À leur arrivée, tous les courriers sont enregistrés par le secrétariat général, le courrier "départ" est enregistré par chaque direction ou service responsable. Pour chacun sont répertoriées la date d'expédition, l'indication de l'accusé de réception, la désignation de l'expéditeur, la référence "mot-cle", la date et l'heure automatique. Le courrier, classé suivant son importance, est ensuite dirigé vers les services concernés. La mise en place de ce système a permis de revoir totalement la distribution du courrier, qui parvient beaucoup plus rapidement dans les services auxquels il est destiné. Il permet également d'éviter bien des erreurs tant dans les réponses qui restent à effectuer que dans l'acheminement du courrier.

M.T.L.

Sommaire

DOSSIER PRÉPARÉ PAR
MARIE-THÉRÈSE LORANT ET ANNE-ÉDITH POILVET
en collaboration avec le service information de la mairie de St-Brieuc

- * Créer une dynamique locale, un entretien avec Claude Saurier
- * Gestion communale par l'informatique : St-Brieuc prépare l'avenir
- * Une ville au cœur de la Bretagne, par Yves Dollo
- * La reconstruction de l'Îlot St-Vincent-de-Paul, par Michel Fraboulet
- * L'Office Public municipal HLM : depuis bientôt 70 ans au service du logement social
- * Le financement du sport : 2^e colloque national, par Edouard Quermer
- * La Chambre de Commerce et d'Industrie face aux problèmes de communication
- * L'électrification de Rennes-St-Brieuc et la modernisation de la gare de St-Brieuc
- * Les actions de l'Office du Tourisme pour s'adapter à la clientèle
- * Le centre départemental de tennis
- * Art Rock 87
- * La 40^e foire des Côtes d'Armor

Une ville au cœur de la Bretagne

PAR YVES DOLLO

Assise sur le bord septentrional des plateaux bretons au fond d'une baie largement ouverte à qui elle a donné son nom au confluent de deux rivières aux vallées profondes (le Gouët et le Gouédo), telle est la situation et le site exceptionnels qui ont donné à Saint-Brieuc sa vocation de ville carrefour de la Bretagne que 1 500 ans d'Histoire (la ville fut fondée en 482 par le moine gallois Brieuc) ont contribué à renforcer.

Aujourd'hui encore, Saint-Brieuc trouve sa dynamique de développement dans cette situation géographique exceptionnelle qui la désigne comme point de rencontre entre les différentes réalités de la vie bretonne. Rencontre entre un arrière pays voué essentiellement à l'agriculture intensive et l'un des plus beaux espaces littoraux (français) tournés vers le tourisme, l'exploitation des ressources maritimes (coquilles Saint-Jacques, mytiliculture...). Rencontre entre des pays aux traditions différentes (Trégor-Gouët et Haute Cornouaille à l'Ouest, Penthièvre et Méné à l'Est), Saint-Brieuc affirme sa vocation de carrefour historique et culturel entre Haute et Basse Bretagne. Au cœur d'un département resté profondément rural, Saint-Brieuc a su développer des fonctions de centralité qui en font la seule grande ville de cette région de Bretagne Nord au sein d'une agglomération qui atteint les 100 000 habitants.

Les moyens de communication

Cet emplacement géographique exceptionnel ne serait rien s'il n'était parfaitement intégré à la vie économique régionale par un réseau de moyens de communication en constante évolution. Certes le développement de ceux-ci reste du ressort des collectivités départementales, régionales ou nationales, relayés par la volonté des élus et des responsables économiques locaux de se doter des outils nécessaires au développement économique.

Au cœur de la Bretagne, Saint-Brieuc dispose de la palette la plus chargée de moyens de communication traditionnels : routes, mer, fer, air, sans oublier les réseaux de télécommunication les plus modernes. Le dernier tronçon encore en Breton sera mis en service à l'automne 1987. Il sera désormais possible de relier Brest à Paris sans quitter quatre voies ou autoroute. Liaisons avec Paris et les grandes métropoles certes, sans oublier les efforts de modernisation du réseau actuellement en cours, en direction des autres cités régionales : Quimper (130 km), Lorient (120 km), Loudéac (avec la voie nouvelle Saint-Brieuc - Malakoff), et de la Bretagne Centrale.

L'arrivée de la traction électrique à Saint-Brieuc en juin 1987 est une date importante pour l'avenir du transport ferroviaire. Il aura fallu 50 ans pour parcourir les 250 kilomètres qui séparent Saint-Brieuc du Mans. Cette arrivée de la traction électrique préfigure l'arrivée du TGV Atlantique en 1989. Paris sera alors à moins de trois heures de Saint-Brieuc à raison de quatre aller-retour par jour (5 en 1992). Autre avantage non négligeable : un départ de Saint-Brieuc est prévu à 6 heures du matin. D'importants investissements ont été et seront consentis : refecton

des voies, installations des lignes électriques, modernisation de la gare de Saint-Brieuc qui s'achèvera l'an prochain (85 millions de francs de travaux). Une augmentation de trafic voyageurs d'environ 30 % est attendue en 1992 lorsque l'exploitation du TGV sera maximale.

Les liaisons maritimes et aériennes

L'approfondissement et les travaux entrepris au Port du Légué est un autre exemple de cette volonté des élus et responsables économiques locaux de redonner ses lettres de noblesse à ce port. L'envasement progressif aurait pu amener une mort lente du trafic. Les travaux entrepris en 1985 et 1986 à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, ont permis de redresser la situation. Le trafic a connu une augmentation certes modeste en 1986 (+ 3,1 % passant de 283 920 tonnes à 292 750 tonnes). Mais les six premiers mois de 1987 confirmèrent et accentuèrent cette tendance (+ 11 % avec près de 170 000 tonnes).

Autre point important, le trafic international (britannique, allemand...) du port représente 120 000 tonnes au premier semestre. D'autres travaux seront à réaliser, par exemple au niveau des écluses pour permettre à ce port de profiter pleinement de sa situation exceptionnelle, notamment pour les trafics "agricoles" (aliments du bétail, engrais...).

Le nouvel aéroport en bordure de la voie express dont les infrastructures ont été achevées en 1985 a connu au cours de l'année 1986 une progression assez importante. Si le trafic passagers a augmenté de 11,36 % (de 34 620 passagers en 1985 à 38 560 en 1986), le trafic fret a connu une progression fulgurante (+ 71,24 % passant de 27 241 kg à 46 649 kg). Les chiffres du début 87 confirment cette tendance. L'aéroport est désormais accessible par tous les temps aux appareils de type Airbus ou Boeing 737. Il a plusieurs fois servi de plate-forme de déroutage aux appareils empêchés de se poser à Guipavas pour cause de mauvais temps. Le développement du trafic passagers notamment sous la forme de charters (à destination des pays du soleil) devrait se poursuivre.

Le développement des télécommunications

Autre moyen important de liaison entre les hommes : les télécommunications. Les Côtes-du-Nord ont toujours été un département pilote en la matière, la présence d'organismes de recherche de haut niveau dans le Trégor (CNET à Lannion) n'y est pas étrangère. L'an prochain, Saint-Brieuc sera équipée du système RENAN (Réseau des Entreprises pour de Nouvelles Applications Informatiques). Ce système permettra à partir d'une seule installation de transmettre la parole par téléphone, l'image par télécopie et les données informatiques par micro-ordinateur à une vitesse 50 fois supérieure à celle d'un minitel. L'innovation se fera pour une fois dans le sens province-Paris : Saint-Brieuc sera équipée la première, puis suivra le reste du département et la région de Rennes au premier semestre 1988. Au second trimestre 88, ce sera le tour de Paris et en 1989 de la plupart des grandes villes françaises.

Ce développement prévisible des télécommunications est une nécessité pour rester dans la course technologique. Saint-Brieuc n'a pas la taille suffisante pour prétendre au rang de technopole, par contre, elle peut parfaitement s'intégrer dans un réseau plus vaste. La compétence des laboratoires locaux spécialisés dans l'agro-alimentaire sera par exemple valorisée grâce aux liaisons avec d'autres laboratoires, qu'ils soient situés à Rennes, à Paris ou à l'étranger. Face aux risques encourus dans le développement de technologies qui se concentrent sur le savoir et les emplois, le développement de réseaux de télécommunications permet en outre de poursuivre l'aménagement du territoire.

De nouvelles zones d'activités

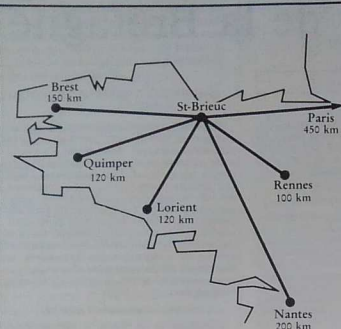
Conscient de ses atouts, la ville de Saint-Brieuc déjà largement urbanisée, au territoire communal restreint (moins de 2 000 hectares), a su préserver des réserves foncières afin de procéder à la création de petites zones d'activités. La première située derrière l'Hôpital de La Beauchée voit s'achever les travaux de la première tranche (7 hectares). Les premiers bâtiments devraient sortir de terre avant la fin de cette année. Les travaux d'aménagement de la seconde tranche (5 hectares) devraient être achevés avant l'été prochain. A n'en pas douter, une possibilité de découpage des lots à la demande, et un prix particulièrement attractif auront été les éléments moteurs du succès de la première tranche.

La seconde zone (Anatole France) couvrira à terme une superficie équivalente. Directement adjacente sur la RN 12, elle permettra une liaison avec la première zone industrielle de Saint-Brieuc. Les travaux d'aménagement de la première tranche (4,5 hectares) devraient être réalisés pour le début 88. Des extensions seront réalisées au fur et à mesure des opportunités en vue de redessiner complètement ce quartier. Les avantages d'une implantation dans ce secteur ne sont pas minces : proximité de la RN 12, proximité du centre-ville, possibilité d'embranchements ferroviaires...

D'autres possibilités d'implantation existent sur l'agglomération. Il est dommage que la collaboration intercommunale en matière d'aménagement de zones n'ait pas su aller au-delà de la réalisation de la zone des Châtelets (Syndicat Intercommunal Saint-Brieuc - Ploufragan - Tréguier). La force de l'agglomération réside dans son unité. Un bon aménagement doit exclure la concurrence exacerbée entre communes au bénéfice de l'indispensable concertation pour le développement commun.

Plus les responsables locaux prendront conscience que l'agglomération est la dimension minimale de nos projets et de nos réussites, meilleures seront les chances communes de faire valoir notre situation géographique exceptionnelle : Saint-Brieuc n'est-elle pas au centre de la Bretagne ?

YVES DOLLO
Conseiller Régional
Premier adjoint aux
Affaires Economiques



Au cœur de la Bretagne, SAINT-BRIEUC accueille votre entreprise. L'existence de moyens performants de communications et de télécommunications, les aménagements de qualité feront de cette implantation celle de votre réussite.

Avec la création de la Zone d'activités Anatole France, en bordure de la voie express et à proximité immédiate du centre ville, ce sont 4,5 hectares de terrains aménagés (en première tranche) qui s'ajoutent aux 12 hectares (dont 7 prochainement disponibles) de la Zone d'activités de la Beauchée à proximité de la rocade Sud.

Pour tous renseignements, Service Domaine et Affaires Economiques, Mairie, Place Général de Gaulle B.P. 65 - 22023 SAINT-BRIEUC Cedex Tél. 96.61.29.33 - Poste 4157



Une nouvelle étape dans la revitalisation du centre-ville LA RESTRUCTURATION DE L'ILOT ST-VINCENT-DE-PAUL

PAR MICHEL FRABOULET

Avec continuité, les municipalités de Saint-Brieuc ont entrepris et poursuivent la revitalisation du cœur de la cité qui déprimait. Ainsi, avec la rentrée, un nouveau et important chantier prend de l'ampleur sur le site de St-Vincent de Paul, en plein centre-ville.

Les nombreuses réalisations d'urbanisme du centre ville

Cette nouvelle opération s'inscrit, évidemment, dans la logique d'aménagement global du centre ville commencé il y a une douzaine d'années et caractérisé par de nombreuses réalisations :

- la piétonnisation des artères centrales,
- la construction de grands équipements culturels (C.A.C., musée, bibliothèque),
- l'opération programmée d'amélioration de l'habitat qui a maintenu 600 personnes dans le centre,
- la création du quartier du Chai, avec chemins piétonniers, places et boutiques,
- l'ouverture d'un grand marché couvert quotidien (les halles),
- les aménagements paysagers du quartier historique "Fardel-Quinquain" qui ne sont pas terminés,
- la desserte du quartier de la Grille par cinq lignes d'autobus.

Aujourd'hui, l'opération St-Vincent de Paul prend le relais. Demain, d'autres opérations suivront : campagnes de ravalement de façades démarquant par le centre ville, construction d'un parking à niveau rue du Parc, projet d'aménagement de l'Ilot St-Benoît (création de trois niveaux de stationnement, d'une surface commerciale à vocation alimentaire et de logements). Le Conseil Municipal a choisi le groupe d'entreprises qui conduira cette importante réalisation qui est au début de son élaboration et dont le programme peut évoluer avant d'être soumis aux instances municipales. Cet aménagement pourrait également s'articuler avec l'ambitieux projet de construction d'une salle omnisport des dirigeants du Club Olympique Briochin.

Une opération associant public et privé

C'est la reconstruction urbaine de l'Ilot St-Vincent de Paul que nous voudrions présenter car ce projet entre activement dans sa phase d'exécution. Cette reconstruction consiste à réaliser un programme communal à caractère social et la construction d'immeubles privés autour d'une nouvelle place publique accessible des trois rues adjacentes. L'ensemble, établi sur un sous-sol à usage de parking, nécessite un passage particulièrement précis, en raison de l'existence sur le site d'immeubles vétustes à démolir à terme, mais occupés par des services municipaux à réloger dans une partie des immeubles neufs. Le déroulement du planning, d'une durée totale de trois ans, comporte deux tranches de travaux.

La première tranche, déjà opérationnelle, a commencé par l'édification d'une partie du stationnement souterrain, la réalisation des infrastructures (réseaux, transformateur, drainage) et par la construction d'un immeuble de logements

en accession, dont la promotion est assurée par les Bâilleurs Sociaux de Bretagne. Conjointement, se construit un autre immeuble de petits logements à destination du troisième âge, également en accession à la propriété. Cette innovante résidence, qui offrira à ses occupants une assistance médicale jour et nuit, ainsi que des services annexes, est promue par la société rennaise "Excalibur".

La réalisation de cette première tranche se complète par le démarrage des bâtiments des services municipaux, organisés autour d'un pôle de réhabilitation d'une chapelle et d'un théâtre XIX^e, ainsi que d'une bâtisse du XVIII^e siècle, vestige de l'ancien hôpital de la Magdeleine. Là, s'installeront, dès septembre 1988, le nouvel Office du Temps Libre, le Centre Municipal de Soins, les services Médico-Sociaux et la Maison de la Petite enfance.

Dès le relèvement à l'automne 1988, des structures municipales, doit commencer la deuxième tranche de l'opération, par l'achèvement du parking souterrain et la construction des deux derniers plots d'immeubles privés refermant ainsi la cour carrée de St-Vincent de Paul, nouveau lieu d'urbanité pour St-Brieuc. Ces deux dernières entités foncières, de 1500 m² et 2000 m² de surface hors-œuvre, sont des maintenant cessibles par la ville pour des usages divers : logements, commerces, bureaux... Le projet, traité en régie directe par les services municipaux et conduit par Patrick Morel, l'architecte de la ville, ménage également des possibilités de mise en



valeur des parcelles mitoyennes, notamment d'un grand magasin alimentaire.

La reconstruction de l'Ilot St-Vincent de Paul est une nouvelle étape de l'action municipale pour rénover et réhabiliter le centre ville. Toutes ces réalisations d'urbanisme qu'essaient d'allier la tradition et la modernité, marquent la volonté de l'équipe municipale d'améliorer la qualité de la vie à Saint-Brieuc et de donner au commerce briochin (350 entreprises et 3 500 salariés) de nouveaux atouts pour tenir la place qui est la sienne dans le département, c'est à dire la première.

MICHEL FRABOULET
Maire-adjoint à l'urbanisme

L'OFFICE PUBLIC MUNICIPAL HLM : depuis bientôt 70 ans au service du logement social

L'Office Public Municipal des HLM de Saint-Brieuc gère actuellement environ 4 000 logements se répartissant dans presque tous les quartiers de la Ville de Saint-Brieuc mais aussi sur les communes limitrophes. Il est l'instrument privilégié de la Municipalité de Saint-Brieuc pour assurer sa politique de logement. M. Gacel, maire-adjoint aux Travaux à la Ville, est aussi vice-président délégué de l'Office. Celui-ci a été créé par décret du 11 mars 1920. Le 13 août 1920 se tenait le premier Conseil d'administration. Que de chemin parcouru depuis 66 ans ! Il n'est pas inutile d'en rappeler les principales étapes.

Les premiers logements

L'activité de l'Office de Saint-Brieuc commença réellement en 1926 par la construction des premières H.L.M. "H.B.M." disait-on à l'époque - du boulevard Pasteur et de la rue Théodule Ribot. En 1934, ce fut la Ville Glinglin, où il fut créée une cité-jardin bien dotée, à cette date, du Centre Ville, sans aucun lien de communication avec lui mais possédant sa Maison Commu-

nale avec un cinéma, sa bibliothèque, sa recette postale, sa consultation de nourrissons auxquels venaient s'ajouter l'établissement des baignoires et des commodes.

Puis s'ouvrit ensuite une période de vingt années, assez timide au plan de la construction. Elles furent entrecoupées d'ailleurs par le deuxième conflit mondial, à l'issue duquel, étant donné la priorité accordée aux régions sinistrées pour la reconstruction, 90 logements seulement furent réalisés, essentiellement sur des terrains restant disponibles à la Ville Glinglin.

De grandes opérations

C'est à partir de 1955 que l'Office Municipal des H.L.M. de Saint-Brieuc allait prendre son essor, sous l'impulsion d'Antoine Mazier, alors député, puis maire de Saint-Brieuc, très attaché au caractère éminentement social de l'Institution H.L.M. A partir de cette époque furent lancées les grandes opérations de constructions de logements à la Ville Bougault, au Point du Jour, au boulevard de la Tour d'Avèrigne et surtout celle

Communiquer, voyager, vendre... plus sûr avec le



Centre de langues

du Comité d'expansion économique des côtes-du-nord

A votre service... A Saint-Brieuc, dans toute autre ville du département ou par téléphone

Un large éventail de possibilités : • Cours en groupe de 15 auditeurs maximum • Mini-groupes de 6 à 8 personnes • Cours individuels • Cours annuels • Stages intensifs • Formations spécifiques, à la demande • Voyages • Traduction - Interprétariat

Des moyens pédagogiques efficaces ... • Méthodes audio-visuelles • Laboratoire de langues • Vidéo • Cours par téléphone

... adaptés à tous publics : • Adultes • Scolaires • Entreprises

Une équipe compétente et motivée

PRENEZ
CONTACT

6, place Général de Gaulle
22000 SAINT-BRIEUC
Tél. : 96 61 11 81

en 1962 de la zone du Plateau Central : 515 logements, véritable trait d'union entre les quartiers de Cesson, Ginglin et le cœur de la Ville : le pont sur le Gouédec venant d'être construit.

Les constructions se poursuivirent avec la deuxième partie de la zone du Plateau Central (568 logements), le quartier de l'Europe à Cesson (313 logements), la Z.A.C. de la Croix-Saint-Lambert (723 logements). Après une courte période de tassement de la demande en 1977 et 1978, les mises en chantier de logements reprirent, ainsi que la réhabilitation de logements construits, ceci pour mieux préparer l'avenir et mettre la Ville de Saint-Brieuc à l'abri d'une crise réelle du logement. Après avoir réalisé plus de 500 logements de 1979 à 1984, l'Office a maintenu ces dernières années son rythme de construction.

Une action diversifiée

Entre temps, il commença à diversifier ses interventions par la construction de foyers-logements et de pavillons et, grâce à une extension de compétences obtenue en 1981, par la réalisation de logements sur les communes limitrophes de la Ville : Tréguieux, Pléin, Trémuson, Saint-Julien... Les derniers logements livrés, les chantiers en cours témoignent que l'Office HLM de Saint-Brieuc a le souci constant de rechercher la qualité.

Mais l'activité de l'Office ne se limite pas à la



construction neuve. Une part importante du budget est consacrée à l'entretien des immeubles et à la réhabilitation. Des travaux importants ont été réalisés et programmés pour les années à venir en matière d'isolation thermique et phonique, d'entretien, de ravalement des façades, d'amélioration du confort intérieur... Ce qui contribue à améliorer la qualité de vie des loca-

taires, une des préoccupations principales du Conseil d'administration de l'organisme que préside Jean Audouin.

Dans un contexte économique et social de plus en plus difficile, l'Office HLM de Saint-Brieuc poursuit sans relâche sa mission qui consiste à fournir un toit et à apporter un confort réel à de nombreuses familles.

"LE FINANCEMENT DU SPORT"

2^e colloque national

1986 : Premier Colloque National "Sport et Ville" à Saint-Brieuc
- 250 congressistes ;
- 120 villes de plus de 10 000 habitants ;
- 48 départements représentés, du Var à la Circonde en passant par la Moselle, le Nord et, bien sûr, la Région Parisienne.

Un succès, sans doute, qui nous a encouragés à renouveler l'expérience.

1987 : Avec la collaboration de l'A.F.D.E.S. (Association Française pour le Développement et l'Economie du Sport) et le parrainage du Comité National Olympique et Sportif Français, de la Gazette des Communes, de l'Association des Maires de France, la Ville de Saint-Brieuc accueillera donc, du 12 au 14 novembre, la deuxième édition de ce Colloque sur le thème "Le financement du sport".

Trouver les meilleurs financements

Un thème d'actualité au moment où chaque responsable s'interroge sur les meilleurs systèmes de gestion et recherche les meilleurs finance-

ments possibles pour les équipements. Le sport est devenu un phénomène social et culturel. L'accroissement du temps libre, le changement de mentalités ne sont sans doute pas pour rien dans cette évolution. Elément de vie quotidienne, activité de loisir, activité fondamentalement populaire, le sport apparaît désormais aussi comme un élément dynamique de la vie économique. Cette réalité sportive interpelle directement les Collectivités Locales, non seulement sur les incidences financières qu'elle entraîne, les équipements qu'elle implique, mais aussi sur la finalité même du sport. La présence d'un des Collectivités Territoriales de Responsables d'Associations, de Clubs, de Fédérations sportives, de Services des Sports, permettra à tous les partenaires de confronter les idées, les expériences et peut-être d'apporter des réponses aux nombreuses questions que suggère le thème retenu.

De nombreuses personnalités

La valeur de ces travaux sera encore améliorée

par la participation de nombreuses personnalités ou athlètes de haut niveau dont : Nelson Pailou (CNOSF), Pierre Guichard (Directeur Préparation Olympique), Paul-Gérard Server (Président de l'AFDES), Philippe Jeantot (Skipper du "Crédit Agricole"), Marcel Lamoureux (Président F.N.O.M.S.), Philippe Riboud (Champion du Monde d'escrime), etc... et par la présence de spécialistes des phénomènes sportifs, du Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, des chercheurs des universités, des représentants du Centre de Droit et d'Economie du Sport de Limoges...

Je ne peux citer tous les noms présents pour ce Carrefour des milieux sportifs, mais je suis persuadé que cette manifestation nationale, dont je remercie le Comité de Parrainage et le Comité d'Organisation pour les efforts réalisés, connaîtra le succès qu'elle mérite.

EDOUARD QUEMPER
maire-adjoint de St-Brieuc
chargé des sports

La Chambre de Commerce et d'Industrie face aux problèmes de communication

Assurer la promotion des connaissances, des entreprises, des hommes et des équipements, tel est le but de toutes les Chambres de Commerce et d'Industrie. La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord fait beaucoup de choses. Il lui est souvent reproché de ne pas le faire savoir. Comme toute entreprise, l'image qu'elle donne d'elle est pourtant un atout fondamental.

La communication est une chose difficile. Comment faire savoir à ses 15 000 ressortissants ce qu'ils peuvent attendre des nombreux services qu'elle peut leur rendre ? Les chefs d'entreprise qui ont utilisé les services d'Assistance Technique (commerce, tourisme, industrie, commerce extérieur et formation) sont nombreux. Ils savent ce qu'ils peuvent attendre de leur Chambre de Commerce et d'Industrie, mais leur pourcentage reste faible.

La C.C.I. est un établissement public. Combien le savent, et parmi les responsables de collectivités, combien sont-ils, ceux qui savent pouvoir s'adresser à elle pour obtenir tout renseignement ou étude de nature économique ? Il y a encore un an, les travaux de la C.C.I. n'étaient connus que par les comptes rendus que la presse locale faisait paraître à la suite des assemblées générales qu'elle tient 4 fois par an. La presse est en effet, par définition, le vecteur majeur de l'information. Les quotidiens locaux et régionaux sont certes, des outils indispensables, mais ils ne suffisent pas.

UN BULLETIN D'INFORMATION

A la suite du succès remporté par la diffusion d'un bulletin Flash Export traditionnellement adressé tous les 15 jours à toutes les entreprises exportatrices du département, le bureau de la Chambre de Commerce et d'Industrie a décidé de créer un bulletin d'information "Entreprendre dans les Côtes-du-Nord" qui, paraissant tous les 3 mois, permettra à ses ressortissants et aux personnalités économiques et politiques du département d'être informés de toutes les actions entreprises par l'Organisme Consulaire. Le premier bulletin est paru au mois de juin dernier.

Mais la communication, c'est une information à double sens. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de décentraliser une fois de temps en temps les assemblées générales. C'est ainsi que la dernière s'est tenue le 1er juin à Dinan et que la prochaine se déroulera à Lannion le 21 septem-

bre, ce même jour étant d'ailleurs mis à profit pour inaugurer les nouveaux locaux que la C.C.I. vient d'acquies dans cette ville. Le renforcement des équipes des bureaux permanents qui ont été ouverts à Lannion, Dinan et Loudéac, a permis de se rapprocher des chefs d'entreprise et de mieux les intéresser, avec l'appui de la presse locale, aux actions conduites. En 1986, pour mieux se rapprocher d'eux, les 80 Délégués Consulaires répartis aux 4 coins du département, ont été réunis dans chacun des secteurs géographiques.

La C.C.I. organise, au cours de l'année, des journées ou des soirées à thème. La presse y est à chaque fois conviée. Un dossier est remis au préalable aux journalistes et l'accueil réservé par ces derniers est toujours excellent. Ce fut le cas lors des "Rencontres pour l'Entreprise" qui se sont tenues à Dinan (en avril), des "Assises du Commerce Rural" et de la "Bourse d'Echanges" organisées à Rostrenen, de la "Semaine de la Formation", des journées "Qualité", "Exportation au Japon", du mini-salon organisé avec l'équipe régionale des Télécommunications sur le R.N.I.S., etc...

DES METHODES DE COMMUNICATION MODERNES

Mais pour mieux assurer le succès de certaines opérations, la C.C.I. s'est adressée à des agences ou consultants spécialisés dans la communi-

cation. C'est ainsi que pour lancer l'opération "Les 4 premières heures de votre commerce" il a été utilisé les services de la jeune entreprise en communication de Saint-Brieuc "Participate-Press". L'originalité de la méthode employée a démontré à l'évidence l'impact que pouvait avoir, dans ce domaine, l'utilisation de méthodes modernes. Les journalistes de la presse départementale et de FR3 qui ont eux-mêmes été séduits par cette approche originale, ont pu aussi donner à cette manifestation le meilleur écho possible.

Lors de la prochaine Foire des Côtes d'Armor de septembre à Saint-Brieuc, la C.C.I. a tenu, cette année, à être plus présente que par le passé, en occupant un stand dont la conception ne manquera pas d'attirer l'attention des nombreux visiteurs. Une part importante y sera réservée aux entreprises des Côtes-du-Nord qui ont, grâce à la Chambre de Commerce et d'Industrie, pu bénéficier des aides régionales. Chaque jour de la semaine sera consacré à un thème spécifique aux entreprises industrielles. Pour organiser cette grande manifestation, la C.C.I. s'est fait aider d'une jeune agence "Service Compris" qui vient de créer à Saint-Brieuc, Gérard Gauthier, qui dans d'autres circonstances, a fait ses preuves dans le domaine de la communication. Les techniques de communication en effet ne s'improvisent pas. Elles sont souvent affaire de spécialistes.

CHOISISSEZ LE CALME...
DE LA CAMPAGNE...
non loin de LA VILLE, de LA MER

LAMBALLE ← 10 km SAINT-BRIEUC → 10 km

VAL-ANDRÉ ← 10 km

Lotissement Communal de SAINT-BRIEUC

Lots de 500 à 700 m²
160 F. le m² H.T.

Renseignements :
MAIRE D'HILLION - Tél. 96 32 21 04

EUROMARCHE

UNE NOUVELLE RACE DE MAGASINS



Saint-BRIEUC



EUROMARCHE

UNE NOUVELLE RACE DE MAGASINS



Saint-BRIEUC



L'ÉLECTRIFICATION DE RENNES ST-BRIEUC

Le plan ferroviaire breton devient réalité

La mise en service officielle de la traction électrique sur Rennes-Saint-Brieuc le 27 mai 1987 a constitué la première phase concrète du plan ferroviaire breton. La deuxième étape verra à l'automne 1989 l'achèvement de l'électrification de Saint-Brieuc-Brest et l'étape terminale celle de la ligne sud en 1992 jusqu'à Quimper. Ce chantier d'envergure, mené selon un calendrier rigou-

reux et sans interrompre le trafic, a débuté en 1979.

L'électrification de ses grands axes ferroviaires constitue pour la Bretagne un important atout économique en même temps qu'elle contribue à son désenclavement. Elle autorisera l'arrivée du TGV à Brest en 1989 et à Quimper en 1992. L'utilisation de locomotives électriques puissantes et rapides jusqu'à Saint-Brieuc permet déjà des gains de temps appréciables : les express les plus rapides gagnent ainsi 20 mn. Grâce à la traction électrique, les automotrices électriques et les rames réversibles régionales du transport express régional (TER), puissantes et confortables, desserviront le parcours Rennes-Saint-Brieuc. Les trains de marchandises seront également plus rapides, plus lourds.

Le chantier a eu des effets très positifs par les emplois créés durant les 8 années de travaux et les 560 millions de francs injectés dans l'économie dont une part localement. Le fer, de son côté, bénéficie de gains de productivité intéressants, grâce à l'utilisation de machines plus fiables, peu exigeantes en entretien, donc moins nombreuses et plus sobres en énergie et grâce aussi à l'installation du système automatique d'espacement des trains.

Le chantier portait sur 3 points : la modernisation de la voie pour améliorer vitesse et confort ; l'automatisation de la signalisation qui favorise un meilleur débit de la ligne ; l'électrification proprement dite. Elle bénéficie de progrès récents : la réalisation en 2 x 25 KV. Ce procédé élimine les perturbations induites.

L'électrification présente aussi des avantages pour la collectivité : elle économise de l'énergie d'origine nationale donc économe en devises et non polluante. La SNCF finance le plan ferroviaire breton pour 2 tiers, l'Etat pour 1 tiers. Un excellent investissement pour la Bretagne.



La modernisation de la gare de St-Brieuc

Construites aux environs de 1926, les installations voyageurs de la gare de Saint-Brieuc n'ont connu, depuis lors, que des aménagements

mineurs. Elles ne répondent plus, de ce fait, aux besoins de la clientèle actuelle.

Dans le bâtiment voyageurs, la disposition et l'exiguïté des surfaces crée des conflits de circulation dans le hall voyageurs, rend peu accueillante et inconfortable l'aire "Information-Réservation", gêne l'utilisation et le développement des services annexes tels que "distributeurs de billets de banque, consignes automatiques, cabines téléphoniques", etc.

Ces divers inconvénients ont incité la municipalité à demander à la SNCF d'examiner les possibilités d'amélioration des installations.

Le programme envisagé concerne principalement : l'agrandissement du vestibule "Départ" avec accès directs sur le quai A ; le remaniement des guichets de vente de billets, le bureau "Information-Réservation" ; la création d'une galerie de liaison avec le buffet comprenant divers services commerciaux et un débouché du passage souterrain pour l'accès aux quais B et C.

Ces aménagements nécessitent la redistribution en étage de certains services.



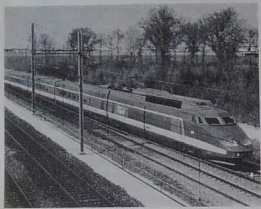
New look pour la gare de St-Brieuc

Sur les quais : l'installation de 2 abris supplémentaires et la création d'accès directs à la passerelle publique depuis les quais A, B et C ; la mise à hauteur de 0,55 m des quais A, B et C ; la mise en place d'une signalétique voyageurs adaptée aux installations.

Enfin, il est envisagé de compléter le programme d'aménagements de la gare par la modernisation de la façade du bâtiment voyageurs.

Début des travaux : octobre 87 - Fin : juin 88.

YVES LE BERRE



Le TGV arrive en Bretagne

europcar ©

SCAUTO
LOCATION

Tél. : **96 94 45 45**
96 33 04 28

8, boulevard Charner - 22000 SAINT-BRIEUC

LA PLUS GRANDE SOCIÉTÉ DE LOCATION DE LA RÉGION

Tourisme - Utilitaire - Courte durée - Longue durée

PLAISIR DE CIRCULER EN VILLE EN AUTOBUS

LTUB

TRANSPORTS URBAINS BRIOCHINS : T.U.B.

(Setab : Société d'Exploitation de l'Agglomération Briochine)
22000 SAINT-BRIEUC

Direction : 6, rue du Combat des Trente - Tél. : 96.33.28.28

Exploitation, Information, Vente : Champ de Mars - Tél. : 96.33.47.42



Un poste d'aiguillage moderne à St-Brieuc remplace deux postes plus anciens. Il autorise une plus grande souplesse d'utilisation et de meilleures conditions de maintenance.

DES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS

- ★ un aspect des progrès technologiques : l'électrification en courant 2 fois 25000 V alternatif. Dans ce système, un câble supplémentaire d'alimentation est installé parallèlement à la caténaire. Il est appelé "feeder négatif" car son potentiel demeure en permanence en opposition à celui de la caténaire.

- ★ Des autotransformateurs espacés de 9 à 16 km suivant nécessité, assurent un équilibrage des courants dans la caténaire et le feeder négatif.
- ★ Amélioration de la qualité de la voie pour la rendre apte à la vitesse de 160 km/h.
- ★ Adaptation de 24 "ponts-roulants" pour augmenter le "débouché" soit par relèvement du tablier, soit par

- reconstruction complète de l'ouvrage.
- ★ mise en câbles des circuits téléphoniques et de signalisation sur l'ensemble de la ligne, et dépose de l'ancienne arête aérienne.
- ★ installation du block automatique lumineux.
- ★ réalisation d'un poste d'aiguillage central moderne en gare de Saint-Brieuc.

- ★ Equipement de 102 km de ligne à double voie aptes à la circulation des trains à 160 km/h.
- ★ Prolongement sur 26 km de voies de services ou embranchements particuliers importants.
- ★ Création d'une sous-station d'alimentation à St-Brieuc et le doublement de celle existante à Rennes.

Formule Plus
SNECF

Des voyages à forfait pour individuels



En plus du voyage, le forfait comprend :

- une entrée à un spectacle
- une entrée à une manifestation sportive
- un séjour à la neige
- un séjour touristique
- la visite d'un salon
- etc.



Demandez le catalogue
"FORMULE PLUS"
dans votre Gare ou Agence de Voyages

ST-BRIEUC

Les actions de l'Office de Tourisme pour s'adapter à la clientèle

Si l'activité principale de l'Office du Tourisme reste l'information et l'accueil des touristes et vacanciers, son rôle tend à se diversifier de plus en plus. En organisant des visites, en recherchant de nouvelles animations, il essaie de s'adapter à une clientèle qui évolue et qui dispose de ses loisirs différemment.

Tous les ans durant l'été, l'Office de Tourisme de Saint-Brieuc propose un certain nom-

bre de visites et de circuits, notamment la visite guidée de la cathédrale-forteresse, des vieux quartiers de la ville et du musée. Il propose également des circuits pédestres, "loists de plus en plus appréciés tant par les brochins que par les touristes désireux de découvrir le secteur", de la promenade à la grande randonnée, chacun peut trouver satisfaction. Afin de faire découvrir l'arrière-pays, il organise des circuits-découvertes, des rencontres avec les

artisans, des excursions en Armor et en Argoat.

Davantage d'animations

En plus de ces visites et circuits qui ont déjà fait la preuve de leur succès, l'Office de Tourisme souhaite créer davantage d'animations telles que la foire aux peintres qui s'est déroulée au mois de juillet. Il se penche sur le projet d'une foire aux potiers qui pourrait avoir lieu pendant les vacances de la Toussaint dans les nouvelles halles, "afin de dynamiser le quartier".

En parallèle de cette volonté d'animer la ville, Saint-Brieuc ville de congrès reste pour l'Office de Tourisme une priorité, car "le tourisme d'affaire est important pour une ville ainsi que le fait de recevoir des groupes". Ainsi il propose sa collaboration pour organiser des séminaires, des réunions et faciliter les démarches des congressistes.

S'adapter à tous les types de clientèle, suivre l'évolution des goûts et des loisirs n'est pas une mince affaire, c'est cependant le pari de l'Office de Tourisme qui s'astreint depuis déjà quelques années à faire tous les ans de nouvelles propositions.

La saison au CAC

Annoncée par une campagne publicitaire sans précédent, le Centre d'Action Culturelle de Saint-Brieuc ouvre la saison 87-88.

Les vendredi 18 et samedi 19 septembre au Petit Théâtre à 20 h 30, Quatuor Artis de Vienne (Peter Schuhmayer et Johannes Meissl : violon, Herbert Kefer ; alto, Othmar Mueller : violoncelle).

Le mardi 29 septembre au Grand Théâtre à 20 h 30, Pierre Desproges se donne en spectacle ; Desproges ne perd rien de son "mauvais esprit" et de ses facettes quand il monte sur scène.

EXPOSITIONS

Art Rock est l'occasion pour les organisateurs de présenter deux expositions : au musée, Andy Warhol, un hommage au père du pop art ; et au CAC, "Les Rita Mouskou" illustrés par 15 peintres.

LES CAFÉS ARMOR

7, rue Bagot
22000 ST-BRIEUC

N'achetez plus
du café, mais :

LE CAFÉ ARMOR

Tél. 96 94 31 91



traitement distribution assainissement

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h. sur 24.

- Qualité du service,
 - efficacité,
 - décentralisation,
- sont nos préoccupations quotidiennes.

Compagnie
Générale
des Eaux



CENTRE BRETAGNE
11, rue Kléber
35020 RENNES Cedex
Tel. 99 38 82 82

Le centre départemental de tennis : un lieu privilégié pour les finales

Depuis plusieurs années déjà, le département avait besoin d'un centre de ligue de tennis. Avec la construction d'un Centre départemental à Saint-Brieuc, le besoin est désormais comblé. Le choix d'un lieu pour organiser les finales ne sera plus un problème puisque toutes se dérouleront dans ce centre parfaitement adapté et étudié pour les compétitions.

Si la décision pour construire ce centre se fit attendre, son application fut en revanche des plus rapides. Il n'aura fallu que six mois pour mener à bien l'opération. Inauguré en janvier dernier, sa mise en service a démarré fort puisque dès le mois d'avril il accueillait les finales du championnat de France cadets par équipes.

Trois partenaires

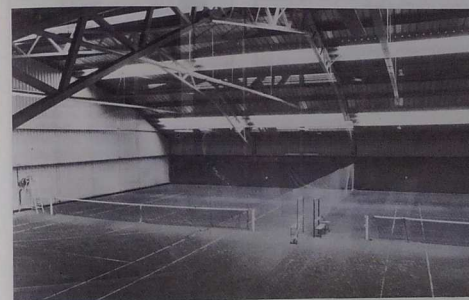
Trois partenaires se sont associés pour faire fonctionner le centre : la ville de Saint-Brieuc, la Ligue de Bretagne de tennis et un club "soutien" qui en assure la gestion "l'Amicale de tennis du Griffon". Quatre courts ont été aménagés, un nombre suffisant pour organiser rencontres et compétitions. Le bitume se révélant un sol trop dur, et la terre battue, idéale pour le jeu mais trop chère et d'entretien contraignant, le choix du terrain s'est porté sur une

solution intermédiaire : du bitume recouvert d'une couche de terre battue, ce qui assure un sol relativement de souplesse.

Le Centre a été conçu pour être avant tout le plus fonctionnel possible, mais le décor intérieur n'en a pas pour autant été négligé. Un club-house au centre du bâtiment et surélevé par rapport aux courts se révèle un lieu très agréable, espace de détente mais également position stratégique pour suivre en même temps quatre matches grâce à un pourtour de baies vitrées.

L'AMICALE DE TENNIS DU GRIFFON

Le fait d'avoir été choisi pour gérer le Centre départemental a donné à l'Amicale de tennis du Griffon (ex Amicale broche de tennis) un véritable coup de pouce. D'un petit club amateur il promet de connaître un développement fabuleux, qui en quelques mois seulement s'esquisse déjà. Il compte à présent 200 adhérents et a, pour répondre à ses aspirations, engagé un professeur à temps plein en plus des anciens moniteurs. Son président, M. PORTRON, pense que la venue d'un professionnel motivé peut dynamiser tout le club.



Le centre départemental de tennis

Du 23 octobre au 3 novembre : ART ROCK 87 un mélange de genres détonnant

L'événement de la rentrée, le Festival Art Rock nous revient avec son lot de surprises et de découvertes. Une centaine d'artistes de différents pays seront à Saint-Brieuc pour ce rendez-vous qui fête son 5^e anniversaire. Dans un fabuleux mélange de genres, la programmation d'Art Rock 87 devrait en étonner plus d'un.

Pour le côté spectaculaire du festival, deux troupes ont été invitées :

- La Compagnie "La Fura Delis Bona" de Barcelone qui parcourt l'Europe avec un spectacle hallucinant et fantastique. Du jamais vu, mélange de traditions (guerre du feu et corrida) et d'avant-garde surréaliste.

- "Le Royal de Luxe" de Toulouse : déjà présent à Saint-Brieuc en 86 avec son spectacle "La demi-finale de Waterclash" et qui revient cette année avec sa nouvelle création "Roman Photo" qui a été l'un des événements du Festival d'Avignon cet été.

La musique sera, comme il se doit, au rendez-vous d'Art Rock 87 avec en concert :

- Louis Bertignac et les Visiteurs : l'éléphantophone qui escalade les hits parades et se révèle comme le groupe français le plus rock'n'roll du moment.

- The Woodentops, en vedette anglaise et en avant-première d'une tournée européenne prévue à la fin de l'année qui devrait finir de consacrer ce groupe comme l'un des plus importants de ces dernières années.

- The Mini Juleps, quatre frangines et deux copines pour le groupe vocal le plus étonnant. Soul Music et Rhythm'n blues "A Capella". Unique en leur genre, les Mini Juleps feront craquer les cœurs les plus endurcis.

- Les Tambours du Baroudi : un des plus beaux spectacles qui puisse se voir et s'entendre au monde. Avec leurs couleurs, leurs clameurs guerrières et le battiment ininterrompu de leurs tambours, ils seront toujours à la hauteur de leur légende. Comment de tels rythmes ne pourraient-ils pas être à la source du rock ?

- Dee Nasty, le Disc Jockey le plus allumé que l'on puisse rencontrer. Une heure de fun pendant laquelle les musiques s'entrechoquent et les disques valsent.

Enfin, le Festival International du Clip et de la Vidéo Musicale de Saint-Brieuc qui aura lieu les 29, 30 et 31 octobre s'affirme comme le rendez-vous annuel le plus important des nouvelles images vidéo musicales.

ST-BRIEUC

S.B.D.A.

Concessionnaire RENAULT



en plus des services habituels :
INSTALLATEUR AGREE
EQUIPEMENT GAZ



Rue-Monge

SAINT-BRIEUC

Tél. : 96 33 66 28

armor peinture

- PEINTURE
- DÉCORATION
- REVÊTEMENTS SOLS ET MURS
- TISSU TENDU
- FAUX-PLAFONDS
- ISOLATION EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE
- PUBLICITÉ PEINTE ET TEXTES ADHÉSIFS
- PEINTURES INSECTICIDES (ANTI-ACARIENS)

VISITEZ NOTRE HALL DE CHOIX

DÉPOSITAIRE
MOQUETTES

**louis de
poortere** 

28, rue Emile Zola — SAINT-BRIEUC — Tél. 96 94 00 67
Devis gratuit sur simple appel téléphonique

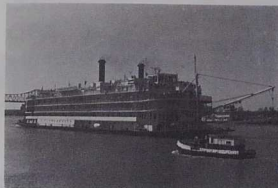
Stand Hall Rateau n° 60

LA LOUISIANE

A LA FOIRE DE SAINT-BRIEUC

12-20 Septembre

3000 m² de décors exceptionnels avec quartier ancien de la Nouvelle Orléans et bateau à roue. Orchestres de jazz et cajuns venus spécialement des U.S.A. Soirées-concerts les 16, 18 et 19 septembre. Artisanat et spécialités louisianaises à déguster. Animation permanente. Ambiance assurée avec cette Amérique différente !



40^e Foire des Côtes d'Armor

armorique maquette

Avenue du Clésieux - Tél. 96 72 60 37
22360 LANGUEUX
(à 50 m de l'école d'horticulture de St-Ilan)

Partons ensemble
à la découverte
du Modélisme



40 ans déjà !

En effet, ce sera cette année la 40^e Foire-Exposition de Saint-Brieuc. Depuis 1948, il y a déjà longtemps qu'elle a acquis ses lettres de noblesse. 40 ans, c'est la pleine force de l'âge. La Foire-Exposition de Saint-Brieuc est en pleine vitalité. Que de chemin parcouru depuis sa création sur les grandes promenades. Qu'il me soit permis de rendre hommage à notre Président-Fondateur, Auguste Rateau. Il nous a donné l'esprit d'équipe et la volonté de participation à l'œuvre collective de Saint-Brieuc et du département qui nous animent tous.

Du 12 au 20 septembre 1987, ce sera donc le point de rencontre annuel de 70 à 80 000 personnes, qui viendront certaines pour acheter, d'autres pour s'informer, se distraire, participer à des débats. La Louisiane, tel sera le thème cette année. Ce sera une ambiance de fête, mais aussi une part de rêve avec un pays combien évocateur : les acadiens, le jazz, le bateau à roues et le Mississippi, le mythe de la Nouvelle-Orléans. Qui n'est pas sous le charme de la romantique évasion du Sud avec "Autant en emporte le Vent" de Margaret Mitchell,

avec "Louisiane" de Maurice Denuzière ? Vous retrouverez tout cela sur 3 000 m² avec des décors reconstituant un vieux quartier de la Nouvelle-Orléans avec ses boutiques, ses maisons si caractéristiques, sans oublier un bateau à roues qui évoluera avec ses passagers sur un plan d'eau.

Cette 40^e Foire-Exposition ce sera aussi le 3^e Salon Gastronomique et des Métiers de Bouche avec le concours de la Chambre de Métiers et des Syndicats professionnels, la présence du département avec le Conseil Général, de la Tunisie, le 1^{er} Salon de l'Investissement et du Placement, et bien d'autres nouveautés et animations. Ce sont aussi 400 exposants qui vous feront connaître leurs nouveaux produits, vous présenteront les nouvelles technologies.

Vive la 40^e Foire-Exposition !

Que son succès, son rayonnement contribuent à la réussite de nos entreprises, comptent nos visiteurs.

ANDRÉ DENOUAL
Président de la Foire
des Côtes d'Armor



René Pleven et Auguste Rateau inaugurant une des premières foires (photo Delaunay)

AU PROGRAMME

SAMEDI 12 SEPTEMBRE - Journée officielle de la Louisiane.

10 h 30 : inauguration de la 40^e Foire-Exposition par Mme Kay Jackson, Secrétaire d'Etat au Commerce de l'Etat de Louisiane.

Orchestre de jazz (marching-band) venu de la Nouvelle-Orléans et de musique cajun. Concours de fabrication de bateau à roue pour les enfants.

15 h : concours de cocktails de cadre.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE - Journée de la Louisiane - Orchestre cajun. Marching-band de la Nouvelle-Orléans. Spécialités louisianaises (restaurant du décor Louisiane).

LUNDI 14 SEPTEMBRE

11 h : réception de l'Amicale des Foires de l'Ouest.

15 h : conférence-débat organisée par le Crédit Industriel de l'Ouest.

17 h : défilé de mode organisé par M. Girard Laigre de Granville.

19 h : soirée-spectacle dans le décor Louisiane.

MARDI 15 SEPTEMBRE - Journée de la Tunisie. Sand officiel de la Tunisie illustrant les relations entre le Gouvernement de Gabès et le Département des Côtes-du-Nord.

Journée économique Bretagne-U.S.A. à la Chambre de Commerce et d'Industrie avec les conférences-débats suivantes : 15 h : "quels réseaux de distribution choisir ?" 16 h 30 : "les produits alimentaires, les produits de consommation, les équipements industriels : les passages obligés, les erreurs à ne pas commettre". 17 h 30 :

table ronde entre les industriels bretons implantés aux U.S.A. et le partenariat industriel. 16 h 30 : lancement du club d'investissement retreuté par le Crédit Agricole.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE - Journée des enfants et du 3^e âge.

15 h : concours de cocktails de cadre.

17 h : conférence-débat organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie sur "les nouvelles mesures d'accompagnement financier pour les entreprises industrielles".

19 h : soirée-spectacle dans le décor Louisiane.

JEUDI 17 SEPTEMBRE - Journée de l'Economie. Démonstrations d'art floral par une professeur hollandaise.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE - Journée du Tourisme et du Département.

18 h : remise de l'Oscar de la Jeune Entreprise par le Conseil Général et du Prix Spécial Artisanat de la Chambre de Métiers sur le stand du Conseil Général. Présentation des produits des entreprises primées : défilé de mode.

18 h : réception des Maires du Département et Assemblée Constitutive de la Confédération Gastronomique des Chevaliers de la Cogueille Saint-Jacques en présence du Président Joselin.

19 h : soirée-spectacle louisianaise.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE - Journée de la Gastronomie. Orchestre cajun et marching-band de Louisiane. Démonstrations de danse-chaquettes dans le style Nouvelle-Orléans.

15 h : conférence-débat organisée par la Caisse d'Epargne sur "quelle épargne pour demain ?"

19 h : soirée-spectacle louisianaise.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE - Journée de la Gastronomie.

ST-BRIEUC

C.C.I. : savoir pour gagner

La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord participe, chaque année, à la Foire des Côtes d'Armor. C'est pour elle, l'occasion de mettre en évidence un ou plusieurs thèmes particuliers liés à l'action consulaire et entrant dans le cadre des missions qui lui sont dévolues.

Du 12 au 20 septembre, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord démontrera, à partir d'une exposition de produits, de savoir-faire d'un certain nombre d'entreprises, les résultats concrets obtenus par son Département Industrie avec l'aide de la Direction Régionale de l'Industrie et le concours financier du Conseil Régional dans divers domaines (recherche, innovation, investissements, aides du Conseil, etc.).

Une banque de données

L'accent sera également mis sur les possibilités offertes par le Département Commerce Extérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie et sur la place prise dans les exportations de la France, par la Bretagne et les Côtes-du-Nord. Une banque de données permettra aux visiteurs d'accéder à de nombreux renseignements relatifs au Commerce International (formalités, adresses utiles, fichier des exportateurs et importateurs, propositions d'affaires export...).

Deux actions viendront appuyer les expositions mises en place : le mardi 15 septembre, à

15 h à la Chambre de Commerce et d'Industrie colloque *Bretagne-USA* et le mercredi 16 septembre, à 17 h à la Foire-Exposition : réunion sur le thème : *Les nouvelles mesures d'accompagnement pour les entreprises industrielles*. "Savoir pour gagner" (elle sera la proposition faite aux entreprises par la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord lors de la prochaine Foire-Exposition. Une opportunité à saisir...)

A. DUAULT

Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord

Le forum des associations

Comme les années passées, un collectif d'associations, coordonné par l'Association Paul-Bert, en liaison avec le Comité de la Foire-Exposition et la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, animera le Hall-Forum des Associations. A proximité de la Crêperie du "Bistrot du Port", plusieurs associations et organismes publics accueilleront les visiteurs, et notamment les jeunes, en leur proposant : une information en direction de la jeunesse, des activités scientifiques, des animations sur le thème de la Louisiane.



La Louisiane à la foire de Saint-Brieuc

3 000 m² de décors permettront la reconstitution d'un vieux quartier de la Nouvelle-Orléans (le "Vieux Carré") avec ses maisons en bois à façades ouvragées si caractéristiques. Une douzaine de boutiques proposeront livres, disques de jazz et de musique cajun, tabacs, artisanat du sud des Etats-Unis, accessoires vestimentaires de Louisiane et du Texas (ceinture, bracelets, pinces à chemise, badges, couteaux, pointes de col, foulards, etc...), fruits, légumes, épices et spécialités louisianaises.

Un restaurant permettra la dégustation des plats de la Louisiane tout en appréciant les évolutions d'un bateau à roue, prenant des passagers, sur un bassin de 60 m de long, le jazz d'un "marching-band" venu spécialement de la Nouvelle-Orléans ou la musique cajun. Ces animations seront permanentes.

Trois soirées spectaculaires sont prévues le mercredi 16, vendredi 18 et samedi 19 septembre.

LA SANTÉ POUR TOUS

Divers acteurs dans le domaine de la santé ont décidé, à l'occasion de la foire exposition de s'unir afin de promouvoir la prévention et l'éducation pour la santé. Tout en conservant leur spécificité, les partenaires ont retenu, parmi leurs préoccupations, les thèmes suivants :

- le bon usage des médicaments (stand de la Mutualité des Côtes-du-Nord),
- l'équilibre alimentaire (stand de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie),
- le dépistage, notamment dans les défauts de la vue,
- le tabac et l'alcool, facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires, respiratoires et cancéreuses (stand du Comité Départemental contre le cancer, les maladies respiratoires et la tuberculose).

En permanence, seront proposés au public des examens de prévention concernant la vue, l'audition, la tension artérielle, l'alcoolisme. Deux temps forts : du 12 au 16 "les médicaments et l'équilibre alimentaire", et du 17 au 20 "le tabac, l'alcool, les médicaments".

CONCOURS "GPL 421"

La Caisse Primaire d'Assurance Maladie lance le concours "GPL 421". Il s'agit de composer des menus équilibrés pour une meilleure santé, et aussi pour gagner des lots. Une diététicienne sera à la disposition des visiteurs les samedi 12 et lundi 14.

3^e Salon de la Gastronomie (lire dans *Armor-Gastronomie*)

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Opération "Océanes" pour le front de mer de Pornichet



Au sud de la Bretagne, à 6 km de la Baule, la plage de Pornichet s'étend sur 6,5 km, le long d'une baie magnifique. Station balnéaire et touristique, la commune passe de 8 000 habitants l'hiver à 80 000 en été.

Pornichet est réputée pour son activité de port de plaisance : la baie constitue un plan d'eau idéal pour les voiliers de toutes catégories ; très abrité, le port d'échouage offre 210 mouillages. Construit, il y a 10 ans, équipé de 110 ancrages, le port en eau profonde accueille les grands voiliers des "courses au large".

Tres animée, la station dispose d'équipements de loisirs : hippodrome, casino, tennis... et propose de nombreuses festivités tout au long de la saison, notamment le festival de voltige aérienne sur mer.

Un nouvel atout pour Pornichet

L'aménagement de la ZAC Front de Mer avait été, dans un premier temps, confié à un groupe

Le groupe E.V.

Quatre musiciens qui revendiquent, à leur manière, un rock aux couleurs de l'Europe, un rock cello-finnois.

Né de la rencontre de deux bretons, Gweltaz Hadeux et Sylvain Chevalier et de deux frères finlandais Jari et Harri, le groupe compose et joue du rock moderne inspiré de l'âme des deux pays. Un album vient de paraître avec un titre miroir "Skorn" (glace en breton).

Dans ce panel d'histoires pour nous séduire, on découvre des titres comme "Yksmäen" (seul en vert, en langue bretonne), "Tombe la pluie" et "Nous sommes des marins perdus", etc... E.V., groupe nantais, signifie Etrange Verité. Contact : La Nef, B.P. 184, 44604 St-Nazaire cédex 02, 40 22 46 84 - Yolande Quélard.

De 1976 à nos jours.



de travaux publics. Finalement, le Groupe SEERI devait remporter le projet. Un premier protocole était signé entre la Mairie et SEERI Régions, le 27 avril 1987. Le 20 juillet, la municipalité de Pornichet et SEERI Bretagne-Atlantique, nouvelle succursale de SEERI Régions, signaient la convention définitive.

Cette opération - la première d'une telle envergure - permet à Pornichet de se situer parmi les stations balnéaires les mieux équipées du littoral atlantique et de donner, tout au long de l'année, une nouvelle animation au cœur de la ville.

Un quartier voué à la remise en forme

La maîtrise d'ouvrage des "Océanes" associe différents constructeurs : SEERI Loisirs, Club Hôtel, les Nouveaux Constructeurs, COITRASEC, bureau d'études techniques du Groupe SEERI, est le maître d'œuvre de l'ensemble. Les architectes, Jean Lasry, Jean-Paul Kozlowski et Francis Sacoun, ont conçu un ensemble de bâtiments s'articulant harmonieusement autour du forum et le long de la plage.

Un centre thermal de rééducation fonctionnelle (1 000 m²) construit, pour le compte de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

Un complexe de remise en forme/bainothérapie (1 000 m²).

Des équipements communs aux deux centres de santé, aménagés autour d'une vaste piscine à la disposition des résidents des "Océanes".

Un hôtel de 63 chambres (240 m²) construit pour le compte de la chaîne hôtelière Ouest Hôtel.

Une résidence para-hôtelière de 113 logements (4 800 m²), commercialisée en "propriété loisirs".

Des appartements de 2^e et 3^e étages de 820 m² permettent d'accueillir séminaires, manifestations et réceptions.

Une résidence de loisirs de 126 logements, vendus en copropriété classique.

Une résidence de 6 000 m² dont les 120 logements sont destinés à l'habitation principale et secondaire.

Une galerie commerciale de 1 200 m², comprenant également deux restaurants.

Les premiers travaux sur le site commenceront fin 1987. Le lancement d'une première tranche de bâtiments (rééducation fonctionnelle, notamment). L'ensemble du programme sera livré au printemps 1990.

Alternantes FM 97.5... une radio bretonne à Nantes

Après plusieurs mois de préparation, cette radio a commencé à émettre début mai. L'idée, fort simple, a été de retrouver, à côté du CUAB, d'autres sensibilités associatives nantaises. Ainsi, à égalité avec le CUAB, Nantes-Ecologie a aussi investi 30 000 francs dans le projet. Par ailleurs, de nombreuses associations dans des milieux divers ont "payé" leurs heures d'émissions (SPA, étudiants, Tiers-Mondistes, associations anti-racistes, associations culturelles, communautés immigrées...). Ainsi, en rompant les barrières habituelles entre les milieux associatifs, nous avons pu nous doter d'un outil de communication important, à l'impact considérable par rapport à nos moyens habituels (tracts, affiches).

En quelques mois, Alternantes qui vit principalement des cotisations de ses auditeurs, sur l'idée "payez-vous le service" (info-détente) estimé à 200 francs par an, a déjà regroupé un bon réseau de sympathisants et atteint un taux d'écoute non négligeable. Il est vrai qu'avec notre bande musicale constituée essentiellement de bonnes chansons françaises et de musiques folk principalement bretonnes, nous avons aujourd'hui peu de concurrents dans le soubassement de la bande FM.

Vivants sans subvention et sans publicité, Alternantes, arrivant bien après la première vague des radios libres, et en ayant tiré les conséquences, peut être une expérience importante dans le domaine de la FM ; son succès pouvant entraîner d'autres créations.

Sur deux axes complémentaires d'ouverture sur le monde et d'ancrage dans la vie locale et régionale, Alternantes laisse évidemment une large place à la culture bretonne. Alors qu'il est difficile à Nantes de recevoir la "matière bretonne", ce que soit l'information régionale (nous sommes plus facilement au courant de ce qui se passe au Mans qu'à Rennes) ou l'actualité culturelle, Alternantes propose à 19 h 20 (sauf l'été) un bulletin quotidien sur l'actualité du jour en Bretagne, le seul en Loire-Atlantique, et de nombreux magazines consacrés à la culture bretonne.

Ainsi, durant l'été, Alternantes assure une heure quotidienne en direct des différents festivals. Présente au Festival interculturel, aux Tombées de la nuit, se faisant l'écho des festivals à Quimper, à Malestroit, des assemblées galles... Alternantes a fait un effort important pour que Nantes profite aussi de cette profession de création que connaît l'été la Bretagne. Mais nous n'avons pas oublié ce printemps les événements nantais : création "Océaniste" par le Cercle d'Orvaluy, concert du groupe rock cello-finnois EV, première du nouveau spectacle de Kergrist... Reflet d'une culture bretonne vivante à Nantes, Alternantes a eu ces dernières semaines maintes fois l'occasion de le démontrer.

Le CUAB a donc investi 30 000 francs dans cette action. Somme faible au regard de l'impact, mais conséquente pour toute association. Aussi, nous avons lancé une souscription.

ST-BRIEUC ★ FIN

aupres de toutes nos associations membres pour qu'elles participent à ce financement. Aujourd'hui, nous avons rassemblé la moitié de cette somme... mais la collecte continue. Parallèlement, Alternantes a aussi besoin de la participation financière de tous ses adhérents. Soit un chèque de 200 francs à l'ordre d'Alternantes, soit une souscription par versements trimestriels de 50 francs (ordres de virement disponibles à la station). Il est aussi particulièrement important que nous fassions comprendre à nos auditeurs que le service radio n'est gratuit qu'en apparence, que s'ils ne le financent pas par l'ingestion de messages publicitaires, il est nécessaire qu'ils le payent directement. Le pari d'Alternantes est aussi là : dans l'existence d'adhérents responsables, conscients de l'enjeu de cette action, et dans l'existence d'adhérents responsables, importants pour la conservation de l'identité bretonne en Loire-Atlantique.

RONAN DANTEC
président du Comité pour l'unité administrative de la Bretagne
CLUB : 12, rue des Renards, 44300 Nantes. Alternantes : 19, rue de Nancy, 44300 Nantes. 40 93 26 62.

Le Croisic : le temps recomposé
Pour la 3^e saison estivale un spectacle son et lumière "Le Croisic, prequité d'inventures et de légendes" a été présenté au public sous les verts ombrages du Mont-Esprit.

Déjà près de 20 000 spectateurs avaient goûté en 1985 et 1986 ces moments de rêve volé à la suite du temps. Malgré un été maussade, ils ont été près de 10 000 encore à cheminer dans les allées du passé retrouvé, partageant le courage des lendes face à Jules César ; bouter le Normand hors de Bretagne avec Alain Barbe-Torte ; plaisantant avec le Casse-Caux ; ou festoyant en compagnie de Gaston d'Orléans.

Des tableaux ont été renouvelés, de nouvelles scènes sont apparues, telle cette évocation de la Révolution... à notre avis d'ailleurs sans beaucoup de réussite.

Chaque année les moyens matériels sont améliorés et la solidarité très active des bénévoles se confirme, s'affirme, ce qui n'est pas sans importance pour l'harmonie conviviale d'une petite cité partagée entre le tohu-bohu de l'été et le repli sur soi de l'hiver.

Les instances régionales et locales maintiennent leur participation et chacun sur place apporte son concours : commerçants, groupes culturels, entreprises... Domage peut-être que le nautique Jean-Louis Fillaud, metteur en scène initial, ait disparu du générique. Il est vrai que l'identité croisicaise est forte comme le vent du large.

Pour terminer, un mot afin de souligner, sur une musique toujours choisie, la qualité des textes signés Gilles Desauvages. La langue vive de cet opérette se situe au milieu de l'océan avec amour :

"La mer est généreuse, son grand cœur est béni
Nous lui devons respect, son rivage est usé
Son corps qui a vu naître le symbole de la vie
Espère beaucoup en l'homme qui en elle se nourrit!"

Rendez-vous en juin 88 !

DANIEL TRÉHIC

LA BAULE
Ville de Congrès



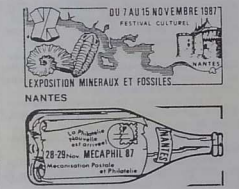
Un timbre en l'honneur du nantais Camille Bryen

Les PTT émettent ce mois-ci un timbre vertical 40,85 x 52 dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarriner d'après une œuvre de Camille Bryen : "Precambrien".

Camille Bryen, que peu de gens connaissent en dehors d'un cercle assez restreint d'amateurs et de conservateurs, a été l'ami de tout ce que le monde de la peinture et de la littérature a compté de "dérangeant" depuis les années 30 : Marcel Duchamp, Arp, Max Ernst, Jacques Prévert, Ubac, par exemple. Tous les autres se sont fait connaître. Lui non.

Mort en 1977, il était né en 1907 à Nantes et toute sa vie il sera à la fois un peintre et un poète. Son premier recueil de poèmes parut pour ses vingt ans : il ne cessera jamais d'écrire pas plus que de peindre.

Il mettait au-dessus de tout non pas sa "carrière" mais la joie de peindre comme il aimait peindre et comme il sentait devoir peindre. Demeuré pauvre, volontairement relégué dans une obscurité que dément chacune de ses œuvres lumineuses, Camille Bryen, par ses poèmes, ses encres de Chine ou ses huiles, est l'exemple même de l'artiste pour qui une certaine obscurité était peut-être la rançon nécessaire de l'absolue liberté.



La Bibliothèque Nationale de Bretagne

Depuis 1949, l'Organisation Ker Arvor devenue Bibliothèque Nationale de Bretagne, dirigée par Julian P. Coraud, bénéficie de milliers de concours dans toute la Bretagne et à travers les cinq continents grâce à des individus et à des dizaines d'églises de Clisson à Quessant et de Plo-goff à Fougères.

Toutes les municipalités et les collectivités, auteurs et éditeurs ont la faculté d'adresser un exemplaire de chacune de leurs publications alors assurées d'une information et référencées, classées en archives par sujet et géographique-ment. Les associations et les particuliers qui souhaitent la conservation de leurs archives privées, même photographiques, familiales, consulteront utilement cette section originale.

Rens. : Bibliothèque Nationale de Bretagne, 44430 Lorient-Bottereu 40 33 82 49.

Çakti : la danse contemporaine

"Çakti Danse Contemporaine", association créée en 1977, accueille chaque année 200 adhérents, enfants (à partir de 4 ans) et adultes (tous niveaux).

Une certaine conception de la danse : comprendre que l'écoute du corps se rend déjà plus détendu, plus souple, plus disponible. Chercher le mouvement facile, jouer avec l'équilibre, le poids, la respiration sans bouger, se déplacer. Sentir le corps habité, doué de parole, l'imagination au bout des doigts. Trouver l'énergie déculpée, s'y laisser emporter.

Déline Gillet (formation Centre national de danse contemporaine d'Angers) assure la responsabilité pédagogique des cours ainsi que la responsabilité artistique de "l'atelier chorégraphique" qui permet aux danseurs amateurs d'extérioriser leur danse et de présenter leur réalisation en créant des animations de rue.

Activités 1987-1988 : • Cours hebdomadaires enfants-adultes (lundi, mardi, mercredi) • Atelier chorégraphique • Week-ends/stages animés par D. Gillet, N. Benschhof et El. Turpaud.

Les cours reprendront le mardi 29 septembre. Inscription les mercredis 16 et 23 septembre de 10 h à 19 h 30.

Rens. : Çakti Danse Contemporaine, 40, rue Montaigne, 35200 Rennes - 99 53 29 25.

Musique, danse et chant traditionnels au CBAP de Brest

Le Centre Breton d'Art Populaire propose un enseignement de musique, danse et chant traditionnels du niveau débutant au niveau perfectionnement. Il offre plusieurs possibilités à choisir selon le rythme adopté par les élèves : cours hebdomadaires ; journées ou week-end d'étude ; ou les deux cumulés.

Les cours hebdomadaires :

- Initiation à la musique : méthodes actives (6-8 ans), flûte à bec (8-10 ans), chant collectif (6-12 ans), Pratique instrumentale (à partir de 9 ans) : bombardé, cornemuse, harpe celtique, tin whistle (flûte irlandaise), violon, flûte traversière en bois quaire, accordéon diatonique. Danse traditionnelle.
- Autres cours : chant collectif (adolescents et adultes), cours d'ensemble, éducation de l'oreille et préparation à l'écriture musicale, écriture musicale (harmonie et contrepoint).

Les journées et week-ends d'étude (non débutants) :

- Accordéon diatonique par Yann Douz, flûte traversière en bois par J.M. Vellion, cornemuse par J. Pinchet, Kan ar Diskan par F. Tanguy. Danse traditionnelle (études de terroir) : danse chorégraphique par les Ballets Dihun. Terroirs et styles musicaux de Bretagne par P. Crépeillon. Week-ends par les membres du groupe Gwez, ateliers : bombardé, violon, chant traditionnel, ullean pipe, quatek.

Rens. et inscr. : Centre Breton d'Art Populaire, 37 bis, rue Victor Hugo, 29200 Brest. 98 46 05 85.

A L'INSTITUT CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE : techniciens de maintenance d'installations automatisées

La CCI du Morbihan propose à la rentrée, dans le cadre de la nouvelle carte des formations liées aux technologies nouvelles, un stage à temps plein de "Techniciens de Maintenance d'Installations Automatisées".

D'une durée de 1 200 heures, il s'adresse à des personnes ayant un niveau D.U.T. ou B.T.S. et désireuses d'acquies les compétences nécessaires en matière de maintenance, d'automatismes, commandes numériques, robotique, dont le besoin est de plus en plus pressenti par les entreprises morbihannaises et bretonnes.

Le démarrage de ce cycle est prévu en novembre 1987. Renseignement à l'Institut Consulaire de Formation Permanente, 6, rue de Kerguelen à Lorient, 97 64 37 80 (M. Gauthier).

LES BRETONS EMIGRES

Voici la suite du dossier réalisé par Pierre Le Goff, délégué d'Armor magazine pour la région parisienne. Nous en poursuivons la publication dans nos prochains numéros dans le cadre de notre nouvelle chronique "la Bretagne dans le monde".

La fédération KENDALC'H PARIS

Kendalc'h (maintenir) ! quelle fière devise ! Il est toujours intéressant de rappeler (voir Armor magazine n° 137 de juin 1981) que le premier cercle celtique est né dans l'émigration, à Paris, (en 1916...). Kendalc'h Paris s'est constitué en 1957 et, depuis, a donné naissance à son tour à deux autres fédérations, une pour le Sud de la France, une autre pour le Nord qui regroupe notamment Boulogne-sur-Mer, Amiens et les environs, Lille, mais pas Le Havre qui est rattaché à Paris... Les liens unissant les Bretons sont parfois plus importants que la géographie ! Ce qui compte le plus c'est la promotion de la Bretagne, sans arrière-pensée philologique. Chacun a sa place à Kendalc'h à la condition qu'il respecte les opinions des autres ; c'est une bonne école, d'ailleurs officiellement reconnue comme association d'éducation populaire.

L'ambition même de Kendalc'h est de former des Bretons qui soient capables de percevoir la complexité de la société dans laquelle ils vivent et à prendre des responsabilités à tous les niveaux de la vie publique.

Maintien, mais aussi renouveau du patrimoine culturel breton.

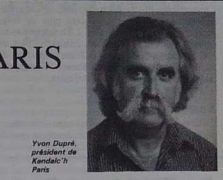
Dans les cercles de l'île de France, les danses, la musique, le chant choral, sont enseignés et perfectionnés. L'enseignement de la langue bretonne prend une place grandissante... Les cercles se produisent dans des écoles, des entreprises, à des soirées organisées au bénéfice d'œuvres humanitaires. Le groupe de chant choral est très apprécié.

En Bretagne, les cercles de la région parisienne se font souvent remarquer ; surtout au concours national de danses bretonnes à Guingamp. En 1975, le célèbre cercle Nevezdur s'est même classé 1^{er} et il y a quelques années c'est le Bagad Bleimor qui remporta le 1^{er} prix du concours national de Brest.

A signaler un exemple qui il serait certainement très judicieux d'essayer de suivre. Une section culturelle bretonne a été créée au Centre d'Etudes nucléaires de Saclay, dans le cadre légal du comité d'entreprise qui a obtenu qu'un cours de breton soit financé par le service de formation de l'entreprise. Et toutes les semaines la permanence Librairie et disques bretons rencontre un franc succès (à Paris surtout breton).

Ce succès est à rapprocher de l'extension commerciale de la Coop Brezh, 10, rue du Maine, Paris 14^{ème}, qui est devenue le lieu de rencontre de tous ceux qui veulent trouver "tous les livres et disques concernant la Bretagne, d'inspiration bretonne et celtique et provenant d'éditeurs français et celtiques". On peut s'y procurer également tous les instruments de musique.

Collectivement, le bureau de Kendalc'h Paris s'efforce de prendre en charge les desirs communs des groupes et s'attache à multiplier les contacts avec les groupes de Bretagne et les monteurs de chaque Bro. De nombreux adhérents participent aux stages organisés à Ti-Kendalc'h à St Vincent/Oust. Parmi les activités



Yvon Dupré, président de Kendalc'h Paris

communes de Kendalc'h Paris signalons l'organisation de journées d'étude de danse, de musique, qui regroupent une dizaine de fois l'an de 30 à 60 personnes ; les cercles y déléguent deux couples qui enseigneront ensuite dans leurs cercles. Ces activités communes ont contribué à une meilleure connaissance des adhérents des divers cercles entre eux ; ils y approfondissent leur pratique des danses, de la musique, et donc de la culture bretonne.

L'équipe dirigeante est formée de : Yvon Dupré, le sympathique président, bien secondé par Jacqueline Le Caudy-Le Guen, vice-présidente, Dominique Keynaul, secrétaire, et, entre autres, par André Barillec, Hervé Bourdonnay, Georges Thos, Claude Morvan, Marie-Noëlle Jan.

Faire partie de Kendalc'h est un gage de qualité et d'authenticité. 1 700 à 1 800 personnes environ sont attachées à la fédération de Paris :

- Bugale Ar Gwerz Ti Uhel (Argentanville) - responsable : Alain Guillo, Dalch' Mat (Athis-Mons) - resp. : Martine Mengant, Masuren Au Menez (Pussy) - resp. : Jacqueline Le Guen, Nevezdur (cercle de Paris) - resp. : Monique Péron, Stenden Vro (Longjumeau) - resp. : Gérard Guinet, Entente Culturelle Bretonne - resp. : Yves Quédré, Galv Ar Vro (Fontainebleau) - resp. : Laurent Nenez, An Hadrien (Fresnes) - resp. : André Barillec, Bugale Vreizh (Massy) - resp. : Philippe Roussel, Association Artistique et Culturelle du Communisat à l'Energie Atomique (A.C.C.E.A.) - resp. : Hervé Bourdonnay, Kenveurezh Ar Vibaourien (K.A.V.) - resp. : J.-Yves Renard, Een Vreizh Fontenay aux Roses - resp. : Guy Salou, Ar Gwizh Glas (Aulnay-sous-Bois) - resp. : Jocelyne Mézec, Bugale Ar Vro (Meaux) - resp. : Mme Marol, Les Galois (Thiais), cercle gallo très actif - resp. : Marie-Joëlle Jan, Tal ar Mor (Kerlin-Bichère) - resp. : Stéphanie Evenc, Kalon Vreizh La Havre - resp. : Armel Vion.

ARMOR A PARIS
Redaction, vente, abonnements, publicité, petites annonces : PIERRE LE GOFF (G.S. 94), 105, rue Jean Jaures, 94800 Villiers. Tél. 46 78 00 44.

Les Bretons du Havre

Au Havre, il existe une association "Bretagne Accueil/Les Bretons du Havre" qui regroupe diverses activités (danses bretonnes, ateliers...). Pour la rentrée, elle organise un rallye auto ainsi qu'un fest-noz le 17 octobre à la salle François 1^{er}. Il sera animé par un groupe de Kan ar Diskan, un groupe de soueteurs et par Georges et Victor Duo, ceux-ci très appréciés l'an dernier.

Gouren Bro Paris

Codifié depuis 1930, grâce surtout au docteur Charles Cotonnec, le Gouren est un sport moderne et accessible à tous, filles et garçons de 7 à 77 ans.

Dans Armor nous donnons régulièrement les résultats des tournois et saurons avec attention les résultats du Gouren Bro Paris, et surtout son action sur le plan international.

Voici la liste et les horaires des entraînements : Les Marseux mardi et samedi - Responsable : Daniel Hervé.

Orléen - Responsable : Henri Béon.

Côlombien le vendredi de 17 à 19 h - Responsable : J.M. Daudans.

Massy mardi et samedi - Responsable : Olivier Babin.

Paris mercredi 21 h à 22 h 30 - Responsable : Philippe Lozac'h.



Championnat d'Île de France 86 aux Arènes de Lorient. Belle projection en pag sur de Hervé Danuel, entraîneur des Marseux.

Quelques points du règlement du Gouren qui donnent l'esprit de ce très beau sport dont les Bretons peuvent s'enorgueillir, transmis par notre correspondant Philippe Lozac'h :

"Le but même de ce style de lutte qui se pratique uniquement debout restera toujours la protection par une prise ou une contre-prise aboutissant à la touche des deux épaules au sol ; c'est le "Lamm", et c'est ce but techniquement difficile à obtenir qui fait du Gouren le style de lutte debout le plus technique et le plus redoutable du monde. L'arbitrage, se compose de trois arbitres accroupis ou debout ; à tout moment ils peuvent intervenir pour arrêter ou sanctionner, en breton, bien sûr, car c'est la langue du Gouren. Avant chaque reprise, les lutteurs se donnent une poignée de main marquant le respect de l'adversaire. Avant chaque compétition, tous les lutteurs engagés prêtent serment et jurent de lutter sans trahise et sans brutalité avec leurs adversaires, en suivant la coutume de honneur et sincérité, en suivant la main et la joue, se font trois fois l'accablée. Le moindre non-respect de ce serment entraîne une disqualification immédiate de la compétition".



L'association des cadres bretons

L'Association des Cadres Bretons a été créée il y a 25 ans par M. Le Guellé, alors président de Gaz de France. Elle regroupe plus de 600 membres (chefs d'entreprises, cadres, magistrats, médecins, fonctionnaires, etc.).

Son objet est de suivre et d'aider dans la mesure de ses moyens le développement de la Bretagne, notamment dans le cadre industriel, économique et social, édifier entre ses membres des relations amicales.

Elle organise des déjeuners ou dîners-débat, des conférences, des soirées culturelles et des manifestations importantes, comme le colloque qui a eu lieu à Rennes le 6 avril avec la CRCI de Bretagne, sur le thème "La transmission des entreprises".

De plus, l'association publie un bulletin trimestriel qui relate ses activités et contribue à l'étude de certains problèmes spécifiques bretons.

Le bureau de l'association - Président : Roger Carour, *préfet honoraire, président d'honneur de la Compagnie des Messageries Maritimes, Vice-président*; Paul Masé, *directeur du GAPM*; Georges Yves Kerwin, *président d'Aluminium Pêcheur, Secrétaire général*; Loïc Tonnerre, *Administrateur civil, Directeur du Budget au Ministère de l'Économie et des Finances*; Adjoint : Jean de Laubier, *Ingenieur (E.R.) Centre d'Étude Atomique*; Yvon Kerangueven, *Arts Manager, Cédit Industriel et Commercial de Paris*; Trésorier : Françoise Simon, *pdg de Conception et Mécatroniques Industrielles de Logiciel*; Chargés de mission : Loïc Allan, *directeur SIGMA, Président de l'ISEC École Supérieure de Commerce*; Jean Myon, *pdg de la Site Polymont.*
Le siège social de l'Association des Cadres Bretons est 17, rue de l'Arrière, 75737 Paris Cedex 15. Tél. 45 38 65 04.

"Les Bretons d'Argenteuil"

Les Bretons d'Argenteuil reprennent leurs activités pour la saison 87-88. La danse et la musique bretonnes appartiennent au patrimoine culturel breton. Comme par les années passées des cours seront enseignés gratuitement.

Pour la danse : à partir du jeudi 10 septembre de 20 à 22 h à la Maison de la Jeune Filles, 23, rue de Diane à Argenteuil (près de la gare).

Pour la musique : à partir du vendredi 11 septembre de 20 à 22 h (cornemuse, binou, bombarde et balterie) au sous-sol du Centre Culturel 1, rue des Gobelins (près du pont).

Pour la bibliothèque bretonne : la permanence sera assurée les samedis de 15 à 16 h, 19 septembre, 17 octobre, 21 novembre, 12 décembre, au sous-sol du Centre Culturel.

Sonneurs et danseurs du Cercle Celtique Bugale Ar Gweñ Ti Uhel ont représenté la Bretagne à l'occasion du Bretonnisme, Port-Marly, à Paris Porte de Choisy, à Puteaux, à la Maison de Retraite de l'Hôpital d'Argenteuil pour Noël, à l'arbre de Noël des enfants des Gendarmes d'Argenteuil, à notre arbre de Noël ou se produisant pour la première fois une formation chorale, à Clairoix près de Compiègne, au festival portaisiens d'Argenteuil, à Herblay, etc. Réception de notre reine, A.M. Pen, à l'Hôtel de Ville d'Argenteuil, à Corbeil-Essonnes. Une saison très active grâce à une équipe de comparses se dépensant sans relâche pour la Bretagne.

Dés septembre, nous serons à Melun, Confians Site Honoraire, Montmagny, Alain Guillo (64), rue Vasseur, 95100 Argenteuil.

Une vaste mosaïque

Le C.I.S.L.B.

Comité International de Sauvegarde de la Langue Bretonne (créé par l'O.B.E.) ; il a maintenant des correspondants dans plus de vingt pays. Le siège est à Bruxelles. La branche américaine, l'une des plus actives, comprend plus de 150 adhérents et édite un bulletin trimestriel de 50 pages (animatrice Loïs Tutet). Correspondant pour la France : Marcel Texier.

Kompozer

Association créée par un groupe d'étudiants en breton et intéressés par l'informatique pour la

promotion du breton (concevoir en breton des programmes pour l'éducation au breton. Traduction de programmes. Collectage et utilisation de termes bretons concernant l'informatique. Création d'une messagerie sur Paris). Responsable : Alan Ar Gal.

La Maison de la Bretagne

Vitrine touristique de la Bretagne, elle organise cependant de temps en temps des expositions sur l'économie et l'artisanat en Bretagne (Tour Maine Montparnasse).

A.E.V.

Aozadur Embregerien Vreiz (Association de chefs d'entreprise bretons). Avec le Club de Bretagne, deux autres "filiales" : Deskom (Apprentissage) ; techniques diverses. Responsable : Régane Bar. Breizh Inver (dont nous avons parlé dans *Armor magazine* n° 207, 15/04-15/05). Le mot d'ordre : l'émigration des émigrés pour la Bretagne. Adresse : 91, avenue Kléber, Paris 75116.

Dale'homp Sonj
Le comité local (région parisienne) de soutien à l'association historique bretonne qui publie la déjà citée revue et les Editions historiques de Bretagne est animée par Alan Souffes-Després. Ce comité aide à la diffusion de la revue (abonnements, stands, dépôts), organise des réunions de lecteurs et recherche des articles auprès de spécialistes (CNRS, chercheurs privés, etc.).

Association des États de Bretagne
Elle œuvre pour "le rassemblement des personnalités bretonnes dispersées, susceptibles d'accroître l'efficacité de l'EMSAV pour une meilleure répartition des tâches, avec apport de compétences spécialisées". L'association veut attirer l'attention sur un racisme, conscient ou non, de l'État Français contre les minorités ethniques de l'Hexagone ; et, si nécessaire, agir en justice lorsque ces minorités sont victimes de discriminations ou autres méfaits médiatiques ou administratifs. Responsable : Le Goaric.

Breizhzh Skozell Vreizh
Fondé par Per Roy pour soutenir moralement et matériellement les détenus politiques bretons, le Secours Breton a naturellement un comité sur Paris. Cette organisation humanitaire bretonne est indispensable. Breizhzh Skozell Vreizh, 22, rue Delambre, 75014 Paris - CCP n° 18 233 93 E Paris.

Ker-Vreiz
Créée avant la guerre, Ker-Vreiz a longtemps joué le rôle d'un foyer culturel breton à Paris. Ce haut-lieu de la culture bretonne a abandonné son activité la plus importante : les cours de langue bretonne, lorsque ceux-ci ont été autorisés dans les lycées parisiens. Des conférences y sont toujours organisées et il existe une importante bibliothèque d'ouvrages en breton ou traitant de la langue bretonne. Responsable : Dominique Simon Delorme ; président d'honneur : Pierre Gabriel Laurent.

(à suivre)



Pour la sauvegarde du littoral

Le Conservatoire de l'Espace Littoral a décidé d'autoriser sur la commune de Locmaria-Plouzane l'acquisition de l'ensemble du site naturel du Goulet de Brest ; sur la commune de Douarnez, l'acquisition de l'Ile Tristan ; sur la commune de Moëlan-sur-Mer l'acquisition de l'ensemble des bois de Kermeur, situés sur la Ria du Belon.

Nouvelles montgolfières à Rennes 100 ans après...

Pour ceux qui aiment l'inédit, Sératur, agence de voyages dont nous avons parlé dans notre numéro d'été, propose un rassemblement d'une dizaine de montgolfières à Rennes les 17 et 18 octobre. C'est une première depuis 1856, date du seul survol jamais effectué sur la ville.

En 45 minutes environ, Sératur propose une visite aérienne de Rennes à basse altitude et loin des bruits de la ville. Pour des raisons de pression atmosphérique, les montgolfières effectuent toutes ensemble 2 vols par jour : un en début de matinée et l'autre en milieu d'après-midi. Il faut souligner qu'octobre est la période la plus propice météorologiquement pour les montgolfières.

Res. et inscr. : Sératur, 13, rue Pont-aux-Foulons, Rennes, 99 78 18 19.

La baie d'Audierne : une renommée internationale

Cette "Camargue bigoudennaise" est un des plus grands monuments naturels de Bretagne. Le Conservatoire du littoral y a programmé plus de 500 hectares d'acquisition de dunes et de marais d'une richesse exceptionnelle : l'histoire et l'archéologie, la flore et la faune, la qualité des paysages... tout ce qui est à découvrir est ici hors du commun et a une renommée internationale.

Ainsi en 1987, dans le cadre de l'Année Européenne de l'Environnement, la Baie d'Audierne a été jumelée avec S'Albufera d'Alcudia aux Baléares.

Mais le site est fragile et des travaux de restauration sont nécessaires comme à La Torche, où des osyas protégés par des bris-vent retiennent le sable et la végétation. D'autres aménagements sont prévus. Ils font partie d'un important programme de gestion et de mise en valeur des dunes, des zones humides, des étangs et des nombreux milieux qui font l'originalité de la Baie d'Audierne.

Un centre d'information est ouvert l'été à la pointe de La Torche en attendant de pouvoir accueillir le public dans la Maison de la Baie d'Audierne située en bordure des marais.

temps libre ENVIRONNEMENT A Loudéac, LES JOURNÉES DE L'ARBRE

En organisant, avec l'appui de plusieurs associations du Méné et la municipalité de Loudéac, à l'importance d'un boisement de qualité, aussi bien dans l'environnement des habitations que le long des rues et sur les places de villages.

Les crimes contre la nature
Quel dommage, en effet, de voir disparaître progressivement de magnifiques haies champêtres ou bocagères remplacées, souvent en pleine campagne, par des haies uniformes de tuvas, de cupressus ou autres lauriers-palmes tout simplement pour imiter le jardin urbain sans caractère, après sur tel ou tel prospectus publicitaire... ou pour faire comme le voisin. Une haie composée, par exemple, d'aubépines, de noisetiers, de viornes, de prunelliers, d'érables, de lilas ou de groseilliers n'est-elle pas tellement plus attrayante ?

Quel dommage de constater que l'on abat encore devant les églises et sur les places ses ifs vieilles et dont la population bretonne prenait le plus grand soin.

Il y a la un problème culturel grave qu'il serait vain de résoudre par des contraintes réglementaires.

C'est la raison pour laquelle l'A.L.D.E., et notamment son dynamisme président, Claude Hautefeuille, a plutôt choisi une démarche de sensibilisation, en organisant des concours de poésies, de peintures et de photos sur le thème de l'arbre, qui ont eu une résonance certaine grâce à la médiation de la presse qui a un rôle utile à jouer en ce sens.

Claude Hautefeuille précise qu'il avait été frappé par l'intelligence de l'opération menée, deux ans auparavant, par l'Association "La Corbière des Landes" qui, par des actions d'information et d'explication avait réussi à éviter un remembrement trop brutal et ainsi préserver un maximum d'arbres.

Un concours des maisons boisées ?

Reprenant l'idée lancée par Pierriek Hamon, de l'Association Tiez Breiz, le président de

à Le Conseil Général des Côtes-du-Nord a publié un petit guide des arbres et haies champêtres qui donne de précieux conseils. Il est possible de l'obtenir gratuitement auprès de Melle Huel, D.D.A., 1, avenue du Parc, B.P. 56, 22022 Saint-Breuc - 96 33 11 88.



Les jurés des concours reçoivent leurs prix des mains de Claude Hautefeuille en présence du député Didier Chouet et du maire de Loudéac, Yves Ripart.

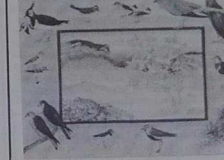
L'A.L.D.E. propose de lancer des concours de "maisons ou villages boisés" à l'image des concours de maisons et communes fleuries dont on connaît le succès et l'impact sur les comportements. La Bretagne est aujourd'hui l'une des régions les plus fleuries : sans doute le doit-on à tous ces concours.

En redonnant du caractère à leurs communes, en embellissant de la sorte, les maires faciliteront leur développement, tant la qualité de vie est aujourd'hui importante, y compris dans les choix économiques.

L'idée est lancée. L'A.L.D.E., "La Corbière des Landes" et "Tiez Breiz - Côtes-du-Nord" souhaitent que d'autres s'y associent. Une initiative qui pourrait déboucher sur un premier concours départemental ou régional. Les associations ou collectivités intéressées sont appelées à prendre contact avec l'A.L.D.E., Mairie de Loudéac, 22600 Loudéac - 96 28 03 34. Une initiative dont on répètera sans aucun doute...

OCTAVE LOSTIE

TROIS PUZZLES SUR LES DUNES



Voici une création morbihannaise originale : des puzzles sur les dunes ; ils ont reçu le label de l'Année Européenne de l'Environnement, gage de vérité et d'originalité. Chacun des 3 puzzles enseigne à l'enfant quelque chose sur la beauté discrète de la dune et le lui enseigne tout en amusant.

Chaque boîte contient avec les puzzles le modèle à reproduire et le nom des plantes ou des oiseaux dont l'image, d'une exactitude parfaite, est due à la grande artiste animalière Albertine Deltaille. La boîte 110 F + frais d'envoi.

Rappelons aussi l'existence du Jeu de l'Hermine ou "mille pas pour la sauvegarde du patrimoine" qui a également obtenu le label de l'Année Européenne. Ce jeu, illustré par Albertine Deltaille, est une sorte de "100 F de frais d'envoi".

Commandes : UMIVEM, BP 3, 56600 Lanester. Tél. 97 76 16 22.



Un trio séduisant :
tourisme * Bretagne * nature

En coordination avec la SEPNB et sous le sigle "Kerlann Tourisme", une équipe dynamique mène une intéressante expérience de tourisme intelligent. Après le lancement des séjours "Bretagne - Version Originale", elle s'essaie à renouveler les vacances des pêcheurs et des naturalistes. Personne, actuellement en France, ne propose des services équivalents aux siens.

Deux exemples : buffet libre de 18 h à 24 h pour les pêcheurs, circuit sur tous les grands sites naturels bretons pour les passionnés de nature.

Une certaine idée des voyages

Kerlann Tourisme, c'est un projet original, né au cœur de la Bretagne, pour proposer des séjours avec animations en prise directe sur la vie quotidienne et les "privileges" des Bretons : des dizaines de contacts sur le terrain, des chambres confortables chez l'habitant, un centre d'accueil dans l'école d'un village des Monts d'Arrée, une organisation professionnelle (licence d'Etat n° 12914), et donc toutes les garanties et assurances indispensables, un accord exclusif avec la S.E.P.N.B. pour satisfaire les vrais amateurs de nature.

Kerlann Tourisme a confié à Marie-Laure Jacob le soin de préparer les séjours. Elle est entourée d'une équipe qui, comme elle, est du pays. A eux tous, ils offrent les clés de la Bretagne secrète.

Bretagne version originale

Unissant leurs efforts, ces professionnels des vacances et de la découverte de la nature ont créé en Bretagne un exceptionnel circuit de découverte réservé à de petits groupes hébergés au cœur du Parc Naturel d'Armorique (deux groupes de 8 personnes à la fois sur le même circuit).

En 6 jours on peut observer, écouter, photographier plus de 100 espèces d'oiseaux dans des sites extraordinaires (falaises, marais, salines, dunes, tourbières, landes, îles)... En Bretagne, il est possible d'observer plus de 400 espèces d'oiseaux, 50 de mammifères, 1 300 de plantes, 600 d'araignées...

Les circuits sont différents selon la saison. En automne, Ouessant et les baies de la côte Nord ; au printemps, la Brière et le Cap Sizun ; mais des sites identiques changent complètement d'une saison à l'autre.

Les services Kerlann

Les animateurs nous présentent : "Pendant votre séjour, sur simple appel (gratuit), à notre Numéro Vert ou en passant à notre accueil, vous pourrez obtenir de multiples services supplémentaires : planche à voile ; en bord de mer, bien sûr, mais aussi sur un lac intérieur ; tennis ; un court, des raquettes, des balles ; promenade aérienne ; pêche sur parcours ; de savoureux saumons de fontaine que vous pourrez faire griller immédiatement au bord de l'eau ; concerts, cinémas, discothèques ; rêve : vous voulez une initiation à l'apiculture, ou un coiffeur à domicile, faire du canoë, acheter un binou, vivre une soirée jazz, rencontrer des artisans, trouver une plage tranquille... nous avons sûrement la solution..."

Kerlann Tourisme, Batmeur, 29218 Huelgoat.
Tél. 99 99 67 67.

LE TOUR DE BRETAGNE 87 DES TRACTIIONS

Grâce au Club des tractions d'Ille-et-Vilaine (1) on a pu voir cet été à travers la Bretagne des "tractions" restaurées par certains adeptes de la belle mécanique... Tout le même se souvient de cette automobile de conception révolutionnaire en versions commerciale, familiale, cabriolet, etc... née en 1934.

Le départ est donné le 11 juillet à 10 h : une escorte de motards accompagne, sur le parking du centre Alma à Rennes, les tractionnistes. Les Français retrouvent leurs amis Anglais : quatre tractions ont traversé la Manche pour le 26 tour de Bretagne. Quelques petits problèmes pour la voiture de Philippe Poulain qui ne veut pas démarrer faute de batterie. Philippe et ses amis ont pourtant travaillé sur la traction jusqu'à 4 h du matin pour pouvoir prendre le départ. Il faut souligner cet exploit : 3 jours avant le moteur était ouvert et démonté, la voiture dessouée ne possédait aucun équipement intérieur.

Le départ est donné ! Les voitures roulent en file à leur vitesse de croisière, 80 km/h, jusqu'au premier arrêt à Redon. Là, les conducteurs vont avoir un peu de temps pour faire une petite vérification. Il est préférable d'être prudent lorsque l'on part pour 1 000 km ! Le midi, sympathique pique-nique dans les sous-bois de Questembert. Les autos repartent vers 15 h en direction de la mer ; la première étape se termine à Carnac. Le moment de l'installation des tentes restera mémorable.

Sur la trace des peintres

La deuxième étape joint Carnac à Rosperden. Dans le joli village de Riec-sur-Belon, où les peintres de Pont-Aven venaient chercher l'inspiration, une réception attend les tractionnistes. Quelle ambiance pendant le repas, grâce aux principaux animateurs : Jean Pestel racontant des histoires et Bruno Riaudel avec son accordéon diatonique chantant des chansons bretonnes.

PHOTOS : J.-F. BOISGERAULT

St-Rivoal et les Monts d'Arrée



L'arrivée à St-Erblon



Renn et sa 11 Mère

Locronan



Rosporden

Pause à la pointe de Trévignon près de Concarneau et beaucoup d'admirateurs des belles mécaniques.

A l'arrivée à Rosporden une petite fête est organisée pour la venue des tractions. Le 36 jour les participants quittent la côte pour découvrir les richesses intérieures de la Bretagne : Locronan, Châteaulin ; puis ils traversent des paysages au relief plus accentué : Baspriars, Koc Trézevel, St Rivoal.

A Morlaix les tractions rejoignent la côte nord de la Bretagne. L'itinéraire se poursuit par St Michel en Grève, Lannion, Lezardreux ; arrivée à Paimpol où un feu d'artifice et un bal populaire sont au programme.

Consommation : de 12 à 18 litres !

Le 14 juillet, départ de Paimpol, il faut à nouveau faire le plein, la plupart des moteurs consomment entre 12 litres pour la 11 légère et 18 litres pour la 15 cv 6 cylindres. C'est vrai qu'à l'époque, pour 11 ou 15 cv sous le capot, ces voitures étaient performantes, mais de nos jours ces consommations sont impressionnantes !

L'itinéraire permet de passer près du lac de Guerledan, Mur de Bretagne, Merdrignac ; à Trémoré arrê pour le déjeuner.

Le retour sur Rennes se fera par la voie express Rennes-St-Brieuc : les voitures monteront qu'elles peuvent atteindre 110 km/h. L'arrivée à lie à St-Erblon, où réside Patrice Crussion, président du club. Après la remise des coupes et cadeaux, un buffet permet aux participants de se réunir une dernière fois.

Le maître de St-Erblon envisage pour l'arrivée du prochain Tour de Bretagne de mettre en place un spectacle audio-visuel, sur écran géant, reliant les différents périples déjà réalisés au sein du club. Cette manifestation en extérieur permettrait qu'un maximum de spectateurs passionnés puissent en profiter. L'idée semble intéressante, alors, rendez-vous à l'année prochaine.

PHILIPPE POULAIN
(1) 4, place du Bonat, Rennes - 99 50 67 98

Chaque numéro d'armor magazine ne vous coûtera que 10,90 F... si vous vous abonnez

armor GASTRONOME

UN MARIAGE A LA BRETONNE :
musique
et gastronomie



Le chef Louis Le Roy, Martine Vaste et quelques uns des organisateurs.

Une rencontre entre un chroniqueur gastronomique, Yvon Kerden, et un conseil en vin, Claude Berthe, tous deux passionnés de musique, et Pierre Debauche, directeur du Grand Huit, qui leur a prêté l'appui indispensable de la Maison de la Culture de Rennes, a permis de concrétiser une idée de l'association "Tables et gens de qualité" : associer musique et gastronomie en Bretagne. Si cette dernière explose aujourd'hui (voir la floraison de toques et d'étoiles), la première balbutie encore malgré l'éclosion de jeunes talents. Cela s'est fait au château de Coatguelen par un dîner avec le jeune chef Louis Le Roy, et un concert avec Martine Joste, ancienne élève du Conservatoire Supérieur de Paris. En perspective : créer un prix pour récompenser les jeunes musiciens bretons distingués par un jury et leur assurer une tournée en Bretagne à chaque printemps (mai) dans des lieux permettant d'associer musique et gastronomie.

Royal Champignon

La Société Royal Champignon, de Saumur, vient de présenter une nouvelle gamme : "Royal Cuisinés". Au choix, champignons au beurre, champignons à la bordelaise, champignons à la grecque. Servis froids en hors d'œuvre ou chauds en compagnie de viandes ou de pâtes, ils sont faciles à préparer, économiques et excellents.

BIBLIOTHÈQUE GOURMANDE

- ★ LES GRANDS VINS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON, par Jean Clavel - L'histoire d'un vignoble qui a su évoluer et assurer la crédibilité de ses vins promis à un bel avenir. Préface de Jean-Claude Bousquet, président des Coteaux du Languedoc (Domaine de Maurin, B.P. 9, 34970 Lattes).
- ★ LA CUISINE A LA VAPEUR, par Marion Kaplan et André Cocard - Un livre de recettes où la vapeur rime avec saveur et minceur (*Le Livre de poche*).
- ★ 250 recettes gourmandes pour mieux vivre avec le CHORESTEROL, par Sylvie Girard ; bien manger en ménageant sa santé (*Marabout*).

LE GITE ET LA TABLE

LE 3^e SALON DE LA GASTRONOMIE A SAINT-BRIEUC

Pour son 36^e anniversaire, il atteint sa vitesse de croisière. Dans un même hall seront regroupés : les produits et équipements professionnels pour hôtellerie, restauration et commerces alimentaires ; les produits gastronomiques et les vins.

Cette année, une action particulière sera entreprise pour la mise en valeur des Vins de Bordeaux, en collaboration notamment avec le GIE des vins du Médoc, et avec un Maître Fromager. La Chambre de Métiers, en association avec les Syndicats des Restaurateurs, des Boulangers-Pâtisseries, et des Charcutiers assurera une animation permanente avec des démonstrations de haut niveau (meilleurs Ouvriers de France, professionnels de renom) sur un vaste laboratoire de 250 m² et le restaurant gastronomique (16 couverts pour le public).

Un concours national de cocktails de cidre sera proposé au grand public et aux professionnels (barmen) les deux samedis et dimanches pour mettre en valeur le cidre, produit régional en plein renouveau.

Concours de gastronomie

LE PALMARES DES TOMBÉES DE LA NUIT

- PRIX D'EXCELLENCE
- La Fontaine aux Perles à La Bouëxière pour une "escalope de turbotin à la moutarde chiroise à la fleur de piskoun farcie"
- Le Galopin Gourmet, avenue Janvier à Rennes, pour une "gougounnette de rougets barbus en écailles, beurre battu de coqueaux d'ourans" et un "tout pêches en six délices"
- L'Hôtel de la Gare, à Messac, pour un "vate et son jardin"
- Le Relais Pay, à Chantepie, pour un "sublime de chocolat blanc aux zestes d'orange"

TROIS CHOQUETTES D'OR

- Restaurant Chandouëtou, hôtel de la Gare à Redon, pour une "symphonie de soie aux huîtres, garniture terre et mer"
- Le Manoir du Terre à Paimpont, pour une "dégustation de poissons en soupière de coque d'œufs"
- DEUX CHOQUETTES D'OR
- Restaurant du Chapitre, à Rennes, pour un "croquantillat de pommes au coelis blond"
- Auberge Saint-Sauveur, à Rennes, pour un "filet de blanc de turbot et sa mousseline de saumon fumé en crêpes bretonnes et légumes gourmands"

UNE CHOQUETTE D'OR

- Hôtel Roc-laud, à Tremblay, pour une "dodinette de saumon et de sandre de Loire aux fines mignardises du mareyeur"
- La Table de Mélane, à Rennes, pour un "éventail de lotte à la mousseline de noisettes et son sorbet d'artichaut"

120 Recettes pour composer Les Salades



Qu'il n'a pas dans son registre culinaire, quelques recettes de salades composées ? Mais à part la sempiternelle salade niçoise, l'éternelle salade mexicaine et le classique chèvre chaud sur salade, notre imagination s'arrête souvent là. Dans un bel album illustré en couleurs, Tou-toune et Jean-Louis Huelcin livrent à travers 120 recettes des idées riches en goût, originales, savoureuses, simples et sympathiques : des salades pour tous et en toutes saisons.

A travers leur livre, on découvre que la salade peut devenir la base d'un plat raffiné, mariée aux poissons et crustacés les plus fins ; qu'elle peut être un véritable plat complet et prendre des couleurs régionales accompagnée de magrets de canards et châtignes ; qu'elle se déguise à "tonner les sauces" lorsqu'elle est composée d'une ronde de légumes frais ; qu'elle revêt des saveurs différentes associée aux fromages (*Edit. J.P. Taillandier*).

LES RECETTES DE SIMONE MORAND

Sauté de dinde au cidre

1 kg de morceaux de dinde, 1 petit bol d'oignons grossièrement hachés, 1/2 litre de bon cidre sec (ou plus selon le goût), 12 à 15 pruneaux, beurre, sel, poivre. Bouquet garni.

Cuisson : 35 à 40 minutes selon les morceaux employés.

On peut employer une dinde coupée en morceaux ou déjà conditionnée. Faire revenir ces morceaux dans le beurre ou autre matière grasse. Ne pas laisser roussir. Ajouter alors les oignons. Faire revenir le tout et laisser dorer. Moullier avec le cidre chaud. Ajouter le bouquet. Faire gonfler les pruneaux dans du cidre et les ajouter en fin de cuisson. Vérifier l'assaisonnement. On peut garnir avec des petits croûtons frites au beurre.

Légumes : purée bretonne ou pommes de terre sautées et salade.

"Cuisine populaire de Bretagne", Ed. Jos.



TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
 * HOTEL DES ALLEUX * Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rte de Ploëbeq (Bellefleur), 22100 Dinan-Talen. T. 96 96 96 10.
ETABLES SUR MER
 * LA COLIMBIÈRE * Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Etienne. Bd du Littoral, 22600 Fables-sur-Mer - 116 km de St-Brieuc. T. 96 70 81 84. Spéc. : homard du vin.
ST-BRIEUC
 * HÔTEL HOTEL DE LA BAIE * La tradition dans le 2 * Carte et menu de cuisine régionale. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Avenue de la République, 22100 Héric. T. 96 74 84 10. Tél. FMHF 741102 F.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDIVISIAU
 * CHATEAU DE BRÉZEL, au milieu d'un magnifique parc, vous propose chaque week-end ses cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille. La semaine au restaurant. Ploëven, T. 96 24 42 72.
LANDERNEAU
 * LE CLOS DU PONTIC, au milieu d'un grand parc, une cuisine raffinée, un service personnalisé. Salles pour séminaires. Hôtel 2 * NN - 32 chambres tout confort. Rue du Portic, T. 96 21 50 91.
LESNEVEN
 * HÔTEL DE FRANCE * NN. Logis de France - Parking privé. Restaurant repas d'affaires, V.P.F. Proximité, chef de cuisine J.C. Penhoar. Spéc. : saumon braisé au champagne, Coquilles St-Jacques au Pernod, 1 rue Jean Figeat. T. 96 80 80 80.
PLUGUERNEAU
 * LES ABERGERS, hôtel-restaurant 1 * NN. Dôme en cours. 30 CHAM. BRES. différents conforts. Soirée étages. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Parking et garage privés. Spécialités : Pêche de mer, moules aux 2 sauces. Port au feu de la mer, 6 Grand rue, Plouguerneau. T. 96 04 71 01.
QUIMPER
 * AU RELAIS DE L'ÉGLISE, restaurant bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer. Vignes de langoustes. Ergat Gabriel, route Dampier-Courm (Km 12). Ferme le lundi. T. 96 59 50 07.
 * HÔTEL-RESTAURANT DU STADE, M. et Mme J. Trégar, menus au choix et à la carte - 72, rue de Cocanvaux, Ergat-Armel, 29000 Quimper. T. 96 90 22 43.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS
 * RESTAURANT DE L'ÉROPORT, M. et Mme Lardoux. Château Bouguenais. T. 40 75 14 95.
CROISIC (LE)
 * GRAND HOTEL DE L'ÉCLUSE, Sur les Rochers, dans les vagues. Restaurant * * * Gastronomie de la Mer. Vignes à homards et langoustes. T. 40 23 00 03.
NANTES
 * LA VOIE - Restaurant. Table d'affaires. Michel Pongesse. Chef de cuisine. 18, rue de Versailles. T. 40 71 50 72 et 40 20 35 28.

MORBIHAN

BADEN
 * Restaurant LE PLUTRIN, salle panoramique dominant le Goffe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialités de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservation. T. 97 41 64 11 et 97 41 64 14. Ouvert toute l'année.
BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 * Hôtel-restaurant "LE GOBLAND", Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean Yves Leclaire, chef de cuisine. T. 97 41 64 11 et 97 41 64 14. Ouvert toute l'année.
GUISCRIFF
 * AUBERGE DE BEG LANN, les 5 chemins, 56500 Guiscriff. T. 97 34 07 44. Ferme le mercredi. Spécialités poissons. Menu - carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route. Scare Gouris.
LORIENT
 * L'HIPPOCAMPE, 3 menus au choix - carte. Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Poissonnière. T. 97 64 26 67.
MUZILLAC
 * AUBERGE DE PEN MUR, Hôtel * NN Restaurant René Minoche, 20, route de Vannes. T. 97 41 67 58.
PORT NAVALO
 * L'ESCARPOLETTE, Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle face au square, 56640 Port Navalo. T. 97 41 26 25. Ouvert du début avril à mi-octobre.
PARIS
 7^e arrondissement
 * Restaurant LE DROUILLÉ, "La cuisine de la mer" 107, rue de l'Université, 75004 Paris. Spécialités de poissons. Réservation 45 51 91 96. Ferme dimanche et lundi.

CRÊPÈRES

SAINT-CAST
 * LA PÔTE, Chef. Jean Marc. Galettes, crêpes, grillades, salades, cocktails. Ambiance feu de bois et chaudières. T. 96 41 83 05. Fermeture octobre.
LA CAVE
 * 22 ST-BRIEUC
 * LES CAVES DU LANGUEDOC, Du vin de pays servi en vin au grand cru du Midi. Corbières, Frons, St Chems, Blanquette de Limoux, 3, rue des Guéris, 22300 Langueux. T. 96 01 55 97.
 * 29 BREST
 * LES CAVES DE MON PÈRE, Pierre Justin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest-Kergadec, T. 96 02 34 17.
 * 56 AURAY
 * LA CAVE ALBRETINE (Vins de propriétés - Champagne - Grand choix d'alcools et de whiskies) vous réserve le meilleur accueil et le meilleur conseil. Livraison à domicile. 22, place de la République. T. 97 56 47 38.



Au centre Maria Schneider, une des vedettes du feuilleton avec Pierre-Mondy, Jean-Denis, Christine Wodarczyk, Paul Le Person, Yves Brandeles, Jean-Pierre Le Chaireux...

La marée noire en feuilleton sur FR3

Dans la nuit du 16 mars 1978, le pétrolier "L'Amoco-Cardif" est venu s'éventrer sur les rochers de Porsilic menaçant de ses 230 mille tonnes de pétrole cette région tranquille et pittoresque. Des entrailles du monstre, des centaines de tonnes de vannes chocolatées, crachées sur 350 km de côtes bretonnes, englaient tout sur le passage.
 Huit ans après, jour pour jour, après cette tragédie qui détient le record du monde des catastrophes pétrolières, démarrait à Porsilic le tournage d'une série télévisée : "L'Ornae" dont le titre n'était pas encore défini. Une coproduction entre la Suisse, la R.F.A. et la France, avec un casting international. A l'origine, un livre intitulé "L'Ornae est partout" écrit par Otto Steiger, un suisse-allemand, fasciné par l'échouage du super-tanker en 1978. Il a préféré, à une étude socio-économique, faire un roman (qui a obtenu divers prix) pour toucher le grand public.
 Ce roman a été adapté à l'écran grâce à la collaboration de Per-Jakob Helias qui a supervisé les dialogues. L'auteur du "Cheval d'Orgueil" affirme que cette aventure lui a apporté toutes les garanties d'honnêteté intellectuelle. "J'ai été séduit par le poids psychologique des personnages, par la densité du sujet et par l'absence de tous les clichés que l'on pouvait craindre".

Le canevas : le patron d'un petit hôtel refuse de vendre sa propriété à une compagnie américaine qui désire installer à Lornac une zone de réservoirs d'hydrocarbure, avec l'accord du maire qui est aussi promoteur. La majorité de la population est également pour jusqu'au jour où l'échouage d'un pétrolier déclenche une catastrophe marine. Alors tout change...
 Cette série de 13 épisodes de 26' sera diffusée sur le réseau national de FR3 du mardi au vendredi à 18h à partir du 30 septembre sous le titre "L'Or nor de Lornac".

DISQUES

Sonerien Du : tradition vibrante
 Eric Dureau, Yann Goas, Hervé Kernès, Jean-Pierre Le Cam, Raymond Riou, Jacques Moreau, Gérard Belhoc'h et Lionel Adam forment une équipe connue comme l'un des plus remarquables ensembles musicaux de Bretagne. Leur nouveau disque présente neuf œuvres de facture très diversifiée, soit originales, soit traditionnelles : c'est bien évident, plein de relief, dans plann, avant-deux de Travers, rond de Lou-deac, kot ar c'hoat, piñe menu et hanter d'ro-andro sont entraînants en diable. (Ed. Eog/SRC).

Jeunes années

La ligne 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F. Cadre 35,56 F TTC en sus. Domiciliation au magazine 30 F.

SOPEL recherche sur NANTES et 44 pour ses supports ARMOR MAGAZINE, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM.
 Dynamique, Haut niveau. Possédant toutes pourcentages permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C. V. A. SOPEL B.P. 123 - 22400 Lann-balle. Tel. 96 31 20 37 +

DEMANDES D'EMPLOI

* Jeune fille 20 ans, ayant BEP ASAI cherche emploi SECRETARIAT. Tél. au 97 22 12 65. Libre de suite.
 * Jeune femme, 29 ans, cherche emploi juridique ou administratif, 2 ans formation supérieure juridique + bureautique Figeat - stages + remplacements. Bonne culture.
 * Jeune homme, CAP conducteur routier cherche PLACE STABLE. Tél. 99 91 23 12

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE
 * Jeune femme, L.O.M., 25 ans, dynamique, formation maîtrise de gestion (I.G.R. Rennes) recherche SITUATION, étudierait toute proposition sur la Loire-Atlantique, Guillemot Thibaut, 6, rue d'Angonnes, 44000 Nantes - 40 48 95 21.

OFFRES D'EMPLOI

* L'école publique de La Chapelle-Gaceline recrute deux T.C. libres immédiatement, pour activité périscolaires. Ecrire à M. le directeur de l'école publique, La Chapelle-Gaceline, 56200 La Gacilly.
 * Emañ kevredigezh AN HERE o blas goprah ur SEKRETOUR (ez) divyezhek evit ober war-dro ar geradur holvrezhonek Skrivha da AN HERE, 16, stradae Jean-Henriot, Kerdreag, 29000 Kemper.
 * Recherche, secteur Ploëmel, un ans, débrouillard. Tel. 97 93 68 68 poste 341.
 * Lycée d'Enseignement Professionnel Privé Agricole Stella LOU-DEAC, tel. 96 26 03 43 recherche H ou F. BTS SECRETARIAT de direction, à temps partiel, pour cours B.E.P.
 * DIMAN, rech. pour sa nouvelle école à NANTES un objectif bretonnant aménagé à occuper enfants 2,5/4 ans, pour tâches périscolaires et surveillance. Poste à pourvoir en sept. 87. Candid. à DIWAN, Yvon Raoul, 29214 Tregloun - 98 04 05 42 ou 40 89 05 99.
 * KENDALCH' rech. pour son Centre Culturel/Maison d'accueil, un DIRECTEUR dynamique et gestionnaire. Ecrire à Guy Le Barbancho, Ti Kendalch', 56360 St Vincent sur Oust - 99 31 28 85.

François MOAL

Voyages d'Etudes - Milieu Scolaire ou Agricole.
 Détente - Comité d'Entreprises.
 Troisième Age.
 Résidence Tour d'Auvergne
 Champ de force 29270 CARHAIX B.P. 213. Tél. 16 09 93 26 82

BRETONNINES) demeurant en REGION PARISIENNE

Vous aimez la Bretagne. Vous pouvez aussi l'aider en diffusant autour de vous des PRODUITS DE CUIVRE fabriqués dans notre région.
 Rapports intéressants et immédiats
 Ecrire : DASPARDH BREIZH S.A.R.L. Les Distributeurs Bretons, 109, rue Jean Jaures - 94800 VILLEJUIF



armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm/callonné : 10 F + tva = 11,86 F TTC

A LOUER

A VENDRE A LANNON HOTEL-RESTAURANT
 RESTAURANT - Capacité 70 couverts - Style Louis XIII - Réception - Salon - Toilettés - Cuisine équipée - Piano Capic gaz - électricité - frigos - 2 chambres froides 5 m² - Chauffe-plat - Salamandres - Cave. HOTEL - 1^{er} étage - 3 chambres sur douche W.C. 150 - 5 lavabos bidet env. 90.
 1 buanderie - 1 appartement 3 chambres + cabinet de toilette - 3 chambres pour le personnel - salle de bains - Chauffage central fuel.
 Prix demandé murs et fonds : 2 000 000.
 Ecrire Armor magazine n° 2120 ou téléphone : 96 37 03 01.
 * RARE - cède avec regret cause départ belle PROPRIÉTÉ près PONTivy, parc 1 ha Ferme rénovée comprenant salle séjour, cuisine-salle à manger, 4 chambres dont une duplex, 3 salles de bains plus 100 m² de dépend. Ecr. P. JACQUET, Le Bret, 01260 Petit-Abergement. Poss. photos et visite - Prix 720, à débattre.
 * Vends bel APPARTEMENT neuf, 2 pièces, maison grand, centre de Josselin, vin château, 2ème étage, sans charge, libre, prix à débattre. Tél. 99 91 20 25.
 * Vends Finistère-Sud, vue Belin, Port-Manech, VILLA 5 pièces, confort, 1 500 m² terrain, très calme, plage Kerfany à 1,5 km, 760 000 F à débattre. Tél. 98 71 13 93 le soir.
 * QUIMPER - Vends prox. centre commercial, école, bus (3 m centre ville), dans grand jardin, très bel APPARTEMENT, 1^{er} étage, dans manoir rénové, 108 m², grande entrée, grande cuisine, séjour 30 m² (cheminée marbre), 3 chambres, 3 de garage - 600 000 F à débattre. Tél. de 19 h à 22 h au 45 33 55 48 ou 47 34 77 76.
 * Vends 2 km barrage Bonnac-BATIMENTS AGRICOLES, très beau style (ancien manoir), très terrain tranquille avec possibilité étang.
 * Propriétaire vend DIRECTEMENT très au-dessous du marché, prix sacrés. SAINT-QUAY PORTHUY, STUDIO équipé sur mer, avec parking, sans plage, tennis et pool (180 000 F). CHAMONVILLE - entresol, près remontées, APPARTEMENT grand living avec cheminée, sans cuisine équipée, chambre, bain, WC (210 000 F). Salle lit en Mer, à LOC-MARIA - TERRAIN constructible de 1000 m² - 80 000 F Ecr. M. Gaudier, 17, place Jean. Rennes. Tél. 99 00 52 05.
 * Particulier vend TERRAIN à construire, à PLEIN-le-Grand, 11 000 m², viabilisé, 300 m de canal, 11 000 F. Tél. 97 41 14 09.

LES LOCAUX D'UNE ANCIENNE SALAISONS ET SURGÈLES

une surface totale de 900 m² environ.
 1. Salaisons comprenant :
 1) un bâtiment indépendant utilisé pour le stockage de produits congelés ; contenance : 300 m² avec un petit bureau aménagé et compteur électrique indépendant.
 2) 100 m² divisés en trois bureaux meubles, indépendants, avec chauffage central au gaz, toilettes et petite cuisine aménagée.
 3) Salle d'emballage : 100 m² avec bureau aménagé.
 4) 2 frigos de 70 m³ chacun et un frigo de 50 m³ accessibles avec chariots.
 5) Un tunnel statique de surgélation (20 m).
 6) Une salle de découpe réfrigérée (80 m²).
 7) Une salle qui contenait des machines (100 m²).
 8) Une cuisine aménagée pour laboratoires de salaison (100 m²).
 9) Un garage et un atelier d'entretien indépendants avec petits outillages et une fosse de vidange-grisage (compresser à air), piste de lavage avec pompe à haute pression (tout-à-fégout).
 10) Un poste à carburant : cuve à gaz-ol : 3000 l ; cuve à essence 3000 l ; cuve à fuel : 3000 l ; une citerne à gaz de grande capacité ; un transformateur privé, d'une puissance de 120 KVA.
 11) Une installation téléphonique avec lignes gratuites, possibilité de branchement d'appareils électroniques (ordinateur).
 12) Branchement en eau courante fournie par la ville et fosse de décaction des eaux usées (tout-à-fégout).
 13) L'accès à l'entreprise est possible à tous véhicules. Parking 3000 m².
 La commune de Ploümilliau offre une exonération de la taxe professionnelle : prendre contact avec M. André Cressaveur, maire de Ploümilliau. Tél. 96 35 45 09.
 Pour tous renseignements : Tél. 96 35 77 11.

VACANCES

Dans un secteur pittoresque et calme - Plage à proximité
LOCATION DE MOBILI-HOME (confort) à la semaine et plus dans un terrain aménagé
 Malesdan - 29232 PLOUGUERNEAU Tél. 98 84 70 45

COURRIER

LE CREUX DE LA VAGUE

"Je continue à faire ce que je peux en faveur de la Bretagne et ce n'est pas toujours facile. L'idée de la Bretonitude est dans le creux de la vague, malgré l'ardeur et le dévouement de beaucoup d'individus". *Antoine Antonakis-Le Clec'h*, allée de la Borde, Monthény.

"RUE YOUENN DREZEN"

"Sans vouloir entamer la polémique, je tiens à apporter une précision : l'obtention de la rue Youenn Drezen à Lorient n'a pas été réalisée par Dalc'homp Sony comme paru dans vos colonnes, mais sur dossier envoyé par moi à la Mairie de Lorient. À titre strictement personnel et sur suggestion de Klod Pakiet. Je vous joins photocopie de la lettre de la mairie de Lorient". *Daniel Richard*, 1, rue des Peupliers, Etel.

UNE REVUE BIEN INFORMÉE

"J'ai passé mon après-midi (je continuerai demain) à lire les différentes rubriques de votre magazine de juin. J'y ai puisé des connaissances inédites, moi, qui, pourtant, suis au courant de ce qui se passe en "Breiz". Mes plus chaleureuses félicitations pour cette revue si bien informée en tout ce qui concerne Notre Bretagne. Je connais et parle le breton de la région de Guemp'ar". *Olivier Le Port*, Commandeur des Palmes Académiques, 6, place de la Libération, Vannes.

le carnet

Notre ami *Mathunn Onno*, président de la Fédération nationale de la salaison, de la charcuterie en gros et des conserves de viande (FOO entreprises) a été promu officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Yvon Bonnat, maire de Perros-Guirec, vice-président du Conseil Régional, a été élu président du Comité régional du tourisme, vice-président : *Michel Morvan*, maire de Roscoff, conseiller régional.

Le nantais *Yannick Simbron*, 49 ans, remplace Jacques Pommatou à la tête de la FEN.

André Defontaine, conseiller régional, a été élu président de Ouest-Croissance s.a., une nouvelle société de capital-risque.

L'avignonnais *Jean-Pierre Girard*, 39 ans, a été nommé directeur des RG des Côtes-du-Nord.

Jean Broquere a été nommé rédacteur en chef de Radio Armorique.

Bernoni Basquin a vendu sa Maison de la Presse de St-Brieuc à *M. Laylle*, de la chaîne Le Temps de vivre.

Robert Penhouët a été nommé directeur régional de la ville de Paris.

Loïc Allain s'est vu décerner la médaille d'honneur de la ville de Paris.

Jean Arnoz, 52 ans, agent commercial, a été élu maire de Louvigné-du-Désert à la suite du décès de *Yves Deteux*.

Jean Bellec, né en 1930 à Landerneau, a été nommé médecin général des armées.

NÉCROLOGIE

Yves Milon, 91 ans, Maire de Rennes à la Libération, créateur de l'Institut de géologie, doyen honoraire de la Faculté des sciences, il était originaire de Guingamp.

Notre ami *Jean-Paul Roy*, qui fut préfet du Morbihan de 1962 à 1966, s'est éteint à St-Raphael dans le Var. Il avait 78 ans.

Marcel Tardivel, 77 ans, ancien maire de La Boullie

Pierre-François Quere, 80 ans, ancien maire de Ploubreuc

Ty-Polis ou pavé de l'ours ?

En tant qu'ancienne déléguée du Morbihan de Tiez Breiz, filiale régionale des Maisons Paysannes de France, je suis contristée de la lettre du délégué des Côtes-du-Nord, approuvant le village artificiel reconstitué, à l'entrée de la Bretagne, avec des monuments ruraux déplacés (lettre publiée dans *Armor* n° 210-211).

Je m'associe entièrement à la lettre du représentant du "Souvenir breton" et à la Fédération des Associations bretonnes du Pays de Lorient.

Qu'arrive-t-il à Tiez Breiz ? Il fut un temps où les associations dites "de défense" ne se contentaient pas d'enterrer l'importance quel projet, et d'autant plus cet étonnant "Ty-Polis", inutile, très coûteux, inadapté, une vraie pacoille ! Les associations de défense s'opposaient... et elles disaient pourquoi.

Pourquoi Tiez Breiz ne respecte-t-elle plus le premier de ses principes, qui recommande expressément de restaurer sur place et non pas de transporter ailleurs les pierres d'un monument rural ? Rejeter les principes de base de la restauration n'a rien à voir avec l'adaptation. En Bretagne, chaque lieu a sa nature de pierre, sa façon de les assembler, en rapport étroit avec le paysage. La parodie existe entre tous les lieux, certes, mais assortis de tant de détails particuliers...

Puisqu'il est question de micrologie, présenter un village artificiel auquel manquera cette ambiance indéfinissable qu'apportent les siècles - voir Locronan, Quisven, etc... - à l'entrée de la Bretagne, ne sera pas de nure à toute la région, en en présentant une fausse image, qui découragera les gens de partir d'aller voir plus avant.

Nombreux sont les élus locaux et les particuliers qui sont déjà sensibilisés aux avantages d'une vraie et bonne restauration. Les monuments bretons, là où ils sont, en chaque département, peuvent très bien être restaurés, avec l'aide des conseils généraux. Cela se fait d'ailleurs en bien des endroits : Le Guideo, Tonquédec, Poullifan, etc... La bonne volonté ne manque pas, seul l'argent fait défaut ! Nous ne pouvons pas le gaspiller en transports de pierres déraisonnables.

Le second principe de la restauration reste l'économie d'argent, le rejet des dépenses inutiles. L'économie permet de restaurer davantage de bâtiments. Si M. Cointat se contentait de restaurer un village d'Île-et-Vilaine, avec les éléments qui sont la propriété essentielle de ce village, qui pourrait contester son projet ? La région de Fougères doit bien compter des villages, des bourgades, méritants par eux-mêmes.

L'émulation se révélera contagieuse, mais aussi bénéfique, si d'autres grands élus prennent en main la restauration d'un village, chez eux, en respectant les règles de la restauration sans perdre de vue que le contribuable reste le payeur...

Bien des villages auraient été sauvés si leur restauration avait bénéficié des avantages accordés aux constructions neuves. L'exode rural ne touchera qu'une partie des maisons anciennes pour la bonne raison que les agriculteurs ont, le plus souvent, vendu leur vieille ferme et construit du neuf. Pour ma part, et pour la survie de l'Armorique, je souhaite que l'agriculture s'adapte. En tout cas, ce n'est pas un "Ty-Polis" ou autre "ceit" ou Disney-land" qui nous sauvera de l'exode. J'appellerai plutôt cela "un coup de grâce" ou "le pavé de l'ours".

Mais pourquoi faut-il que les Bretons aient ainsi perdu le maître de leur avenir ? On dirait que les responsables baissent les bras, que les compétences se taisent... Il ne nous reste plus aucun moyen de nous faire entendre, les élections sont faussées. Il semble que tout se fasse contre nous, parfois à notre insu, sans qu'il nous reste, désormais, un seul moyen de réagir... *EDITH PERENNOU*, Village d'Aurquinian, Neulliac, 56300 Pontivy.



armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamball Cedex - T. 96.31.20.37 +

Renerezh, skridozezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lamball Cedex Pg. 96.31.20.37 +

Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (personnes associées) : Yann Poilvet, Anne-Edith Botrel, Durie - 99 ans à partir du 12 juin 1974

Gérant : Yann Poilvet

N° ISSN International standard serial number : Fr 0044-8966/944107735-X

N° CRRAP 47-307

N° SIRET : 302308741 00018

Secrétariat général et publicité

Thérèse Depix

Administration

CATHERINE BOTREL

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de MARIE-THÉRÈSE LORANT et ANDRÉ-GEORGES HAMON

et de Thierry Baudet, Vefa de Bellang, Hervé le Borgne, Yann Breklien, Armel Calvé, Jean Ceveur, Christine Desbrière, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Yannick Guyader, Pierrick Hamon, Harve Huban, Jean-Paul Jacquot, Georges Leost, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, Françoise Moal, Thérèse Morvan, Myrthou, Octave Lottie, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Alain Robert, Daniel Trehic

Publicité

Daniel Soudou, Guy Chaplain, Gérard Gautier, Daniel Guillaume, Mireille Gourfan, Léopold Guyot, Pascal Tannery

Abonnement d'un an : 120 francs

Abonnement de soutien 300 francs

Abonnement par avion 170 francs

Ajouter le tarif postal en vigueur

Changement d'adresse : 10 francs (pondre la dernière bande)

C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 V.

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

Armor-Magazine ne publie pas de communications.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte millésime 1987 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Le bulletin d'abonnement est en page 7

Diffusion : N.M.P.P. - Bbl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services.

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 01 42 68

N° imp. 1238

Photographie : Graphie Arts Z.A. des 4 Voies - Ploë

Rener ar gelouennec (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.



Tous, Partout, Bien.



LE PRAT, 56000 VANNES, Tél. 97.47.49.09

CONFORT FACILE? MON INSTALLATEUR EST AU COURANT!



Près de chez vous, toujours disponible, votre installateur «Système Bien-Etre» vous rend le confort facile.

Quelque soit votre problème, chauffage, eau chaude, votre installateur «Système Bien-Etre» possède la solution adaptée à chacun.

Système Bien Etre

Soyez au courant !



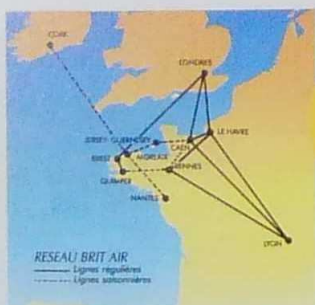
DONNEZ DES AILES A VOS AFFAIRES...



...Destinations Londres - Lyon.

Affaires d'horaires ou horaires d'affaires, c'est aussi la rentrée à Brit air : doubles vols quotidiens et possibilités d'aller-retour journée, Brit air vous permet de vous rendre en temps et en (moins de deux) heures au cœur de vos centres d'affaires.

Rennes-Lyon, Rennes-Londres, Rennes-Le Havre, Brest-Londres, Quimper-Londres : votre agent de voyages vous renseignera sur nos vols et sur les nombreuses correspondances via Londres & Lyon. Madame, Mademoiselle, Monsieur, à très bientôt sur nos lignes !!!



Brit air

L'avion région.